

## **Le manuel du pasteur**

Ron van der Spoel

volume 1 : Sois le berger de mes brebis

volume 2 : Prêcher : une passion !

volume 3 : Enseigne-moi tes voies

volume 4 : Prendre soin du troupeau

volume 5 : La structure de l'église

P.L.R. van der Spoel

Série Jéthro, Le manuel du pasteur, volume 1-5

© 2017 Jethro Foundation, Sprengenberg 146, 3825 GZ Amersfoort, Les Pays-Bas

[www.jethrofoundation.com](http://www.jethrofoundation.com)

Auteur: Ron van der Spoel

Traduit du néerlandais par Marlies Wegerif

Les textes bibliques sont empruntés à la Nouvelle Bible Segond (dite à la Colombe), sauf autrement mentionné. L'auteur recommande l'utilisation de plusieurs versions de la Bible.

Toute représentation, traduction, adaptation ou reproduction, même partielle, par tous procédés, en tous pays, faite sans autorisation préalable est illicite et exposerait le contrevenant à des poursuites judiciaires.

## **Table des matières**

Préface

volume 1 : Sois le berger de mes brebis

volume 2 : Prêcher : une passion !

volume 3 : Enseigne-moi tes voies

volume 4 : Prendre soin du troupeau

volume 5 : La structure de l'église

## Préface du Manuel du Pasteur

Ce Manuel du Pasteur est le résultat de vingt ans passés à prêcher dans des églises néerlandaises et de dix ans passés à encadrer plus de mille pasteurs en Afrique, en Asie du Sud-Est et au Moyen-Orient. La plupart de ces pasteurs habitent et travaillent dans un contexte de persécution et de pauvreté. Je les ai formés, mais plus important encore, ils m'ont montré ce que suivre Jésus signifie vraiment.

Pendant mes voyages, j'ai rencontré des collègues dans leurs pays et souvent je me suis rappelé les paroles de l'apôtre Paul en Romains 1 : 11 et 12 : « Car je souhaite vivement vous voir, pour vous communiquer quelque don de la grâce, quelque don spirituel, afin que vous soyez affermis ; ou plutôt pour que, chez vous, nous soyons tous encouragés, chacun par la foi de l'autre, par la vôtre comme par la mienne ».

En réfléchissant et priant sur la bonne manière d'encadrer et d'encourager des pasteurs dans différents pays, le Saint Esprit a attiré mon attention sur les conseils de Jéthro à son gendre Moïse. Moïse conduisait le peuple d'Israël à travers le désert, vers la Terre promise. Jéthro, remarquant que Moïse était le seul responsable devant cette grande foule et que lui autant que le peuple, s'épuisaient, donna cinq conseils à Moïse afin qu'il soit équipé à bien conduire le peuple de Dieu à sa destination finale. Ces cinq conseils constituent les cinq tomes de ce Manuel du Pasteur.

Jéthro dit à Moïse : « Maintenant, écoute-moi, je vais te donner un conseil, et que Dieu soit avec toi ! (1) Représente le peuple auprès de Dieu et porte toi-même les affaires devant Dieu. (2) Explique-leur les prescriptions et les lois ; (3) et fais-leur connaître le chemin qu'ils doivent suivre et l'œuvre qu'ils doivent accomplir. (4) Toi, discerne parmi tout le peuple des hommes de valeur ... et nomme-les chefs de mille, chefs de cent, chefs de cinquante et chefs de dix. Qu'ils jugent le peuple en tout temps ; (5) qu'ils portent devant toi toute affaire importante »(Exode 18 : 19 - 22).

Ce sont ces versets qui m'ont aidé à structurer le Manuel du Pasteur, bien que j'en ai changé l'ordre par souci de clarté. Les cinq tomes du Manuel du Pasteur :

1. Sois le berger de mes brebis : l'identité et le rôle du pasteur
2. Prêcher : une passion ! prêche la Parole de Dieu
3. Enseigne-moi tes voies : Apprendre à votre communauté à suivre Jésus
4. Prend soin du troupeau : comment manier la diversité des problèmes de vos paroissiens
5. La structure de l'église : qu'est-ce qu'une église et comment diriger la vôtre

Le but de ce Manuel du Pasteur n'est pas de présenter un ouvrage pratique théologique complet. Ce manuel ne donne que quelques notions pratiques et bibliques pour ces cinq domaines des pasteurs. Cela veut dire que son application dans votre culture, contexte et situation spécifique relève de votre responsabilité. Je souhaite que ce Manuel du Pasteur vous y aidera.

Je prie que ce Manuel du Pasteur soit une bénédiction pour de nombreux pasteurs appelés à servir Dieu et Son église partout dans le monde.

Pasteur Ron van der Spoel

Amersfoort, Pays-Bas, printemps 2016

**Volume 1**

**Sois le berger de mes brebis**

## **Volume 1 Sois le berger de mes brebis**

préface

1. Le pasteur en tant que berger
2. La vocation de pasteur
3. La vie spirituelle du pasteur
4. La vie quotidienne du pasteur
5. Les tâches du pasteur
6. Les pièges auxquels le pasteur doit faire face
7. Comment persévérer en tant que pasteur ?

Note de l'auteur

## Préface

Ce premier volume de la série Jéthro, *Sois le berger de mes brebis*, traite de l'importance d'être un pasteur. Le premier conseil de Jéthro à Moïse est : « Représente le peuple auprès de Dieu » (Exode 18 : 19). Le pasteur est appelé, en priant, à représenter l'assemblée devant Dieu et, en même temps, il est le représentant de Dieu auprès de la communauté. C'est une position spéciale, dans laquelle le pasteur parle tant au nom de l'assemblée qu'au nom de Dieu. La vie entière du pasteur est marquée par cette responsabilité. Dans ce livre, nous traitons le rôle que cela joue dans sa vie spirituelle et quotidienne. De plus, nous étudierons aussi la tâche en soi, les pièges qui y sont liés et comment persévérer en tant que pasteur. En lisant ce volume, n'oubliez pas la promesse de notre Seigneur : « Celui qui vous appelle est digne de confiance : c'est lui qui le fera. »

## **Chapitre 1 Le rôle du pasteur en tant que berger**

L'image biblique la plus connue du pasteur, c'est le berger. La Bible parle souvent du berger. Abel en était un. Abraham, Isaac et Jacob aussi. Moïse fut un gardien de chèvres durant quarante ans. David était un berger dans l'âme. Jésus se nomme Lui-même « le bon berger ». Jésus a nommé Pierre « le berger de la communauté ». Et pour finir, dans les lettres des apôtres, les dirigeants de l'église sont également appelés bergers. Le pasteur guide son assemblée dans le même esprit que le berger qui fait paître son troupeau. En définitive, afin de découvrir les directives bibliques pour le pasteur, il faut se concentrer sur l'œuvre d'un berger.

### **Le berger**

J'ai souvent observé la manière progressive dont le berger s'y prend pour faire paître un grand nombre de moutons à travers la lande. A distance, le travail paraît facile et détendu. Il marche devant ses moutons à une allure tranquille et quand il arrive sur un endroit à paître, il s'assoit en hauteur, s'appuyant sur sa canne.

Cependant, ce n'est que lors d'une démonstration faite par un berger secondé de son chien, un Border Collie, que je me suis rendu compte du véritable travail que cela représente. Ils devront, lui et son chien, travailler dur afin de rassembler le troupeau et de le guider aux endroits appropriés. Derrière une apparence de paix se cache une vigilance permanente. Le berger doit être très attentif et surveiller les environs. Il doit garder un œil sur le temps qu'il fait et savoir anticiper le coucher du soleil. Il faut qu'il trouve les bons endroits et qu'il sache si, en fonction de la végétation, ils peuvent être pâturés. Il faut garder le troupeau, savoir quels sont les moutons forts ou faibles et quelles brebis sont prêtes à mettre bas. Il faut qu'il sache quels agnelets peuvent être autonomes et lesquels ont besoin de son aide. Le berger doit prévoir de l'eau en suffisance. Il vit parmi son troupeau nuit et jour. Surtout en période de mise à bas. Il aime ses brebis et se tient toujours prêt pour elles. Les brebis, elles, le connaissent et le suivent où qu'il les mène. Non pas qu'elles le suivent toutes tout le temps, car certaines brebis s'égarer, d'autres se blessent, et encore parfois, se comportent de manière agressive. Mais en fin de journée, la totalité du troupeau est de retour sain et sauf dans la bergerie.

En regardant ce berger, les paroles du Psaume 23, le Psaume du Berger, me viennent à l'esprit. Ce qui est particulier dans ce psaume, c'est qu'il glorifie Dieu en tant que berger : « l'Éternel est mon berger ». David sait parfaitement ce qu'il chante, car il a la fonction de pasteur dans le sang. Si ce berger expérimenté commence à glorifier l'Éternel en berger, il résume brièvement les actes de Dieu, son Berger en ces paroles : « je ne manquerai de rien ». C'est exactement le travail d'un berger : prendre soin de ses moutons pour qu'ils ne manquent de rien. Dans la description que David donne alors, parvenir au repos et recevoir le nécessaire, représentent les points cruciaux. Dans le deuxième verset, il chante : « Il me fait reposer dans de verts pâturages ». Dieu, le Berger fournit la force et la nourriture spirituelle. En présence de l'Éternel, le bonheur et la grâce l'accompagneront tous les jours de sa vie.

### **Amener au repos**

C'est la signification du pastorat et cela s'applique à quiconque est appelé, au nom de Dieu, à prendre soin de son assemblée. La tâche de chaque pasteur est donc en premier lieu d'amener les brebis qui lui ont été confiées au repos. Les tâches les plus importantes ne sont donc pas l'incitation et le reproche, mais amener l'assemblée au repos en la présence de Dieu. C'est en harmonie avec le calme, la confiance absolue que toutes les choses à dire et à faire prennent leur place dans une perspective juste. Vous guidez l'assemblée dans le repos de Dieu par vos sermons ou entretiens individuels. Ils marchent régulièrement dans « la vallée de l'ombre de la mort », mais vous les guidez toujours vers le repos, vous vous occupez de leur nourriture spirituelle afin de renouveler leur force. C'est le repos de la vie par la grâce, le repos de l'enfant comme dans le Psaume 131, quand David chante : « J'ai imposé le calme et le silence à mon âme, comme un enfant sevré auprès de sa mère. » C'est le repos de Romains 8 : 35, quand Paul témoigne : « Qui nous séparera de l'amour de Christ ? »

Accompagnant ses paroissiens sur les chemins sinueux du cours de leur vie, le pasteur les conduit toujours au calme près de l'eau et dans les pâturages d'herbe fraîche de la rémission des péchés et du bonheur du Christ. Quel bonheur de pouvoir, ensemble, s'asseoir aux pieds de Jésus. Plus nécessaire de se dépasser, de travailler ; au contraire, c'est le temps de recevoir, d'être guidé, de prendre conscience de la présence de Dieu. C'est le repos que chaque croyant devrait éprouver et vers lequel le pasteur doit conduire le troupeau agité et harassé. En tant que pasteur, vous devrez toujours en faire une priorité. Posez-vous perpétuellement la question : « Comment puis-je guider et faire entrer les croyants dans le repos de la vie avec Jésus ? »

### **Le bon et le mauvais berger**

La Bible nous a donné une belle description de la tâche du bon berger. Cependant, Elle parle aussi de mauvais bergers. Dans Ézéchiel 34 : 7-10, Dieu s'indigne contre les mauvais bergers qui guident le troupeau d'Israël en Son nom mais « ... parce que mes bergers ne prenaient aucun soin de mes brebis, parce que les bergers se repaissaient eux-mêmes et ne faisaient pas paître mes brebis » (verset 8). C'est là le plus grand danger, aussi bien pour le troupeau que pour le berger: que le troupeau ne soit pas au centre, mais le berger.

Il en est autrement avec Dieu. Dans les versets suivants d'Ézéchiel 34, Dieu définit clairement ce qu'Il considère être la tâche d'un berger. Le bon berger passe ses brebis en revue et les ramène de tous les lieux où elles ont été dispersées par un jour de nuée et de brouillard (verset 12). Le bon berger les rassemble, les ramène sur leur territoire et les fait reposer (verset 15). Il panse la brebis qui est blessée, il fortifie celle qui est malade. Il juge entre agneau et agneau. C'est là la manière dont Dieu prend soin de Son peuple, comme un bon berger. C'est Son désir que quiconque dirige Son peuple en Son nom, accomplisse cette tâche de cette manière. S'il ne le fait pas correctement, il sera déchargé de sa fonction et Dieu cherchera d'autres bergers, qui vraiment servent Ses brebis (verset 23). Il y a donc une différence claire entre le bon et le mauvais berger.

C'est dans ce sens que Jésus, Lui aussi, applique l'image du berger aux dirigeants spirituels dans Jean 10. C'est une réaction à l'attitude des pharisiens, auxquels Il a été confronté après avoir guéri un aveugle. Les pharisiens veulent exclure de la synagogue – et de la communauté Juive - tous ceux qui reconnaissent Jésus comme le Messie (Jean 9 : 22). Mais l'aveugle guéri honore Jésus et se voit banni de la synagogue (9 : 34). Quand Jésus apprend ce qui s'est passé, Il va vers cet homme qui, très vite, a foi en Lui. Ensuite, Jésus indique la différence entre la manière dont les pharisiens traitent cet homme et sa manière à Lui. Il y a, selon Jésus, la même différence qu'entre le mercenaire et le berger (Jean 10 : 10 – 15). Le mercenaire travaille pour l'argent, pour sa propre prospérité. Quand il voit venir le loup, il s'avère qu'il n'attache aucune valeur aux brebis, les abandonne et s'enfuit. Son propre bien-être est plus important que celui de ses brebis.

Jésus dit dans le verset 11 que c'est justement l'inverse chez le berger : « Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. » C'est comme David faisait quand un lion ou un ours survenait pour emporter une bête du troupeau de son père, il les chassait (1 Samuel 17 : 34 – 35). Comme chaque bon berger l'aurait fait. Il ferait tout pour la sûreté de son troupeau. C'est à ce moment-là que Jésus se montre Lui-même du doigt en disant « Je suis le bon berger » parce qu'Il va donner Sa Vie pour ses brebis (verset 17). Seul un véritable berger sera suivi par ses brebis. Parce qu'il est toujours autour d'elles, partage sa vie avec elles et donne tout pour elles, elles connaissent sa voix et le suivront. Dieu est un tel berger, Jésus est un tel berger et Son désir est que ceux qui guident son assemblée en Son nom, le fassent en tant que le bon berger. La tâche donnée à Pierre, quand Jésus le rétablit dans sa tâche de pasteur est de rigueur pour chaque pasteur : « Sois le berger de mes brebis » (Jean 21 : 16).

Diriger l'église ne signifie pas autre chose qu'être le berger du troupeau de Dieu. Si vous le réalisez, vous découvrirez quelle est votre mission au sein de l'église. Vous connaissez la différence entre un

bon et un mauvais berger. Le plus grand berger, Jésus, vous sert d'exemple et vous pouvez être berger ou pasteur en Son nom et par Sa force. Il y a un encouragement immense pour les pasteurs à tirer des paroles de Pierre, quand il écrit à la fin de son épître : « Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car il prend soin de vous. » (1 Pierre 5 : 7). La vérité qui s'applique à chaque croyant, s'applique aussi à chaque pasteur : « L'Éternel est mon berger : je ne manquerai de rien ! »

*Selon un dirigeant d'église irakienne, les pasteurs en Irak doivent souvent diriger leurs assemblées au sein de circonstances extrêmement difficiles. À cause des fusillades et des enlèvements ils ne peuvent guère se déplacer d'un quartier à l'autre à Bagdad et hors de la capitale. Pourtant ils ont le désir de faire paître leurs brebis. Comment est-il possible de le faire en tant que bon berger ? Le dirigeant explique : « Il y a deux types de berger. Ceux qui marchent devant le troupeau, les bergers avec une vision, une mission. Ils désirent que leur assemblée croisse, avance, contribue au progrès du Royaume de Dieu. Cependant, car ils marchent devant le troupeau, ils ne peuvent pas voir ce qui se passe dans le troupeau. Ils ignorent les moutons blessés, ils ignorent ceux qui risquent de s'égarer. Le deuxième type de berger marche derrière le troupeau. Ces bergers savent exactement ce qui arrive à leurs brebis, ils les connaissent et prennent soin d'elles. Mais entre-temps, le troupeau n'avance pas, son développement stagne et ils errent sans but. » Je lui ai demandé de quel type de pasteur les églises irakiennes ont besoin et il m'a répondu, souriant au coin de lèvres : « Toute assemblée a besoin des deux types ». J'ai appris de ce collègue persécuté qu'il y a en fait peu de pasteurs qui combinent les deux qualités. L'église sera pourvue au mieux si elle est servie par ces deux types de pasteurs : le visionnaire et le consolateur.*

## **Chapitre 2 La vocation de pasteur**

Quiconque a compris les responsabilités que comporte la tâche du pasteur, sait qu'il ne peut jamais faire le travail de sa propre initiative. Moïse n'a pas décidé spontanément de conduire le peuple d'Israël, David ne s'est pas sacré roi lui-même, les prophètes n'ont pas parlé pas non plus en leur nom. Prendre conscience, ne serait-ce que très faiblement, de cette responsabilité, suffira à dissuader toute personne de commencer cette tâche sans avoir eu vocation à l'assumer. Comment parler au nom de Dieu et guider l'assemblée de sa propre initiative? Paul pousse un soupir en 2 Corinthiens 2 : 16 « Et qui est suffisant pour ces choses ? » ou, autrement dit : « Et qui suffit à une telle tâche ? ».

De même, nous pouvons voir aussi dans le Nouveau Testament que les futurs dirigeants de l'église, les disciples, sont appelés par Jésus individuellement. Il souligne en Jean 15 : 16 « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais moi, je vous ai choisis et je vous ai établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. » Plus loin Paul, qui a été appelé d'une manière vigoureuse par Jésus, près de Damas, dit en Romains 10 : 15 « Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés ? » Sans un appel clair de Dieu, on ne peut être pasteur. Mais, comment Dieu lance-t-Il son appel ? Comment reconnaître que c'est bien Lui qui vous dirige vers le pastorat ?

### **Une vocation particulière**

L'église reconnaît que chaque croyant a la mission d'être un témoin de Jésus dans ce monde. C'est-à-dire que tous ceux qui confessent Jésus sont appelés à Le servir. De plus, on peut lire dans la Bible que Dieu appelle des hommes à accomplir une mission particulière. Il y a donc un appel général à être témoin et un appel particulier pour une mission particulière dans le Royaume de Dieu. Ces tâches spéciales ont pour but de soutenir les croyants dans leur appel à servir Dieu et témoigner de Jésus. Paul l'exprime ainsi en Éphésiens 4 : 11- 12 : « C'est lui qui a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints. Cela en vue de l'œuvre du service et de l'édification du corps du Christ ».

Le pasteur tient alors une place spéciale parmi ses frères et sœurs dans l'église. Non pas qu'il soit un meilleur croyant, plus saint ou plus spirituel, mais il a reçu une mission particulière. Dans la Bible, nous voyons que Jésus dispense les dons de l'Esprit à toute l'assemblée. L'église rassemblée forme le corps du Christ dont chaque membre a reçu des dons afin de servir l'autre pour, ensemble, s'édifier dans la foi. Pour le bénéfice de tous, l'Esprit de Dieu fait don des pasteurs pour pourvoir à la direction spirituelle de l'assemblée (Actes 20 :28).

### **Le désir intérieur**

Comment cet appel de l'Esprit arrive-t-il? En bref, c'est une manière particulière d'être touché ou appelé. Tantôt, cet appel vous vient par un texte biblique, tantôt par un rêve ou une vision, tantôt vous recevez un conseil de quelqu'un d'autre, ou encore vous entendez clairement une voix résonner dans votre tête. Dieu appelle Ses serviteurs de différentes manières, mais le résultat est toujours que l' élu est entièrement bouleversé et saisi par cet appel. Il y a une force intérieure qui vous pousse à devenir pasteur. C'est quelque chose qui vous tient à cœur et vous poursuit jour et nuit...

Ce n'est pas forcément quelque chose qui va susciter chez vous de la reconnaissance ou un sentiment de bonheur : il se peut que vous vous sentiez plutôt anxieux ou déstabilisé. Presque tous les appels de l'Ancien Testament le montrent : Moïse ne voulait pas répondre à cet appel parce qu'il n'était pas un

grand orateur, Jérémie se trouvait trop jeune, Jonas ne voulait pas transmettre le message de Dieu aux ennemis, et ainsi de suite... Pourtant, quand vous avez entendu une fois la voix de Dieu vous appeler, vous ne pouvez pas y échapper, d'une manière ou d'une autre, vous en êtes bouleversé.

Ce désir de servir en tant que pasteur n'est pas seulement un fardeau, mais c'est une grâce immense donnée par Dieu. Paul le dit à Timothée : « Cette parole est certaine : si quelqu'un aspire à la charge d'évêque, il désire une belle activité. » (1 Timothée 3 : 1). Quel privilège d'être un serviteur au proche contact de Dieu et de pouvoir travailler pour le ministère de votre Seigneur. D'être, jour après jour, disposé à déterrer les trésors bibliques et à aider les enfants de Dieu à vivre au plus proche de leur Sauveur. Vous pouvez être compagnon d'œuvre du Christ, être témoin de l'ouvrage de l'Esprit de Dieu. Étant pasteur, vous vous occupez d'un travail revêtant une valeur éternelle, au centre de la pleine vie et vous pouvez éclairer la vie des personnes que vous rencontrez par la lumière de Dieu. C'est une lourde responsabilité, mais une merveilleuse mission!

### **La compassion pour les gens**

La deuxième caractéristique de votre vocation, après l'ardent désir intérieur de servir Dieu, est d'avoir une grande compassion pour les gens. Le fait de réaliser que tous ces gens que vous voyez, qui vivent et travaillent autour de vous, sont perdus sans Jésus, vous touche profondément. Vous êtes ému de la même compassion que Jésus éprouvait quand Il vit la grande foule « car elles étaient lassées et abattues comme des brebis qui n'ont pas de bergers. » (Matthieu 9 : 36). Paul, lui, témoigne aussi de cette compassion remarquable. Il écrit en 2 Corinthiens 5 : 14 : « Car l'amour du Christ nous étreint, nous qui avons discerné ceci : un seul est mort pour tous (...) » Ceux qui réalisent que les gens sans Jésus se perdent pour l'éternité, ne peuvent plus travailler placidement et sans compassion dans le Royaume de Dieu, mais sont saisis au contraire d'une sainte ardeur. Paul l'a déjà dit dans le verset 11 « Connaissant donc la crainte du Seigneur, nous cherchons à convaincre les hommes ». Dans la lumière de la parousie de Jésus à venir, il y a toujours une notion d'urgence dans le travail d'un pasteur.

*Une fois, j'ai visité avec ma famille le projet Victory 4 all, situé dans les bidonvilles de Jeffrey's Bay en Afrique du Sud. Les fondateurs du projet, Johan et Astrid Vos, travaillent depuis 2003 parmi les plus pauvres de ce pays. En travaillant ensemble, nous avons beaucoup parlé de l'intérêt de leur travail. La misère dans un tel quartier est si accablante que leur travail semble être futile. Ce qui m'a le plus touché, c'est la compassion des dirigeants et des collaborateurs de ce projet. Ils ne se focalisent pas sur le résultat, mais ils ont quotidiennement présente à l'esprit leur vocation à faire le bien au nom de Jésus envers ceux qu'ils rencontrent dans les baraques et la boue. Leur motivation quotidienne est d'aller au-devant de ces gens qui vivent sans espoir, de leur parler de Jésus et leur fournir de la nourriture, de l'enseignement et de l'aide sociale. Leur motivation : « Nous avons reçu la tâche de semer, de présenter Jésus, parce que nous aimons ces gens rejetés, parce que Dieu les aime et que ni Dieu, ni nous, ne voulons qu'un seul d'entre eux se perde ! »*

### **Tout laisser derrière soi**

On devient pasteur en premier lieu parce que l'on est appelé par Dieu. Cela ne veut pas dire qu'il soit possible que vous deveniez pasteur sans votre propre consentement. Le futur pasteur doit aussi répondre à la vocation de Dieu. À cet appel doit suivre le choix délibéré de vouloir obéir et suivre Dieu, où qu'Il vous guide. Cela se voit clairement chez les disciples. Ils sont appelés par Jésus à laisser leurs

occupations quotidiennes et à Le suivre pour sauver les hommes. Ils peuvent être des « pêcheurs d'hommes ». Cela implique qu'ils abandonnent leurs filets. Avoir la vocation de pasteur, vous arrache à vos habitudes. Servir Jésus n'est pas quelque chose à faire en parallèle à vos occupations courantes, c'est un mode de vie radicalement différent.

Jésus montre ce que cela représente quand Il fait la distinction entre le disciple et la foule. En résumant ce que les Evangiles décrivent concernant les disciples et la foule, on peut conclure que la foule écoute Jésus, est témoin de Ses miracles et nombreux sont ceux qui ont foi en Lui. Cependant, ils ne participent pas vraiment à l'édification de Son Royaume, ils ne sont pas incorporés dans le mouvement que Jésus a lancé. Ils suivent le moment et ne sont pas engagés. Ce sont plutôt des spectateurs intéressés que des participants. Jésus les touche, mais ils persévèrent dans le mode de vie qu'ils ont connu jusque-là.

Pour être un vrai disciple, il faut faire plus, comme Jésus le clarifie dans Luc 14 : 25 – 35. Il affirme au verset 26 que tous ceux qui Le suivent ne sont pas forcément des disciples. Seul qui « hait son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même sa propre vie » peut être Son disciple. Cela ne signifie pas une dégradation des rapports familiaux, mais aimer Dieu de tout son cœur, de tout son âme et de toute sa pensée. Votre famille, vos amis, vos collègues, sont tous précieux, mais si vous voulez être un disciple, collaborer au Royaume, votre vie entière, sous tous ses aspects, devra être gouvernée par Jésus. Servir Jésus signifie donc laisser derrière vous ce que vous trouvez plus important que Lui et tout ce qui pourra contrecarrer votre volonté de Le servir. Votre vie ne sera plus déterminée ni par vous-même ni par les gens autour de vous. C'est Jésus qui dirige votre volonté, tant pour le présent que pour le futur.

Paul montre la signification de l'expression « tout laisser derrière soi » quand il écrit au Philippiens 3 : 8 « ... je considère tout comme une perte à cause de l'excellence de la connaissance du Christ-Jésus, mon Seigneur. À cause de lui, j'ai accepté de tout perdre, et je considère tout comme des ordures .. » Paul se reporte aux choses dont il était fier, avec lesquelles il a construit son identité. Si vous voulez travailler aux côtés de Jésus, il vous faut vous débarrasser de tout ce qui, jusqu'à présent, vous a donné un sentiment de sécurité et de stabilité, tout ce dont vous avez été fier. En ce sens, vos relations aussi passeront à la deuxième place. Tout disciple qui cherche à suivre et servir le Sauveur - le pasteur ayant reçu une vocation inclus - doit rompre avec tout ce qui peut gêner son service. Cette démarche d'obéissance ne peut être faite que par amour pour Jésus. Tous ceux qui connaissent Son amour, ne désireront rien d'autre que de vivre que dans Sa présence. À partir de ce moment, ce n'est plus un sacrifice mais une soif profonde.

### **Porter sa croix**

Juste après avoir parlé de l'obéissance requise par les disciples, Jésus insiste, remarquablement, sur le fait que la vie de disciple implique aussi la communion à Ses souffrances. Il dit en Luc 14 : 27 « Et quiconque ne porte pas sa croix et ne me suit pas, ne peut être mon disciple. » Collaborer avec Jésus, notamment en tant que pasteur, signifie que vous porterez une croix, tout comme Lui. Non pas Sa croix, car Il l'a portée Lui-même, mais votre croix à vous. Tout disciple et tout pasteur portera, chacun à sa façon, le fardeau du rejet par les gens de la croix, de la grâce et du caractère exclusif du salut en Jésus. Paul lui-même a dit qu'il annonçait l'Evangile de la croix les genoux tremblants et avec crainte, parce que cet Evangile était un scandale pour les Juifs et une folie pour les païens (1 Corinthiens 1 et 2).

Porter sa croix sur les traces de Jésus entraîne le mépris, l'exclusion et le sentiment d'être un étranger sur la terre. Le pasteur, un marginal ? Cela ne paraît pas très attrayant et cela ne l'est pas en effet. Cependant, c'est ce que « marcher sur Ses traces » veut dire. Cela ne vous rend ni riche, ni populaire, ni ne vous apporte le succès, mais cela vous amène à être plus proche de Lui. C'est à ce moment-là seulement que vous devenez conforme à Jésus, en Sa souffrance et de ce fait vous devenez conforme à Lui en Sa gloire éternelle (Philippiens 3 : 10 – 11).

Etre appelé à devenir pasteur est donc un événement lourd de conséquences, un chemin d'écoute et d'obéissance. C'est découvrir de plus en plus le chemin que Dieu a tracé pour vous-même et comment vous pouvez le suivre, avec vos dons. Souvent, c'est un processus de longue durée en quoi il importe de connaître Dieu et de vous connaître vous-même de mieux en mieux. Ainsi, vous saurez que la vocation est incontestable et que vous allez y répondre de la bonne manière et au bon moment.

*Quand au Pakistan, un pays où les pasteurs sont soumis à une grande pression, quelqu'un dit qu'il veut devenir pasteur, on a l'habitude de ne pas l'envoyer directement au séminaire théologique. Cette personne sera d'abord préparée au pastorat pendant quelques années, parfois même dix ans ! Il obtient durant cette période une fonction d'assistant auprès d'une organisation religieuse et il lui faut apprendre les compétences et les langues qui lui serviront plus tard au séminaire biblique. De ce fait, en travaillant, il apprend ce qu'il veut dire d'être chrétien dans la vie de tous les jours. Ainsi, il se familiarise avec les enjeux du service pour Dieu. Ensuite, s'il reçoit vraiment un appel de Dieu, il sera prêt pour le séminaire et le pastorat.*

Vu la tâche à responsabilités de chaque pasteur, il est important de prendre au sérieux cette leçon donnée par l'Église Persécutée. Il faut préparer les futurs pasteurs au travail dans l'église en leur donnant tout d'abord un emploi sans grande responsabilité. Entre-temps, il s'agira de chercher à aiguïser leurs aptitudes, leur personnalité, leur formation spirituelle et ensuite seulement, les envoyer au séminaire. Ce processus ne prend pas forcément dix ans, mais travailler d'abord deux ou trois ans dans le Royaume avant de commencer la formation théorique me semble plus efficace qu'assister au séminaire si on n'a pas encore entamé son voyage de découverte, ce qui est une étape fondamentale.

La voie biblique pour l'appel au pastorat, selon Actes, prend la forme d'une réunion de l'église autour de la prière ; ensuite, l'Esprit désigne ceux qui seront ordonnés pasteurs par l'église. C'est aussi la procédure en Actes 13 : 2 – 3 : « Pendant qu'ils célébraient le culte du Seigneur et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit : Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains et les laissèrent partir. »

Il y a un lien étroit entre être choisi par l'Esprit et être envoyé par l'assemblée. Il y a un appel d'en haut et un d'en bas et on ne peut pas les dissocier. Le pasteur est le serviteur de Dieu, appelé de Son Esprit ; son appel est confirmé et mis à exécution par l'église.

### **L'onction du Saint-Esprit**

Vous savez que vous êtes appelé par l'Esprit lorsqu'Il rend votre vie et votre ministère puissants. Tout croyant reçoit le Saint-Esprit, mais dans la Bible, on ne cesse de lire que les gens qui sont appelés à faire une tâche particulière, reçoivent une onction spéciale de l'Esprit pour ce faire. L'exemple le plus

clair en est Jésus, lorsqu'Il est baptisé dans le Jourdain par Jean-Baptiste au commencement de Son ministère. Quand Il sort de l'eau, Il reçoit une confirmation magnifique de Sa vocation. Marc l'exprime ainsi dans son Evangile : « Au moment où il sortait de l'eau, il vit les cieux s'ouvrir et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. » (Marc 1 : 10).

Jésus, Lui aussi, dépendait de la puissance de l'Esprit pour accomplir son appel divin et ceci a été confirmé lorsque l'Esprit est descendu sur Lui. C'est la même chose avec le groupe de disciples, au premier jour de la Pentecôte. Eux aussi ont reçu la mission d'être des témoins à travers le monde, toutefois Jésus a dit : « Mais vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins (...) » (Actes 1 : 8). L'onction de l'Esprit implique le fait que votre vie soit si imprégnée de l'Esprit de Dieu qu'Il a la haute main sur vos faits et gestes, que votre personnalité est modelée par Lui, que vous apprendrez à entendre Sa voix et à Lui obéir clairement. Si vous voulez recevoir cette onction, il vous faut vraiment ouvrir votre cœur et vous focaliser sur la conduite de l'Esprit.

Comment s'ouvrir à l'onction de l'Esprit pour votre vie de pasteur ? Il n'est donné qu'une seule réponse dans la Bible. C'est par la prière que vous vous ouvrez à la conduite particulière de l'Esprit. Jésus était en train de prier quand Il reçut l'Esprit lors de Son baptême dans le Jourdain. Luc 3 : 21 -22 : « (...) Jésus fut aussi baptisé ; et, pendant qu'il priait, le ciel s'ouvrit, et l'Esprit Saint descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe (...) » Les disciples étaient réunis pour la prière quand ils furent remplis de l'Esprit le jour de Pentecôte : « Quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla ; ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance. » (Actes 4 : 31). La confirmation de votre vocation par l'onction se fera donc par la prière. Ne laissez donc rien ni personne gêner votre prière, car si votre vie de prière est freinée, l'onction du Saint-Esprit pour votre travail de pasteur en pâtira.

### **La confirmation par l'assemblée**

Votre vocation est confirmée par Dieu par l'onction de Son Esprit. Voilà la première confirmation et la plus importante. À côté de cela, dans la Bible, il y a aussi toujours la confirmation de cet appel par l'église du Christ. Actes 13 : 2 – 3 (voir ci-dessus) clarifie que c'est l'Esprit qui appelle, mais que c'est l'assemblée qui envoie, en bénissant ceux qui sont appelés par l'imposition des mains. La consécration du pasteur a lieu au sein de l'assemblée et par l'assemblée. Ainsi votre vocation est non seulement confirmée par Dieu, mais aussi par Son église. C'est l'église qui atteste votre vocation, vos dons, votre foi et vos compétences. Vous en avez besoin pour être accepté en tant que pasteur. Par l'onction de l'Esprit, Dieu confirme Sa vocation et par l'ordination dans l'église, l'assemblée accepte votre vocation et reconnaît votre autorité, et par là-même, le droit de vous adresser à elle et de la guider au nom de Dieu. Vous avez besoin de cette reconnaissance de votre appel pour être capable de gérer spirituellement et recevoir le respect et l'autorité de l'église. La vocation de Dieu à devenir pasteur commence par un désir intérieur, suivi par l'onction du Saint-Esprit en vue de la tâche à effectuer et elle est confirmée par la consécration ou l'envoi du pasteur par l'Église du Christ.

### Chapitre 3 La vie spirituelle du pasteur

Être pasteur est un mode de vie. Votre vie entière est dédiée à l'édification du Royaume et ce, en occupant la place où Dieu vous a appelé. Le pasteur n'est pas seulement la personne qui montre le chemin vers une vie pour la gloire de Dieu, il sert d'exemple. La crédibilité des paroles du pasteur dépend de la vie qu'il mène. L'église observe son pasteur pour voir comment il met son propre enseignement concernant la vie avec Jésus en pratique pour lui-même. Ceci à juste titre.

Paul se donne lui-même souvent en exemple. Il dit aux Corinthiens : « Je vous exhorte donc ; soyez mes imitateurs. » (1 Corinthiens 4 : 16). Être un exemple peut vous paralyser si vous avez l'idée qu'en tant que pasteur, vous devez être un chrétien parfait. Heureusement non ! Sans quoi, qui pourrait être un pasteur ? Cela veut dire que vous essayez sciemment de servir Dieu dans tous les aspects de votre vie, de suivre Jésus et de vous laisser guider par le Saint-Esprit. La seule manière dont vous pouvez servir d'exemple à votre assemblée est de vous reposer entièrement sur Dieu et cultiver l'intimité avec Lui. Autrement dit : afin d'être un dirigeant spirituel, vous devrez mener une vie spirituelle. Paul le souligne dans une phrase superbe que chaque pasteur doit garder dans son for intérieur : « Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau au sein duquel le Saint-Esprit vous a établis évêques (...) » (Actes 20 : 28). Un dirigeant spirituel ne peut pas se dispenser de prendre soin de sa propre âme. Prenez conscience qu'il vous faut tous les jours recevoir les directives de Dieu en première instance, afin d'être ensuite capable de partager quelque chose en Son nom. La question est maintenant de savoir comment se nourrir spirituellement, comment mener une vie spirituelle ?

Je mentionne trois éléments de la vie spirituelle dont un pasteur qui désire veiller sur son âme fera bien de tenir compte. Il y en aurait d'autres à mentionner, mais ceux-ci sont les plus importants dans la tradition chrétienne. Si le pasteur tient compte de ces trois éléments, il croîtra en Christ et par conséquent dans son ministère. Dans une méditation sur le Psaume 119, le fameux théologien Martin Luther a nommé l'essence de la vie spirituelle avec ses trois piliers : la prière (*oratio*), la méditation de la Parole de Dieu (*meditatio*) et la tentation (*tentatio*).

#### La prière

Le premier élément de la vie spirituelle d'un pasteur est d'avoir une vie de prière fournie. Bien que ce soit d'une extrême importance pour chaque pasteur, on l'oublie souvent ou on le néglige dans le feu d'action. Réalisez-vous que vous devez marcher quotidiennement avec Dieu afin de guider Ses enfants en Sa présence ! La prière est la face cachée de votre communion avec Dieu, c'est d'elle que se nourrit votre relation avec votre Père céleste. Si vous partagez tout avec Lui dans la prière, votre vie, vos péchés, vos douleurs, votre joie, votre chagrin, Dieu vous consolera, vous reconfortera et renouvellera vos forces. Se mettre dans la présence de Celui qui vous envoie, vous permet de relativiser vos préoccupations et tout votre travail. Cela cesse d'être votre responsabilité pour devenir la responsabilité de Dieu. La vie vécue dans la prière vous soulage partiellement de vos tensions. C'est n'est pas vous, mais Lui qui guide votre vie. C'est Lui qui guide l'église. Seuls ceux qui marchent quotidiennement avec Dieu, seront capables de tenir bon, de croître et prospérer spirituellement.

L'exemple le plus frappant qu'il nous soit donné d'un pasteur toujours en prière, est celui de Jésus. On peut lire à de multiples moments qu'Il priait, qu'Il se retirait en présence de Son père. Marc 6 : 46 « Quand il eut pris congé de la foule, il s'en alla sur la montagne pour prier. » Jésus s'appliquait à la prière notamment lorsqu'Il était confronté à des responsabilités ou événements particuliers, par

exemple quand Il choisit Ses douze disciples. On peut lire en Luc 6 : 12 – 13 : « En ce temps-là, Jésus se rendit à la montagne pour prier, et il passa toute la nuit dans la prière à Dieu. Quand le jour parut, il appela ses disciples et en choisit douze, auxquels il donna le nom d'apôtres ». D'autres exemples connus sont la prière sacerdotale, Jean 17, et la prière au mont des Oliviers, à Gethsémani, avant Sa crucifixion (Luc 22 :41).

### **L'intercession**

En plus de la prière personnelle, chaque pasteur est appelé à la prière continuelle pour ses paroissiens. Quand Jethro remarqua que tant Moïse lui-même que le peuple étaient accablés sous le poids du travail de Moïse en tant que pasteur, Jethro conseilla son gendre et il lui donna une liste de priorités pour devenir un bon leader spirituel. La première chose qu'il nomme est : « Représente le peuple auprès de Dieu (..) » (Exode 18 : 19). La tâche la plus importante d'un pasteur n'est pas de fréquenter des gens le plus que possible, mais sa priorité est de présenter dans la prière ses paroissiens devant Dieu. C'est ce que Jésus faisait quand Il priait. Nous pouvons entendre Sa prière en Jean 17 : « C'est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont à toi » (Jean 17 : 9).

Épaphras est un bon exemple de pasteur assidu à la prière dans la Bible. Paul dit de lui en Colossiens 4 : 12 « Épaphras, votre compatriote, vous salue : serviteur du Christ-Jésus, il ne cesse de combattre pour vous dans ses prières, afin que, parfaits et pleinement convaincus de la volonté de Dieu, vous teniez ferme. »

Quand un pasteur intercède pour ses paroissiens, c'est comme s'il combattait pour eux. Vous plaidez pour eux auprès de Dieu et priez qu'ils tiennent bon et qu'ils croissent dans la foi, l'espérance et l'amour. Vous combattez en priant avec eux, comme Moïse le faisait quand le peuple d'Israël combattait contre Amalec (Exode 17 : 8 – 13). Aussi longtemps que Moïse priait pour le peuple, Israël avait le dessus, mais lorsqu'il baissait les bras, Amalac était le plus fort. C'est pour cette raison qu'Aaron et Hour soutenaient ses mains, pour que Moïse puisse prier avec constance, jusqu'à la victoire. Voilà la prière d'un pasteur pour ses paroissiens. Moïse, Jésus et les apôtres précèdent le pasteur dans la prière en faveur de ceux qui sont remis à leurs soins.

Mais comment le faire dans la pratique en tant que pasteur ? Des gens demandent souvent à leur pasteur de prier pour eux personnellement. Naturellement, vous promettez de le faire, mais c'est pratiquement impossible de vraiment donner suite à ces demandes. Une manière de procéder est de prier immédiatement, sur-le-champ, en compagnie de cet homme ou cette femme. Une autre manière est d'intercéder à la fin de la journée pour toutes les personnes que vous avez rencontrées durant la journée. Une autre façon de faire est, à l'aide de la liste des membres de l'église, de prier pour chacun d'eux durant une certaine période. Une photo des membres peut vous y aider. Cette manière de faire vous aide à prier non seulement pour ceux qui en ont besoin, mais pour tous vos paroissiens. C'est ainsi que vous les présentez auprès de Dieu, que vous plaidez pour eux auprès de leur Père céleste, que vous les représentez. Peut-être contrairement à vous, ils n'ont pas la paix pour prier ce jour, mais vous, vous allez prendre le temps de prier Dieu en leur nom.

### **J'ai prié pour vous**

C'est d'ailleurs une bonne idée d'informer les gens que vous priez pour eux. Jésus aussi dit à Pierre qu'Il a prié pour lui : « Simon, Simon, Satan vous a réclamés pour vous passer au crible comme le blé. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas (...) » (Luc 22 : 31 – 32). Dans presque chaque lettre que Paul écrit aux églises, il leur signale la façon dont il prie pour eux. C'est un encouragement pour les gens et cela leur donne de l'espoir et une attente. En même temps, c'est un exemple d'une vie de prière. Quand les membres de l'église ressentent à quel point l'intercession les édifie, ils se mettent à prier avec plus de conviction pour les autres.

J'ai appris de l'Église Persécutée qu'une vie de prière ne consiste pas seulement en la prière pour vous-même ou votre église. Vous êtes aussi un humain qui vit avec conscience et compassion parmi d'autres êtres humains. Eux aussi méritent d'avoir une place dans vos prières.

*Des dirigeants de l'église qui sont soumis à la persécution, soulignent dans toutes les conversations concernant leurs pasteurs et églises qu'ils prient sans cesse pour leur pays. L'un d'entre eux dit : « Nous nous identifions à notre peuple. Nous prions ardemment pour un réveil et nous sommes prêts à en payer le prix si le Royaume de Dieu peut avancer dans notre pays. L'Égypte est notre mère. C'est pour cette raison que nos cœurs pleurent et que nous supplions Dieu de bientôt donner un réveil, priant que Jésus attire les cœurs des Égyptiens à Lui. »*

*Un autre dirigeant, du Pakistan, a dit que chaque pasteur qu'il connaît, ne commence pas ses intercessions pendant le service pour sa propre assemblée, sa propre situation, mais qu'ils commencent par la prière pour leur peuple et leur pays, et prient pour un réveil parmi les 180 millions de musulmans Pakistanais. La compassion des pasteurs pour leur pays, où il y a tant d'opposition à la foi chrétienne, doit être un exemple pour nous tous.*

Pour finir, la vie de prière connaît un double mouvement : d'une part, c'est réserver du temps et de l'espace pour la prière et d'autre part, c'est se tourner vers Dieu durant la journée. Dans le premier cas, la prière, c'est entrer en communion avec Dieu dans la pièce la plus retirée (Matthieu 6 : 6). Pendant cette période de communion, le plus important est de louer Dieu et non de Lui raconter toutes nos préoccupations. L'adoration ne s'adresse pas en premier lieu aux mains de Dieu, mais elle s'adresse au cœur de Dieu, c'est désirer Son cœur. La Bible le nomme « chercher la présence de Dieu ». C'est un dessein intérieur vers la présence de Dieu, savourer en silence Sa nature céleste. Dans le repos et le silence, vous prenez de plus en plus conscience de Son amour, Sa gloire et Sa providence. Jésus le dit ainsi dans Jean 15 : 4 : « Demeurez en moi, comme moi en vous. » Dans cette communion merveilleuse avec Dieu, en tant que pasteur, vous recevez tout ce dont vous avez besoin : l'amour de Dieu, la grâce de Jésus et le don du Saint-Esprit.

Dans le deuxième cas, la vie de prière consiste à être tourné toute la journée vers Dieu et à marcher ainsi par l'Esprit. Il faut non seulement des *moments* de dévouement, mais une *vie* entièrement dévouée à Dieu. La vie d'un pasteur n'est que prière. Voilà ce que Paul veut dire en disant « Priez sans cesse. » (1 Thessaloniens 5 : 17). On peut lire de Daniel, qui dirigeait le plus grand royaume de son temps, qu'il avait coutume de prier dans la direction de Jérusalem trois fois par jour (Daniel 6 : 11). La prière était la source d'énergie dont il ne pouvait être privé par quoi ou qui que ce soit, même au prix de sa vie. Justement en tant que pasteur vous êtes trop chargé de ne pas prendre le temps pour la prière.

*Un dirigeant de l'église de Bhoutan m'a dit que les pasteurs qui manquent de formation et de moyens, vivent par la force de la prière. La prière est leur priorité absolue. « Avant que nous fassions ou décidions quoi que ce soit, nous prions. La plupart des pasteurs consacrent tous les matins à la prière. Nous discernons souvent la direction de Dieu, Sa volonté, pendant notre prière. Parfois il nous faut changer nos projets après la prière. Et surtout, avant de prendre des décisions importantes ou dans des situations difficiles, nous jeûnons et prions. Nous sommes habitués au jeûne. Le dimanche matin, l'assemblée entière jeûne pour se préparer ainsi au culte et à la communion. Le pasteur jeûne et prie, puis prend une décision. Au Bhoutan, la devise pour les pasteurs est: jeûner, prier, aller ».*

### **La méditation**

On ne peut pas mener une vie dévouée de prière sans être assidu à méditer la Parole de Dieu. Cette méditation est donc le deuxième élément de la saine vie spirituelle du pasteur. La prière est notre réponse à ce que Dieu nous dit. Il y a une interaction permanente entre la prière et la lecture de la Bible. La Bible ne vivra pas sans la prière et sans la Bible, vos prières n'auraient plus de sens. Un pasteur qui vit par l'Esprit et dont la vie de prière est comme sa respiration, ne peut pas se passer d'écouter attentivement ce que Dieu lui dit par Sa Parole.

Il y a de nombreux textes dans la Bible qui indiquent l'importance de la Parole de Dieu pour chaque croyant. Dans les Psaumes notamment, la richesse et la valeur éternelle de la Parole sont louées. La Parole est une source de certitude, d'affermissement, de force. On trouve dès le premier Psaume : « Heureux l'homme qui (...) qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, et qui médite sa loi jour et nuit ! » (Psaume 1 : 2). Le Psaume 119 est un hymne à la valeur de la Parole. Le poète chante dans le verset 11 « Je serre ta promesse dans mon cœur » et il nous faut écouter les paroles fameuses du verset 105 : « Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier. » C'est la vérité pour chaque chrétien.

*La valeur de la Bible est incomparable pour les chrétiens au Pakistan, qui habitent dans un pays où on considère le Coran comme un livre saint et la Bible comme un livre blasphématoire. Le pasteur que j'ai déjà cité, consacre quotidiennement beaucoup de temps à l'étude de la Bible, parce qu'il croit que c'est la Parole vivante de Dieu. « La Bible indique la voie à suivre pour l'église. On ne peut connaître Dieu que par la Bible. La Bible est un livre vivant parce que « l'Auteur » de la Bible est une personne vivante. Il a promis de nous guider par Sa Parole ».*

Cela s'applique spécialement à ceux qui dirigent le peuple de Dieu et son église. Quand Dieu appelle Josué à prendre la suite de Moïse, Il lui dit : « Ce livre de la loi ne s'éloignera pas de ta bouche ; tu y méditeras jour et nuit pour observer et mettre en pratique tout ce qui y est écrit, car c'est alors que tu mèneras à bien tes entreprises, c'est alors que tu réussiras. » (Josué 1 : 8).

Notamment un pasteur qui vit et travaille au service de Dieu, ne peut pas se passer de l'immersion quotidienne dans la Parole. Paul, lui aussi, en souligne constamment l'importance quand il enseigne à Timothée les points essentiels de la direction de l'église du Christ. Il le dit ainsi dans 2 Timothée 3 : 15 – 17 : « (...) depuis ton enfance, tu connais les Écrits sacrés ; ils peuvent te donner la sagesse en vue du salut par la foi en Christ-Jésus. Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour

convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit adapté et préparé à toute œuvre bonne. » Dans ce texte, Paul ne veut pas convaincre Timothée de la vérité de la Parole de Dieu – il en était persuadé depuis longtemps. Paul veut souligner que la Parole peut l'aider et l'édifier en tant que pasteur. Bref, un pasteur ne peut pas se passer de l'immersion quotidienne dans la Parole. La méditation est un élément essentiel de la vie spirituelle de tout pasteur.

Vous réfléchissez sur la Parole en premier lieu pour vous-même, parce que chaque pasteur court le risque de lire la Bible simplement en la considérant comme un « magasin de textes à prêcher ». Ainsi, en lisant, vous cherchez des textes appropriés à la prédication, à vos conversations pastorales ou aux études bibliques. De cette manière, vous ne lisez la Bible que fonctionnellement et non comme la Parole de Dieu pour votre vie. Or, vous ne pouvez transmettre le message d'un texte biblique aux autres qu'après avoir vraiment lu et vécu ce passage vous-même. Il vous faut d'abord vraiment écouter avant que vous puissiez en parler. Cette écoute de la Parole, c'est la méditation.

### **« Avale le livre ! »**

Dans différents textes, la Bible compare la méditation avec un repas, par exemple : « avale le livre » (voir Apocalypse 10 : 8 – 11). « Manger » la Parole de Dieu est un exemple parlant de la méditation de la Parole. Quand vous mangez quelque chose d'inconnu, vous en prenez d'abord une petite bouchée. Vous goûtez avec soin et curiosité. Ensuite, vous mâchez le morceau afin d'en mieux discerner le goût. Enfin, vous l'avalez pour que votre corps soit fortifié.

Il en va de même lorsqu'on réfléchit sur un texte biblique:

#### Étape 1

Choisissez quelques versets ou lisez un bref passage. Relisez-le quelques fois lentement et avec attention. Faites-le aussi à haute voix, afin que vous entendiez vraiment les mots résonner. Écoutez comme si c'était la première fois que vous les entendiez et lisiez. Ainsi vous vous faites une idée du texte, vous vous familiarisez avec lui, vous en apprenez les paroles. La meilleure façon de faire est d'apprendre les mots du texte par cœur quand vous les mémorisez, pour qu'ils vous accompagnent pendant la journée ou semaine. Cela s'appelle « goûter » le texte.

#### Étape 2

Essayez maintenant de creuser un peu plus profondément en laissant résonner en vous les paroles et les images du texte. Quelles images vous viennent à l'esprit en lisant ce texte ? Qu'est-ce que vous entendez, ressentez, pensez ? Que se passe-t-il dans le texte ? C'est ainsi que vous allez en « mâcher et ruminez » les paroles.

#### Étape 3

Laissez agir en vous profondément ces paroles... Est-ce qu'elles vous rendent heureux ou triste, est-ce qu'elles vous rendent reconnaissant ou irrité ? Les recevez-vous spontanément ou vous opposez-vous à elles ? Ces mots appellent-ils un changement dans votre vie ? Voyez-vous à présent Dieu, le monde ou vous-même d'une autre manière ? C'est ce genre de questions qui va vous aider à digérer le texte. Les paroles de Dieu peuvent pénétrer dans votre vie et la changer. C'est ainsi que vous « avalez le texte » pour ainsi dire, la Parole s'imprègne en vous.

#### Étape 4

Vous concluez votre méditation en priant que l'Esprit renouvelle votre vie par cette Parole. Remettez-vous à Dieu. C'est maintenant l'heure de vous reposer en Sa présence. Terminez votre méditation en remerciant Dieu pour Qui Il est et pour la Parole de grâce et de vérité que vous avez reçue.

### **Prenez le temps !**

Vous comprenez bien que, tout comme pour la prière, il est d'une grande importance de prendre assez de temps et de réserver assez d'espace pour la méditation. Cherchez de préférence une heure fixe et un lieu tranquille pour écouter la Parole de Dieu sans être dérangé. Méditer s'apparente à la recherche d'un trésor : parfois, cela prend du temps avant que vous en découvriez les richesses. Cependant, plus intensive sera la quête, plus merveilleux sera le trésor que vous découvrirez.

*Selon un dirigeant de l'église d'Égypte, la motivation la plus profonde de ceux qui désirent devenir pasteur, c'est, sans doute, l'amour pour la Parole de Dieu. Si difficiles les circonstances soient-elles pour les pasteurs égyptiens, leur avidité de lire, étudier et en suite transmettre la Parole de Dieu vainc tout le reste. Autrefois, certains pasteurs écrivaient les caractères VDM derrière leur nom. Ils sont dérivés des mots latins Verbi Divini Minister : Serviteur de la Parole Divine. Un tel homme vit avec cette Parole et travaille avec elle. Les pasteurs égyptiens sont véritablement des « VDM » !*

### **L'autorité**

Outre son utilisation en tant que nourriture spirituelle, la Parole est pour le pasteur aussi la source de son autorité dans l'église. On ne croit pas le pasteur en vertu de ses propres paroles, mais en vertu de la Parole de Dieu. Vous recevez votre autorité en tant que serviteur de la Parole, en tant que celui qui ouvre la Parole, l'explique et l'applique aux les croyants. Vous ferez bien de le réaliser à chaque instant. Bien sûr, Dieu se fait entendre de façons diverses. Parfois des gens reçoivent une prophétie ou une vision dans laquelle ils découvrent la voix - ou voie - de Dieu. Cependant, dans ces cas-là, nous n'avons jamais la garantie totale que le message reçu soit entièrement et exclusivement de Dieu et qu'il ne s'y mêle pas des motifs ou désirs personnels. La Parole de Dieu est la seule source pure à laquelle nous puissions nous abreuver pour connaître Sa volonté. C'est pour cela que tout ce que vous dites en tant que pasteur dans vos prédications et conversations doit découler directement de la Parole. Si vous parlez en tant que pasteur sans vivre intensément de la Parole de Dieu, vos paroles auront l'air d'être superficielles. Pour pouvoir vraiment parler au nom de Dieu, il vous faut acquérir de la discipline dans la méditation quotidienne.

### **Le combat spirituel**

Le troisième élément de la vie spirituelle est, selon Luther, la tentation. Ce n'est pas spécialement un exercice spirituel, comme la prière ou la méditation. La tentation est plutôt la situation dans laquelle se trouve peu ou prou chaque chrétien, et donc chaque pasteur. Il est d'une extrême importance pour la vie spirituelle du pasteur de réaliser que vous êtes au cœur d'une zone de combats. Paul nous avertit explicitement que nous n'avons pas à lutter contre des hommes, mais « ...contre les principautés, contre les pouvoirs, contre les dominateurs des ténèbres d'ici-bas, contre les esprits du mal dans les lieux célestes. » (Éphésiens 6 : 12). C'est pour cette raison que chaque fois que vous priez, méditez, prêchez et exercez un leadership spirituel, vous êtes toujours en proie à des tensions et des tiraillements. Parfois vous êtes soumis à des pressions de l'extérieur, parfois de l'intérieur.

### **L'épreuve**

La Bible nous dit que ces tentations sont des épreuves que nous devons surmonter. De telles épreuves peuvent apparaître de différentes façons dans votre vie. Il se peut que vous traversiez un « désert spirituel », une période au cours de laquelle votre contact avec Dieu est au point mort. Ce sont des moments où l'on a l'impression d'être abandonné de Dieu. Le Psaume 27 parle d'un moment semblable où le psalmiste cherche la présence de Dieu, mais ne la trouve pas. David chante dans les versets 8 et 9 : « Mon cœur dit de ta part : Cherchez ma face ! Je cherche ta face, ô Éternel ! Ne me cache pas ta face, Ne repousse pas avec colère ton serviteur ! » À la fin de ce psaume, cependant, il nous dit comment agir dans des situations pareilles. Au verset 14, David chante : « Espère en l'Éternel ! Fortifie-toi et que ton cœur s'affermisse ! Espère en l'Éternel ! » Vous devez être patient et attendre avec persévérance dans la présence de Dieu, parce que Il sera tôt ou tard à nouveau près de vous.

Une autre épreuve se présente pour le pasteur quand ses paroissiens le critiquent. Il y en a qui trouvent que vous ne faites pas votre travail de la bonne manière, qui critiquent vos prédications ou qui se trouvent en désaccord de principe avec vous. Quiconque exerce une fonction dirigeante dans un groupe, même dans l'église du Christ, aura affaire à la critique. Il s'agit alors, d'un côté, de prendre les gens aux sérieux et de vous poser la question honnêtement de savoir s'ils pourraient avoir raison. Mais de l'autre côté, votre identité en tant que pasteur ne doit pas dépendre de l'estime ou l'appréciation des gens, mais se trouver dans la vocation et la mission que Dieu vous a confiée.

Il est d'une grande importance de suivre l'exemple de Jésus pendant les périodes de malheur. Quand le diable, dans le désert, s'est mis à menacer le ministère et la vie de Jésus (Matthieu 4), Jésus n'a pas réagi aux attaques du démon, mais il a répondu systématiquement par une parole de Dieu. Il a paré les attaques dans le « désert spirituel » en se servant des paroles de Dieu remontant au temps où Israël se trouvait dans le désert, comme décrit en Deutéronome. Ainsi donc, recherchez toujours dans l'Écriture des situations pareilles à la vôtre pour apprendre comment agir au sein de la tentation avec la sagesse de Dieu.

### **Satan**

Représentatif des attaques de Satan est le fait qu'il essaie d'ébranler votre confiance en Dieu, afin de vous faire réagir avec vos impulsions naturelles. Considérez les trois attaques de Satan contre Jésus en Matthieu. Elles sont représentatives de la manière dont il essaie de faire tomber ceux qui travaillent au service du Royaume. Il s'agit de la tentation de la prospérité (« ordonne que ces pierres deviennent des pains »), la tentation de forcer Dieu, de Le manipuler et de L'utiliser pour ses propres buts (« jette-toi en bas, car les anges te porteront sur les mains ») et la tentation du pouvoir et du prestige (« Je te donnerai tous les royaumes, si tu te prosternes et m'adores »). Tout pasteur honnête avec lui-même reconnaît éprouver ces tentations. Sachez que ce n'est pas Dieu qui envoie ce genre de tentations, mais qu'elles viennent de votre for intérieur. Jacques 1 : 13 – 14 l'exprime ainsi : « Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : C'est Dieu qui me tente. (...) car Dieu ne tente lui-même personne. Mais chacun est tenté, parce que sa propre convoitise l'attire et le séduit. ». La tâche est de lutter et vaincre la tentation en la force de Jésus Qui connaît nos faiblesses, Qui sait exactement ce que l'on ressent « (...) car il a été tenté en tout comme nous le sommes, mais sans commettre de péché. » (Hébreux 4 : 15).

Tout pasteur se voit attaqué et doit faire face aux épreuves de l'extérieur comme aux tentations venues de son for intérieur. Une fois que vous le savez, grâce à la Parole de Dieu, soyez sur vos gardes. Les tentations font partie du combat spirituel auquel vous participez. Ce sont particulièrement les

pasteurs qui se retrouvent sur la ligne de feu spirituelle : ne soyez donc pas étonné d'être attaqué. Ce serait plutôt alarmante si vous ne l'étiez pas. Lorsque vous êtes attaqué et luttez pour résister et pour vous maintenir près de Jésus, rappelez vous les paroles de Paul aux Corinthiens : « Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine ; Dieu est fidèle et ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation, il donnera aussi le moyen d'en sortir, pour que vous puissiez la supporter. » (1 Corinthiens 10 : 13).

## **Chapitre 4 La vie quotidienne du pasteur**

Vivre et travailler au service de Dieu requiert un mode de vie spirituel. Cependant, votre vie avec Dieu ne se limite pas à votre for intérieur, mais elle s'exprime aussi par la pratique de tous les jours. Vous montrez par vos paroles et vos actes ce que vous avez au fond cœur. Et vous pouvez être sûr que les paroissiens bien observent la vie de leur pasteur. Vous leur annoncez la Parole de Dieu, vous leur enseignez de vivre à la gloire de Dieu et quoi d'étonnant en ce cas qu'ils examinent la façon dont vous le pratiquez vous-même, en tant que pasteur.

C'est notamment dans ses lettres à Timothée que Paul montre comment le pasteur peut jouer un rôle de modèle pour l'église. Car le désir intense de Dieu est que le Christ puisse nous marquer de plus en plus de son empreinte et que cela se manifeste dans notre vie quotidienne. Si cela se produit, les gens le remarqueront et le désireront aussi. C'est ainsi que le Christ œuvre de par le pasteur dans son église. Il ne s'agit pas du pasteur, mais du Christ. En vivant votre ministère, vous transmettez le salut reçu de Jésus à l'assemblée, même par votre mode de vie quotidien, vos paroles et vos actes.

En 1 Timothée 4 Paul donne quelques indications concrètes sur la vie quotidienne du pasteur. Il dit au verset 12 « (...) .. mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté. » Il mentionne cinq domaines dans lesquels Timothée peut servir d'exemple, non seulement parce qu'il est un croyant parfait, mais parce que le Christ travaille en lui.

### **La parole**

La première chose que Paul nomme est qu'en tant que pasteur, vous servez d'exemple par votre façon de parler. Un pasteur est souvent amené à parler aux gens, dans sa fonction, pendant des réunions et quand il prêche. Votre façon de parler trahit ce qui habite dans votre cœur. Jésus a dit en Matthieu 12 : 34 « Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. » (c'est-à-dire : car la bouche exprime ce dont le cœur est plein). On reconnaît aux paroles d'une personne ce qui lui tient à cœur. Jésus continue au verset 37 : « Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné. » L'Ancien aussi bien que le Nouveau Testament prêtent beaucoup d'attention à nos paroles, parce qu'elles constituent une force du bien ou du mal. Par la parole, on peut nuire aux gens ou leur faire du bien.

Notamment ceux qui vivent et travaillent au nom de Dieu, doivent être conscients du bienfait que représente la parole juste prononcée au bon moment. Paul dit en Éphésiens 4 : 29 : « Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole malsaine, mais s'il y a lieu, quelque bonne parole qui serve à l'édification nécessaire et communique une grâce à ceux qui l'entendent. » Cela veut dire que vous, en tant que pasteur, devez être constamment en éveil, surtout quand vous parlez beaucoup en public, car vos paroles témoignent de votre vie avec Jésus. Chaque fois que je peux parler en public, je prie les paroles de Psaume 19 : 15 « Ce que j'ai dit et médité devant toi, j'espère que cela te sera agréable (...) » (version La Bible en Français Courant).

### **La conduite**

Le deuxième domaine dans lequel vous pouvez être un exemple est votre conduite, ou votre mode de vie. La portée pratique de ceci est montrée par Paul en 1 Timothée 3 : 2, quand il parle de ceux qui veillent sur le peuple de Dieu dans Son Royaume. Il nomme quatre caractéristiques qui sont de rigueur

spécialement pour les dirigeants de l'église : « Il faut donc que l'évêque soit irréprochable, mari d'une seule femme, sobre, sensé, sociable, hospitalier, apte à l'enseignement ».

En premier lieu, le pasteur doit être fidèle à sa femme, il doit être **monogame** en pensées et en actes. C'est une instruction importante pour des pasteurs qui autrefois ne croyaient pas et avaient un mode de vie différent mais qui, maintenant, peuvent refléter l'amour et la fidélité de Jésus à travers leurs rapports avec leur femme, ce qui voulait dire : ne battez pas votre femme, et mariez-vous pour la vie. Cette recommandation est aussi importante pour les pasteurs qui sont en étroit rapport avec des femmes ou qui ont des entretiens pastoraux intensifs avec des femmes. On court toujours le risque d'aller trop loin, sans le faire exprès. Il importe de savoir combiner fraternité et distance physique, il importe de ne pas toucher l'autre personne, même si c'est seulement un geste de consolation. Si vous suivez une personne de l'autre sexe pour une période de longue durée il est recommandé de ne le pas faire seul, mais avec une autre personne de confiance – féminine – ou avec votre femme.

Une deuxième caractéristique marquant le mode de vie d'un pasteur, c'est **la sobriété et la maîtrise de soi** - Paul mentionne cela pour lutter contre l'amour de l'argent, nommé dans les versets suivants d'1 Timothée. En tant que pasteur, vous n'aspirez pas à la richesse ni au succès, essayant d'obtenir toujours plus de bien-être matériel. C'est vrai que ce désir peut habiter naturellement dans votre cœur, par nature, comme c'est le cas pour presque tout le monde (bien que cela se manifeste autrement pour chacun). Jésus nous met notamment sans cesse en garde contre la richesse et le pouvoir de l'argent, c'est-à-dire « Mammon ». Pour les pasteurs en particulier, cela comporte une grande risque, parce qu'ils travaillent souvent très dur, pour un salaire modeste, tandis que souvent leurs paroissiens possèdent plus d'argent. Cela entraîne des tentations considérables, un désir latent de vouloir toujours mieux, toujours plus...Or, en étant pasteur, vous n'avez pas à tendre vers le succès matériel, mais vers la richesse des bénédictions de Dieu. Ayez toujours cela à l'esprit. Votre identité n'est pas fondée sur ce que vous avez, mais sur ce qui vous êtes en Jésus, un enfant du Père qui dit « et tout ce que j'ai est à toi » (Luc 15 : 31).

Sur le plan financier, le pasteur peut être tenté d'abuser de sa place dans l'église, d'abuser de son autorité spirituelle pour y gagner. Cela se produisait déjà à l'époque de Paul. Il dit en 2 Corinthiens 2 : 17 : « Nous ne sommes pas comme beaucoup de gens qui font du commerce avec la parole de Dieu » (version La Bible Parole de Vie). On donne de l'argent plus facilement à une personne qui vous accompagne spirituellement, plutôt qu'à une autre, en vertu de la relation de confiance qu'on a avec elle. C'est alors facile d'abuser la confiance du donateur. Un pasteur doit être moralement indépendant de l'argent et des biens, pour pouvoir travailler fructueusement. Car dans ce cas, il sert « deux maîtres ». Aux quatre coins de la terre, la phrase d'Éphésiens 4 : 20 « Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris à connaître le Christ » permet de reconnaître ceux qui se démarquent par leur façon de gérer l'argent et la possession de biens.

*Tous les pasteurs égyptiens sont aussi pauvres les uns que les autres et sont conscients de cette réalité avant de commencer leurs études de théologie. Cette pauvreté a des causes diverses, dont l'une est que l'assemblée part de l'idée que c'est à Dieu de prendre soin de Ses serviteurs. Les pasteurs sont donc mal payés et ils ne peuvent pas avoir un emploi à côté de leur pastorat, du fait qu'ils doivent être disponibles pour le travail dans le Royaume de Dieu 24 heures par jour et 7 jours sur 7. C'est ainsi qu'ils apprennent à faire confiance à Dieu et à vivre sobrement.*

*Un pasteur qui vit sobrement a l'avantage d'avoir de bons rapports avec ses nombreux membres pauvres. Il serait difficile pour un pasteur riche d'être accepté par ces derniers. Cependant, le mode de vie sobre produit beaucoup de tension pour les familles des pasteurs égyptiens. Nous pouvons apprendre de leur situation qu'un mode de vie sobre permet d'avoir de l'empathie pour tous les paroissiens, même ceux qui touchent un bas salaire. Un pasteur ne peut pas appartenir à l'élite, mais il doit être le pasteur de tout le monde.*

La troisième caractéristique d'une conduite « exemplaire » d'un dirigeant de l'église est d'être **sociable, hospitalier et sans reproche**. Cela consiste à prêter toute l'attention à l'autre au lieu d'à vous-même, c'est pratiquer la charité de tout cœur. Pas de gentillesse artificielle, douceuse ni surtout de vernis professionnel, mais un intérêt sincère pour autrui. Un vrai pasteur n'aime pas seulement Dieu, mais il aime sincèrement les gens et cela est visible. Un pasteur a l'âme généreuse. Il sait qu'il est aimé par Dieu et cela crée l'espace pour aimer les autres, les voir vraiment, les écouter, les accueillir. Cela implique que vous devrez vous oublier souvent vous-même et laisser tomber vos propres projets. Cela signifie aussi que la famille du pasteur devra souvent faire des sacrifices, parce que les autres passeront en priorité.

*Parfois, ce dévouement, ce sacrifice mène très loin, surtout dans des pays où l'église est sévèrement persécutée et où le pasteur est le seul recours et la seule providence des membres. Au Bhoutan, par exemple, les chrétiens sont souvent jetés à la rue avec leur familles parce qu'ils mènent une vie chrétienne au vu et au su de tout le monde. Une telle famille n'a aucun recours, se trouve sans logement et le soir même, frappe à la porte du pasteur, avec tous ses biens. Le pasteur n'hésitera pas à recueillir immédiatement la famille sous son toit. Un tel hébergement peut durer des semaines avant qu'ils aient retrouvé un foyer. L'hospitalité des pasteurs à Bhoutan se résume en une seule phrase : « Ils mènent une vie de sacrifices ».*

Si beau que cet exemple soit, je suis d'avis qu'il est important de trouver un juste milieu. Votre première et plus importante vocation n'est pas l'église, mais votre mariage et famille. L'église ne prend que la deuxième place, en réalité. Or, la plupart des pasteurs ont tendance à donner priorité à l'église et aux besoins de ses membres, au détriment de l'attention et du temps consacrés à leur famille. Ce n'est pas à la gloire de Dieu. À long terme, l'assemblée ne sera guère fortifiée en voyant le pasteur surmené et sa famille lassée et même aigrie. C'est la raison pour laquelle la caractéristique suivante que Paul exprime, concernant la famille, s'entremêle avec les autres caractéristiques.

La dernière caractéristique nommée par Paul en 1 Timothée 3 est assez remarquable : un pasteur doit être un **bon pédagogue**. Tant en ce qui concerne l'enseignement de l'assemblée que l'éducation de ses enfants, il sert d'exemple à son église. Vous serez un bon exemple si vous n'imposez pas votre volonté d'une manière indisposée, mais trouvez un équilibre entre grâce et justice dans votre manière de guider votre famille et d'enseigner l'église. Vous serez attentif aux besoins des autres, ce qui inclut aussi parfois que vous devrez – avec amour - leur marquer les limites à ne pas dépasser et leur indiquer la direction à suivre.

Telles sont les indications pratiques de Paul pour la vie quotidienne du pasteur.

## **L'amour**

Un troisième domaine dont Paul parle en 1 Timothée 4 : 12 est l'amour. Le mot grec utilisé par Paul est « agapè » ce qui signifie « l'amour qui sert, qui se sacrifie ». Un pasteur aime son église et il s'implique pour elle. Cet amour ne naît pas spontanément, en effet, il est impossible d'aimer tant de personnes différentes, tant de caractères différents de sa propre initiative. Cependant, c'est de votre attitude intérieure que cet amour va jaillir comme une source en vous. Paul mentionne cette disposition du cœur en Philippiens 2 quand il dit au verset 5 : « Ayez en vous la pensée qui était en Christ-Jésus ».

C'est cette disposition, cette attitude de cœur qui vous fait réaliser profondément combien Dieu vous aime, et que vous êtes « Son fils ou fille aimé(e) dans lequel (laquelle) Il a mis tout Son plaisir ». Lorsque vous vous rendez compte de cela, lorsque vous savez à Qui vous appartenez et quelles richesses vous avez déjà reçues en Jésus le Christ, vous trouverez la place dans votre cœur et votre vie pour vous préoccuper des autres au lieu de vous-même. C'est alors que vous ressentirez ce qui est mentionné en Philippiens 2, versets 3 et 4 : « ne faites rien par rivalité ou par vaine gloire, mais dans l'humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. » Si vous entretenez des rapports avec les gens avec cette mentalité de Jésus, on le remarquera et sera un témoignage pour Jésus et un exemple pour votre église. Cela agrandira votre cœur de sorte que cela vous rendra capable de servir vos paroissiens d'un cœur aimant.

Paul résume en 1 Corinthiens 13 la façon dont cet amour, prêt à servir, fonctionne dans la pratique de l'église. Ce passage qui s'applique à tous les membres de l'église, mais, selon 1 Timothée 4 : 12, requiert avant tout du pasteur qu'il soit un exemple. Voilà ce que Paul énumère : « L'amour est patient, l'amour est serviable, il n'est pas envieux ; l'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il ne médite pas le mal, il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité ; il pardonne tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. » (1 Corinthiens 13 : 4-7).

Dans ce texte, Paul souligne encore une fois l'importance d'être patient avec l'autre, de se tolérer et de ne pas insister. Si vous désirez être un dirigeant qui sert les autres, il est indispensable d'avoir de la patience, d'être tolérant et de continuer à servir votre prochain. Il arrive à tout pasteur de perdre patience de temps en temps et d'éprouver l'urgent besoin de chapitrer un frère, une sœur ou même l'assemblée entière ! En ces moments-là, il est important pour vous, en tant que pasteur, de lire les paroles de 1 Corinthiens 13, de les méditer et de remettre ces paroles en pratique par votre relation avec Jésus. Non en le considérant comme une tâche impossible, mais comme l'effet naturel de la pensée du Christ qui vit en nous. Il n'est pas nécessaire de se forcer, c'est un don de l'Esprit de Dieu. Ceux qui aspirent à ce don, le recevront.

### **La foi**

Le quatrième domaine de la vie chrétienne dans lequel vous servez d'exemple à votre église, en tant que pasteur, c'est la foi. Ce que Paul veut dire ici, c'est qu'un pasteur doit être une personne solidement enracinée dans la foi. En 1 Timothée 3 : 6, il a déjà mentionné qu'un pasteur ne peut pas être quelqu'un ayant récemment trouvé la foi : « Qu'il ne soit pas nouveau converti, de peur qu'enflé d'orgueil, il ne tombe sous le jugement du diable. » Il est important que vous ayez déjà suivi vous-même le chemin de la vie avec Dieu – avec ses hauts et ses bas – notamment si vous avez à montrer

cette voie aux autres. Cela ne veut pas dire qu'il soit nécessaire d'avoir tout vécu dans la vie avec Dieu. Ce n'est pas possible, Dieu fait suivre un chemin unique à chacun de Ses enfants. Mais cela sous-entend une telle connaissance de Dieu dans Ses paroles et Ses actes, que vous êtes capable d'aider les autres à comprendre ce qui se passe dans leur vie avec Dieu.

### **La pureté**

Le dernier domaine dans lequel Paul appelle le jeune pasteur Timothée à servir d'exemple est la pureté. Cela ne concerne pas la pureté dans le domaine sexuel, comme déjà évoqué dans le paragraphe « être l'homme d'une femme », mais il s'agit d'un complet contrôle de soi-même. C'est vivre en sachant où vous allez. Vous êtes conscient de votre appel et tout le reste doit être subordonné à cette mission. Paul utilise dans ce contexte l'image d'un athlète, il dit en 1 Corinthiens 9 : 25 : « Tout lutteur s'impose toute espèce d'abstinences (...) » Ne laissez donc rien se mettre entre Dieu et vous ou entre vous et l'assemblée. Ne choquez pas votre entourage par vos paroles ou actes, mais au contraire assurez-vous, dans tout ce que vous faites, que vous gardez les yeux fixés sur le but que Dieu poursuit dans votre vie et dans l'église. Alors vous ne serez plus préoccupé des trésors de ce monde, les choses temporelles et fugitives n'auront plus de prise sur vous. Vous maîtrisez vos instincts et désirs pour vivre totalement dans le service de Dieu.

Jésus dit en Matthieu 5 : 8 : « Heureux ceux qui ont le cœur pur ». Il veut dire par là, le disciple qui vit selon ce qu'il professe, qui a un cœur entier. Cela implique que vous mettiez en pratique ce que vous croyez et ce que vous prêchez. Si vous dites que Jésus est tout pour vous, vivez alors de telle manière que toutes les autres choses ne prennent que la deuxième ou troisième place. Il est donc important de choisir les bonnes priorités. Si vous savez que vous vivez dans les temps de la fin, que la partie est bientôt terminée, vous vous focaliserez sur ce qui est vraiment important et ne vous laisserez pas détourner par tout ce qui ne cadre pas avec une vie vécue selon les principes de Dieu.

En Romains 13 : 13 Paul dit, dans le contexte de la parousie de Jésus à venir : « Marchons honnêtement, comme en plein jour, sans excès de table ni de boisson, sans luxure ni dérèglement, sans discorde ni jalousie. » Nous pouvons être un représentant fiable si nous savons nous maîtriser et nous focaliser sur ce qui importe. Paul en fait le résumé suivant pour le jeune pasteur : « Si donc quelqu'un se purifie, il sera un vase d'un usage noble, sanctifié, utile à son maître, propre à toute œuvre bonne. » (2 Timothée 2 : 21). Chaque pasteur devra s'analyser régulièrement ou aller se confesser à une personne de confiance afin de rester pur dans son service pour Dieu et d'être ainsi un instrument utile. Le meilleur de moi-même appartient au Très-Haut !

### **Un signe vivant**

Timothée, et avec lui chaque pasteur, a reçu cinq indications pratiques pour vivre d'une manière exemplaire face à l'église. Cependant, comment pouvez-vous servir d'exemple en tant que pasteur quand vous avez encore vous-même tant à apprendre et à découvrir? Le point positif est que vous avez aussi un exemple. Si vous désirez savoir comment vous pouvez vivre avec Dieu en tant que croyant et comment vous pouvez être un exemple pour votre assemblée, fixez les yeux sur Jésus. Il nous a montré ce que veut dire « vivre selon la volonté de Dieu » et Il nous a donné Son Esprit afin de nous l'apprendre.

## **Chapitre 5 Les tâches du pasteur**

Presque tous les pasteurs sont très pris par le travail de l'église. Vous devez être disponible toute la journée pour vos paroissiens et on vous sollicite de toutes sortes de manières. Le plus étrange, c'est que, même si l'on ne vous appelle pas ou si l'on ne sonne pas à votre porte, il se trouve que vos pensées sont sans cesse tournées vers votre assemblée. Être pasteur signifie travailler sans en voir la fin. Il est impossible de fermer la porte de votre bureau à la fin de la journée et d'entrer ensuite dans un autre monde : l'assemblée est toujours là avec vous. Même quand les paroissiens ne font pas appel à vous, il y a une réunion à présider, une étude biblique à préparer ou le prêche du dimanche suivant à préparer.

### **Des attentes**

Quel que soit le nombre des membres de l'église, le fardeau qui pèse le plus lourd sur les épaules d'un pasteur est celui des attentes extrêmement étendues des paroissiens. L'église est toujours constituée d'un monde multicolore, de tous individus ayant des désirs très différents. Notamment quand le pasteur et les membres ont des liens très forts entre eux, ces derniers s'attendent à ce que le pasteur soit toujours là pour eux, dans les bons et mauvais moments. Ils présument que le pasteur prend du temps pour eux, les aide à résoudre leurs problèmes, prie avec eux. Ils s'attendent à ce qu'il ait de la compréhension pour leurs désirs ou déceptions, ceux de la vie de paroisse inclus. Parfois, les membres essaient – consciemment ou inconsciemment - de vous attirer dans leur « camp », passant outre le fait qu'en tant que pasteur, vous avez à vous placer au-dessus des groupes divers qui se trouvent dans chaque paroisse. Ensuite, le pasteur devra également trouver du temps et de l'espace pour la prière, l'étude, la méditation en se préparant à la prédication ou l'étude biblique. Bref, le pasteur qui peut seulement transmettre ce qu'il a reçu de Dieu dans le silence, est souvent si chargé qu'il n'arrive guère à prendre ce temps de retraite.

Il n'est pas étonnant que de nombreux pasteurs se sentent régulièrement au bout de leurs limites et spirituellement épuisés. Ce n'est pas seulement au détriment du pasteur et sa famille, mais aussi de l'assemblée. Les pasteurs en ont bien conscience, mais se trouvent souvent pris dans un schéma fixe pour leur travail et leur vie depuis des années et ne savent plus comment s'en sortir. Il y a tant de choses à faire, toutes aussi importantes les unes que les autres, on ne peut pas laisser tomber les paroissiens et si vous ne faites pas le travail, qui le fera ? On peut dire que la plupart des pasteurs souffrent du « syndrome de Marthe ».

### **Marthe**

Marthe est la femme qui prend soin de la communauté temporaire de Jésus et Ses disciples et qui, en le faisant, en vient à se sentir frustrée. Son histoire est narrée en Luc 10 : 38 – 42. Jésus est en route avec Ses disciples et probablement d'autres fidèles avec eux. Quand ils arrivent à Béthanie ils sont accueillis chaleureusement dans la maison de Marthe qui se charge des soins de cette réunion inattendue. Elle ne cherche qu'à servir Jésus en servant Son « église ». Tandis que Jésus parle, les disciples l'écoutent et Marie, la sœur de Marthe, s'assoit aussi aux pieds de Jésus. Mais on peut lire de Marthe : « Marthe était absorbée par les nombreux soucis du service » (verset 40). Elle ressemble fortement à un pasteur surchargé de travail qui, toute comme elle, est entièrement pris à servir Jésus et Son église. Quelqu'un doit bien s'en charger, non ? En même temps, elle ne travaille plus de tout cœur, ce qui se traduit par des protestations indignées auprès de Jésus : « Seigneur, cela ne te fait-il

rien que ma sœur me laisse seule pour accomplir tout le travail ? » (verset 40, version Bible en Français courant). Le pasteur travaille seul la plupart du temps, ce qui parfois peut être frustrant et le voilà qui grogne en silence contre les membres de l'assemblée qui se font servir tandis qu'il lui faut être à la disposition de tous et faire tout le travail. Pour ces pasteurs, la réponse que Jésus donne à la plainte de Marthe semble être une confrontation, Il dit « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Or une seule chose est nécessaire (...) » (verset 41-42).

Selon Jésus, il n'y a pas lieu de s'inquiéter ou de se mettre en quatre pour sa paroisse. Ce qui importe au contraire, notamment pour des pasteurs surchargés, est de faire d'abord « la chose qui est nécessaire » c'est-à-dire s'asseoir aux pieds de Jésus. En tant que pasteur, avant que vous fassiez quoi que ce soit dans l'église, commencez la journée en vous asseyant aux pieds de votre Seigneur. C'est là que vous recevrez tout ce dont vous avez besoin pour la journée dans l'église. Vous recevrez Son amour et Sa grâce, vous recevrez de la consolation et de l'encouragement, vous recevrez la force de Son Esprit, là, aux pieds de Jésus. C'est à ce moment-là que se produit ce que Jésus dit en Matthieu 6 : 33 : « Cherchez premièrement son royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus. »

*Dans toutes les conversations que j'ai menées avec des pasteurs de l'Église Persécutée, la caractéristique commune qui en ressort est qu'ils doivent tout faire pour leur assemblée. Ils guident spirituellement, prêchent, rendent visite aux paroissiens, sont appelés tard dans la nuit parce que quelqu'un perd le sommeil à cause de ses soucis. Au Pakistan, les croyants considèrent leur pasteur comme une figure de père, en Égypte comme un époux et au Bhoutan ils s'attendent à ce que le pasteur se sacrifie toujours pour eux. Dans ces pays, ce sont des modèles de direction qui semblent être de rigueur hors de l'église et qui sont automatiquement reproduits dans l'église. Il est très difficile de changer ces modèles.*

### **Le conseil de Jéthro**

Dans la Bible nous rencontrons bien des pasteurs surmenés de ce genre. Le plus connu est Moïse, qui a conduit le peuple hors de l'Égypte, a ensuite traversé le désert avec cette grande foule vers la Terre promise. C'était un berger qui avait à guider son troupeau dans des circonstances difficiles. C'est une image claire pour beaucoup de pasteurs. Moïse était très occupé avec tous ces gens que Dieu lui avait confiés avec pour mission de les servir et les guider.

En Exode 18 l'on peut lire que Jéthro, beau-père de Moïse, vient à sa rencontre, dans le désert, à « la montagne de Dieu ». Ils parlent ensemble et le lendemain, Jéthro observe Moïse travailler en tant que pasteur du peuple. « (...) le peuple se tint devant Moïse depuis le matin jusqu'au soir. Le beau-père de Moïse vit tout ce qu'il faisait pour le peuple, et il dit : Que fais-tu là pour ce peuple ? Pourquoi sièges-tu seul, et tout le peuple se présente-t-il devant toi, depuis le matin jusqu'au soir ? (...) Le beau-père de Moïse lui dit : Ce que tu fais n'est pas bien. Tu t'épuieras toi-même, ainsi que ce peuple qui est avec toi ; car la tâche est trop lourde pour toi ; tu ne pourras pas l'exécuter toi seul. » Heureux le pasteur qui rencontre un tel conseiller ! Quelqu'un qui observe ce que vous faites et vous fait part honnêtement de ses remarques. Heureux le pasteur qui reçoit des anciens ou du conseil presbytéral ces paroles de Jéthro. Heureux le pasteur qui a une épouse ou des enfants, de la famille ou des amis qui n'hésitent pas à aborder ce genre de sujets. Un pasteur qui est trop chargé, n'est pas une bénédiction, ni pour lui-même, ni pour l'église, ni pour Dieu.

Cependant, le fait que toutes ces tâches sont indispensables est aussi souligné par Jéthro. Les tâches en soi ne sont pas un mal, elles constituent le noyau de la vie communautaire. Mais on a tort de faire accomplir toutes ces tâches par une seule personne. C'est pour cette raison que Jéthro donne un conseil judicieux à Moïse, qui s'applique à tous les pasteurs du monde, jusqu' à aujourd'hui. Jéthro appelle Moïse à répartir les tâches entre plusieurs personnes. Il montre clairement les activités principales auxquelles le pasteur devrait se limiter. Il indique les tâches à effectuer par le pasteur et celles à déléguer aux autres qui ont reçu les dons pour les effectuer. La tâche la plus importante du pasteur de l'assemblée doit consister à repérer les activités principales et à leur réserver le temps et l'énergie requis par cette mission.

Dans son énumération de l'ensemble des tâches à Moïse, Jéthro passe en revue les cinq principales du pasteur. Il dit dans les versets 19 – 22 : « Représente le peuple auprès de Dieu et porte toi-même les affaires devant Dieu. Explique-leur les prescriptions et les lois ; et fais-leur connaître le chemin qu'ils doivent suivre et l'œuvre qu'ils doivent faire. Discerne parmi tout le peuple des hommes de valeur, craignant Dieu, des hommes (attachés) à la vérité et qui haïssent le gain malhonnête ; établis- (les) sur eux comme chefs de mille, chefs de cent, chefs de cinquante et chefs de dix. Qu'ils jugent le peuple en tout temps ; qu'ils portent devant toi toute affaire importante, et qu'ils jugent eux-mêmes les affaires secondaires. Allège ta charge, et qu'ils la portent avec toi. »

### **Les cinq tâches principales**

Jéthro offre une liste de priorités très claire pour chaque pasteur. Il met en avant cinq tâches principales :

La première est l'intercession pour l'assemblée. « *Représente le peuple auprès de Dieu* ». Un bon pasteur est toujours un pasteur qui prie. Comme décrit en chapitre trois, le pasteur ne doit pas passer tout son temps auprès de ses paroissiens, il est plus important de les représenter auprès de Dieu quotidiennement. Ce n'est pas le pasteur qui console, aide ou guérit, mais c'est l'Esprit de Dieu et le rôle du pasteur est d'apporter devant Dieu les besoins de Son peuple. Heureuse l'assemblée dont le pasteur ne passe pas son temps à aller de maison en maison, mais plaide pour eux auprès de Dieu dans sa chambre retirée. Il est évident qu'un pasteur soit au courant de tout ce qui concerne ses paroissiens et des problèmes auxquels ils sont confrontés, mais au lieu de se rendre sans cesse chez eux, il vaut mieux qu'il rentre chez lui et les représente auprès de Dieu, prie ardemment et avec une pleine assurance pour eux. Ainsi, l'intercession est la première responsabilité du pasteur.

La deuxième tâche selon Jéthro, c'est « *Explique-leur les prescriptions et les lois* ». C'est le ministère de la prédication de la Parole que Dieu a donné à Moïse et plus tard aux prophètes, évangélistes et apôtres. Le mot utilisé pour « expliquer » a une connotation urgente. C'est un sujet de grande importance. Il ne s'agit pas de raconter des histoires quand vous prêchez, il s'agit du choix entre le salut éternel ou la damnation éternelle et vous devez insister là-dessus. La prédication de la Parole de Dieu est ce qui fait battre le cœur de l'assemblée. Elle se rassemble pour écouter ce que Dieu veut nous apprendre sur Sa nature, sur notre salut en Jésus et sur la façon dont nous vivons avec Lui. « Grave les Paroles de Dieu dans leur esprit », dit Jéthro. Paul a donné un pareil conseil à Timothée quand il l'encourage à continuer à annoncer la Parole de Dieu. Il dit en 2 Timothée 4 : 2 : « prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non (...) » De ce fait, la prédication de l'Évangile est la

seconde tâche principale du pasteur. Nous allons examiner cette tâche en profondeur dans le deuxième volume de la série Jéthro : « Prêcher : une passion ! ».

La troisième tâche nommée par Jéthro, c'est « *et fais-leur connaître le chemin qu'ils doivent suivre et l'œuvre qu'ils doivent faire.* » Cela recouvre l'application pratique dans la vie quotidienne de ce qui a été prêché. L'enseignement dans l'église est un élément primordial pour la vie communautaire. Le but de cet enseignement est d'apprendre aux paroissiens la manière dont le message biblique doit guider notre vie, la changer et la renouveler. Comment la prédication affecte-t-elle votre manière de vivre avec Dieu, vos prochains et vous-même ? L'enseignement approfondit la prédication en cherchant l'application pratique du message de la prédication. À travers l'enseignement, ce message peut être adapté aux situations spécifiques, rendu plus proche et plus pratique.

Cet enseignement implique aussi une couverture systématique et entière de la Bible. Vous pouvez utiliser des passages bibliques différents pour souligner clairement les principes et les thèmes et permettre aux membres de l'église d'appliquer ces principes dans la vie quotidienne. Dans la « mission universelle » de Matthieu 28, Jésus le mentionne aussi « (...) et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit (...) » (verset 20). La prédication et l'enseignement ont besoin l'un de l'autre, ils se complètent, ils amènent l'église et le croyant plus près de Dieu. À côté de la prière et la prédication, le pasteur est donc aussi responsable de la formation spirituelle au moyen de l'enseignement systématique et pratique dans l'église.

Le quatrième élément de la vie communautaire est, selon Jéthro, de savoir gérer les différends du peuple. « *Qu'ils portent devant toi toute affaire importante, et qu'ils jugent eux-mêmes les affaires secondaires.* » (Exode 18 : 22). Quand une foule voyage dans des circonstances difficiles, il est inévitable, tôt ou tard, que cela tourne mal. Dans un cas semblable, le travail de Moïse consistait notamment à rendre justice dans les conflits. Une tâche principale du pasteur est le pastorat qui consiste notamment à consolider, encourager et visiter ses paroissiens. C'est souvent la partie la plus visible de son service. Quelles que soient les situations de crise qui affectent la vie ou les relations de vos paroissiens, vous êtes présent. Vous encouragez, consolez, partagez des paroles de la Bible, vous priez avec eux. Cependant, l'autre facette de cette fonction est que vous devez parfois leur faire des remontrances, les réprimander et, Bible en main, condamner des situations anormales ou des modes de vie empreints de péché.

Le bon berger relève sa brebis fatiguée ou blessée, la porte pendant quelque temps, s'appuyant sur son bâton et sa houlette. Mais en même temps, il peut utiliser cette houlette pour ramener la brebis égarée, pour la remettre sur la bonne voie. Un vrai pasteur vise toujours le salut de ses paroissiens et il fait tout ce qu'il faut pour les ramener plus près de Jésus et les y faire demeurer. Voilà ce que recouvre le pastorat.

Le cinquième conseil de Jéthro concerne la manière de diriger une église pleine de vie et dynamique. Jéthro donne à Moïse un petit cours de « gestion d'église » : Discerne des hommes de valeur, craignant Dieu, des hommes de confiance et donne leur la responsabilité des heurs et malheurs des petits et des grands groupes de personnes. « *Discerne parmi tout le peuple des hommes de valeur, craignant Dieu, des hommes attachés à la vérité et qui haïssent le gain malhonnête ; établis- (les) sur eux comme chefs de mille, chefs de cent, chefs de cinquante et chefs de dix.* » (Exode 18 : 21). Jéthro conseille donc à

Moïse de diviser la grande foule en plus petites divisions et d'établir des collaborateurs pastoraux sur chacune d'elles. Ainsi, le peuple sait à qui il peut s'adresser, le travailleur pastoral a un cadre de travail bien délimité, de sorte que Moïse n'aura pas besoin de traiter toutes les questions tout seul. Ainsi, la tâche du pasteur consiste également à mettre en place une organisation efficace de la vie communautaire. Ne faites pas tout vous-même, mais cherchez des personnes capables et volontaires de partager vos responsabilités. Il s'agit ici d'un travail d'équipe : tandis que Moïse se charge des situations difficiles, les autres questions et divers problèmes sont traités par les pasteurs de groupe. De cette manière, le pasteur ne sera pas surchargé, les différents dons des membres de l'assemblée seront bien mis à contribution et l'œuvre ne s'accomplira pas en soupirant mais au contraire dans un climat de reconnaissance de pouvoir ainsi travailler à la gloire de Dieu.

Jéthro offre aux pasteurs cinq tâches claires qui constituent la liste de leurs priorités. Le plus beau, c'est que cette liste revient en Actes 6. Après le premier jour de Pentecôte, les apôtres ont de plus en plus affaire à des tâches matérielles diaconales dans leur assemblée qui croît rapidement, de sorte qu'ils n'arrivent plus à remplir leurs missions primordiales. C'est le moment de prendre des mesures et ils disent aux versets 3 et 4: « C'est pourquoi, frères, choisissez parmi vous sept hommes, de qui l'on rende un bon témoignage, remplis de l'Esprit et de sagesse, et nous les chargerons de cet emploi. Pour nous, nous persévérons dans la prière et dans le service de la parole. » Les apôtres limitent même leurs tâches principales plus que ne le suggère le conseil de Jéthro à Moïse. Leur mission, c'est avant tout pour eux la prière et la prédication de la Parole de Dieu. Ces deux tâches figure tout à fait en tête de la liste du pasteur, dans l'Ancien aussi bien que dans le Nouveau Testament.

### **Laisser des traces**

Pour pouvoir vous focaliser sur vos tâches principales, il vous faut faire des choix clairs et vous y tenir avec détermination. Cela implique que vous ne vous laissiez pas guider par les attentes des membres de l'assemblée, mais par la mission biblique qui vous a été dévolue. Cela requiert une vision et le courage de la mettre en pratique. Mais si vous faites ainsi, vous remarquerez que quelque chose va se produire dans l'église. Car vous travaillez dans un but précis au lieu de vous disperser. Un pasteur expérimenté et sage a résumé ainsi son travail dans l'église: « Ne vous contentez pas d'user vos chaussures, laissez des traces ! »

## Chapitre 6 Les pièges auxquels le pasteur doit faire face

Comme chaque croyant, le pasteur connaît la tentation : des pensées et sentiments coupables qui jaillissent du profond de notre âme et qui nous détournent de Dieu. Comme Jacques le dit : « Mais chacun est tenté, parce que sa propre convoitise l'attire et le séduit » (Jacques 1 :14). Ce sont des tentations que tout le monde connaît. Les chrétiens peuvent les combattre et les surmonter, au nom et par la puissance de Jésus. Des exemples typiques sont les tentations matérielles, les tentations sexuelles, les tentations égocentriques et ainsi de suite. Nous en avons cité un certain nombre au chapitre cinq, le chapitre concernant la vie quotidienne du pasteur. Comme d'autres croyants, Paul connaît ces risques et il encourage le jeune pasteur Timothée à être un exemple justement dans ces domaines-là. En tant que pasteur, vous devez montrer à votre entourage comment les chrétiens parviennent à faire face à ces tentations.

À côté des risques habituels pour chaque chrétien, le pasteur doit en gérer quelques autres inhérents à son service. Au cours de l'histoire de l'Église, on a dressé beaucoup de listes concernant les périls, allant du trio « gold, girls, glory » à des listes de plus de quinze dangers qui représentent une menace pour la santé spirituelle du pasteur. Dans ce chapitre, je me focalise sur cinq pièges, basés sur ma propre expérience en tant que pasteur, des conversations avec mes collègues et sur des livres et des articles que j'ai lus au fil des années. Les cinq pièges abordés dans ce chapitre sont : l'orgueil au lieu de la reconnaissance, la domination au lieu de l'esprit de service, la recherche de l'intérêt personnel au lieu de celui de l'église, la médiocrité au lieu du zèle et le pessimisme au lieu de la foi.

### L'orgueil

Soyons réaliste, ça n'est pas rien, d'être devant un groupe qui vous regarde et écoute, dimanche après dimanche ; d'apprendre régulièrement que votre sermon a aidé une personne, de savoir que l'on vous est très reconnaissant de votre visite, que l'on apprécie votre ardeur, et cetera... Le risque, en se voyant si estimé, est d'être – inconsciemment naturellement – fier de ce que vous faites et de ce qui vous êtes. Et franchement, vous vous donnez raison, vous qui êtes toujours à la disposition de tout le monde. Il est rare qu'un paroissien fasse appel à vous en vain, vous travaillez dur pour Dieu et pour vos proches et sans le vouloir, le sentiment d'orgueil à peine déguisé s'empare de vous. Ce n'est pas ce que vous désiriez, vous n'avouez pas facilement qu'un orgueil brûle en vous, mais c'est un réel piège. L'orgueil n'est pas loin, quand on tend à rechercher et à jouir de l'estime des autres. Cela reste une saine attitude, du moment que les personnes apprécient votre travail ou votre personnalité sans que vous dépendiez de cette appréciation. Cependant, notamment quand vous occupez une place centrale dans la communauté, la simple admiration des paroissiens peut se transformer bientôt en une idolâtrie malvenue. Le risque du culte de la personnalité, d'une estime immodérée est très grand. Le pasteur se met alors à prendre la place de son Seigneur et c'est un grand péché.

L'orgueil est le désir d'être important. L'orgueil est le sentiment que vous pouvez *faire* les choses mieux que d'autres, ce qui vous mène rapidement à nourrir l'impression diffuse que vous *valez* mieux en un sens. C'est l'orgueil qu'on peut reconnaître chez Pierre quand il dit : « Quand tous trouveraient une occasion de chute, moi pas ! » (Marc 14 : 29). Depuis la Chute, l'orgueil est la racine de tous les maux. C'est notamment l'orgueil qui a causé la chute d'Adam et Eve au paradis, parce qu'ils voulaient plus et mieux. L'orgueil est le contraire de la reconnaissance. Ceux qui sont orgueilleux, trouvent que les choses qui tournent bien dans l'église et la vie sont leur propre mérite. Ceux qui sont reconnaissants savent que tout bien et toute bonne chose ne sont que bénédiction et grâce de Dieu.

C'est la raison pour laquelle l'orgueil est si dangereux : il vous éloigne de la vie par la grâce. L'orgueil se glisse subtilement en vous, dans vos pensées. L'orgueil chez un pasteur est le signe qu'il n'a plus de communion intime avec son Seigneur. Vous agissez comme si vous aviez effectué l'œuvre tout seul. Plus vous vous trouvez au centre de l'attention, plus grand sera ce piège. Et ceux qui prétendent être

insensibles à l'orgueil, sont probablement déjà tombés dans ce piège. L'orgueil souvent se déguise en fausse modestie. Vous refusez les compliments, vous gardez une attitude modeste, cependant, l'orgueil vous consume en votre for intérieur. Celui qui connaît Dieu et se connaît lui-même un tant soit peu, se rend de plus en plus compte qu'il lui faut avouer comme Jésus : « En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire par lui-même, mais seulement ce qu'il voit faire au Père (...) » (Jean 5 : 19). Cela ne rend pas orgueilleux, mais reconnaissant. Ma prière à moi est toujours ce que David exprime en Psaume 19 : 14 : « Préserve aussi ton serviteur des présomptueux ; Qu'ils ne me dominent pas! Alors je serai intègre, innocent de péché grave. »

### **Dominer**

Le pasteur est un serviteur. Il vit pour servir Dieu et toute sa manière de diriger devrait en resplendir. Il est un dirigeant servant. Cela implique que vous visiez toujours la gloire de Dieu et l'édification de l'assemblée. Votre priorité absolue doit viser tout ce qui peut être bénéfique pour l'assemblée, qui encourage les membres et les fait croître dans leurs relations entre eux et avec Dieu. C'est ainsi que Dieu l'a toujours voulu et c'est dans cette optique que beaucoup de pasteurs commencent leur ministère. Cependant, après un certain temps, il arrive qu'ils retombent dans de vieux modèles de direction instinctifs, tel qu'on peut les rencontrer dans le monde autour de nous. Sans que vous vous en aperceviez, votre manière de diriger en tant que pasteur peut dégénérer en une attitude autocratique vis-à-vis de l'église.

En Matthieu 20, Jésus avertit de ce piège quand la femme de Zébédée s'approche de Lui avec ses deux fils. Ils sont disciples de Jésus et elle Lui demande d'ordonner que ses deux fils soient assis, dans Son royaume, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche. Elle aimerait que ses fils dominent aux côtés de Jésus. Si les autres disciples réagissent très furieux, Jésus dit : « Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands abusent de leur pouvoir sur elles. Il n'en sera pas de même parmi nous. Mais quiconque veut être grand parmi vous sera votre serviteur et quiconque veut être le premier parmi vous sera votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup. » (Matthieu 20 : 25 – 28).

Jésus nous fait comprendre que, dans le monde, il est normal que les dirigeants oppriment les gens et abusent du pouvoir. Chaque dirigeant est tenté de placer en premier sa propre volonté et son propre intérêt. La question de la mère montre à l'évidence que cela se produit aussi dans le Royaume de Dieu. Mais Jésus impose une règle claire pour tout dirigeant de l'église du Christ. Le plus important pour un dirigeant est, selon Jésus, d'être un dirigeant-serviteur. Si vous voulez être le premier, alors vous devez être le serviteur de tout le monde. C'est chargé Lui-même de cette mission, qu'Il est venu : « Je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir (...) ». C'est avec la même recommandation que Jésus envoie les pasteurs à l'église. Votre tâche est très claire : servir.

Le leadership-serviteur est caractérisé par l'écoute et l'empathie. Que se passe-t-il dans la vie des paroissiens, quels sont leurs motifs, quels sont leurs besoins, comment pourront-ils croître dans la foi, comment cette paroisse pourrait-elle s'épanouir à la gloire de Dieu ? Telles sont les questions qui occupent le dirigeant-serviteur.

Être un dirigeant-serviteur implique aussi que vous ne dirigiez pas seul. Ensemble, vous êtes responsables et bien que vous soyez souvent celui qui prend l'initiative, vous ne voulez ni ne pouvez le faire tout seul. Partager les responsabilités du leadership peut prévenir un pasteur de l'autoritarisme. Avec le conseil d'anciens et d'autres qui en ont eu les dons, vous servez l'assemblée de façon conjointe. Le pasteur a un rôle dirigeant spécifique dans ce processus, mais il n'est jamais placé au-dessus des autres. Son autorité n'est pas fondée sur le pouvoir mais sur le service de Dieu et l'assemblée, sous la direction de la Parole et l'Esprit.

Réalisez bien que votre service peut lentement se transformer en domination. Ce n'est pas quelque chose que vous remarquez facilement vous-même, cependant, votre assemblée le remarquera ! Souvent, il sera trop tard du fait que vous ne serez déjà plus ouvert aux corrections, ni à la critique, encore moins à la remise en cause fondamentale de votre fonctionnement. Vous devez veiller à être réceptif et ouvert aux corrections. Réalisez que vous aussi pouvez tomber dans ce piège, donc gardez une attitude vulnérable et ouverte à la critique. Afin d'empêcher que votre service change en domination, il est recommandable d'avoir régulièrement un entretien avec les anciens pour évaluer votre manière de diriger l'église. Rappelez-vous que c'est Jésus qui est toujours la source et la norme pour la direction de l'église. Nous dirigeons avec Lui, en Son nom et pour Lui et s'Il dit qu'Il n'est pas venu pour être servi mais pour servir, qu'il en soit d'autant plus de même pour les pasteurs ?

### **L'intérêt personnel**

Le piège de l'intérêt personnel se situe dans le prolongement de la domination. Il s'agit du risque que vous développez, en travaillant dans l'église, des antennes pour les personnes qui pourraient vous être utiles, pour les situations desquelles vous pourriez tirer profit, pour les décisions qui pourraient vous bénéficier plus tard. C'est une vraie tentation pour un pasteur de prêter seulement attention aux personnes qui vous estiment le plus. Vous vous y entendez parfaitement à tourner les choses de sorte que les autres soient au courant de votre fidélité et votre assiduité.

Souvent, les pasteurs, tout comme d'autres personnes, sont impressionnés par l'influence et l'importance de certains membres d'assemblée. Parfois, il s'y mêle de la crainte, car si cet homme ou cette femme de poids vous adressait une critique, votre situation au sein de la paroisse deviendrait embarrassante. Si vous cédez à ces sentiments, cela signifie que vous placez votre intérêt personnel au-dessus de l'intérêt des autres ou de l'église en son entier. Si les personnes les plus en vue ou les plus douées reçoivent toute l'attention et que le pasteur ne fréquente que le gratin, les paroissiens plus banals et plus modestes se verront délaissés.

La plus grande partie du travail du pasteur se déroule dans l'ombre. Si vous êtes uniquement pasteur pour être apprécié et considéré, vous serez incapable de continuer longtemps ce travail « invisible » ; en peu de temps, vous chercherez le moyen d'être estimé. Si l'intérêt personnel est devenu la motivation sous-jacente d'un pasteur, il nuit à Dieu et l'assemblée. Il ne s'agit plus de la gloire de Dieu, mais du prestige du pasteur. La croissance et le développement de l'église seront négligés en faveur de la position du pasteur et ses perspectives matérielles.

En Philippiens 2 Paul parle de l'intérêt personnel, il dit : « Ne faites rien par rivalité ou par vaine gloire, mais dans l'humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. » (verset 3 – 4). Ensuite, il prescrit le juste remède contre une vie égocentrique : « Ayez en vous la pensée qui était en Christ-Jésus » (verset 5). Voilà le secret pour vivre et travailler de manière correcte. Si vous connaissiez la façon de penser de Jésus, si vous réalisiez à quel point Il a renoncé à tout pouvoir et honneur afin de vous sauver, vous apprendriez comment vous pourriez en faire autant pour les autres. Quand vous vivez pour votre intérêt personnel, vous êtes l'esclave de vous-même, de votre orgueil et égoïsme. En revanche, si vous vous laissez guider par Jésus-Christ, vous éprouverez la liberté, entraînée par une vie d'un amour sincère pour les gens autour de vous. Vous ne vous focaliserez plus sur votre propre profit, au lieu de ça, vous apprendrez à prendre du plaisir à aimer et à servir. C'est la liberté que vit tout enfant de Dieu qui a entendu ces paroles: « (...) et tout ce que j'ai est à toi » (Luc 15 :31). Plus vous saisissez l'infinie grandeur de l'amour de Dieu pour vous, moins vous dépendez des louanges des autres et plus vous aurez le loisir d'être vraiment disponible pour tous ceux qui ont besoin de vous.

*Le piège de l'intérêt personnel est aussi reconnu dans l'Église Persécutée. Pour le pasteur qui manque continuellement d'argent, la tentation est grande de rendre visite seulement aux membres riches qui pourraient l'aider financièrement ou matériellement. Par exemple les*

*pasteurs égyptiens visitent parfois des paroissiens en espérant que ceux-ci leur donneront quelque chose. Il est évident que c'est une fausse motivation, mais ce n'est pas étonnant si nous considérons que le pasteur doit prendre soin de sa famille et qu'il ne peut boucler son budget. C'est la responsabilité de l'entière assemblée d'éviter que le pasteur ne doive consacrer son temps à collecter son salaire.*

### **La médiocrité**

Un pasteur travaille dur et il est plus ou moins le moteur de l'église. Notamment lorsque vous œuvrez à fonder et édifier une église, cela peut être une œuvre très gratifiante, du fait que vous constatez que l'église croît et que ses membres trouvent leur place. Vous êtes sans cesse incité à prier pour l'assemblée, à réfléchir à son évolution et à mettre tout en œuvre, avec créativité et énergie, pour édifier l'église. Cependant, après quelques années, l'église se stabilise, la base est établie, les formes sont fixées, vous éprouverez la tentation de laisser les choses suivre leur cours. Toutes les activités de l'assemblée se déroulent de manière acceptable, vous devez seulement donner de temps à autre des petits coups de pouce, mais à part ça, tout se déroule bien. Vous commencez à vous contenter de reproduire la même chose. Tant qu'il ne passe rien d'embarrassant, vous êtes contents. Au départ, vous désiriez la croissance, le mouvement, mais maintenant, vous désirez surtout la tranquillité et la stabilité. Vous êtes à peine conscient que votre première priorité est maintenant de « vivre sur vos acquis » au lieu d'agrandir et de développer l'assemblée. Personne ne commence son travail de pasteur par cette attitude, mais nombreux sont ceux qui finissent comme ça. Ils ne sont plus bouillants pour l'œuvre du Royaume de Dieu, la vocation est devenue un simple emploi.

La description ci-dessus de ce qui se passe ne diffère guère de ce que Jésus raconte dans la parabole de l'argent à faire fructifier en Matthieu 25 : 14 – 30. Un maître de maison qui va partir en voyage, confie ses biens à ses serviteurs, à chacun selon sa capacité. Personne ne reçoit de fardeau trop lourd. Deux serviteurs sur les trois partent immédiatement pour faire travailler ce qui leur a été confié et tous deux réussissent à doubler la somme que leur seigneur leur avait allouée. Ils sont engagés et ils se sont très passionnés à l'idée de doubler leur fortune, parce que ce sont les biens de leur seigneur. Par leurs actes, ils témoignent de leur amour pour leur seigneur. Ils donnent le meilleur d'eux-mêmes pour lui. À son retour, ils lui remettent le double du montant initial, et ce dernier les loue en disant : « C'est bien, bon et fidèle serviteur » (verset 21 et 23, version La Bible en Français Courant). Le troisième serviteur a une attitude toute différente. Il va « vivre sur ses acquis » et il cache l'argent dans la terre. Il trouve qu'on doit être prudent avec l'argent de son maître et ne rien risquer. Il est surtout en train de se mettre lui-même en sécurité. À son retour, le seigneur est furieux contre ce serviteur, il le traite de « mauvais ouvrier » et de « paresseux ». Les autres visent l'intérêt du maître alors que ce dernier ne vise que son intérêt personnel.

La médiocrité n'est que lâcheté et paresse. Celui qui ne prend plus d'initiatives dans l'assemblée, qui cherche à laisser les choses comme elles sont, qui se contente de faire du sur-place, « cache le talent du seigneur dans la terre ». Ces pasteurs ont besoin de réaliser à nouveau que ce qui leur a été confié sont les biens du Seigneur. Si vous laissez rouiller vos propres biens, ou si vous gâchez votre futur, c'est déjà en soi assez dommage, mais, si vous faites l'œuvre de Dieu sans conviction, vous êtes un obstacle à l'édification du Royaume et le salut des hommes. C'est la raison pour laquelle le seigneur de la parabole est si furieux, tout comme le Seigneur au ciel. Je voudrais encourager les pasteurs qui sont épuisés et les travailleurs médiocres du Royaume avec les paroles de Paul : « C'est pour cela aussi que nous mettons notre point d'honneur à lui être agréables, soit que nous demeurions (dans ce corps), soit que nous le quittions. Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal du Christ, afin qu'il soit rendu à chacun d'après ce qu'il aura fait dans son corps, soit en bien, soit en mal. » (2 Corinthiens 5 : 9 – 10).

### **Le pessimisme**

Le dernier piège de ce chapitre est le danger du pessimisme. Tandis que la médiocrité est la faute du pasteur lui-même, le pessimisme peut tout simplement vous surprendre. Vous commencez votre travail avec un courage neuf, vous aspirez à des événements et à des développements positifs qui glorifient Dieu dans l'assemblée, mais parfois vous ne voyez que peu de résultats. Est-ce utile, est-ce que je le fais de la bonne manière, est-ce que j'en suis capable, est-ce que quelque chose se produit quand je parle ? Le pessimisme est un outil important de Satan afin de décourager et paralyser les pasteurs. Celui qui n'a d'yeux que pour les résultats, les compte et les mesure peut facilement tomber dans ce piège. C'est le piège de l'incroyance. Vous ne croyez plus que Dieu est vraiment en train de travailler, vous ne croyez plus en la force de l'Esprit, le pouvoir de la Parole, les promesses pour l'assemblée. Il est important de réaliser que vous, en tant que pasteur, n'êtes pas responsable des résultats, mais que Dieu a promis Sa bénédiction. Paul le dit ainsi : « Ainsi, ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître » (1 Corinthiens 3 : 7).

Surtout si vous avez l'impression que vous allez craquer, il est important d'en parler franchement avec quelques personnes de confiance. Beaucoup de pasteurs ont honte de leurs sentiments négatifs et ils n'en parlent pas avant longtemps. Ils se disent que les choses s'amélioreront un jour. Ne te laisse pas aller, contente-toi d'avancer et tu verras le feu revenir automatiquement, se disent-ils à eux-mêmes. Éventuellement, cela peut arriver, mais c'est alors un processus solitaire et lourd et c'est comme « un emplâtre sur une jambe de bois ». Ce qui veut probablement dire que la dépression suivante n'est pas très loin. Seul le pasteur qui a le courage d'être vulnérable, de demander à quelqu'un de lui venir en aide est susceptible de vraiment guérir.

*Le fatalisme est connu aussi bien par les Irakiens que par leurs pasteurs. Ils ne peuvent plus croire en un redressement du pays ni à la reconstruction de l'église. À cause des combats et des tentations permanentes, ils sont très découragés et ils ne peuvent que travailler dans l'ombre. Beaucoup ne croient guère à la survie de l'église du Christ en Irak. Il y a cependant quelques dirigeants de l'église qui font l'exception encourageante. L'un d'entre eux m'a dit : « Il y a encore de l'espoir ! Dieu est un Dieu d'espoir. Moi, je vois aussi les difficultés dans l'église et combien les choses vont mal dans notre société et nos églises, mais je crois en un Dieu qui accomplit quotidiennement des miracles et c'est la raison pour laquelle je suis plein d'espoir. » Il en fait une différence claire entre optimisme et espoir. « Vous êtes un optimiste en raison de l'argent et du pouvoir que vous détenez. Vous croyez qu'il fera mieux parce que vous avez les moyens d'atteindre votre but. L'espoir, c'est ce qui reste quand vous êtes au bout de vos possibilités et à bout de ressources, mais vous savez intimement que Dieu est avec vous, qu'Il travaille au sein des circonstances les plus difficiles. Celui qui est plein d'espoir, n'est jamais seul, parce qu'il œuvre avec Dieu. » Une assemblée n'a pas besoin d'un pasteur optimiste, mais d'un pasteur plein d'espoir !*

Dans son livre « *Jésus-driven Ministry* » (un ministère centré sur Jésus), Ajith Fernando, leader de l'organisation *Youth for Christ* au Sri Lanka, écrit aussi à propos des pasteurs découragés en plaidant pour « la théologie des gémissements ». La base pour cette « théologie » se trouve en Romains 8 : 23, où Paul dit : « (...) nous qui avons déjà l'Esprit Saint comme première part des dons de Dieu, nous gémissons aussi intérieurement en attendant que Dieu fasse de nous ses enfants (...) » (version La Bible en Français Courant). Dans l'église, parfois nous prétendons être heureux et gais, parce que, après tout, nous sommes des enfants de Dieu, n'est-ce pas ? Mais la Bible nous montre qu'il y a bien des situations et des temps difficiles dans nos vies, où nous ne savons pas comment nous en sortir et qui font pourtant partie intégrante de notre vie chrétienne : à ce moment-là, nous devons être francs envers Dieu et notre prochain. C'est cela « le gémissement biblique » et Paul dit que celui qui a reçu le don du Saint-Esprit, pourrait l'éprouver aussi. En fait, l'Esprit nous rejoint dans nos soupirs, quand Il prie pour nous (Romains 8 : 26).

Mais ce qui est plus important, selon Fernando, c'est de reconnaître la différence entre gémir et se lamenter. Gémir est toujours tourné vers Dieu et ainsi plein d'espoir et d'attente. Se lamenter, c'est succomber à la pitié de soi-même et jeter l'éponge. Si vous pressentez, en tant que pasteur, qu'une vague de pessimisme va vous submerger, ne réprimez pas ces sentiments, mais exprimez-les auprès de Dieu avec l'aide de l'Esprit, en sachant que Sa puissance s'accomplit dans votre faiblesse. (2 Corinthiens 12 :9).

## Chapitre 7 Comment persévérer en tant que pasteur?

Être pasteur d'une église est quelque chose de merveilleux, c'est un grand privilège mais en même temps, cela requiert tout votre être! En nourrissant et en servant les autres, vous donnez et transmettez sans cesse. Ce n'est pas un automatisme, vous êtes impliqués émotionnellement, spirituellement et ce, de manière intense. Vous ne pouvez pas écrire un sermon à un moment perdu. Vous ne faites pas de visite éclair à un frère ou sœur gravement malade. Vous n'écoutez pas d'une oreille distraite le couple qui a des problèmes relationnels. Vous ne haussez pas les épaules quand un jeune vous ouvre son cœur. Vous écoutez, vous vous mettez dans la peau des paroissiens, vous priez avec eux. Vous préparez soigneusement les réunions, les études bibliques ou les sermons et en fin de la journée, vous êtes fatigué, spirituellement épuisé. Vous pouvez continuer longtemps comme cela, mais s'il n'y a rien en retour, vous serez confronté, une fois vos batteries à plat, à vos propres limites.

La fatigue n'est pas toujours l'unique raison pour laquelle un pasteur ne peut plus tenir. Parfois, la routine peut aussi en être une. Vous pouvez être très démotivé s'il ne se passe pas grande chose au sein de la paroisse, si vous avez des conversations pastorales, des réunions et autres sermons habituels, sans apercevoir aucun changement dans la vie des paroissiens ou de l'église. Aussi bien l'agitation excessive que le manque de mouvement au sein de la paroisse peuvent épuiser vos forces en tant que pasteur, vous laissant si vide et démoralisé que vous ne savez pas comment continuer. Que faire dans une situation pareille ? Dans ce chapitre, je traiterai cinq sources dans lesquelles vous pourriez puiser de nouvelles forces et une nouvelle inspiration pour continuer votre travail et votre vie pastorale. Il y en a sûrement plus, mais celles-ci sont, à mon avis, les plus importantes.

### La vocation

La première source est votre vocation, comme mentionné au début du livre. Notamment si vous remarquez que votre motivation faiblit et vous n'avez plus d'envie d'effectuer votre travail, il est très important de *ne pas* vous focaliser sur la question de savoir si vous travaillez à votre convenance ou pas. Vous avez été placé au sein de l'assemblée et vous ne faites pas ce travail en premier lieu parce que c'est votre propre choix, mais parce que Dieu vous a appelé à Son service. C'est la raison pour laquelle cette première source est Dieu Lui-même. Revenir à la source, c'est revenir à votre Envoyeur. Vous pouvez partager votre confusion, votre malaise, votre fatigue avec Dieu et Lui demander de confirmer encore une fois votre vocation. Demandez-Lui de rétablir, de nourrir, de renouveler votre premier amour pour Lui et Son église.

Retourner à la source n'implique pas seulement « remettre votre vocation à l'esprit », mais aussi d'obéir à nouveau résolument à cet appel. C'est revenir à l'obéissance à la mission de Dieu. Prenez par exemple Élie. En 1 Roi 19, Élie est tellement fatigué et désespéré, qu'il ne veut plus continuer. Dieu le ramène à la « source ». Au mont Horeb, cette source paraît être la présence de Dieu. Notamment dans le silence. Dans un son doux et subtil, Dieu demande à Élie : « Que fais-tu ici, Élie ? » (verset 13). Élie profite de l'occasion et exprime sa plainte, mais la seule réponse de Dieu est qu'Élie doit reprendre son travail – cependant, pour ce dernier, tout a changé. Il sait maintenant plus que jamais que Dieu est avec lui.

C'est justement au moment où vous en avez assez que vous pouvez vous tourner vers Dieu, la source de votre vocation. Mais sachez qu'Il vous remettra au travail et que vous ne pourrez qu'obéir. Ceci s'avère être le meilleur remède pour un pasteur fatigué. Continuez, mais rappelez-vous Qui est à vos côtés.

### La destination

La deuxième source dans laquelle vous pouvez puiser vos forces est la concentration sur le but final. Vous ne focalisez pas seulement votre attention sur le début de votre vocation, mais vous visez aussi

un but, un objectif. En tant que pasteur, vous n'êtes pas un optimiste qui continue contre toute logique, mais vous travaillez en ayant un espoir biblique. L'espoir que la promesse de l'avènement du Royaume de Dieu s'accomplira. Nous nous acheminons vers la destination ultime : la parousie du Christ, le moment où le seigneur revient et demande à ses serviteurs ce qu'ils ont fait de ses biens. Avez-vous caché ses biens ou en avez-vous doublé la valeur ? (Matthieu 25 : 19 et suivants). Tout serviteur qui a mis à profit ce que Dieu lui a confié, sera invité au banquet messianique et son travail sera récompensé. Même si pour le moment vous ne voyez pas de résultats à votre travail, Jésus insiste sans cesse sur le fait que votre récompense, au ciel, sera grande. Celui qui s'est montré fidèle en peu de choses sur terre, recevra beaucoup de choses dans le Royaume. Concentrez-vous sur le prix qui vous attend à la fin de la carrière, la couronne triomphale . Il n'y a pas de joie plus grande que de se retrouver avec Jésus en Son Royaume, ensemble avec ceux que vous avez amenés à Lui. Là est la perspective, là réside la promesse sur laquelle vous comptez. Le pasteur qui perd cette perspective, cet espoir, sera bientôt découragé. Mais si vous regardez sans cesse vers l'avant, vous serez capable de persévérer.

### **La retraite**

La troisième source dans laquelle vous pouvez puiser pour pouvoir persévérer en tant que pasteur, c'est le silence, qu'on trouve en se retirant. La retraite est une période passée à l'écart de toute vie mondaine pour se reposer et se concentrer. Les pasteurs surmenés en ont plus besoin qu'ils ne le pensent. Les avantages d'une retraite sont, entre autres :

- Premièrement, vous avez besoin d'une période de silence et repos pour découvrir à nouveau que la vie spirituelle avec Dieu est la chose la plus importante dans votre vie. Pouvoir lire et prier sans être dérangé, renouvellera vos forces.

- Deuxièmement, une retraite ralentit le rythme de vie. Parfois, ce rythme est tellement intensif que vous ne pouvez que continuer sans fin. Ce schéma a tellement d'emprise sur vous, que vous n'avez même plus le temps de vous reposer devant Dieu (Psaume 62).

- Le troisième avantage d'une période de recueillement est que, si vous vivez vraiment dans le silence, intérieurement aussi, vous entendrez de nouveau la voix de Dieu et réapprendrez à la comprendre. Dieu ne crie pas, mais Il chuchote Son amour et Sa volonté à l'oreille (Matthieu 10 : 27).

- Le quatrième avantage d'une retraite est que vous serez libéré de la tyrannie d'un nombre excessif d'occupations. Vous pouvez devenir esclave de la pression du travail et du fait d'être continuellement pressé par le temps. Dans de nombreuses paroisses il est de bon ton pour le pasteur d'être vraiment chargé et que les paroissiens puissent voir qu'il est vraiment là pour eux. C'est un vrai piège, car votre tâche en soi, n'est pas de vous mettre en quatre pour vos paroissiens, comme nous l'avons déjà vu dans le chapitre 5.

- Le cinquième bénéfice d'une période de repos est, lors de grands changements, de réaliser à nouveau où vous pouvez trouver force et repos. Psaume 73 relate un long soupir du poète, écrasé par une forte pression. Il se retire, pour ainsi dire, se tourne vers Dieu et prend conscience de quoi il s'agit vraiment dans sa vie : « Cependant je suis toujours avec toi, Tu m'as saisi la main droite ; Tu me conduis par ton conseil (...) » (Psaume 73 : 23 – 24).

Une telle période de silence et de repos, indispensable pour vous, peut comprendre une retraite de quelques jours, pendant lesquels vous allez dans un endroit tranquille ou vous rendez à une conférence. Ce pourrait être un moment hebdomadaire ou même quotidien durant lequel vous vous retirez de la foule d'occupations pour faire silence dans la présence de Dieu. Quant à moi, je passe un matin ou un après-midi par semaine dans la forêt. Durant ces moments, je suis silencieux devant Dieu, pouvant partager toutes mes pensées avec Lui et recevoir de nouvelles forces. Souvent, je Lui apporte

le sermon du dimanche à venir et, dans le silence de la nature, Dieu me donne l'inspiration et l'encouragement pour la prédication de Sa Parole. Sans cette retraite hebdomadaire, je ne pourrais jamais persévérer dans mon travail de pasteur !

*La foule d'occupations représente aussi un grand problème pour beaucoup de pasteurs dans l'Église Persécutée. Tant de personnes font appel aux pasteurs qui, eux aussi, sont souvent menacés, que leurs familles s'en ressentent. Les pasteurs plus anciens impliquent leurs femmes dans leur travail en leur donnant des tâches et responsabilités. Pour les jeunes pasteurs, ayant des enfants à charge, la situation est encore plus difficile.*

*Lorsqu'un pasteur pakistanais fut un jour arrêté et interrogé, il se fit du souci pour sa famille et pria en premier lieu pour eux. Comment se débrouilleraient-ils ? Comme ils devaient avoir peur ! Mais une fois réuni avec sa famille, ses enfants faisant des études à l'étranger, lui dirent qu'ils avaient décidé de mettre leur avenir au service du Pakistan et de l'église, justement à cause de ce qui s'était passé. La pression imposée à un pasteur peut désunir une famille, mais elle peut aussi l'inspirer.*

### **Les études**

La quatrième source sont les études personnelles. Quand il s'agit de renouveler vos forces, vous ne penseriez peut-être pas en premier lieu à étudier, mais étudier est une source d'inspiration et peut faire croître votre compréhension, vos connaissances et aptitudes. Quand on n'étudie plus, à cause de la pression, on n'évolue plus. Vous puisez constamment dans les mêmes réserves de réponses et ces réserves peuvent s'épuiser .

Étudier, c'est commencer par lire la Bible avec application, pour que ce que vous direz concernant Dieu ne soit pas superficiel, mais vraiment fondé dans Sa Parole. Cela enrichera votre vie spirituelle et votre œuvre dans l'église. À côté de cela, il est important d'être au courant – autant que possible – de ce que les auteurs anciens de l'Église et l'Église en général ont écrit sur ce que vous voulez étudier. Vous n'est sûrement ni le premier ni le seul à réfléchir sur un sujet, quel qu'il soit. Essayez de développer une vision plus large des sujets vous concernant en tant que pasteur, cela vous aidera à développer votre propre vision.

*Un pasteur éminent essaie d'étudier environ cinq heures par jour. De cette façon, il a assez de temps pour trouver de nouveaux trésors dans la Parole de Dieu ou dans les traditions ecclésiastiques. Il apprend aussi, en étudiant, à gérer des situations qui changent perpétuellement et les défis auxquels l'église est confrontée. Frère André, le fondateur de Portes Ouvertes, lit toujours, à côté de la Bible et nombre de journaux, plus d'un livre d'étude en même temps. De cette manière, son « sac à dos » est toujours rempli et il peut partager et encourager les autres à tout moment.*

L'étude aiguise votre esprit, vous rend attentif, vous encourage à aborder d'une autre manière la Parole de Dieu et les gens. L'étude vous rafraîchit l'esprit et stimule d'autres capacités que vous utilisez plus tard pendant la journée. Il est important de ne pas étudier la Bible seulement, mais aussi ce qui se passe autour de vous dans le monde. Vous apprendrez ainsi à comprendre l'époque dans laquelle vous vivez, vous vous familiariserez avec d'autres religions du monde et de ce fait, vous pourrez préparer les membres de l'assemblée à fréquenter des personnes ayant une autre foi. Étudier est nécessaire pour être vraiment apologétique dans vos sermons et dans votre enseignement. Faites en sorte que vous puissiez participer à des discussions à un niveau supérieur et que vous puissiez apporter des réponses fondées aux questions des personnes de l'église ou hors église.

D'ailleurs, vous pouvez étudier de différentes manières. Vous pouvez le faire en étudiant vous-même des livres ou des articles, mais aussi en assistant à une conférence, à un séminaire ou un cours. Les deux approches vous aident à obtenir les dernières informations sur certains domaines.

### **Les collègues**

La cinquième source dans laquelle vous pouvez puiser la force, c'est la prise de contacts régulière avec d'autres pasteurs. C'est très encourageant de parler aux collègues qui sont dans la même situation que vous. Partager vos joies et vos soucis vous donnera un nouvel espoir ; vous ressentirez le soulagement et la joie de ne pas être le seul à affronter certaines situations. En étant ensemble, c'est plus facile de relativiser les choses et parfois même de rire des situations affrontées. Vos collègues peuvent vraiment apporter aide et conseil. Souvent, il a y des pasteurs plus expérimentés qui peuvent vous conseiller. Vous découvrirez de plus que vos confrères peuvent vous inciter plus honnêtement que des membres ordinaires de l'assemblée n'osent le faire. La fraternité entre pasteurs pourrait aller plus en profondeur, car vous travaillez tous dans le même domaine.

Cependant, le bienfait retiré de rencontres avec des confrères n'est pas toujours évident. Vous le percevrez seulement si vous osez adopter une attitude vulnérable, plutôt que de vous montrer plus fort que vous ne l'êtes en réalité. Or souvent, c'est exactement ce que nous faisons, à notre détriment. Ensemble au service de notre Seigneur crucifié, nous n'avons pas besoin d'avoir honte de notre vulnérabilité ou notre gêne. En partageant à cœur ouvert, nous pouvons nous encourager à avancer et faire du bien à nos âmes respectives. Cela nous donnera une nouvelle force d'âme pour pouvoir persévérer.

*Dans certaines églises pakistanaises, chaque pasteur est lié à un pasteur senior avec qui il entretient des rapports étroits. Ce pasteur senior ne donne pas seulement des conseils concernant les affaires pratiques, mais il est aussi une sorte de confesseur. Jeune pasteur, vous partagez tout avec votre pasteur senior pour qu'il puisse vous écouter, conseiller, vous aider à ne pas céder, rester près de Dieu, et mener une vie exemplaire au sein de l'assemblée. Ce pasteur senior doit être honnête et digne de confiance, ayant une autorité morale. Ce sont les rapports étroits avec les seniors qui aident les pasteurs pakistanais à persévérer.*

Nous avons vu qu'il y a différentes sources dans lesquelles vous pouvez puiser lorsque vous êtes découragé. Il est évidemment plus raisonnable d'utiliser ces sources comme base pour votre travail de pasteur, pour éviter d'être surmené ou épuisé.

**Volume 2**

**Prêcher : une passion !**

## **Volume 2 Prêcher : une passion !**

préface

1. Prêcher est un privilège
2. Qu'est-ce que prêcher ?
3. Découvrir le message en restant fidèle au texte
4. Définir la structure du sermon
5. Méditez votre prédication : S'immerger au cœur du message
6. Prêcher avec passion

## **Préface**

Le deuxième conseil de Jéthro à son gendre Moïse est : « Explique-leur les prescriptions et les lois ». En langue contemporaine, cela veut dire « prêchez la Parole de Dieu ». Dans la Bible, les mots 'expliquer' et 'prêcher' se confondent, Moïse recevait donc la tâche de prêcher. De nos jours, la prédication est estimée être la tâche la plus importante du pasteur. Quand l'église se réunit pour louer Dieu et écouter Sa Parole, le pasteur peut expliquer et appliquer les paroles de Dieu à son peuple. Par la prédication, les mots écrits dans la Bible viennent à la vie. Afin de pouvoir prêcher de manière biblique et avec pertinence, le pasteur doit étudier profondément la Parole, il doit toucher le cœur et la vie des gens, ainsi que son propre cœur. Ce volume vous montre comment y parvenir.

## Chapitre 1 Prêcher est un privilège

Quiconque est appelé à prêcher est privilégié. Ceux qui sont appelés à traduire les paroles de Dieu en langage courant ont un lien particulier avec Dieu et les autres hommes. Vous écoutez intensément ce que Dieu dit dans Sa Parole et vous vous attachez à découvrir la manière dont vous pourriez toucher ces derniers avec la Bonne Nouvelle.

Ceux qui prêchent sont privilégiés parce qu'ils sont choisis par Dieu pour Sa mission : sauver les pécheurs et bâtir le Royaume de Dieu. Vous oscillez continuellement entre le présent et l'éternité. Ce que vous dites et faites a une valeur éternelle et peut être utilisé par l'Esprit de Dieu pour faire des auditeurs des enfants de Dieu. Et cela ne s'applique pas seulement aux auditeurs du message de Dieu, mais aussi à vous-même. L'Apôtre Paul dit : « Le laboureur qui peine doit être le premier à recueillir le fruit. » (2 Timothée 2 : 6). En préparant le sermon, vous êtes le premier à éprouver l'étonnement, la joie, la présence du Christ, mais aussi ce qu'il peut avoir à nous dire de plus dur (reproches, appels à changer).

### Mode de vie

De fait, prêcher n'est pas un passe-temps. Prêcher est un mode de vie. Prêcher exige tout : votre intelligence pour chercher la signification d'un texte biblique, votre sagesse pour discerner comment les auditeurs seront interpellés par le message le dimanche, votre cœur pour sentir ce que Dieu vous dit, l'entière soumission de votre âme pour qu'elle soit apte à être utilisée par l'Esprit de Dieu.

Prêcher est un privilège parce que la prédication demande tout de vous : elle requiert votre corps, votre cœur et votre âme pour le Royaume de Dieu. Vous devrez être attentif à la société dans laquelle vous vivez, aux besoins des auditeurs et à vos propres besoins. Tout ce que vous entendez et voyez est vu sous un nouveau jour : le passage de la Bible à traiter le prochain dimanche. Prêcher est un privilège parce que la prédication vous aide à vivre résolument dans la présence de Dieu et qu'il vous faudra consacrer du temps à Dieu et Sa parole afin d'être nourri spirituellement.

Prêcher est aussi un privilège parce que vous vous appuyez sur la promesse de Dieu. En effet, prêcher est toujours imprévisible. Vous y mettez certes toute votre énergie et vous désirez intensément qu'il se produise quelque chose entre Dieu et les auditeurs grâce au ministère de la Parole, mais vous ne pouvez pas le provoquer. Vous essayez de remplir toutes les conditions mais vous savez que ce n'est pas vous, même en tant que prédicateur, qui êtes en mesure d'allumer en eux la flamme de l'Esprit. Vous vous trouvez placés entre Dieu et les hommes, à une place mystérieuse qui est du domaine de l'Esprit. C'est à ce moment-là les paroles de Jésus se vérifient : « Le vent souffle où il veut, tu en entends le bruit, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va » (Jean 3 : 8). En tant que prédicateur, vous pouvez porter le message jusqu'au cœur des gens, mais il n'y a que l'Esprit de Dieu qui puisse le faire pénétrer dans leur cœur.

Dans Jean 3 : 29, Jean-Baptiste souligne ce point quand il relate la joie que l'ami du marié éprouve en entendant la voix de cet ami. Par ces paroles, Jésus répond aux commentaires de Ses disciples qu'Il engage plus de gens que Jean le fait. Jésus les invite à comparer Jean à « l'ami du marié ». À l'époque de Jésus, cet ami avait un rôle important. C'était lui qui entrait en contact avec la future mariée, il la demandait en mariage au nom du marié, il organisait la noce, il les réunissait et les accompagnait... mais jusqu'à la porte de la chambre, pas plus loin ! Ce qui arrivait après, cela ne le regardait pas. C'était l'affaire de la mariée et du marié, son rôle à lui était terminé. La coutume, à l'époque, était que le mari informait son ami par un cri de joie que tout se passait à souhait: que la fiancée était encore vierge. L'ami attendait ce cri pour ensuite quitter la place. C'est ce que Jean veut dire par « éprouver une grande joie à entendre le marié ». C'est la joie de savoir que tout se passe bien entre eux deux.

C'est la même chose pour le prédicateur. Vous vous réjouissez de l'amour de Dieu envers les humains, vous faites de votre mieux pour mettre les hommes en présence de Dieu, mais ce qui se passera ensuite entre eux ne vous appartient pas. Cela appartient à Dieu et les hommes qui ont entendu la Parole. Mais vous attendez impatiemment le cri de joie, vous aspirez à savoir ce que Dieu a fait dans le cœur de votre frère ou votre sœur.

Le côté exaltant de la prédication est que vous ne pouvez jamais prévoir son effet, il est impossible de savoir de quelle manière Dieu utilisera votre prédication. Dans Esaïe 55, Dieu lui-même fait une promesse pour la prédication de Sa Parole : « Comme la pluie et la neige descendent du ciel et n'y reviennent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et fait germer, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui a faim, ainsi en est-il de ma parole qui sort de ma bouche : elle ne revient pas à moi sans effet, sans avoir fait ce que je désire, sans avoir réalisé pourquoi je l'ai envoyée »

## **Chapitre 2 Qu'est-ce que *prêcher* ?**

Au fil des siècles on a trouvé maintes réponses à la question « qu'est-ce que *prêcher* ? » Certains disent que prêcher consiste à expliquer la Parole de Dieu. D'autres ajoutent que prêcher est à la fois expliquer et appliquer la Parole de Dieu. D'autres encore disent que prêcher, c'est tout simplement parler de Dieu aux gens. Bon nombre d'experts en homilétique parlent du rapport entre la Parole de Dieu et ceux qui l'entendent.

Parmi toutes les définitions concernant la prédication, pour moi, la plus importante est : « Prêcher est persuader l'auditeur de la pertinence du message Biblique.»

### **Convaincre**

Convaincre l'auditeur c'est le touché en transmettant le message biblique, afin qu'il y croit et le mette en pratique. Si vous désirez convaincre vos auditeurs, le plus important est que vous expliquiez clairement la signification du texte biblique. Donc, tout commence par la pensée, par la compréhension. C'est à vous d'annoncer et d'expliquer le message afin que les membres de l'assemblée puissent le saisir.

Cependant, être convaincant comprend encore un autre aspect. Il ne s'agit pas seulement de toucher la pensée, il faut aussi toucher le cœur de l'auditeur. Vos paroissiens mettront en pratique le message si ils ressentent qu'il leur est destiné, qu'il s'agit de leur vie quotidienne avec Dieu et le monde.

C'est la pertinence : ça parle de moi ! Si les hommes comprennent que la Parole de Dieu n'est pas un livre relatant des histoires de gens du passé, mais que le message de ces histoires va changer leur vie actuelle, ils écouteront votre sermon et appliqueront la Parole de Dieu à leur vie quotidienne. Et ils sauront qu'il est primordial de répondre et d'obéir à ce message. En résumé : le but de la prédication est d'expliquer le message biblique et d'encourager les auditeurs à le mettre en pratique.

### **Anecdotes**

Une façon d'impliquer vraiment les hommes dans le message biblique est de raconter une anecdote. Une bonne anecdote touchera toujours le cœur de l'auditeur. Heureusement, la Bible est un livre rempli d'histoires, de la théologie à travers ces histoires. Pensez aux épisodes qui décrivent comment Dieu a maille à partir avec Son peuple obstiné, aux conflits entre le péché des hommes et la justice de Dieu. Pensez à la tension, aux souffrances morales et aux convoitises suscitées par le plan de délivrance étonnant de Dieu, aux épisodes dramatiques et aux intrigues dans les vies transformées par le Saint-Esprit. Vous avez là amplement matière à travailler !

Ces éléments - si vous les insérez dans votre sermon - peuvent accrocher vos auditeurs et rendre la Bible et Dieu vivants à leurs yeux. Dieu ne sera plus un personnage lointain issu d'un gros livre, mais Il deviendra une personne vivante, puissante, aimante qui touche les vies des gens. Et c'est exactement ce que les hommes désirent aujourd'hui, faire l'expérience de Dieu et non seulement écouter des faits Le concernant.

### **Chaque texte contient un message**

Concernant la prédication, il est très important de réaliser que toute la Parole de Dieu est également écrite comme une sorte de sermon. Il y a une grande variété de styles littéraires, tels que des livres historiques, de la poésie, des chansons, des évangiles, des lettres, qui tous comportent un message

unique. Donc, toute partie de la Bible contient un message pour la vie du lecteur ou de l'auditeur, en tout temps ou en tout lieu.

C'est ce que Paul écrit à Timothée : « Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour réfuter, pour redresser, pour éduquer dans la justice » (2 Timothée 3 : 16). Sachant que tout paragraphe de la Bible contient un message divin, le défi de tout prédicateur est de découvrir ce message et le rendre pertinent pour ses auditeurs du moment.

Le défi est d'autant plus difficile du fait qu'à l'époque où Paul parle de l'Ecriture, il se réfère à la seule Ecriture alors disponible: les livres de Moïse et autres extraits de l'Ancien Testament. Comment pouvons-nous rendre pertinentes ces histoires à l'époque où nous vivons et comment relier les hommes de l'Ancien Testament à nous-mêmes ?

Jacques nous donne la réponse. Il écrit ces paroles importantes en Jacques 5 : 17 : « Elie était un être humain, de la même nature que nous ». Il veut dire que, malgré les siècles et les différences de culture qui nous séparent d'Elie, il y a une chose qui nous uni : il était un être humain tout comme nous le sommes. Il éprouvait le même désir, la même angoisse, le même amour, la même haine. Bien qu'il y ait beaucoup de différence de temps et de culture, le fait d'être humain et la façon dont Dieu conduit les hommes et la façon dont les hommes s'entremêlent ne diffèrent pas. Ceci est le lien nous unissant aux hommes de l'Ancien Testament.

Les théologiens l'appellent « l'herméneutique relationnelle » : il y a des similitudes avec les êtres humains et les lieux du passé et c'est la raison pour laquelle nous retrouvons ces similitudes entre les histoires de la Bible et nos histoires contemporaines qui font que nous puissions comprendre leur message de nos jours.

### **La préparation prend du temps**

Il est évident que ce n'est pas une tâche simple de découvrir le message particulier d'un texte biblique et d'en définir son importance actuelle. D'abord, il faut lire et étudier minutieusement la Parole de Dieu, et cela prend du temps. Ensuite, cela demande un effort d'en saisir le message et la pertinence pour vos paroissiens. Vous y parviendrez seulement si vous méditez sur ce texte profondément, le considérez profondément par la prière. C'est la raison pour laquelle j'encourage les prédicateurs à prendre le temps nécessaire pour la préparation d'un sermon.

Bien sûr vous pouvez préparer un sermon en quelques heures et un prédicateur expérimenté peut le faire en moins de temps encore. Mais le sermon ne sera pas aussi bien. C'est la même différence qu'entre un repas pris sur le pouce, préparé dans un micro-ondes et un repas copieux dont la préparation a duré des heures. Quel repas préféreriez-vous ? La Parole de Dieu demande à « mijoter » pour satisfaire les besoins de l'assemblée. Cela ne sera pas seulement avantageux pour eux, mais aussi pour vous-même.

### **Le processus de la prédication**

La préparation d'un sermon est appelée le processus de la prédication. Les pasteurs ne peuvent y échapper chaque fois qu'ils ont le privilège de prêcher. Il est important de le faire pas à pas et ne pas se hâter vers la phase finale. Si vous désirez prendre au sérieux la Parole de Dieu, la première phase est votre point de départ. Mais il vous faut aussi prendre au sérieux vos auditeurs, et c'est pourquoi la deuxième phase est également importante. Durant tout le processus, on réalise que l'on dépend de l'onction du Saint-Esprit et c'est la raison pour laquelle on s'immerge dans le message, afin que l'Esprit puisse nous guider. Finalement, après une préparation et une méditation consciencieuse, on est prêt à transmettre le message et à prêcher avec passion !

Dans les chapitres suivants nous allons développer ces quatre phases du processus de la prédication :

Phase 1- Découvrir le message en restant fidèle au texte

Phase 2 – Définir la structure du sermon en sorte que les auditeurs le comprennent

Phase 3 – S’immerger tout entier dans le message et le prendre à cœur

Phase 4 – Transmettre le message. Prêcher avec passion

### **Chapitre 3 Découvrir le message en restant fidèle au texte**

Nous avons déjà vu le rapport entre notre vie quotidienne actuelle et les hommes et femmes au temps de la Bible et leur expérience avec Dieu. Ils étaient des êtres humains, tout comme nous. D'un autre côté, il est important de réaliser que les livres de la Bible ont été écrits par des gens qui ont vécu sur une période de 1,500 ans, principalement au Moyen-Orient. L'époque et la culture de la Bible ont absolument influencé la manière dont elle a été écrite.

L'Église a toujours reconnu que la Bible est la Parole de Dieu qui nous est donnée dans les paroles humaines dans un contexte historique. Cela signifie d'une part que la Bible a de l'intérêt pour l'Éternel, parce qu'elle parle de la vérité de Dieu, la vérité en tout temps et en tout lieu. D'un autre côté, Dieu a parlé par l'intermédiaire de personnes dans un contexte historique et culturel spécifique et utilisé leurs mots, leurs images et les événements historiques du moment. Ainsi, la Bible parle des vérités éternelles de Dieu dans des circonstances et des événements de l'histoire. La beauté de ceci, c'est que les mots de Dieu ne sont pas comme les pensées philosophiques qui elles n'ont rien à voir avec de notre vie quotidienne. Sa parole s'applique à la vie quotidienne d'autrefois et donne aussi un sens à notre vie quotidienne d'aujourd'hui.

En même temps, du fait que Dieu parle aux gens dans un contexte historique, nous ne pouvons pas simplement lire la Bible et l'appliquer à notre situation. La Bible s'adressait en premier lieu à ses contemporains. Afin de trouver la vraie signification de la Parole de Dieu, il nous faut d'abord savoir ses intentions d'origine pour les lecteurs et auditeurs de l'époque. C'est seulement après cette démarche que nous pouvons comprendre et interpréter le texte de notre Bible.

Donc, si nous voulons découvrir la vraie signification du texte, nous devons savoir ce qu'il signifiait pour les gens auxquels il était adressé à l'origine. Afin de comprendre le texte, il faut respecter trois étapes de la soi-disant exégèse, ce qui signifie examiner l'intention réelle d'une partie de l'Écriture. Ce n'est que lorsque l'on connaît l'intention originale, que l'on peut découvrir son message ou sa vérité éternelle et que l'on peut l'appliquer à notre vie quotidienne actuelle.

Nous allons faire cette exégèse afin de préparer un sermon. Il y a six étapes pour découvrir l'intention originale, le message du texte et son implication pour les gens d'aujourd'hui. Faites attention : ce n'est pas encore le sermon, mais c'est la préparation pour le sermon. Ce sont des assises pour votre prédication.

#### **Choisir le texte**

Avant de pouvoir élaborer une partie de l'Écriture, vous devez choisir délibérément un texte pour prêcher. Les prédicateurs choisissent leur texte de trois façons différentes. La première façon est la « lectio continua », la lecture de la Bible entière, avec ou sans l'aide d'une liste de lecture. La deuxième façon est la recherche des passages Bibliques qui peuvent parler au sein d'une situation ou d'un besoin actuel de l'assemblée. La troisième façon est d'ordre personnel : le prédicateur choisit le passage qui s'est adressé directement à lui-même et ainsi la prédication se fera l'expression du fardeau qui pèse sur son cœur – espérons que ce fardeau vienne de Dieu.

#### **Cinq étapes pour découvrir le message**

Nous avons constaté que prêcher est convaincre les auditeurs de la pertinence du message biblique. Il ne s'agit que de ce message. C'est la raison pour laquelle la première étape du processus de la prédication sera de découvrir le message. Donc c'est exactement ce que vous allez faire. Demandez-vous : « quel est le message ? » Il y a cinq étapes pour vous aider à le concevoir. Ces étapes sont un chemin vers la véritable signification du texte quand nous l'analysons profondément.

### **Etape 1: Quelle est la situation du texte ?**

Il est extrêmement important d'expliquer à vos auditeurs l'enjeu essentiel du texte. Vous devez savoir à quelle occasion ce livre ou ce paragraphe de la Bible a été écrit et quel en était le but. Quels événements en Israël ont poussé Dieu à agir de cette manière ou que c'est-il passé dans l'église des Corinthiens ? Souvent, vous trouverez la réponse à ce genre de questions dans le livre lui-même.

Il vous faut premièrement essayer de découvrir ce que le texte dit exactement. Pour cela, vous devez le lire, le relire et encore le relire. Si vous le lisez à haute voix, cela vous permettra d'entendre et de voir ce qui est écrit et comment c'est écrit. Obligez-vous à une lecture consciencieuse et concentrée. En lisant le livre biblique entier ou la lettre entière comme un roman vous en ferez un survol général (ce qui est essentiel pour mieux comprendre le contexte). Il vous faut lire avec soin et attention. Le but est de lire le texte avec des yeux neufs et de le découvrir sous un autre éclairage.

Une autre manière de procéder est de visualiser l'histoire, en en faisant un film intérieur. Utilisez tous vos sens : qu'entendez-vous ? Que voyez-vous ? Que sentez-vous ? Que goûtez-vous ? Il vous faut digérer le texte et cela vous aidera à formuler ce que vous ressentez avec vos propres mots. Une autre méthode est la méthode QQQQ : Quoi, Qui, Où, Quand ?

Les réponses ne se trouvent pas toujours dans le texte. Il vous faut étudier le contexte pour en obtenir une idée globale – une vue d'ensemble. Sinon, vous pourriez passer à côté du sens du texte. Si vous en avez, les commentaires bibliques peuvent vous fournir des informations concernant le contexte et l'intention d'origine des auteurs. Il en va de même pour l'Internet, si vous y avez accès.

*Par exemple : comment préparer un sermon concernant 1 Corinthiens 2 : 1 – 5 ? J'ai choisi ce texte parce que Paul y parle du secret de sa prédication fructueuse. Si vous voulez en savoir plus sur la situation dans laquelle il écrit, vous pouvez lire les Actes 17 et 1 Corinthiens 1 : 10 – 25. On peut y lire que Paul venait juste d'arriver d'Athènes, la capitale du monde grec de la connaissance et la philosophie. Il y avait discuté avec les grands esprits de l'époque, sur la montagne Aréopage. Si vous étudiez son sermon, vous voyez que Paul utilise la langue poétique et philosophique des Grecs. Il parle de Dieu et de la manière dont Il a envoyé un homme qui ressuscite des morts. Il ne mentionne pas le nom de Jésus, ni la croix. La conséquence est que les hommes ne le prennent pas au sérieux et que peu d'entre eux en viennent à la foi en Jésus. Par la suite, Paul continue son voyage d'Athènes à Corinthe. En peu de temps, il découvre que les Juifs demandent à voir des miracles faits par les prédicateurs qui passent par la ville et que les Grecs cherchent la sagesse philosophique (1 Corinthiens 1 : 22). Cependant, après les événements d'Athènes, Paul ne va plus adapter son message ou sa langue à ce que les gens désirent. Il dit en 1 Corinthiens 1 : 23 et 1 Corinthiens 2 : 2 qu'il a décidé de ne prêcher que sur Jésus-Christ le crucifié. Donc c'est le contexte, la situation de ce texte, 1 Corinthiens 2 : 1 -5.*

### **Etape 2 : Quel est le message ?**

Cette seconde étape est fondamentale dans la préparation d'un sermon : quel est l'enjeu ? Quel est le message principal ? Chaque texte contient un message-clé. Les auteurs peuvent le décliner en plusieurs sujets secondaires, mais « en dépit des nombreuses branches, il n'y a qu'un tronc. » Ce message particulier, en fait le thème central du sermon, est le message qu'ils envisagent de transmettre aux auditeurs. Partant, il vaut mieux ne pas prendre dans le texte une phrase, une pensée ou un mot isolés pour prêcher dessus. Vous manqueriez l'intention de l'auteur, sans parler du risque réel de suivre votre propre chemin.

La première question est : quelle est l'idée principale, le message le plus important de ce texte ? Quelques questions pour vous aider trouver l'idée principale sont :

- a) Quel était le but de l'auteur en écrivant ce texte ?
- b) Quelle était la signification de ce texte pour ces lecteurs ?
- c) Quelles événements l'ont poussé à écrire ce texte ?

Quand vous cherchez le message du texte, vous cherchez principalement le motif qu'a l'écrivain pour écrire ce texte. Qu'est-ce qu'il désirait apprendre à ces lecteurs ? Pourquoi a-t-il écrit ce texte ? Souvent, la réponse est que l'auteur enseigne un principe ou leçon biblique d'une situation spécifique. C'est votre tâche, en tant que pasteur, de trouver cette leçon ou vérité biblique. Demandez-vous: « Qu'est-ce que l'écrivain veut vraiment dire? » Maintenant nous allons un peu plus profond dans le texte : vous ne comprenez pas seulement la situation ou le contexte, mais vous découvrez aussi le motif de l'auteur pour écrire ce texte, les leçons ou la vérité qu'il désire transmettre à ces auditeurs, à l'époque et de nos jours.

Si vous voulez être absolument sûr d'avoir trouvé un message clair, vous devez l'écrire en une phrase. Évitez la terminologie théologique. Il faut rédiger une phrase que les jeunes de votre église peuvent comprendre !

*Revenons à notre exemple de 1 Corinthiens 2 : 1 – 5, nous y cherchons le message en se posant les questions mentionnées ci-dessus. La raison d'écrire cette lettre était que Paul a découvert, après son départ pour Ephèse, que les hommes commençaient à le critiquer, lui et sa prédication. Était-il encore un vrai apôtre, un vrai prédicateur car il semblait être si faible et ses sermons si simples ? Pierre était-il un prédicateur plus puissant et Apollos un meilleur orateur ? (1 Corinthiens 1 : 12). Comme réponse, Paul écrit le motif pour sa manière de prêcher : « ma parole et ma proclamation n'avaient rien des discours persuasifs de la sagesse ; c'était une démonstration d'Esprit, de puissance » (1 Corinthiens 2 : 4). À mon avis, ces paroles constituent le noyau de cette partie de l'Écriture, le message que Paul veut transmettre. Il veut clarifier la différence entre croire en la Parole de Dieu grâce à la sagesse humaine ou l'éloquence et croire parce qu'on est touché par des paroles simples sur le Christ-crucifié, grâce au Saint-Esprit, ce qui se produisait après la prédication de Paul. Donc le message de Paul en une phrase est : on peut seulement croire en l'amour de Jésus à la croix grâce au pouvoir du Saint-Esprit !*

### **Étape 3 : Quelle est la vérité biblique et théologique présentée dans ce texte ?**

Quand vous avez découvert le contenu du texte et celui de votre message, il importe de le replacer dans un contexte plus large. Paul, Pierre et Esaïe n'étaient pas les seuls dans la Bible à parler de ce sujet important. Il vous faut découvrir ce que d'autres parties de l'Écriture en disent. Cette étape apportera profondeur et enrichissement, parce que ces autres textes fonctionnent comme des lampes qui éclairent le sujet sous des angles différents, dévoilant ainsi plus de trésors contenus dans le texte. Ceci rend votre message encore plus convaincante. C'est vraiment ce qui constitue l'étude théologique d'un texte : analyser les passages ayant le même sujet que le texte et comprendre quel est le rapport entre tous ces textes et les thèmes de la Bible.

*Quand on étudie 1 Corinthiens 2 : 1 – 5, quelques autres textes bibliques viennent à l'esprit. Par exemple Zacharie 4 : 6 : « Ce n'est pas par la puissance, ce n'est pas par la force, mais c'est par mon souffle, dit le SEIGNEUR (YHWH) des Armées. » Ou les paroles de Jésus en Jean 3 : 8 : « Le vent souffle où il veut ; tu l'entends, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi pour quiconque né de l'Esprit. »*

### **Étape 4 : traiter des objections éventuelles**

Nous en sommes arrivés au point où nous avons compris la signification du texte. Nous avons entendu ce que Dieu dit. Vous ressentez le fait que le texte fait de plus en plus partie de vous et qu'il prend une place prédominante dans vos pensées.

Maintenant, le contexte et le message sont clairs ; nous l'avons analysé entièrement. A présent, nous devons être absolument honnêtes concernant son effet sur nous. Cela nous aidera à nous faire une idée des réactions des auditeurs qui entendront ce message. Car il se pourrait qu'ils fassent entendre des « oui, mais... »

Un message clair sera accompagné d'un défi clair et de ce fait le message pourra susciter une objection claire : « Je n'aime pas ce que j'entends » ou « oui.. mais.. » etc. Ou alors le message va soulever des questions, telles que: « Pourquoi Dieu dit-Il cela ? » En fait, le message peut provoquer les mêmes réactions qu'il y a deux mille ans : la perplexité et l'étonnement, ou le doute et la confusion – « est-ce que Dieu veut vraiment dire que.. ? » Un message clair et biblique appelle toujours une réponse ou provoque toujours une réaction, surtout quand il contredit notre propre expérience et remet en question notre façon de voir le texte.

Arrivé à cette phase de votre préparation du sermon, vous n'analysez pas seulement le texte, vous étudiez aussi votre auditoire. Si vous pouvez imaginer ce que seront leurs remarques et autres objections sur ce message, vous pouvez les aider à le traiter dans votre sermon, au lieu d'ignorer cela et de les laisser rentrer chez eux avec des questions sans réponses ou des « oui mais ». Ainsi vous avez découvert vous-même à présent les « oui...mais » : il vous faut les aborder de front.

Parlez-en dans votre sermon. N'essayez pas d'éviter les grandes questions que votre message a soulevées. Mais veillez aussi à y répondre. Aidez vos auditeurs à résoudre ces difficultés en leur montrant la bonne direction.

Si vous ne savez pas comment vos auditeurs vont réagir à votre message, quelles que soient les objections qu'ils peuvent formuler, il y a une astuce simple. Prenez conscience que vous êtes juste comme eux : un être humain avec les mêmes sentiments, les mêmes désirs et problèmes. Donc, si vous voulez les toucher au cœur et faire face à leurs objections à ce message biblique, soyez avant tout honnête avec vous-même. Cherchez dans votre propre cœur et votre esprit et regardez quelle(s) objection(s) vous pourriez avoir, vous-même, à ce message. Comment composez-vous avec vos objections et la vie toujours auprès de Dieu, malgré vos éventuels « oui .. mais ? » Ces questions aideront aussi vos paroissiens.

*Les objections que j'éprouve envers le message de Paul sont fortes : Oui, l'esprit est à l'œuvre, mais n'est-il pas important de préparer un sermon bon et persuasif ? Certes, ce n'est pas la sagesse humaine ou le pouvoir humain qui va convaincre les autres à croire en Jésus, mais ne devrions-nous pas utiliser nos dons d'éloquence ? Toutes ces questions me viennent à l'esprit, mais je sais ce que Paul me répondrait : vous pouvez utiliser vos dons et votre préparation pour partager l'évangile, mais gagner le cœur et changer la vie de l'auditeur sera l'œuvre de l'Esprit Saint seul. Il se servira de vous, mais il ne dépend pas de votre sagesse ou puissante prédication, il utilise simplement vos mots afin de toucher les cœurs des peuples.*

#### **Etape 5 : Et maintenant**

Peut-être le sermon était-il un discours excellent sur un thème biblique, peut-être les auditeurs en ont-ils même parlé pendant des semaines, mais il est toujours possible que le sermon ne les ait pas aidés dans la vie quotidienne. La fonction de la prédication n'est pas seulement de transmettre le message, mais elle est aussi d'aider les auditeurs à le mettre en pratique. C'est le but final.

Aussi la question la plus importante est la suivante: « Que voulez-vous qu'il se produise dans les cœurs de vos auditeurs ? Quelles transformations de leurs vies envisagez-vous ? » Vous désirez qu'ils vous posent la même question que les auditeurs de Pierre après son « sermon de Pentecôte » : « Frères, que ferons-nous ? »

La prédication a toujours pour but de provoquer une réaction qui se répercutera dans leur vie quotidienne. La Parole de Dieu fait son œuvre dans les hommes, Elle les transforme, Elle leur montre une nouvelle direction. Mais pour cela, il faut la leur prêcher clairement. Faites en sorte que l'application dans leur vie quotidienne soit si pratique que possible. Que devront-ils faire ?

*Qu'est-ce que je veux que les gens retiennent du message de Paul ? Je désire qu'ils croient, qu'ils ne s'attardent jamais à annoncer l'évangile ou témoigner de Jésus à partir du moment où ils jugent en être capables. Parlez à vos auditeurs du fond du cœur et c'est l'Esprit qui les convaincra. N'hésitez pas à parler de Jésus sur la croix, même si cela semble être un message idiot, c'est l'Esprit qui va toucher les gens qu'il veut toucher à travers vos paroles !*

Voici qu'en cinq étapes nous avons frayé notre chemin vers le cœur de ce texte et vers l'essentiel du sermon. Nous avons découvert le message. Nous avons trouvé un but à atteindre. A présent, il nous faut structurer le sermon, de telle façon que le message et son actualité soient transmis d'une manière efficace.

## **Chapitre 4 Définir la structure du sermon**

La blague la plus drôle ne fait pas rire si elle est mal racontée. C'est la même chose avec la prédication. Vous avez beau avoir une foule de choses grandioses et surprenantes à dire, il vous faut les communiquer d'une manière bien agencée, bien structurée, sinon... personne ne vous écoutera.

Les experts de communication nous apprennent que « c'est la *structure* qui rend l'histoire convaincante et qui donne force et persuasion ». Les auditeurs écouteront et accepteront plus facilement un message bien conçu et bien structuré qu'un message qui ne l'est pas.

Dans notre culture, qui est dominée par les médias – écrits comme audiovisuels – on trouve toujours quelque chose qui accroche ou qui choque les auditeurs. Il en est de même pour la prédication. Votre message a besoin d'aller quelque part, vos auditeurs doivent avoir l'impression de s'embarquer pour un voyage, voguant vers sa destination finale. Ce voyage doit être aussi intéressant et captivant que possible. La dernière chose à faire, c'est d'être ennuyeux.

### **Elaborer le plan**

Durant toutes ces années d'expérience en tant que prédicateur, j'ai découvert qu'une bonne structure fait 'démarrer' la prédication, qu'elle monte vers son point culminant, amorce sa descente et atterrit sans tarder. Tandis que presque tous les livres sur la prédication déjà parus jusqu'ici recommandent la structure traditionnelle – linéaire en trois points - j'encourage pour ma part les prédicateurs à structurer le sermon de manière à ce qu'il suive un mouvement ascendant, vers un point culminant. Je crois que c'est plus adapté à notre culture médiatique. Cela rendra le message pertinent et pratique et, de ce fait, le message sera plus éloquent et aidera les auditeurs à faire face aux situations et aux problèmes de la vie quotidienne.

Les prédicateurs doivent chercher le côté dramatique qui se trouve déjà dans le texte. Cela peut varier de passage en passage. La Bible contient beaucoup de récits exaltants et captivants des relations entre Dieu et Son peuple – et ce sont ces éléments dramatiques qui fascinent les auditeurs. Si vous vous y prenez bien, vos auditeurs écouteront attentivement.

### **La tête et le cœur**

Pour beaucoup de prédicateurs, il peut être assez difficile, en pratique, de trouver une bonne structure de message. Comment intégrer les résultats de votre lecture, votre étude et votre méditation dans un sermon bien agencé ? Une question à laquelle il est probablement plus difficile de répondre est : « comment faire passer ce message dans les cœurs des auditeurs ? » Comme nous avons déjà vu, il ne suffit pas d'enseigner seulement l'intelligence. Il faut aussi toucher le cœur, sinon il ne se produira pas de transformation dans la vie de l'auditeur. En l'occurrence, le défi est de transmettre le message de sorte que l'auditeur soit captivé et touché dans son cœur.

Naturellement, vous pouvez envisager plusieurs méthodes de structurer votre message – ce qui dépend également de la sorte du texte sur lequel vous prêchez : poésie, histoire, lettre etc. Plus vous maîtrisez une structure, plus facilement vous pourrez l'adapter en cas de besoin.

### **L'impact du message**

Je préfère prêcher au cœur qu'à l'intelligence seulement. Je ne me focalise pas uniquement sur l'analyse du texte, je me concentre plutôt sur l'impact produit par ce message, « qu'est-ce que le texte veut me vraiment dire aujourd'hui ? » En rendant le texte actuel, par exemple en relevant les similitudes entre les expériences des personnes de la Bible et celles des auditeurs, je touche le cœur de ceux-ci. C'est prêcher « cœur à cœur » : du cœur de Dieu, à travers le cœur du prédicateur, au cœur

de l'auditeur. Pour vous aider à élaborer un bon canevas de la prédication, je vais en décrire ci-après 5 étapes.

### **1. Le début: créer des attentes**

La première partie du sermon devrait établir un lien entre le message et le cœur des auditeurs. La prédication ne devrait pas être quelque chose qu'il suffit d'entendre en restant sur sa chaise, mais elle devrait constituer une expérience, quelque chose qui engage toute la personnalité. Une bonne accroche crée cette attente d'une expérience - et maintiendra également l'attention- en espérant que les auditeurs découvrent des choses bénéfiques pour leur vie. S'ils ne sont pas encouragés à attendre quelque chose, vous perdrez vite leur attention.

Il est certain que vous perdrez vite l'attention de vos auditeurs si vous vous plongez immédiatement dans le texte ou l'explication du texte. Vos auditeurs n'y sont pas encore préparés. Il vous faut les prendre par la main afin de les entraîner dans le contexte cette partie de l'Écriture. Dans la langue d'un agriculteur : il faut d'abord labourer le sol avant de pouvoir y semer la graine. Le début d'un sermon peut aider les auditeurs à s'associer à cette partie de la Bible. Ne commencez pas par parler des détails du texte, mais faites le rapport entre la situation de votre texte et la situation de notre vie quotidienne et nos sentiments.

Mais n'oubliez pas qu'il y a beaucoup de gens très divers en face de vous, ayant différents niveaux de compréhension. L'ouvrier et le professeur, assis ici l'un à côté de l'autre, comment les atteindre en même temps ? Comment retenir leur attention ? La réponse est de ne pas s'adresser à eux à un niveau intellectuel, mais de commencer par quelque chose à laquelle les deux puissent s'identifier. Utilisez la langue du cœur et des sentiments. Les petites histoires de la vie quotidienne font merveille – surtout s'il s'agit de votre expérience ou de quelque chose que vous avez entendu ou lu, dans le journal par exemple. L'essentiel est que ce soit familier de tous et reconnaissable par tous. Il vous faut aussi choisir une histoire qui illustre l'émotion principale de votre sermon. Je veux dire par là que l'histoire doit les émouvoir au plus profond de leur cœur.

*Voyons, par exemple, Luc 10 : 38 – 42, lorsque Jésus rend visite de Martha et sa sœur Marie dans le village de Béthanie. Si vous devez commencer votre sermon en allant directement au texte et commencez comme suit : « Jésus et Ses disciples sont en route pour Jérusalem et ils passent le village Béthanie. Ses amies Marthe et Marie habitent dans ce village et invitent le groupe de voyageurs chez elles. » Vos auditeurs ne seront pas encouragés à écouter votre sermon. Une fois, j'ai commencé un sermon concernant ce paragraphe de la Bible avec une anecdote sur ma famille : « Dans notre famille, il y a la règle suivante : après le dîner, les enfants débarrassent la table et font la vaisselle. En général, l'une de mes filles a un besoin pressant et s'en va aux toilettes juste au moment où elle doit faire la vaisselle – quelle coïncidence ! L'autre fait le travail toute seule. Hier soir, ce cas s'est présenté de nouveau, mais cette fois-ci la fille qui faisait la vaisselle toute seule, se mit en colère et vint à moi. Trépignant de colère elle cria : Papa, dis-lui de m'aider ! Eh bien, mes frères et mes sœurs, c'était exactement ce que Marthe a dit à Jésus. » Après cette anecdote, j'explique la situation du texte en Luc, et de ce fait les auditeurs se retrouvent en Marthe, reconnaissent ses sentiments et éprouvent sa colère. Ils sont 'devenus' Marthe, car de par l'anecdote sur mes enfants, ils éprouvent l'irritation et en faisant un lien avec Marthe, ils éprouvent l'irritation de Marthe aussi. Une telle anecdote implique vos auditeurs dans l'histoire du texte. Maintenant ils sont préparés à écouter votre sermon, à apprendre plus de la situation du texte et son message.*

Bref, l'introduction du sermon et ainsi l'anecdote sur la vie quotidienne, sont censés produire les mêmes émotions que l'histoire du texte biblique que vous prêchez !

### **2. Que se passe-t-il ?**

Il est possible que, même après un bon début de sermon, la réponse de l'auditoire soit cependant « et.. après ? » L'auditeur pourrait penser que le texte sur lequel vous prêchez, n'a rien à voir avec sa vie. « En quoi cela me concerne-t-il ? » Il importe que vous, le prédicateur, fassiez en sorte que le texte ou le passage colle à la vie des auditeurs. Comment ? Expliquez ce qui se passe dans le passage et insistez sur les côtés intéressants – du point de vue humain - découverts pendant votre préparation. Montrez simplement à ceux qui sont assis devant vous l'importance et la pertinence du passage.

Prenez-vous-y comme un film : faites un zoom sur les détails porteurs de sens, sans oublier le point essentiel de l'histoire. Entrez dans la peau des personnages du passage, ressentez ce qu'ils ont éprouvé quand ceci ou cela leur est arrivé. Faites vivre les personnages! Vous remarquerez que vos auditeurs seront suspendus à vos lèvres parce que vous parlez de sentiments et d'expériences familières à leurs yeux.

*Retournons à l'histoire de Marthe et Marie. Dans cette phase, vous pouvez dépeindre la situation de telle façon que vos auditeurs puissent s'y reconnaître : Ma fille était devant moi, en colère, et elle me demandait d'un ton arrogant : Papa, dit à ma sœur de m'aider ! Marthe se posait devant Jésus de la même manière, l'air irritée et consternée, elle disait : « Seigneur, tu ne te soucies pas du fait que ma sœur me laisse faire le travail toute seule ? Dis-lui donc de m'aider. » Marthe se sentait frustrée car, au Moyen-Orient, on ne sert pas du café ou du thé, mais on prépare un vrai repas pour les visiteurs. L'hospitalité est la plus haute vertu au Moyen-Orient, par l'hospitalité on se montre respectueux envers ses hôtes. Donc Marthe doit immédiatement préparer treize repas. Et je crois, qu'elle aussi préférerait s'asseoir aux pieds de Jésus. Pourquoi pas ? Mais il y a toujours une personne qui doit travailler pour le Seigneur, quelqu'un doit ouvrir l'église, quelqu'un doit enseigner aux enfants, quelqu'un qui doit organiser l'assemblée, quelqu'un doit répandre l'Évangile. Et Marthe est irritée parce qu'elle est très occupée à servir le Seigneur tandis que Marie, elle, est tranquillement assise aux pieds de Jésus.*

### **3. Le message**

L'étape suivante se focalise sur le thème essentiel de votre sermon. C'est le message central, l'enjeu du sermon en fait. Maintenant vous pouvez vous étendre en longueur et l'examiner sous tous ses aspects. Cependant il est important de rappeler : restez clair et compréhensible pour que tout le monde puisse saisir le point essentiel, ce qui devrait constituer le « cœur » de votre sermon. Vous pourriez mentionner d'autres textes trouvés lors de la préparation pour vous aider à clarifier ou à renforcer votre message – mais n'en abusez pas trop. Souvent, d'autres textes viennent rajouter un élément supplémentaire à votre texte principal et l'éclairer sous un autre angle.

*Jésus répond à la plainte de Marta. Il ne veut pas dire qu'elle fait un travail remarquable, Il ne l'applaudit pas d'avoir pris soin de Lui, tout ce qu'il dit est : « Tu t'agites pour beaucoup de choses qui semblent être importantes, mais une seule est nécessaire. Ce que Marie a choisi, s'asseoir et écouter, c'est la bonne part » En fait, Jésus a dit le même en Marc 10 : 45 : « Car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude. » Le message de Jésus est clair : il ne s'agit pas des choses que l'on fait pour Moi, mais l'important est ce que Je peux faire pour vous. Le plus important est que vous vous assoyiez et M'écoutez. Écoutez Mes paroles, lisez la Bible, recevez ce que Je désire partager avec vous.*

### **4. L'objection : « Oui, mais... »**

Maintenant, il est important d'exprimer les doutes et les objections qui pourraient surgir en réponse à votre message. « Je suis d'accord avec ce que vous dites, mais... ». Vous pouvez les nommer des « oui, mais.. ». Soyez franc : reconnaissez que cela pourrait être la réaction de certaines personnes. Vous devez premièrement écouter honnêtement vos propres « oui, mais... ». Beaucoup de prédicateurs sont si préoccupés de la réaction de leurs auditeurs qu'ils en oublient de se demander en premier lieu quelle est leur propre réaction au message. Si vous partagez franchement votre propre

réponse avec vos auditeurs, ils seront conquis par votre honnêteté. Ils se réaliseront que vous êtes de leur côté.

Plus vous parlez avec les autres et comprenez les questions et problèmes qu'ils se posent sur certains thèmes bibliques, plus vous serez capable de les aider. Ils verront que vous êtes comme eux, que vous avez eu les mêmes questions, les mêmes problèmes. Mais ils verront aussi que vous avez pris le temps de trouver les réponses. Dans la mesure où vous les prenez au sérieux, ils vous écouteront et ils recevront ce que vous dites. Ceci fait de la prédication quelque chose d'exaltant. Vous vous rendez compte du fait que vous leur parlez avec efficacité et puissance au sein de leur situation et rendez la parole de Dieu réelle à leurs yeux.

*Ce n'est que trop vrai, les paroles de Jésus, il faut bien que quelqu'un les transmette. Quelqu'un doit organiser l'église, préparer le sermon, faire de la musique, faire du baby-sitting, etcetera ! Il n'est certes pas possible pour tout le monde de s'asseoir et étudier la Bible. Mais ce que l'on peut faire, c'est commencer la journée en nous s'asseyant aux pieds de Jésus. Si l'on commence notre journée en lisant notre Bible, en la méditant et en priant, on la commence avec Jésus et cela sera bénéfique pour tout ce que nous allons faire durant cette journée. Jésus a dit dans son Sermon sur la Montagne : « Cherchez d'abord le règne de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. »*

## **5. Quelle sera leur réaction**

La cinquième étape du sermon est sa conclusion. Vous avez prêché un message sur un texte ou un passage de la Bible et maintenant vous lancez un défi aux gens : « comment vais-je répondre à cela ? », « Qu'est-ce que je vais en faire ? Quelle sera la suite à donner ? Quelles sont les choses que cela va m'amener à changer ? » Dans un sens, la conclusion est comme un panneau indiquant la bonne direction. La conclusion peut être aussi un nouveau début. Maintenant, il y a du travail à faire et je sais comment le faire. La conclusion peut aussi être une porte ouvrant une nouvelle vie – avec une nouvelle vision, un nouvel espoir, de nouveaux rêves. Faites en sorte que la conclusion soit autant claire et pratique que possible, afin que vos auditeurs sachent appliquer le message dans leur vie quotidienne.

*Mon conseil à vous, mes chers frères et sœurs, est que vous prévoyiez un moment par jour pour vous asseoir aux pieds de Jésus. Pour l'un, c'est au début de la journée, pour l'autre se sera en soirée ou la nuit. Le moment ou l'heure importent peu, prenez le temps de le faire chaque jour, parce que ce n'est que dans ce cas que vous pourrez saisir les paroles de Jésus à vous : C'est Mon désir de vous servir ! Amen.*

Dans les 5 étapes que nous venons de voir, nous avons défini une structure du sermon qui retient l'attention des auditeurs et amène le message au plus profond de leur cœur.

## **Comment écrire votre sermon ?**

La question suivante est de savoir : comment coucher son sermon sur le papier ? Est-ce qu'on l'écrit entièrement, ou utilise-t-on quelques mots-clés ?

Les prédicateurs ont des opinions divergentes sur la manière dont il faut coucher le sermon sur le papier : écrire le message dans son entier ou pas. Aux Pays-Bas, mon pays, la plupart des prédicateurs ont appris d'écrire entièrement leur sermon parce que – selon ce qu'on leur avait dit – cela vous garde d'être bavard ou d'enfourcher toujours le même dada. La raison en est, affirment-ils, que la prédication est une tâche de haute responsabilité et il faut bien choisir ses mots. Malheureusement, c'est cette forme de pensée qui a prédominé dans nos facultés de théologie pendant des décennies. Le résultat

est que beaucoup de prédicateurs écrivent des phrases soigneusement rédigées et qu'ils donnent ce sermon ensuite en langage écrit. Prêcher est ainsi devenu une exercice de lecture au lieu d'une exercice oral. C'est froid, clinique et artificiel. Le prédicateur est devenu plus un présentateur télé qu'un héraut, qui annonce le message de Dieu du fond du cœur et avec passion.

### **Les mots-clés**

L'idée selon laquelle « ne pas rédiger le sermon dans son entier aboutit à une attitude désinvolte et irrévérencieuse à la chaire » est fondée sur quelques mauvais exemples. Certains prêchent en effet sans avoir des notes ou en ayant seulement quelques notes, et ils ne font assurément que bavarder. Mais cela vient plutôt d'une préparation inadéquate. L'essentiel est d'avoir une relation avec vos auditeurs – de sorte qu'ils ressentent que vous vous adressez à eux et non pas au mur situé derrière eux. Les experts en communication nous apprennent que le contact visuel est un élément essentiel dans la relation avec l'auditoire. Vous n'aurez aucun contact visuel en regardant continuellement vos notes rédigées in extenso. La meilleure méthode est de s'en tenir à des mots-clés. Ils ne vous font pas perdre le fil, parce qu'un coup d'œil rapide sur les mots-clés suffit pour vous rappeler le point suivant. Vous aurez ainsi plus de temps pour avoir le contact visuel avec l'assemblée.

### **La carte heuristique**

A mon avis, la meilleure méthode d'écrire votre prédication est la méthode de « la carte heuristique ». Vous créez une image de vos notes sous la forme d'une carte, car il est ainsi facile de visualiser et de retenir. Vous savez d'un coup d'œil où vous en êtes dans votre message et ce que vous avez à dire ensuite.

Une carte heuristique est une « photo » des pensées de quelqu'un et se présente sur une feuille de papier comme un réseau de mots-clés colorés et de symboles qui résument beaucoup d'informations. Chaque mot-clé a été choisi de telle sorte qu'il est comme un cube de bouillon – contenant une information concentrée et reliant tous les mots-clés entre eux.

Une carte heuristique est toujours créée au format « paysage » parce qu'on lit de long en large plutôt que de haut en bas. Une seule feuille peut suffire pour une grande partie du sermon parce que vous condensez vos pensées en mots-clés et notez seulement le strict minimum de ce que vous devez retenir. Le résultat est une arborescence qui prend peu à peu la forme d'une toile d'araignée. Beaucoup de gens voyant une carte heuristique pour la première fois peuvent la trouver de prime abord confuse. Cependant, à ceux qui l'utilisent, la carte heuristique permet d'accéder rapidement aux informations contenues dans leur pensée. Créez la carte heuristique aussi soigneusement que possible. Vous pouvez toujours la modifier ultérieurement.

### **Les principes**

Vous pouvez facilement apprendre à créer une carte heuristique en utilisant quelques principes simples. Ces principes ne sont pas seulement basés sur des découvertes récentes sur le fonctionnement du cerveau, ils sont plutôt le résultat d'années d'expériences de personnes du monde entier ayant commencé à utiliser des cartes heuristiques dans toutes sortes de situations.

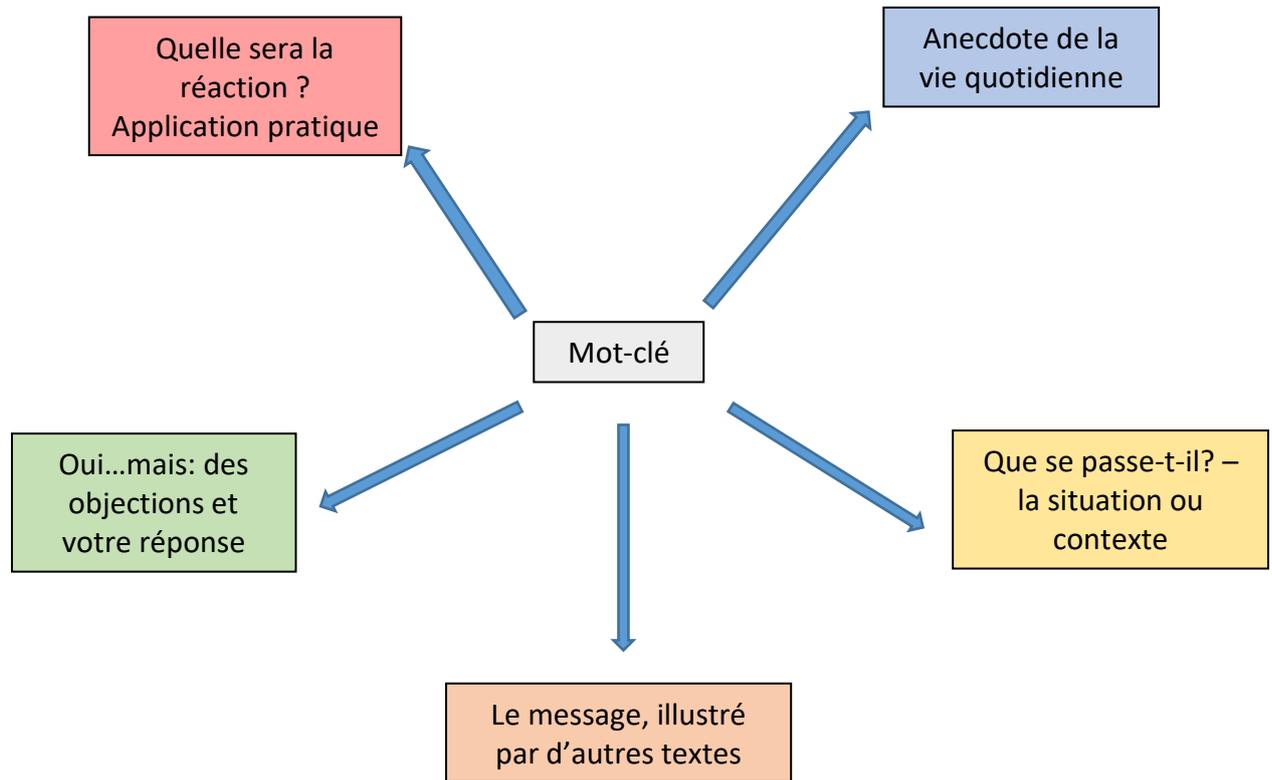
1. Placez une image et/ou un mot qui illustre le sujet au centre d'une feuille de papier (ou un tableur) vierge et placée horizontalement. La carte heuristique est un outil visuel. Il faut utiliser le format « paysage » afin d'avoir une meilleure vue panoramique. Il est plus facile de prendre des notes dans tous les sens sur une papier non ligné. Différentes couleurs associées à un symbole central clair attireront votre attention et vous aideront à concentrer sur le sujet.

2. Choisissez des mots-clés, des images, des symboles ou des codes adéquats et utilisez des caractères différents. Ne prenez pas trop des notes. N'écrivez pas ce que vous savez déjà. Chaque mot-clé a pour but de débloquent les informations qui y sont associées dans votre pensée.

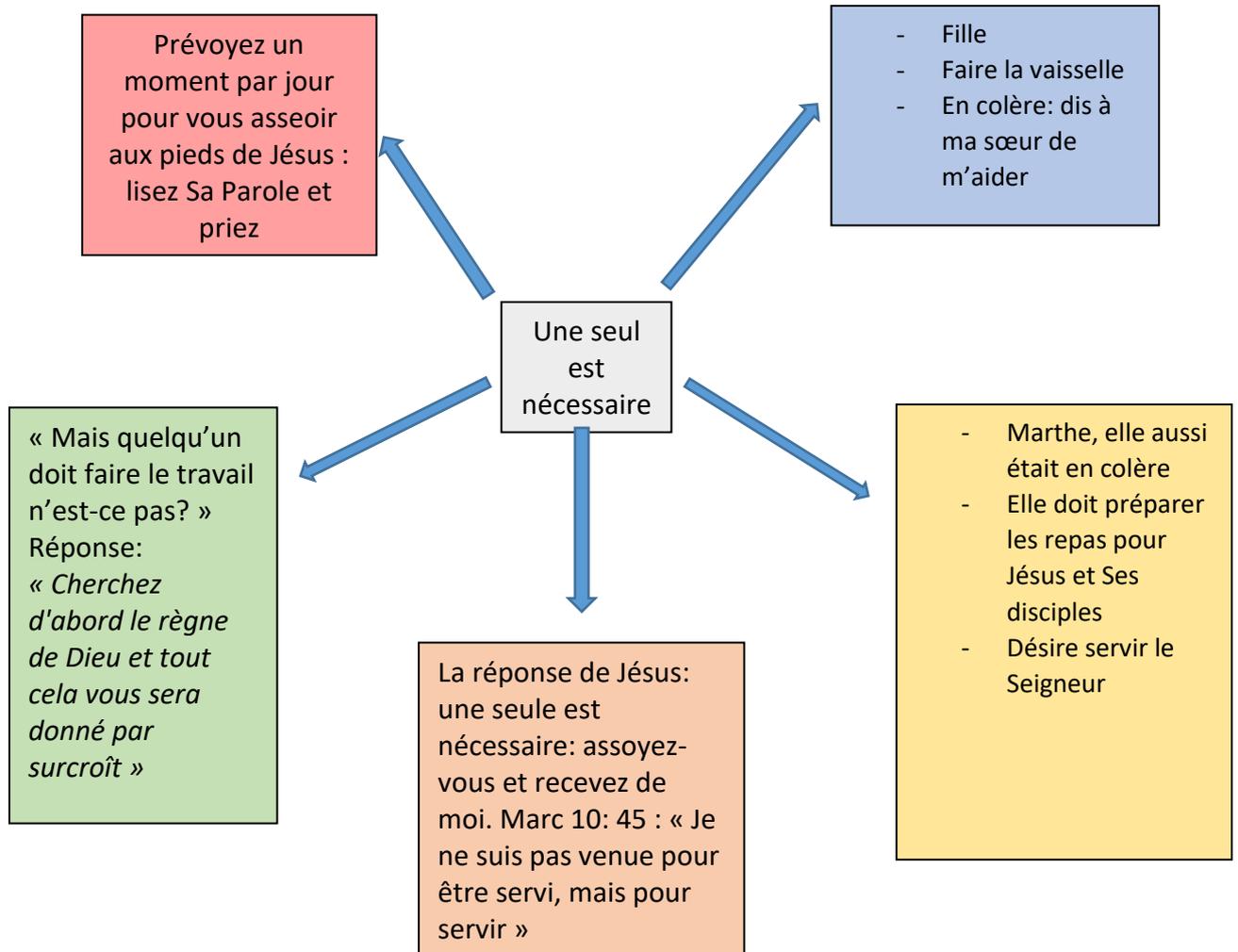
3. Notez vos idées principales de manière claire – en capitales de préférence. Vous pouvez ajouter toute pensée qui vient à l'esprit ultérieurement, mais en caractères plus petites. Moins il y aura de mots, plus vite vous assimilerez le contenu de la carte. Un bon mot-clé fait naître une forte association avec l'idée ou pensée représentée. Il stimule votre mémoire, même après quelques semaines !

4. Tous ces mots-clés sont reliés comme les branches d'un arbre, se ramifiant à partir du premier mot-clé central que vous avez noté au début. Le but d'une carte heuristique est de pouvoir tout lire en un clin d'œil sans que avoir à bouger la tête pendant l'exposé.

5. Il est important d'utiliser autant de couleurs différentes que possible, et de donner à chaque branche principale et ses sous-branches sa propre couleur.



Si nous appliquons la carte heuristique à notre exemple de sermon sur Marthe et Marie, cela donnera le résultat suivant:



## **Chapitre 5 Méditez votre prédication : S'immerger au cœur du message**

Un fameux prédicateur a dit un jour : « En préparant la prédication, la moitié du temps doit être consacrée à travailler le sermon et l'autre moitié ... à travailler le prédicateur ». Dieu a ordonné que Sa Parole divine soit transmise au monde à travers des paroles humaines. Le prédicateur est le premier auditeur, un auditeur qui doit écouter ô combien attentivement avant de transmettre aux autres ce qu'il a entendu. Il est un témoin qui parle de ce qu'il a vu et vécu en écoutant la Parole de Dieu. Votre préparation du sermon n'est pas achevée au moment où vous avez élaboré et structuré le sermon. Vous n'êtes qu'à mi-chemin ! Il faut une étape de plus avant que vous puissiez délivrer votre sermon : votre propre préparation. Il vous faut « vivre le message », il doit « émaner de vous ». Avant que vous ne le communiquiez aux paroissiens le dimanche, vous devez sonder votre propre réponse au sermon. Quel est l'enjeu ? Est-ce que ce message m'encourage ou me transforme ?

### **Digérer le message**

La première étape de la préparation de votre sermon est de découvrir quel en sera le message, basé sur un texte ou un passage de la Bible. La deuxième étape est d'élaborer la structure du message – comment présenter le texte de telle manière qu'il retienne l'intérêt de l'assemblée et que ce message lui parle directement. Maintenant, la troisième étape consiste à « digérer » le message. Laissez-le décanter, prenez le temps de méditer sur le sermon. Ne vous empressez pas de sauter de votre étude à la chaire ! Prenez le temps nécessaire dans votre préparation pour que cela touche votre cœur. En effet, si le message touche votre propre cœur, il a toute chance de toucher aussi le cœur des auditeurs.

Vous avez atteint le moment où il vous faut fermer vos ouvrages de référence, poser la plume et s'efforcer de faire silence devant Dieu. Maintenant, prenez le temps d'écouter votre propre message et par l'onction du Saint-Esprit vous découvrirez ce qu'il a à dire à vous-même. Bien que vous ayez fait cela – presque inconsciemment - tout le long de la préparation, maintenant vous le faites en parfaite conscience. C'est ce que Jésus a dit en Matthieu 6 : 6 : « Mais toi quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte et prie ton Père qui est dans le (lieu) secret, et ton Père qui voit dans le secret te le rendra. » Vous devez créer un espace de temps et un lieu pour que l'Esprit de Dieu, puisse faire entrer le message dans votre cœur. Pour certaines personnes, ce sera une pièce de leur maison. Pour d'autres, une forêt ou un jardin. Dans ce genre d'endroits, vous pourrez sentir Dieu vous parler à travers Sa création et Sa Parole.

En faisant de la prière personnelle et de la méditation, une partie intégrante de votre préparation du sermon, vous permettrez à l'Esprit de Dieu de lui insuffler la vie. D'abord, le canevas du sermon sera comme un squelette décharné qui ensuite prendra vie. Travaillez le sermon guidé par l'Esprit de Dieu. Je vous encourage vraiment à prononcer votre sermon à haute voix devant Dieu, qui en sera ainsi le premier auditeur. Priez pour chaque étape de la prédication et vous recevrez comme fardeau le message que Dieu désire que vous transmettiez. Ensuite, restez dans le calme car vous savez que Dieu vous parlera dans ce silence. Le silence est la clef de la méditation. Jésus a dit en Matthieu 10 : 27 : « Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en plein jour, et ce qui vous est dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits. » Méditer votre sermon, c'est écouter ce que Dieu vous murmure à l'oreille. Et sentez l'Esprit vous illuminer à travers le message de votre sermon.

### **Comment méditer ?**

La méditation sera plus efficace si vous suivez les instructions suivantes.

Arrêtez-vous. Soyez silencieux et concentrez-vous. Soyez conscient de la présence de Dieu : « Il est là, Il est avec moi, Il vit en moi ». Ouvrez ainsi grand votre cœur à l'écoute de la Parole de Dieu de cette manière.

- a) Demandez au Saint-Esprit d'être réceptif, d'avoir le cœur ouvert.
- b) Lisez votre sermon entièrement en prenant votre temps. Soyez conscient de chaque étape. Familiarisez-vous avec les étapes du sermon ainsi qu'avec ce que vous voulez dire en prononçant le sermon à haute voix. Familiarisez-vous avec les paroles de la prédication et laissez-les résonner en votre cœur. Faites-le en priant, comme si Dieu lisait au dessus de votre épaule. Demandez concernant chaque phase de votre sermon: Seigneur, est-ce que cela vous plaît ? Est-ce votre volonté de le partager ?
- c) Familiarisez-vous avec les images du sermon. Comment vous affectent et vous touchent-elles? Quelles images évoquent-elles ? Imaginez- vous l'histoire. Ecoutez, regardez, goûtez, sentez et ressentez...
- d) Posez-vous des questions. Que suscite en moi ce sermon ? Est-ce de la résistance, de la colère, de la peine, de la faiblesse, de la résistance ? Est-ce qu'il s'y trouve quelque chose de magnifique, de réjouissant ? Est-ce que ce message m'appelle à changer quelque chose dans ma propre vie ?
- e) Priez l'Esprit de la Parole pour qu'il se produise un renouveau dans votre vie. Est-ce que cela correspond à la Parole que vous avez entendue ? Remettez-vous au Christ, Lui qui vous rencontre au travers de Sa Parole. Reposez-vous en Sa présence. Donnez gloire à Dieu.

### **Cœur à cœur**

En méditant sur votre sermon, vous recevrez ce qui importe le plus, l'onction de l'Esprit de Dieu. Il place votre sermon dans Sa lumière et vous, en tant que premier auditeur, en recevez la première bénédiction. Le sermon est maintenant devenu vraiment *votre* sermon ; il vit dans votre cœur. Seuls ceux qui laissent parler le sermon à leur cœur, en priant et recevant l'onction, peuvent s'adresser au cœur des auditeurs du haut de la chaire.

Maintenant que nous avons touchés au but, il ne reste plus qu'à prêcher le sermon. Et il n'y a qu'une seule manière de le faire : avec passion ! C'est ce dont il s'agit dans le chapitre suivant.

## **Chapitre 6 Prêcher avec passion**

Voilà, le sermon et le prédicateur sont à présent bien préparés. Maintenant est venu le moment de transmettre le message. Chaque dimanche, des milliers de prédicateurs montent sur l'estrade ou vont en chaire pour proclamer ce qu'ils ont entendu et découvert pendant la semaine précédente. Chacun d'entre eux utilisera son propre style, sa propre méthode qui dépend de son caractère, son tempérament, son éducation et ses talents.

### **Rempli de compassion**

Je considère le prédicateur comme un témoin. Au moment où Jésus envoie ses disciples, Il leur dit : « Vous serez mes témoins » (voir Actes 1 : 8). Quand il leur annonça la venue du Saint-Esprit, son but était de donner aux apôtres la puissance de témoigner. Un témoin est une personne qui est appelée à raconter aux autres ce qu'il a entendu ou découvert. Un témoin est une personne pleine de compassion. Il est ému par ce qu'il a à partager et vous le ressentez. Il est habité par la passion et le feu. Ceci est d'une grande importance pour le prédicateur. Certains prédicateurs essaient de cacher leurs sentiments derrière des mots ronflants et des phrases bien structurées. Cependant le premier but de la prédication n'est pas d'impressionner vos auditeurs par votre style, mais de les toucher, les persuader et les convaincre. Et la passion du prédicateur joue là un grand rôle.

C'est ainsi que Paul l'exprime parfaitement en 1 Corinthiens 2 : 4 « ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance ». Les mots font partie des outils du prédicateur. Mais ces mots ont besoin d'autre chose pour être vraiment efficace. Les mots requièrent l'onction du Saint-Esprit quand ils sont prononcés. Ne cherchez pas à prononcer de belles paroles, mais plutôt des paroles inspirées, des paroles qui donnent la vie, transmises d'une façon inspirée. Ceci n'implique pas qu'il vous faille sauter dans tous les sens ou gesticuler en prêchant. Vous n'êtes pas seulement remplis « de la parole » mais vous êtes aussi remplis du Saint-Esprit. « Etre rempli du Saint-Esprit » vient du mot grec « theos », qui a donné le mot « enthousiasme ». Si vous êtes vraiment enthousiasmé par votre message, vos auditeurs le percevront inmanquablement. C'est cet enthousiasme qui est plus important que votre intelligence, votre élégance et votre classe. Soyez vrais, soyez vous-même, soyez remplis du Saint-Esprit !

Cet enthousiasme, cette passion est vraiment une passion pour Jésus. Ne soyez pas dupes. La passion ne se manifeste pas forcément en élevant la voix, en faisant de grands gestes ou des cabrioles sur l'estrade. La passion se voit dans vos yeux qui sont le miroir de l'âme. C'est la raison pour laquelle il est si important d'avoir un contact visuel avec vos auditeurs. Ils remarqueront dans vos yeux et à votre voix ce qui vous anime et ils sauront si vous avez la passion ou non. Si vous êtes passionnés – priez Dieu pour que ce soit le cas – le message sera transmis avec combien plus de puissance.

### **Les principes de la présentation**

Notre ambition doit être ne pas nuire au message. Je veux dire par là que nous ne devons pas entraver la communication efficace de notre sermon. Nous devons vraiment « être nous-mêmes ». Ci-dessous, je mentionne quelques principes de base d'une présentation efficace.

Quand vous prêchez, il est important d'entrer en contact avec vos auditeurs et d'établir un dialogue avec eux. Il vous faut établir une interaction. Encouragez vos auditeurs à répondre au lieu de les laisser attendre passivement. Posez une question, comme: « Comprenez-vous cela ? » « Est-ce aussi votre expérience ? ». S'ils vous répondent, ou s'ils font un signe de tête affirmatif ou négatif, vous savez que vous êtes entrés en contact et que vous avez établi un dialogue. Une prédication est un monologue et un dialogue en même temps.

Si vous pouvez choisir l'endroit où vous parlerez, veillez à ce qu'il y ait peu de barrières entre vous et l'assemblée. Si vous parlez de derrière une table ou du haut de la chaire, cela crée toute une autre ambiance que si vous êtes au centre d'un espace ouvert. Beaucoup de gens préfèrent avoir une table placée devant eux, car une table leur sert d'appui et d'endroit pour mettre leurs notes. Ils peuvent s'agripper à la table en cas de nervosité. Parler au centre de l'espace renvoie le message suivant : « ce prédicateur est honnête, il n'a rien à cacher ». Ajoutez à cela que vous serez plus en mesure de vous exprimer gestuellement et de changer votre position (mais évitez de faire les cent pas). Ces suggestions vous aideront à rendre la présentation plus motivante et intéressante. Essayez d'éviter les hautes chaires ou estrades fermées autant que possible – autrement, vous vous coupez littéralement de l'auditoire.

### **Le contact visuel**

Dans une conversation, le contact visuel joue un rôle important dans le déroulement de celle-ci. Il en est de même quand on parle en public, même si vous vous adressez à une plus grande foule. Le contact visuel vous donnera une indication claire de la manière dont vos auditeurs reçoivent votre message. Le contact visuel avec quelqu'un qui vous écoute attentivement peut vraiment être un encouragement – et vous le savez quand l'auditeur se penche en l'avant pour mieux écouter, sourit ou acquiesce.

### **Etre à l'aise**

En prêchant devant un groupe, essayez de vous situer dans l'espace et par rapport aux auditeurs. Portez un regard circulaire sur l'ensemble, n'oubliez aucune partie du groupe. Regardez l'assemblée franchement. Votre auditoire doit remarquer que vous le regardez, ainsi les gens se sentiront impliqués et le message passera.

Prenez votre temps quand vous parlez, ne vous pressez pas. Si vous êtes tendus, votre sens du temps en sera faussé. Vous penserez que le temps se déroule plus lentement, si bien que vous vous allez vous dépêcher. Etre à l'aise est très important pour un prédicateur. Si vous ne l'êtes pas, votre auditoire se sentira mal à l'aise et tendu. Il remarquera votre nervosité et il se sentira également nerveux pour vous. Quelques recommandations pour vous aider à vous mettre à l'aise :

1) Si vous avez peine à respirer normalement car vous êtes nerveux, il y a une petite astuce pour vous aider à contrôler votre respiration : bougez vos orteils dans vos chaussures. Ceci diminuera votre attention et par conséquent, votre respiration se déplacera de votre poitrine à votre ventre, ce qui rendra votre respiration plus soutenue.

2) Mettez-vous debout, jambes parallèles et bien plantées au sol. Certains personnes en effet se balancent d'une jambe sur l'autre, quand ils sont nerveux

3) Le conseil le plus important aux prédicateurs et conférenciers : sachez ce que vous voulez dire, ayez foi en votre message et ressentez le désir de le partager avec vos auditeurs. Si vous avez la juste motivation, tout ira bien. Confiez-vous à Dieu, Il a vous appelé, Il vous a envoyé et Il va vous guider !

**Volume 3**  
**Enseigne-moi tes voies**

## Préface

1. Les leçons des apôtres
2. Je crois .....
3. Je crois en Dieu, le père
4. Créateur du ciel et de la terre
5. Je crois en Jésus Christ, son fils unique ...
6. Je crois en Jésus Christ, qui a souffert ....
7. Je crois en Jésus-Christ, qui est ressuscité ...
8. Je crois en l'Esprit Saint
9. Je crois en une église universelle, sainte, apostolique ...
10. Je crois à la rémission des péchés
11. Je crois à la résurrection de la chair et à la vie éternelle
12. Introduction à la loi
13. Premier commandement : pas d'autres dieux que Dieu
14. Deuxième commandement : ne servez pas Dieu de votre propre manière
15. Troisième commandement : ne dédaigne pas le nom de Dieu
16. Quatrième commandement : l'avant-goût du Royaume
17. Cinquième commandement : respectez vos parents
18. Sixième commandement : ne commettez pas d'homicide
19. Septième commandement : ne brisez pas de mariage
20. Huitième commandement : ne gardez pas tout pour vous-même
21. Neuvième commandement : ne dites pas de mal de votre prochain
22. Dixième commandement : ne convoitez pas les biens d'autrui
23. Notre Père, introduction
24. Papa
25. Dieu en premier
26. Instaure ton Royaume
27. Que ta volonté soit faite
28. Priez pour les choses ordinaires
29. Confesser ses offenses
30. La tentation

## **Préface**

Ce volume traite le troisième conseil de Jéthro à Moïse « et fais-leur connaître le chemin qu'ils doivent suivre et l'œuvre qu'ils doivent accomplir. » (Exode 18 : 20). Dans ce conseil, il s'agit de l'enseignement au peuple de Dieu. L'enseignement vise à appliquer les leçons prêchées dans la pratique de la vie quotidienne. La Bible, enseigne toujours d'apprendre à vivre pratiquement selon les conseils donnés.

Dans toute l'église à travers le monde, on appelle cet enseignement « vivre en disciple ». Comment vivre en disciple de Jésus ? Comment croître dans « l'imitation de Jésus-Christ » ? Comment vivre en étant l'enfant du Père ? Cela requiert une connaissance des principes de la foi et des indications pour les mettre en pratique dans votre vie quotidienne. Nous parlons ici de doctrine et de vie.

Le but de ce Manuel du Pasteur de vous offrir l'aide nécessaire pour discerner ce que vous devez apprendre à vous paroissiens afin de les aider à avancer en disciples de Jésus-Christ. Vous pouvez leur présenter les questions de ce volume et vous pouvez utiliser ce volume pour approfondir vos connaissances.

## **Chapitre 1 Les leçons des apôtres**

Si l'on veut savoir les intentions de Dieu avec Son église, il faut se référer à l'exemple de la première communauté chrétienne. Juste après le don du Saint-Esprit au jour de la Pentecôte, à Jérusalem, une grande foule de 3000 personnes a trouvé la foi en Jésus-Christ (Actes 2:41). Ils se faisaient baptiser et après, ils créaient bon nombre de communautés. Guidé par l'Esprit, ils mettaient en pratique la vie de disciple. Ils fonctionnaient comme Jésus l'aurait voulu.

Les actes 2:42-27 nous renseignent sur ce qu'ils faisaient après avoir trouvé la foi et s'unissaient pour servir Jésus. La première chose que Paul nous dit est qu'ils « persévéraient dans l'enseignement des apôtres » (Actes 2:42). Guidés par l'Esprit, la première chose qu'ils font est: apprendre. On peut dire qu'à la Pentecôte, le Saint-Esprit a ouvert à Jérusalem une école de 3000 étudiants et les 12 apôtres étaient leurs enseignants.

Dans la Bible, le Saint-Esprit est souvent nommé « l'Esprit de vérité ». Quand l'Esprit de vérité travaille, il est important de découvrir cette vérité. Et il s'avère que l'Esprit engage les apôtres. Ce sont eux qui s'étaient assis aux pieds de Jésus et maintenant, c'est l'église qui s'assoit aux pieds des apôtres, pour apprendre leurs leçons. Cet enseignement des apôtres nous a été transmis dans le Nouveau Testament et c'est la raison pour laquelle nous pouvons apprendre la vérité de Dieu. Quel privilège! Nous sommes aussi des étudiants de la même école de l'Esprit. L'éducation au sein de l'église est d'une grande importance. Actes 2:42 nous enseigne qu'une église vivante est tout d'abord une église apprenante!

L'enseignement apostolique a été conservé et transmis depuis le temps des apôtres. C'est pourquoi tout au long de l'histoire de l'église, quelques thèmes fondamentaux se manifestent constamment et forment un résumé de l'enseignement biblique. On distingue trois thèmes principaux dans l'éducation au sein de l'église du Christ. Avant d'être baptisé et de devenir membre de la communauté, les jeunes croyants de l'église primitive ont reçu l'enseignement concernant ces trois sujets. C'est la triade foi-commandement-prière. Pendant la Réforme, le grand mouvement de rénovation de l'église occidentale après le moyen âge, on a redonné la primauté à ces mêmes thèmes. Ce sont ces thèmes qui enseignent aux croyants l'essence de la foi chrétienne et la vie avec Jésus.

### **La foi**

Le premier thème, c'est « la foi ». Il est très important, pour chaque croyant, de savoir la vraie signification de « croire » et de savoir exactement ce que nous croyons. C'est essentiel pour votre propre vie avec Dieu, mais c'est aussi important lors d'une confrontation avec le monde des non-croyants. On ne peut pas défendre sa foi (1 Pierre 3:15) si l'on n'est pas capable d'exprimer ce que croire signifie vraiment et pour quelle raison on croit en Dieu. C'est pourquoi la première partie de « Enseigne-moi tes voies » est consacrée à ce que nous croyons en tant que chrétiens. Ceci à l'aide du résumé le plus connu et le plus ancien de la foi chrétienne : le symbole des apôtres.

### **Commandement**

L'enseignement au sein de l'église ne vise pas seulement une croissance de connaissance, mais aussi l'apprentissage de la vie avec Dieu, sur les traces de Jésus. La meilleure manière d'être près de Lui et de rester dans Son amour, est de suivre Ses commandements. Jésus lui-même le dit en Jean 15:9 et 10. Les dix commandements sont pour le peuple d'Israël et pour l'église de Christ la seule manière de rester près du cœur de Dieu et de Sa volonté. Jésus dit qu'Il n'est

pas venu pour abolir la Loi ou les prophètes, mais pour en faire l'accomplissement (Matthieu 5:17). Ce sont ces commandements qui apprennent au peuple de Dieu et à l'église de Christ comment vivre en amour avec Dieu et son prochain. Si l'on veut pratiquer la foi du symbole des apôtres, on a besoin des dix commandements. De ce fait, la deuxième partie de ce livre concernant l'éducation au sein de l'église traite les dix commandements (ou le décalogue). Il y a même une merveilleuse promesse pour ceux qui enseignent les dix commandements: « mais celui qui les mettra en pratique et les enseignera, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux » (Matthieu 5:19b).

### **La prière**

Le troisième thème, c'est « la prière ». Chaque croyant connaît non seulement la marche quotidienne avec Dieu - durant laquelle il fait des choix différents de ceux que les non-croyants feraient, il connaît aussi une vie spirituelle avec Dieu. Chaque croyant désirant de rester près de Jésus, a également besoin d'un rapport personnel avec Dieu pour entretenir et approfondir sa relation avec Lui. C'est tout comme un mariage: à côté de la vie de tous les jours, dans laquelle on vit ensemble, on a besoin de moments où on partage à cœur ouvert. En ce contexte, Jésus mentionne le for intérieur, permettant d'être en présence du Père céleste (Matthieu 6:6). Cette vie spirituelle est surtout une vie de prière. Il est d'une grande importance que chaque croyant apprenne à mener une vie de prière. Quand les disciples demandaient à Jésus: « Enseigne-nous la prière? », Jésus leur a enseigné le « Notre Père ».

C'est la raison pour laquelle nous traitons la vie spirituelle sur la base du « Notre Père ».

En nous basant sur la triade foi-commandement-prière, on peut enseigner, sur fond de la Bible, l'essence de la foi chrétienne, l'imitation quotidienne et la vie spirituelle au sein de l'assemblée

du

Christ.

## Chapitre 2 Je crois .....

### Confession de foi (acte des apôtres)

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,  
Créateur du ciel et de la terre,  
Et en Jésus-Christ, son fils unique, notre Seigneur,  
Qui est conçu du Saint-Esprit, né de la Vierge Marie,  
Qui a souffert sous Ponce- Pilate, a été crucifié, est mort,  
A été enseveli,  
Est descendu aux enfers,  
Le troisième jour est ressuscité d'entre les morts.  
Est monté aux cieux,  
Est assis à la droite de Dieu d'où il viendra juger les vivants et les morts.  
Je crois au Saint-Esprit,  
La sainte Eglise catholique,  
La communion des saints,  
La rémission des péchés,  
La résurrection de la chair,  
Et la vie éternelle.

Avant d'entrer dans les détails de ce que les chrétiens croient, posons-nous d'abord la question de savoir ce que c'est que de croire. Le symbole des apôtres commence par les mots « Je crois... » Un ancien traité de la Réforme, le Catéchisme de Heidelberg, le résume ainsi:

*Croire, ce n'est pas seulement une connaissance certaine par laquelle je tiens pour vrai tout ce que Dieu nous a révélé par Sa Parole, mais c'est aussi une confiance absolue que Dieu accorde la rémission de mes péchés par le seul mérite de Jésus-Christ et que je suis un enfant de Dieu à tout jamais. Cette confiance est gravée dans mon cœur par l'Esprit Saint.*

*Une tâche à effectuer : apprenez ces deux phrases par cœur!*

La foi, c'est une affaire de pensée. Cela se passe dans la tête. Croire, c'est avoir une *connaissance* certaine. C'est la certitude profonde que la Bible n'est pas un livre comme les autres, écrit par les hommes, mais que Dieu Lui-même vous parle à travers les paroles et les différentes cultures de l'humanité. En lisant votre Bible, vous savez que c'est Dieu qui s'adresse directement à vous.

Mais croire, c'est plus qu'une conviction sur la Bible. La foi chrétienne n'est pas une religion du Livre, comme l'Islam. Ce n'est pas le livre qui est au centre de notre foi, mais Celui de qui ce livre témoigne. Luther a dit: « L'Écriture sainte est la crèche de Jésus. » Jésus l'a exprimé ainsi: « Vous sondez les Écritures, et pensez y trouver la vie éternelle : ce sont elles, en effet, qui témoignent de moi, mais vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie éternelle! » (Jean 5:39). La Bible est la route la plus classique par laquelle Dieu se montre à nous. Dieu se présente à nous par Sa Parole. Cependant, il ne s'agit pas de dévotion à la Bible, mais de suivre Jésus, qui nous parle à travers la Bible et nous offre Son amour.

Cependant... croire, n'est pas uniquement une connaissance certaine sur Dieu et sur la Bible, c'est aussi une confiance absolue que Dieu n'aime pas seulement les autres, mais qu'Il vous aime aussi. Croire, c'est être touché par l'amour de Jésus. C'est accepter Son invitation par la Bible. Croire, c'est faire le saut: c'est se jeter dans les bras ouverts de Dieu, comme un enfant se jette dans les bras de son père. Croire, c'est se confier corps et âme à Dieu. Croire, c'est donner votre vie à Lui seul, de sorte qu'Il puisse la sauver, la changer et la guider. Ainsi, croire n'est pas seulement une conviction profonde que la Bible est la parole de Dieu, mais c'est aussi un élan du fond du cœur en réponse à l'amour de Dieu.

## Chapitre 3 Je crois en Dieu, le père

Dieu se présente à nous dans la Bible. Les noms qu'Il utilise pour se présenter, nous montrent qui est Dieu. Le premier nom que Dieu nous donne est YHWH, l'Éternel. C'est le nom avec lequel Dieu se présente à Moïse dans Exode 3. Ce nom veut dire: « Je suis toujours là ». Dieu nous montre qu'Il est fidèle et nous accompagne, quoi qu'il arrive. Un autre nom est Adonaï, le Seigneur. Ce nom a la signification « Dieu est notre Seigneur ». Il est notre Créateur, nous appartenons à Lui. Psaumes 100:3 en exalte: « C'est lui qui nous a fait, et nous sommes à lui. » On peut également lire sur *El Shaddai*, le Tout puissant. Dieu ne connaît pas de limites, de restrictions, tout est soumis à Sa puissance: les anges, la création, les hommes, mais Satan et ses démons aussi. Il a toujours le mot de la fin, l'Éternel règne!

### Père

Le nom de Dieu le plus utilisé est *Père*. Cela se produit déjà dans l'Ancien Testament, par exemple en Esaïe 63:16: « Car c'est toi qui es notre père, Abraham, notre ancêtre, nous ignore, et Jacob ne nous connaît pas; mais toi, Seigneur, tu es notre père, toi qu'on nomme depuis toujours 'notre Libérateur' » (version de La Bible en français courant). Dans ce texte, la paternité de Dieu est alliée à Sa protection. Un père personnifie la sécurité et protection. Nous pouvons nous réfugier auprès de Dieu, pour Lui, nous ne serons jamais importuns. Cependant, c'est surtout dans le Nouveau Testament que Dieu est présenté comme notre Père, notamment par Jésus Lui-même. Jésus appelle Dieu Son Père, Il est le Fils de Dieu. La magnifique évangile nous fait comprendre que, grâce à Jésus, tout individu plaçant sa confiance en Lui, sera adopté comme Son enfant. Paul en triomphe en Romains 8:15 et 16: « ... mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père ! L'Esprit lui-même assure notre esprit que nous sommes tous des enfants de Dieu. » Dieu est Père et ce nom reflète Son amour, Sa protection, Ses soins et Sa guidance tout au long de notre vie. Un père personnifie l'autorité et l'amour, il est au-dessus de nous, mais il est avec nous dans tout ce qui passe. Un père fera tout pour son enfant. C'est pourquoi Dieu dit: « Appelez-moi Père ». Il est important de se rendre compte du fait que Dieu ne ressemble pas à un père de ce monde, mais que les pères terrestres, eux, doivent ressembler à Dieu le Père!

Le Père de Jésus-Christ désire être aussi mon Père et par la grâce je suis Son fils aimé ou Sa fille aimée, tout comme Jésus. Dieu m'aime tout autant qu'Il aime Son fils Jésus (Jean 15:9).

### La Trinité

Puisque Dieu se nomme Père et Jésus se fait connaître comme le Fils de Dieu, nous devons examiner une autre vérité importante concernant Dieu. Dans l'église, on appelle cela la Trinité. Dieu se présente à nous comme le seul Dieu, Il est unique. Il n'y a pas de Dieu après Lui. Dans le livre de Deutéronome, 6:4, Moïse l'exprime au nom de Dieu ainsi: « Écoute, Israël !: L'Éternel, notre Dieu, l'Éternel est un! » Ainsi donc, il y a un seul Dieu, cependant la Bible parle du Père, du Fils et de l'Esprit. Les trois sont Dieu. Ils forment à eux trois une unité, mais ils sont en même temps trois Personnes distinctes. Depuis son origine, l'église peine à trouver les mots justes pour expliquer ce mystère. La révélation de Dieu est si magnifique: le Père, le Fils et l'Esprit, ensemble, contribuent, chacun à sa manière, à notre renaissance et notre salut. Mais comment est-ce possible ? Il n'y a pas de système donné pour 'capter' Dieu, mais la Bible nous révèle un peu de ce mystère. Le baptême de Jésus, dans le Jourdain, est peut-être le moment le plus grandiose qu'il ait été donné de percevoir la Trinité (Matthieu 3:16). À ce moment-là, le Fils est baptisé, le Père parle depuis le ciel et l'Esprit descend sur Lui sous la forme d'une

colombe. Ce sont ces trois personnes qui forment une unité: où que le Père se trouve, le Fils et l'Esprit sont présents aussi.

C'est comme les doigts de la main : ils diffèrent entre eux et sont capables de faire des choses différentes, mais ensemble ils constituent une main. Ils se sont reliés de manière inséparable. On peut comparer l'exemple de la main à la Trinité de Père, Fils et Esprit. Ainsi, il n'y a pas trois dieux, mais il y a un Dieu qui se présente à nous sous forme de trois personnes: le Père est Dieu au-dessus de nous, le Fils est Dieu à côté de nous et l'Esprit est Dieu en notre for intérieur. Plus nous apprenons à connaître Dieu et à percevoir Sa majesté et Sa gloire étant Père, Fils et Esprit, plus nous comprenons que nous, ici-bas, sommes incapables de le saisir. Il ne nous reste plus qu'à chanter avec Paul : « À Dieu, seul sage, la gloire, par Jésus-Christ, aux siècles des siècles ! Amen ! » (Romains 16:27).

## **Chapitre 4 Créateur du ciel et de la terre**

### **Tout-puissant**

L'église confesse de Dieu le Père qu'Il est le Tout-puissant. Personne n'est placé au-dessus de Lui et tout est soumis à Sa puissance. Rien n'est impossible à Dieu. Cela se manifeste de deux façons: On peut percevoir la puissance de Dieu dans la création du ciel et de la terre et on peut la voir dans Ses soins perpétuels pour notre vie.

En Genèse 1, on peut lire comment Dieu a créé le ciel et la terre. Littéralement, le mot « créer » veut dire « tirer du néant ». Et nous voyons que Dieu se met à déployer la création. Il commence par faire la différence entre les cieux et la terre. En premier lieu, la terre était une espèce de substance informe. Ensuite, vient la phase durant laquelle Dieu forme la terre et la remplit. En l'espace de six jours, Dieu crée notre réalité toute entière. Il crée un univers si grand et si beau que l'homme, malgré toute sa connaissance, comprend enfin de n'en avoir découvert qu'une fraction. L'univers est si complexe et si ingénieux que nous allons de surprise en surprise à chaque nouvelle découverte...

Parce que nous, humains, ne pouvons pas concevoir la création, nous cherchons toutes sortes d'explications rationnelles. Cependant, Hébreux 11:3 nous dit clairement que c'est par la foi que nous comprenons que le monde a été formé par la parole de Dieu. Dieu a dit, et la chose arriva; La Bible ne donne pas là, un rapport historique ni physique et quant à la biologie, il y a beaucoup à redire. Le récit de la création n'a jamais été pensé comme un rapport scientifique. Il est écrit comme une confession de foi, un hymne au Créateur dans lequel Ses actes de création sont confessés. Genèse 1 et 2 nous brosse un tableau plus ambitieux qui est confirmé dans toute la Bible: Dieu a créé cette réalité, Il a créé l'espace et le temps afin de pouvoir vivre avec nous, les hommes, afin de nous faire partager Son amour. La terre a été préparée pour nous, pour que, tout comme Adam et Ève, nous l'habitons et y marchions aux côtés de Dieu. Nous sommes destinés à cultiver la terre et jouir de sa beauté et ses fruits.

### **La chute**

La grande tragédie de l'histoire est que cette belle création a été sapée par le péché originel des hommes. Adam et Ève, séduits par Satan, voulaient être comme Dieu. À partir de ce moment, il y a une faille dans la réalité, une séparation entre Dieu et nous, les hommes entre-eux, ainsi que dans notre propre vie. L'harmonie et l'amour du début sont maintenant brisés et souillés. Mais, juste après le péché originel, il s'avère que Dieu n'est pas seulement amour, mais qu'il reste fidèle jusque dans l'éternité. Il n'a pas pour autant abandonné Son dessein à notre égard et à celui de Sa création. Il persiste, à travers même la détérioration par le péché et de la mort, afin de parvenir à Son but initial de la création. Ce but est qu'un jour nous serons avec Lui dans un monde parfait, dans Son Royaume éternel. « Afin que Dieu soit tout en tous » (1 Corinthiens 15:28). Dieu ne voulait pas se détacher des pécheurs et de ce monde souillé, et la rupture devait être restaurée. C'est pourquoi 'Il a envoyé Son Fils. Et jusqu'à présent, Dieu reste fidèle à ce qu'Il a créé. C'est le second point qui nous révèle Sa toute-puissance: Il prend soin de nous et il mène Sa création vers le Royaume éternel.

### **Dieu et la souffrance**

Le fait de voir les soins perpétuels de Dieu envers Son peuple et Sa création est d'un grand réconfort, mais en même temps une source de questions difficiles. Sa fidélité veut dire qu'Il

n'abandonne ni ce monde, ni ma vie et qu'en fin de compte, Il a tout en main. C'est une consolation pour moi, car parfois, j'ai le sentiment que le mal règne, que la maladie et la mort ont le dernier mot, que la persécution, la violence et la pauvreté ont libre cours. Mais non, Jésus nous dit en Matthieu 10:29-31: « Ne vend-on pas deux moineaux pour un sou ? Cependant il n'en tombe pas un à terre sans (la volonté de) votre Père. Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Soyez donc sans crainte : vous valez plus que beaucoup de moineaux. » C'est un grand réconfort quand vous vivez des choses sans les comprendre, quand la vie est douloureuse et la souffrance immense. Dieu reste fidèle, Il est présent. En même temps, nous voudrions que Dieu, le Tout-puissant, résolve nos problèmes, qu'Il nous épargne les difficultés...

Si Dieu peut l'empêcher, pourquoi y-a-t-il toujours autant de souffrance et de déchirures ? La Bible nous dit deux choses: En premier lieu, on voit comment Dieu, à travers l'histoire humaine, continue à accomplir Son propre plan pour le peuple d'Israël. Il voit l'ensemble des choses et son implication envers la création et les hommes demeure, même quand nous ne la percevons plus. Quand le peuple d'Israël est en Égypte, ou plus tard, en exil et que tout semble perdu, les Israélites, tristes, pendent leurs harpes aux saules. Cependant, il s'avère que Dieu tient encore et toujours Ses promesses et poursuit Son but. Souvent, on se demande pourquoi on en arrive à toucher le fond, mais on sait que même dans cette situation, Dieu accomplit Son œuvre. On le voit à travers toute la Bible.

Deuxièmement, Jésus Lui-même est la preuve la plus claire de la fidélité de Dieu. Au lieu de nous abandonner à nous-même ou l'un à l'autre, Dieu a envoyé Son Fils. S'il y a un moment dans l'Histoire où Dieu nous révèle Sa fidélité et Ses soins, c'est lors de la crucifixion de Jésus. Jésus n'est pas venu simplement pour partager nos souffrances et notre déchéance, mais pour nous en faire sortir. Par Sa souffrance et Sa mort, Il a ouvert le premier le chemin du Royaume de Dieu pour ceux qui croient en Lui. Grâce à Jésus et avec Lui nous pouvons endurer dans la souffrance ici-bas; nous savons qu'avec Lui, c'est possible et qu'un jour, il n'y aura plus ni péchés, ni souffrance, ni mort. Un nouveau jour se lèvera, ce sera la joie éternelle, le Royaume de Dieu. À ce-moment-là, tout sera parfait. Cette terre sera parfaite, notre vie sera parfaite, tout sera bien. Dieu est fidèle, Il prend soin de nous et Il nous guide, bien que parfois, nous n'y comprenions rien. Il n'abandonne pas l'œuvre de Ses mains!

## **Chapitre 5 Je crois en Jésus Christ, son fils unique, notre Seigneur**

La vie, la mort et la résurrection de Jésus sont décrites dans les quatre évangiles. Matthieu, Marc et Luc forment une unité, ils donnent tous les trois une biographie de Jésus. Ils le font à leur propre manière, dans leur propre style, y mettent leur propre accent et l'ont écrit pour leur propre communauté. Ces trois biographies décrivent surtout les événements et les paroles de Jésus, tandis que l'évangile de Jean est plus une méditation et un reflet de Ses paroles et Ses actes.

### **Fils de Dieu**

La première chose que la confession de foi de l'église proclame sur Jésus, en vertu de la Bible, c'est qu'Il est le Fils de Dieu. Jésus est Dieu. Le mot « unique » montre le rapport singulier entre Dieu et Jésus: ils sont une entité, ils sont liés l'un à l'autre, ils constituent une unité avec le Saint-Esprit. Cela souligne l'amour entre le Père et le Fils. En Jean 3:16 on peut lire les mêmes paroles: « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle.. » Rien n'est plus précieux et magnifique que l'amour entre Père et Fils et c'est pourquoi il est d'autant plus incompréhensible que Dieu a abandonné Son Fils aimé, pour notre salut!

À l'occasion du baptême de Jésus dans le Jourdain et lors de la transfiguration sur la montagne, ces mêmes paroles résonnent: Dieu fait entendre Sa voix depuis le ciel: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. » (Matthieu 3:17) Jésus est le Fils de Dieu et durant Sa vie terrestre, Il resta Dieu à part entière. Parfois, cela se manifestait clairement. Par Ses miracles, par Sa prédication déclamée avec autorité, en calmant la tempête, par Sa connaissance des pensées des hommes, et Sa domination sur des démons qui le reconnaissaient comme Fils de Dieu. En Jean 14:30, Jésus Lui-même dit que le maître de ce monde, le diable, n'a pas d'autorité sur Lui. Il est plus puissant et plus fort que Satan.

### **Un homme véritable**

Le grand miracle est que Jésus a renoncé de Lui-même à Sa gloire divine qu'on pouvait parfois percevoir dans Ses paroles et Ses actes. Dieu savait que nous ne pouvions pas nous sauver nous-mêmes des péchés et de la mort. C'est la raison pour laquelle nous avons besoin d'une personne irréprochable, pour nous délivrer de cette prison, quelqu'un se tenant à nos côtés. Quelqu'un qui plongerait aussi profondément que l'homme a sombré. Un sauveur ne peut pas sauver un noyé, s'il ne se jette pas lui-même à l'eau. C'est ce que Jésus a fait pour nous.

Paul le glorifie en Philippiens 2:6-8: « lui dont la condition était celle de Dieu, il n'a pas estimé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant la condition d'esclave, en devenant semblable aux hommes ; après s'être trouvé dans la situation d'un homme, il s'est humilié lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort, la mort sur la croix. » Fils de Dieu, roi des rois, Seigneur des seigneurs, devenait un homme entre les hommes. Cependant, cela ne faisait pas moins de Lui le Fils de Dieu. Quand un roi va habiter dans un quartier pauvre, va vivre comme un pauvre, va penser et sentir comme un pauvre... il est toujours un roi, bien qu'Il n'en ait pas l'air.

### **Qui a été conçu du Saint-Esprit, né de la vierge Marie**

Durant Sa vie sur terre, Il était donc le véritable Fils de Dieu, mais aussi un homme à part entière, ayant les mêmes sentiments, pensées, chagrin et déceptions. On ne saurait L'imaginer trop humain. C'est pourquoi l'église, avec le Symbole des Apôtres, confesse que Jésus a été conçu du Saint-Esprit, qu'Il provenait de Dieu, cependant Il est né de la vierge Marie. C'est l'acte de Dieu, Il est d'origine divine, quand même né comme tout le monde. Humain, Il était vulnérable comme nous le sont, Il a grandi comme nous, Il a joué comme nos enfants, Il est allé aux toilettes, Il a du se laver, Il a eu faim et soif, Il s'est amusé, Il a ri et Il a aussi pleuré et s'est fâché. En plus... jusqu'à l'effusion du Saint-Esprit à Son baptême d'eau dans le Jourdain, Il ne pouvait pas accomplir de miracles ni de choses exceptionnelles. Jésus en témoigne en Jean 5:19: « En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire par lui-même (...) » Si l'Esprit de Dieu ne le Lui donne pas, Jésus peut rien faire sur terre. Humain qu'Il est, impuissant qu'Il est en Lui-même. Il a accompli tous Ses miracles et signes en la force de l'Esprit, Lui accordé par Dieu.

S'il y a un moment où l'on peut discerner Son humanité, c'est à Gethsémané. Là, Il « est triste jusqu'à la mort » (Matthieu 26:38) et Il supplie les disciples de l'accompagner en confessant « l'esprit est ardent, mais la chair est faible » (Matthieu 26:41). Un peu plus tard, Il supplie Son Père « s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne sans que je la boive » (Matthieu 26:42). Jésus a tellement peur qu'à ce moment-là, Il voulait vraiment renoncer à Son chemin. En même temps, Il s'est abandonné à Son Père: « que ta volonté soit faite ! » (Matthieu 26:42) Ensuite, Il doit continuer Son chemin de souffrance et Il éprouve une telle tristesse et angoisse que « sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre » (Luc 22:44). Jésus est entièrement humain et subit de ce fait Sa souffrance pour nous.

C'est ce Jésus, à la fois Dieu et homme, que nous confessons comme notre Seigneur. C'est Lui qui a donné Sa vie pour nous, qui a choisi devenir homme pour notre salut, c'est Lui sur qui nous nous reposons dans cette vie et dans l'éternité. Nous l'invitons à prendre la direction de notre vie. Il est tout pour nous.

## **Chapitre 6 Je crois en Jésus Christ, qui a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort, et a été enseveli, est descendu aux enfers**

L'essentiel du message Biblique est que Dieu, en Son amour incompréhensible, a décidé de réconcilier ce monde et les hommes avec Lui-même, après la rupture occasionnée par le péché originel. Il désire nous sauver et nous ramener à notre destination initiale, le but pour lequel Il nous a créés. Ce but était et est toujours que nous et la création vivions dans la paix et dans la joie, avec Dieu, ensemble, avec nous-mêmes et avec la création autour de nous. En effet, nous ne pouvons pas nous délivrer de la tentation du péché, car Israël ne pouvait pas s'en tenir à la Loi de Dieu, Il ne pouvait pas faire autre chose que de prendre notre parti, afin de payer pour nos péchés. Le Juge paie l'amende infligée par Lui-même! Paul l'exprime en beauté en 2 Corinthiens 5:19: « Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, sans tenir compte aux hommes de leurs fautes. »

### **L'expiation de nos péchés**

Le chemin de l'expiation que Jésus a parcouru pour Dieu et pour nous, est le chemin de l'humiliation, de la souffrance, de la mort et de la descente aux enfers. C'est le chemin que, sans Dieu, chacun serait obligé de parcourir. Il mourait pour moi, afin que je vive avec Dieu. La souffrance et la mort de Jésus n'ont pas seulement été physiques, la souffrance morale due au fardeau de nos péchés était bien plus intense. La punition, c'est d'être sans Dieu à jamais. C'est pourquoi Son cri à la croix est le reflet le plus puissant de Sa souffrance: « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Matthieu 27:46). À ce moment-là, tous nos péchés reposent sur Ses épaules, Il porte tout le péché du monde. Lui, qui a été déclaré innocent par Ponce Pilate, se charge de notre culpabilité pour la payer de Sa vie sur la croix.

Ésaïe 53:5 déjà prophétise sur Jésus, le Serviteur souffrant: « Mais il était transpercé à cause de nos crimes, Écrasé à cause de nos fautes ; Le châtiment qui nous donne la paix est (tombé) sur lui, Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. » C'est ainsi que Jésus parcourut notre chemin de souffrance et de la mort, sans Dieu. Quand Il sentit qu'il allait mourir, Il sut qu'Il avait remporté la victoire sur les péchés, sur le diable et sur la mort. C'est pourquoi Il a crié: « Tout est accompli! » L'expiation entre Dieu et l'homme était accomplie, les péchés sont pardonnés, c'est fini. Par ce cri sur les lèvres, Jésus mourait, rendait Son esprit aux mains de Son Père. Jésus est mort car Il a voulu prendre notre mort sur lui. Il a été enseveli afin de rompre la malédiction de la tombe, qui est d'avoir toujours le dernier mot.

Concernant la souffrance et la mort de Jésus, l'église confesse aussi qu'Il est descendu aux enfers. Cela signifie que, peu importe la profondeur de notre chute, peu importe la puissance de l'enfer, nous ne serons jamais sans Jésus. David le chante en Psaumes 139:8: « Si je monte aux cieux, tu y es ; Si je me couche au séjour des morts, t'y voilà. »

### **Victoire sur le mal**

De par Sa souffrance et Sa mort, Jésus nous a réconcilié avec Dieu et Il a ouvert le chemin de la vie pour quiconque croit en Lui. Mais sur la croix, il se produisit autre chose : là, Il a triomphé sur la puissance du diable et le pouvoir du péché. Depuis Golgotha, le diable n'a plus d'emprise sur nos vies. Nous sentons encore cette force, nous remarquons la présence des péchés, cependant avec Jésus, nous pouvons lutter contre les tentations et les vaincre. Paul le dit ainsi en Romains 6:11 et 12: « Ainsi vous-mêmes, considérez-vous comme morts au péché et

comme vivants pour Dieu en Christ-Jésus. Que le péché ne règne donc pas dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises. » Depuis la victoire de Jésus à la croix, nous avons le choix. Par Lui et avec Lui, nous pouvons combattre contre les pensées, paroles et actes coupables et les vaincre. Nous ne sommes plus esclaves de la puissance du péché, mais nous sommes membres du Corps de Christ. Ce n'est plus le péché qui règne nos vies, mais Jésus. Quand nous nous rendons compte de ce fait et quand nous nous confions à Lui, nous découvrons que nous sommes vainqueur du mal par le bien (Romains 12:21). Ainsi, Jésus, par Sa souffrance et Sa mort, aura le dernier mot dans notre vie!

## **Chapitre 7 Je crois en Jésus-Christ, qui est ressuscité des morts le troisième jour, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu, le Père tout puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.**

### **Ressuscité**

Après trois jours dans la tombe, le miracle le plus magnifique et le plus grandiose de tous les temps s'est produit. Ce miracle provoqua un bouleversement dans l'histoire humaine et mondiale. Jésus Christ est ressuscité des morts! Si cela n'avait pas eu lieu, nos péchés auraient été expiés, cependant, nous n'aurions jamais pu nous défaire de notre ancien mode de vie. Mais à partir du moment où Jésus est ressuscité des morts, la nouvelle vie avec Dieu a commencé. La Bible appelle cela une nouvelle création. Paul l'exprime en 2 Corinthiens 5:17 ainsi: « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici : (toutes choses) sont devenues nouvelles. » Ce mot « nouveau » veut dire la vie avec Dieu, vivre selon Son amour et puissance, vivre par le Saint-Esprit. Une vie dans laquelle la paix et la joie du Royaume sont déjà visibles.

Car Jésus n'est pas ressuscité « de notre côté » de la tombe, mais « de l'autre côté ». Il n'est pas ressuscité comme Lazare, qui continuait à vivre sa vie comme auparavant. Il est ressuscité en tant que nouvelle création, ayant un corps fait pour l'éternité, lequel n'était plus limité par le temps et l'espace. C'est la raison pour laquelle Il pouvait se trouver à deux endroits différents à la fois. C'est pourquoi Il pouvait entrer dans une chambre dont les portes étaient verrouillées (Jean 20:19). La résurrection de Jésus a impliqué les débuts d'une nouvelle vie avec Dieu, plus sous la puissance des péchés et de la mort, mais sous la direction de l'Esprit de Dieu. C'est une vie avec Jésus qui commence ici et qui continuera jusqu'à l'éternité. Pour ceux qui croient, la mort n'est plus un mur sur lequel se fracasse toute vie, mais c'est un passage vers un avenir merveilleux avec Dieu.

C'est pourquoi l'église déborde de joie le matin de Pâques. Jésus a triomphé de la mort, ce matin-là, Dieu l'a fait revenir à une nouvelle vie à Ses côtés. Tout au long des siècles ce fait a été nié, également par les leaders juifs du vivant de Jésus. Mais les spectateurs nombreux ne mentent pas et ceux qui croient en Jésus le voient quotidiennement: Il n'est pas mort, Il vit et Il règne.

En 1 Corinthiens 15 Paul discute la résurrection en détail et il explique aussi la raison pour laquelle cette résurrection est si fantastique pour nous. Il écrit en verset 15: « Mais maintenant, Christ est ressuscité d'entre les morts, il est les prémices de ceux qui sont décédés. » La résurrection de Jésus implique pour chaque croyant la promesse que nous aussi, nous ressusciterons des morts. Non pas après trois jours suivant notre décès, mais à la Parousie de Jésus. Le matin de Pâques, beaucoup de croyants visitent les cimetières pour y chanter et acclamer la résurrection des morts parmi les tombes entre les pierres funéraires. Paul dit en 1 Corinthiens 15 que sous peu, dans le monde à venir, nous aurons des corps de résurrection, tout comme Jésus. Cela veut dire que nous serons reconnaissables, mais que nous n'éprouverons plus de limitations ni ne commettrons plus de péchés.

Grâce à la résurrection des morts de Jésus, nous pouvons déjà expérimenter cette nouvelle vie avec Lui. C'est une expérience magnifique et surprenante de découvrir qu'habite en vous

une paix qui surpasse toute intelligence. Qu'il y a une grande joie au milieu même des fêlures de la vie. Ceci est un avant-goût de l'avenir qui nous attend. La victoire est remportée, cependant la fin de la nouvelle création de Dieu n'est pas encore achevée. C'est pourquoi la nouvelle vie avec Jésus se déroule pas à pas avec des hauts et des bas.

### **Monté aux cieux**

Quarante jours après Sa résurrection, Jésus est monté aux cieux. Il a dû prendre congé de Ses disciples. Mais Jésus a dit qu'il serait mieux qu'Il parte afin que le Saint-Esprit (Jean 16:7), ce Consolateur, vienne et remplisse nos cœurs.

D'un côté, Son ascension était un adieu, de l'autre côté, c'était une entrée glorieuse aux cieux. Jésus avait déjà dit que Son Père Lui a donné tout pouvoir au ciel comme sur la terre (Matthieu 28:18). Dans le livre de l'Apocalypse, chapitre 5, on peut voir ce que cela veut dire. Dans sa vision, Jean, en exil sur l'île de Patmos, entendait une voix venant du ciel et criant: « Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en rompre les sceaux ? » (verset 2). Ce rouleau contient le plan merveilleux que Dieu a élaboré pour Sa création et l'humanité, le plan du Royaume de Dieu. Cependant, personne ne satisfait à ce critère, personne n'est capable de poursuivre la réalisation de ce royaume. A ce moment-là, Jean voit Jésus apparaître devant le trône de Dieu. C'est le moment de Son ascension et Il apparaît comme un agneau, portant les signes de l'égorgement (verset 6). Ensuite on peut lire ces paroles éclatantes: « Il vint recevoir le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône » (verset 7). Jésus est monté aux cieux et Il est assis à la droite de Dieu, d'où Il règne sur ciel et terre et où Il établit le Royaume de Dieu, dans l'homme, dans l'église et dans de plus en plus d'endroits sur terre.

Jésus est le vainqueur, Il règne. De nos jours, ce gouvernement de Jésus est une souveraineté invisible. Cela veut dire qu'Il guide nos vies, qu'Il dirige Son église et le monde sans que cela ne se manifeste visiblement. Il règne dans un monde accablé, où le péché, la maladie, la mort et Satan continuent à souiller la création. Cependant, Jésus en poursuit Son chemin avec nous et Son église. Dans une parabole Il a même dit que la bonne semence et l'ivraie poussent au même temps jusqu'au jour de la moisson (Matthieu 13:24-30, 36-43).

### **Retour du Christ**

Le jour viendra lors du retour de Jésus qui jugera les vivants et les morts. Ce jugement sur le monde sera la dernière démarche avant la percée de Son Royaume. Jésus a dit deux choses concernant ce jugement. En premier lieu, on peut lire en Jean 3:18 que « Celui qui croit en lui n'est pas jugé ». Prenant notre place, Jésus a déjà porté ce jugement à la croix.

Quand Jésus reviendra pour juger en tant que Juge, nous verrons notre Juge est aussi notre Sauveur! Cela ne veut pas dire que nous pouvons mener une vie de débauche. Jésus veut voir si nous prenons au sérieux Son amour et Sa grâce, même le jour où Il juge les vivants et les morts. 1 Corinthiens 3:10-15 l'explique clairement. Paul nous apprend que Jésus est le fondement de notre vie éternelle. Nous entrons en toute certitude dans le Royaume de Dieu. Cependant, la manière dont on y entre peut différer sérieusement. Au Jugement Dernier, Dieu examinera la façon dont nous avons traité l'amour et la grâce reçus de Jésus, et dont cela a influencé notre vie. Avons-nous pris Jésus au sérieux, a-t-Il pu répondre abondamment Son Esprit en nous ? L'a-t-on laissé guider nos faits et gestes ? C'est ce que Paul veut dire en évoquant l'or, l'argent, les pierres précieuses, ou bâtir de bois, de foin, et de chaume.

Jacques dit qu'il en est ainsi de la foi : si elle n'a pas d'œuvres, elle est morte en elle-même (Jaques 2:17). Ceux qui croient, doivent mettre en pratique leur foi. Matthieu 25 nous apprend ce que Dieu en veut dire: donner à manger aux affamés, donner à boire aux assoiffés, recueillir les étrangers, habiller les dénudés, visiter les malades et les prisonniers. « En vérité, je vous le dis, dans la mesure où vous avez fait cela à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait », dit Jésus en verset 40.

## Chapitre 8 Je crois en l'Esprit Saint

Dès les premières pages de la Bible on lit à propos du Saint-Esprit: « L'Esprit de Dieu planait au-dessus des eaux » (Genèse 1:2). Ensuite, dans l'Ancien Testament, on retrouve souvent l'Esprit, mais cela ne concerne toujours qu'un petit groupe et parfois ce n'est que durant une certaine période. Pensez aux concepteurs du tabernacle, aux groupes de prophètes, à Samson, au roi Saül, ou à David. L'Esprit de Dieu leur fait comprendre ce qui se passe ou va se passer, Il leur donne de la sagesse pour effectuer une certaine tâche ou Il leur donne la force nécessaire pour une mission particulière. L'Esprit apparaît ici et là de temps à autre, au compte-gouttes.

### La Pentecôte

Cela change radicalement dans le Nouveau Testament. Jésus avait déjà dit qu'il serait mieux qu'Il parte, afin de pouvoir envoyer le Saint-Esprit, le Consolateur, le Conseiller. Il est toujours avec nous. Et lors de Son ascension, Il recommande vivement à Ses disciples de rester à Jérusalem attendre le Saint-Esprit, car « ...vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1:8).

Cinquante jours après les Pâques, à la grande fête de la moisson dans le temple à Jérusalem, l'Esprit Saint vient et dès ce moment on peut clairement voir l'Esprit de Dieu à l'œuvre sur terre et dans les hommes. Tout d'abord, l'Esprit ne vient plus au compte-gouttes, mais il y a une effusion du Saint-Esprit. Dès la première Pentecôte, l'Esprit de Dieu n'est pas seulement destiné à Israël ou à quelques-uns, mais l'Esprit traverse le monde entier et partout, Il touche des gens pour qu'ils viennent à la foi en Jésus. Tout celui qui croit, a reçu le Saint-Esprit, car « personne ne peut dire 'Jésus est le Seigneur' si ce n'est pas par le Saint-Esprit » (1 Corinthiens 12:3). Ceux qui ont reçu l'Esprit, sont dès ce moment des temples du Saint-Esprit (1 Corinthiens 6:19). Cela veut dire que l'Esprit de Dieu vit en nous et cherche à nous transformer pour la gloire de Dieu. Il nous aide à ressembler de plus en plus à Jésus. Jésus, Lui, dit, concernant cet œuvre de l'Esprit en nous: « (...) car ses paroles ne viendront pas de lui-même, mais il parlera de tout ce qu'il aura entendu et vous annoncera les choses à venir. Lui me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi et vous l'annoncera » (Jean 16:13 et 14). Le seul but de l'Esprit est de donner à nos vies une mesure plus grande de Jésus. Dans l'église, on appelle cela la sanctification. L'Esprit nous aide à reconnaître nos péchés, à être au diapason de Dieu dans tous les aspects de notre vie, à être uni à Jésus. Nous n'y parvenons jamais par notre propre force, mais c'est l'Esprit qui nous assiste.

Comment ? La Bible nous donne quelques indications claires. Tout commence à la fête de Pentecôte, où la venue de l'Esprit est accompagnée de vent, de feu et de beaucoup de langues. L'Esprit fonctionne comme le vent, Jésus nous dit en Jean 3: « tu en entends le bruit ; mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va » (verset 8). Vous vous apercevez que l'Esprit vous touche, parce que vous commencez à lire la Bible d'une autre manière, vos prières changent, votre amour pour Jésus croît. Le deuxième signe de l'Esprit à la Pentecôte sont les langues enflammées sur les têtes des disciples. L'Esprit nous met en ébullition, Il enflamme notre amour pour Dieu. Comme les disciples d'Émmaüs en témoignaient, après leur rencontre avec Jésus ressuscité: « Notre cœur ne brûlait-il pas en nous ? » (Luc 24:32). Voici l'œuvre de l'Esprit. La dernière chose qui se produisait à la Pentecôte, c'était les disciples qui

commençaient à prêcher en langues diverses sur les actes de Dieu. L'Esprit fait en sorte que l'évangile de Jésus, la Parole de Dieu, soit transmis distinctement et de façon compréhensible.

### **Rempli du Saint-Esprit**

L'Esprit fait en sorte que tout ce que Jésus a fait pour nous se réalise dans nos vies. L'Esprit nous a été donné, cependant tout croyant n'a pas que Jésus à la bouche. Comment est-ce possible ? C'est parce qu'il est aussi possible d'attrister, d'éteindre ou de résister au Saint-Esprit (Éphésiens 4:30). David l'a fait un jour, quand il a commis adultère avec Bathchéba. Il chante sur cette période en Psaume 51, il supplie: « Ne me retire pas ton Esprit Saint. Rends-moi la joie de ton salut, et qu'un esprit de bonne volonté me soutienne ! » (verset 13 et 14).

Il est donc possible de bannir l'Esprit de votre vie et quand cela s'est produit, la réconciliation est possible en confessant sa faute et en demandant pardon. L'Esprit lui manque et David s'en rend compte par deux choses. Il n'y a plus de joie en lui. C'est la joie profonde qu'on éprouve en se sachant enfant du Père, et à ce titre avoir reçu en Dieu tout ce dont on a besoin. C'est l'Esprit qui vous donne cette joie. L'autre chose qui manquait à David, c'est un esprit bien disposé. Cela veut dire que vous ne connaissez pas le doute, pas de peur parce que vous savez que rien ne pourra vous séparer de l'amour du Christ. Qu'Il est avec vous et vous portera, quoi que vous deviez éprouver. C'est exactement ce que l'Esprit nous montre et nous fait expérimenter et qui manquait à David.

L'accomplissement avec l'Esprit est pour tout celui qui le demande et s'en étend. Paul nous donne un conseil en Galates 6. Après avoir parlé des fruits de l'Esprit qui croissent dans votre vie (Galates 5:22), il dit: « Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair, moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit, moissonnera de l'Esprit la vie éternelle » (verset 8). Semer pour l'Esprit veut dire consacrer du temps à sa relation avec Jésus. Ensuite, l'Esprit fait en sorte que ce que vous semez, en lisant la Bible, en priant et en parlant de Dieu, porte des fruits dans votre vie. Là, vous découvrirez ce que ces mots de Jésus signifient: « Demeurez en moi, comme moi en vous » (Jean 15:4).

## **Chapitre 9 Je crois en une église universelle, sainte, apostolique et chrétienne**

Juste après l'effusion du Saint-Esprit, les gens ayant trouvé la foi en Jésus se réunissent. Ils forment ensemble la première communauté chrétienne en Jérusalem. L'église chrétienne est née. On peut lire en Actes 2:41-47 comment cette première communauté vivait, remplie du Saint-Esprit, et quelles sont les caractéristiques d'une assemblée du Christ. Le premier point déterminant est que les croyants constituent ensemble une communauté. La foi en Jésus les unit et ils se sentent vraiment liés les uns aux autres. Sous ce rapport, Paul, souvent, évoque l'image du corps. Le Christ est la tête et nous sommes le corps. Dans un corps humain, tous les membres sont reliés et dépendants les uns des autres. Il en va de même pour l'église, tout le monde est aussi important, personne n'est indispensable (1 Corinthiens 12:12-27). Jésus a le même message aux disciples: « Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres » (Jean 15:17).

### **L'église est une**

Les premiers croyants se réunissaient presque quotidiennement. Trois points importants ressortaient lors de leurs réunions: Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la fraction du pain et dans les prières (Actes 2:42). La prédication et l'enseignement étaient donc très importants, ainsi que la célébration de la Cène et une intense vie de prière. Jusqu'à l'heure actuelle, ce sont les caractéristiques de l'église du Christ, où que ce soit: la prédication et l'enseignement biblique, la prière en commun et l'administration des sacrements.

Une autre caractéristique de la première communauté est qu'ils « avaient tout en commun » (Actes 2:44). On prenait soin les uns des autres, il n'y avait pas de grandes différences entre riches et pauvres. Les riches vendaient leurs biens et leurs possessions et ils partageaient avec les nécessiteux. C'est de cette manière que Jésus voulait que l'église soit: Un monde où l'on prend soin de l'autre, où l'on s'entraide, où l'on souffre et se réjouit ensemble (1 Corinthiens 12:26). Ce ne sont pas les gens d'une certaine classe, d'un certain peuple ou d'une certaine culture qui forment l'église. La famille de Dieu, le corps du Christ, est très diversifiée et multicolore. Il y a des hommes et des femmes, des vieillards et des enfants, des riches et des pauvres, des blancs et des noirs, des illettrés et des savants... une grande diversité. Mais nous sommes tous unis en Jésus-Christ. Pour Lui, chaque personne est aussi précieuse, Il aime tout le monde de la même manière, et c'est pourquoi nous pouvons le faire également. Les différences temporelles n'importent plus dans l'église, il y a une unité miraculeuse. C'est ce que la confession de foi veut dire en parlant d'une sainte église universelle ou apostolique : l'unité exceptionnelle au milieu de la plus grande diversité.

### **L'église est sainte**

La confession de foi appelle cette église une église sainte. Dans ces lettres, Paul, lui aussi, salue les croyants régulièrement en les appelant « saints » où « ceux qui ont été sanctifiés » (voir 1 et 2 Corinthiens). Ensuite, on peut lire sur toutes sortes de péchés grossiers commis par les membres de l'église. En quoi consiste-elle, cette sainteté ? L'église n'est pas sainte en soi. Cependant, son Seigneur est saint et grâce à l'Esprit-Saint, l'église et la communauté du Christ sont sanctifiées, pardonnées et purifiées. Elle est transformée à l'image du Christ-Jésus. La Sainteté n'est pas un status quo, mais c'est un processus de croissance dans la foi, l'espérance et l'amour.

### **L'église est apostolique**

Quand les premières communautés chrétiennes se réunissaient autour de la Parole et les sacrements, se consacraient à la prière et aux soins des uns aux autres, cela a produit des témoignages retentissants. De nos jours, l'église a la même mission: montrer, par votre amour pour Dieu et votre prochain, le côté merveilleux de la vie avec Jésus. Le secret d'une assemblée florissante est montré en Actes 2:47: « ils louaient Dieu et obtenaient la faveur de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés. » C'est le secret d'une église croissante.

Le monde reconnaît immédiatement une communauté religieuse vivante, où Jésus est au centre dans la Parole, les sacrements, la prière et le partage. Dieu, Lui, fait en sorte que les gens viennent pour faire part d'une telle communauté. Le but de l'église est de croître et de faire changer son environnement. C'est la raison pour laquelle une église ne peut pas être une communauté fermée, mais doit être ouverte et accueillir des gens afin de découvrir ensemble qui est Dieu et d'accueillir Jésus dans son cœur.

L'église est l'endroit où l'on loue Dieu, cependant ceci n'est qu'une infime partie du rôle essentiel de l'église. L'autre est de répandre et transmettre le message de l'amour et la grâce de Jésus. Être une église constitue à suivre un mouvement double: louer Dieu et servir son prochain. Ceci correspond bien au dessein de Jésus pour Son Église.

## **Chapitre 10 Je crois à la rémission des péchés**

Le dixième article du symbole des apôtres traite la rémission des péchés. Elle est mentionnée spécifiquement dans cet article, parce que c'est un œuvre du Saint Esprit, c'est une partie de la sanctification. En premier lieu, évoqué dans l'article sur la souffrance et la mort de Jésus, qui scellent notre réconciliation avec Lui, la grâce est maintenant mentionnée dans le contexte d'une vie quotidienne avec Lui, grâce au Saint-Esprit. Jésus a pris le châtimement de nos péchés sur la croix et Il nous pardonne tout et toujours ! C'est le Saint-Esprit qui applique ce merveilleux miracle de grâce et pardon dans nos vies quotidiennes.

### **Renouvellement par l'Esprit**

« Je crois à la rémission des péchés » est l'exclamation de joie de chaque croyant. Nous savons très bien que, bien que nous aimions Jésus, nous commettons perpétuellement des péchés. Bien que la puissance du péché soit vaincue, on en éprouve personnellement les effets chaque jour. Paul s'en lamente en Romains 7:21: « Je trouve donc en moi cette loi: quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi. » Apparemment, il en est épuisé et il gémit à la fin de ce chapitre « Misérable que je suis! » (Romains 7:24). Mais, Dieu merci, il ne s'en tient pas là. Le mal se trouve, pour ainsi dire, dans son corps, mais il n'aspire qu'à servir Jésus et de cette lutte contre le péché, Paul arrive à la vie par l'Esprit. Ce n'est pas le péché qui maîtrise notre vie, mais c'est l'Esprit. L'Esprit nous aide à changer notre volonté coupable, à se laisser guider par Lui. Reposez-vous sur l'Esprit de Dieu, croyez qu'Il vit en vous et attendez-vous au renouvellement de votre vie par Lui.

### **Confession**

Ce processus dans lequel l'Esprit nous apprend à lutter contre le mal et en vaincre, se fait en profondeur. L'absolution est toujours en rapport avec la confession des fautes commises. En 1 Jean 1:8 et 9, l'apôtre nous montre comment cela fonctionne: « Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice. »

La beauté de la confession est que l'on croit que les péchés sont pardonnés et qu'il n'est plus nécessaire d'avoir peur. Celui qui confesse, sera pardonné. Plus de condamnation pour celui qui croit en Jésus-Christ. Comme dans la parabole du fils prodigue: le fils cadet retournait chez son père et lui confessait son péché; c'est dans le même esprit que nous pouvons retourner chaque fois chez notre Père, confesser nos péchés, croyant que, grâce à Jésus, ces péchés, eux aussi, sont pardonnés et qu'ils sont exclus à jamais du jugement de Dieu. Juste avant l'article de confession concernant la parousie, nous reconnaissons d'abord être à la fête car nos péchés sont pardonnés et nous pouvons comparaître devant Dieu, purifiés.

## **Chapitre 11 Je crois à la résurrection de la chair et à la vie éternelle**

L'accord final du symbole des apôtres exprime l'espoir dans lequel chaque croyant vit. L'espoir chrétien est le désir avide de voir venir le jour où Jésus revient sur les nues et avec Lui, la vie nouvelle et éternelle dans le nouveau monde. Cette nouvelle vie a déjà un peu commencé. Quand Il prie, en Jean 17, Jésus dit à Son Père: « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ » (verset 3). Ici-bas, la nouvelle vie avec Jésus, cette nouvelle création, ne peut pas épanouir pleinement, parce qu'il y a toujours le péché, le diable et la mort sur terre, la soi-disant ivraie.

C'est pourquoi nous aspirons à voir le jour du retour de Jésus, quand la vie éternelle à Ses côtés, sur la nouvelle terre, pourra commencer sans aucune entrave. Pour l'instant, nous attendons aux cieux après notre décès. Là, nous nous trouverons certes aussi près de Dieu, mais ce ne sera pas notre destination finale. Les cieux sont une salle d'attente et l'on peut lire en Apocalypse 6:9 et 10 que les âmes de ceux qui avaient été égorgés à cause de leur fidélité, eux aussi, s'écrient « Jusqu'à quand, Maître saint et véritable? »

### **Corps de résurrection**

La Parole de Dieu et le symbole des apôtres nous disent qu'un jour, Jésus reviendra et que les morts ressusciteront. Les croyants obtiendront un nouvel corps incorruptible, comme Jésus l'a depuis Sa résurrection des morts. Un corps pour l'éternité et apte à notre tâche sur la nouvelle terre. En 1 Corinthiens 15 Paul décrit en détail ce corps de résurrection. Il établit une comparaison avec les semailles des graines. Si l'on met en terre une simple graine, on ne sait pas à quoi ressemblera la plante poussée et fleurie. Il en va de même pour notre corps. Un corps corruptible sera enterré, mais on ne connaît pas encore sa forme ressuscitée, on ne connaît pas encore la vie éternelle avec Dieu. Alors, Paul écrit: « Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Semé corruptible, on ressuscite incorruptible. Semé méprisable, on ressuscite glorieux. Semé plein de faiblesse, on ressuscite plein de force » (verset 42 et 43). Quelle perspective merveilleuse pour tous ceux qui croient en Jésus ! Nous vivrons à jamais, sur une nouvelle terre parfaite et dans un corps parfait. Nous ne savons pas exactement comment nous vivrons ce jour de la parousie de Jésus. Cependant, la Bible nous donne quelques indications. Notamment Paul nous éclaire sur ce qui se passera quand nos corps seront ressuscités. En 1 Thessaloniens 4, il répond à une question provenant de l'assemblée. Les croyants avaient peur que ceux qui auraient disparu avant la parousie de Jésus, ratent le coche. Paul écrit: « Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront en premier lieu. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons enlevés ensemble avec eux dans les nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Consolerez-vous donc les uns les autres par ces paroles » (1 Thessaloniens 4:16-18).

### **Nouvelle terre**

Le but final de Dieu n'est pas le ciel mais une nouvelle terre. C'est là que se trouvera Son Royaume. L'Apocalypse, chapitre 21, nous parle de cette nouvelle terre. En ce chapitre on peut lire que Dieu aura Sa place sur terre, tout comme Jésus a habité dans ce monde. « Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux la mort ne sera plus, et il n'y aura

plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses auront disparu. Celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles » (verset 3-5).

On a considérablement imaginé et spéculé sur la vie sur cette nouvelle terre. Redisons-le à nouveau, nous ne le savons pas exactement, mais la Bible nous donne des indications. En premier lieu, il n'y aura plus de péché et ni de mal. Le diable sera vaincu et banni. La création déchue sera rétablie et renouvelée à jamais. La création sera absolument parfaite. Plus de restrictions ni de vulnérabilité. La terre sera purifiée par le feu, détruisant le mal et la rupture et en laissant intact nos « bonnes actions ». Le bien subsistera, le mal disparaîtra. Alors, beaucoup de choses seront reconnaissables. En même temps, toutes les choses reconnaissables seront différentes, car parfaites. Cela s'applique aussi à nos corps: Nous serons reconnaissables, pourtant très différents, parce que nous aurons des corps parfaits. Mais le plus important sera que « Dieu soit tout en tous » (1 Corinthiens 15:28). Nous partagerons Sa splendeur et Sa gloire, l'amour absolu, la joie intense, la paix complète. Quelle fête grandiose!

## Chapitre 12 Introduction à la loi

Le Décalogue, ou les Dix Commandements, tiennent depuis toujours une place importante dans l'enseignement de l'église. Le but de Dieu pour notre vie est que nous ressemblions, dans nos faits et gestes, de plus en plus à Jésus. Le mode de vie de Jésus est un mode de vie saint. Une vie sainte veut dire que vous vivez complètement différemment d'une personne qui ne croit pas en Dieu. C'est vivre différemment de la façon dont vous viviez avant que vous connaissiez l'amour de Jésus. L'important est de mettre en pratique ce que vous avez reçu de Dieu (Philippiens 2:12 et 13). Vous avez été libérés de l'esclavage (Exode 20:2), vous êtes sauvés, alors vivez selon ce principe. C'est le principe « Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris (à connaître) le Christ » d'Éphésiens 4:20. Dans la Grande Mission en Matthieu 28, Jésus appelle Ses disciples à annoncer l'évangile, de faire des disciples, de les baptiser et de « leur apprendre à obéir à tout ce que je vous ai prescrit. » La question principale à répondre en enseignant la loi est: comment un chrétien peut-il mettre en pratique ce que Jésus a ordonné et montré ? Comment obéir à Dieu dans la vie quotidienne ?

Aussi bien dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament, les Dix Commandements sont reconnus comme l'essentiel de la volonté de Dieu pour nos vies. Le Décalogue fait part de la Torah, les lois et les prescriptions que Dieu donne dans les cinq premiers livres. Un bon nombre de ces lois ne sont plus suivies de nos jours. Par exemple les règles relatives aux sacrifices (accomplis en la crucifixion de Jésus), les lois de l'offrande de fruits de la terre (élargies en Actes 10) et les règles relatives à la pureté (en Christ, nous sommes rendus purs, Jean 15:3). En même temps on peut apprendre beaucoup de ces lois. On en découvre des principes divins, par exemple comment traiter avec soin la terre, comment réagir envers les étrangers qui entrent le pays, comment aider les pauvres, et cetera.

L'église résume notre réponse à la loi en trois buts. En premier lieu, la loi nous fait connaître nos péchés (Romains 7:7). En second lieu, la loi nous mène au Christ, qui l'a accomplie (Matthieu 5:17-20). Troisièmement, la loi est la réponse à la question: Seigneur, quelle est Ta volonté ?

Le but de notre vie est de s'en tenir à la loi de Dieu. Car ce faisant, nous demeurons en Lui et Lui en nous (Jean 15:9 et 12). Ce n'est pas un lourd fardeau, mais une grande joie intérieure. Ceux qui ressentent la loi comme un fardeau, la considèrent de la même façon qu'un esclave le fait avec la tâche que son maître lui a dévolue. Dieu ne l'a pas voulu comme cela. Au contraire, c'est dans le cadre de la libération de l'esclavage que Dieu nous a donné Son enseignement et Ses lois. Afin de nous apprendre à manier notre liberté. C'est la liberté d'un enfant. Le but de Dieu n'est pas de nous imposer ce que nous devons faire mais Il nous laisse choisir notre propre voie dans l'obéissance, grâce au Christ et dans la puissance de l'Esprit. Ceci reste un choix!

Pour ceux qui comprennent la loi, elle est une source de joie (Psaumes 1, 19, 119). En Israël, on célèbre à la fin de la Fête des tabernacles, Sim'hat Torah, cela veut dire « la joie de la loi » et marque la fin du cycle annuel de lecture de la Torah et le début du nouveau cycle. Le dernier lecteur à la fin du Torah est appelé le « Hatan Torah », le fiancé de la Torah. Israël a découvert que la loi de Dieu est rien moins qu'un cours de mariage: comment mettre en pratique son

amour et notre amour en retour ? On pourrait le dire aussi ainsi: le commandement ne peut se passer de l'évangile et l'évangile ne peut se passer du commandement.

L'enseignement de la Loi et les prophètes, donc les commandements de Dieu pour notre vie, est contenu dans les deux commandements de Deutéronome 6: 4 et 5, répété par Jésus en Matthieu 22:37-40: « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est le premier et le grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. » Notre amour pour Dieu est une réponse à Son amour pour nous (1 Jean 4:10). Et on ne peut pas aimer, sans aimer nos proches. Jésus parle de la charité dans la parabole du bon Samaritain: c'est témoigner de l'amour à chacune des personnes que vous rencontrez durant le cours de la vie. Chrétien, vous pouvez aimer votre prochain comme vous-même. Aimer soi-même fait partie de la vie aussi, mais ce n'est pas un amour égoïste. C'est accepter que vous êtes enfant de Dieu, jouir de votre identité en Jésus, comprendre que votre corps est un temple de l'Esprit-Saint. La loi nous apprend à mettre en pratique cet amour de Dieu et du proche, c'est l'éthique d'un amour qui fait vraiment la différence en nos vies!

Le contrat de l'alliance : les Dix paroles (Exode 20)

1 Alors Dieu prononça toutes ces paroles :

2 Je suis le SEIGNEUR (YHWH), ton Dieu ; c'est moi qui t'ai fait sortir de l'Egypte, de la maison des esclaves.

3 Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi.

4 Tu ne te feras pas de statue, ni aucune forme de ce qui est dans le ciel, en haut, de ce qui est sur la terre, en bas, ou de ce qui est au-dessous de la terre, dans les eaux. 5 Tu ne te prosterner pas devant ces choses-là et tu ne les serviras pas ; car moi, le SEIGNEUR (YHWH), ton Dieu, je suis un Dieu à la passion jalouse, qui fais rendre des comptes aux fils pour la faute des pères, jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me détestent, 6 mais qui agis avec fidélité jusqu'à la millième génération envers ceux qui m'aiment et qui observent mes commandements.

7 Tu n'invoqueras pas le nom du SEIGNEUR (YHWH), ton Dieu, pour tromper : le SEIGNEUR ne tiendra pas pour innocent celui qui invoquera son nom pour tromper.

8 Souviens-toi du sabbat, pour en faire un jour sacré. 9 Pendant six jours tu travailleras, et tu feras tout ton ouvrage. 10 Mais le septième jour, c'est un sabbat pour le SEIGNEUR, ton Dieu : tu ne feras aucun travail, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes, ni les immigrés qui sont dans tes villes. 11 Car en six jours le SEIGNEUR a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve, et il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi le SEIGNEUR a béni le sabbat et en a fait un jour sacré.

12 Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent sur la terre que le SEIGNEUR, ton Dieu, te donne.

13 Tu ne commettras pas de meurtre.

14 Tu ne commettras pas d'adultère.

15 Tu ne commettras pas de vol.

16 Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain.

17 Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni rien de ce qui appartient à ton prochain.

## **Chapitre 13 Premier commandement : pas d'autres dieux que Dieu**

*« Alors Dieu prononça toutes ces paroles en disant : Je suis l'Éternel, ton Dieu qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face » (Exode 20:1-3).*

Le premier commandement de Dieu est de construire votre vie seulement sur Lui. Il nous a délibérés de la puissance du péché afin de vivre en liberté avec Lui. Mais il ne faut pas retomber dans les mêmes mauvaises habitudes, pensées et actes du passé.

### **Puissances**

Dans l'Ancien Testament aussi bien que dans le Nouveau Testament, la Bible nous fait comprendre que l'on vit dans un monde où il y a des puissances et des forces plus fortes que l'homme. De tout temps, l'homme s'en est rendu compte. Vulnérable, l'homme a tenté d'influencer ces forces et puissances en leur donnant des formes ou des visages et en les adorant. Pour cela, nous sommes prêts à beaucoup de sacrifices. Dans l'Ancien Testament, Israël était entourée de peuples qui adoraient de telles puissances. Par exemple Baal, le dieu de la fertilité des Philistins. En Israël, il y a une lutte perpétuelle entre Dieu et le pouvoir de ce Baal (1 Rois 18).

Dans le Nouveau Testament, les puissances qui nous influencent sont aussi clairement décrites. Quand Jésus est mené au désert après Son baptême, Il est confronté aux puissances diaboliques de prospérité, d'orgueil et de pouvoir (Matthieu 4). Ces puissances tentent de nous amener à nous se confier à d'autres dieux que Dieu. Il y a le pouvoir de la nature, par exemple la vénération du soleil, de la lune ou des étoiles. La séduction des richesses conduit l'homme à croire que l'argent rend heureux (Matthieu 6:25). Jésus parle du dieu Mammon, le pouvoir de la richesse matérielle. Aussi la sexualité et la santé pourraient gagner du pouvoir.

Ce sont des choses ordinaires mais qui deviennent des dieux à partir du moment où nous commençons à les servir et à construire notre vie et notre bonheur sur elles. On peut aussi se confier aux gens, aux personnes du passé ou aux personnes qui nous impressionnent. Ces personnes deviennent alors des dieux. Elles sont placées au-dessus de Dieu qui doit alors partager Son autorité sur notre vie avec eux. Ce qu'Il n'accepte pas. Son amour est exclusif. Il désire s'adresser entièrement à nous, mais nous ne devons-nous confier qu'à Lui. Dieu n'admet pas la possibilité de servir d'autres dieux, ancêtres, nature ou pouvoirs que Lui. Ces pouvoirs sont réels, ils existent véritablement, mais il faut s'en détourner. En Deutéronome 6:4 et 5 cela résonne clairement dans la confession de foi d'Israël la plus connue: « Écoute, peuple d'Israël : Le Seigneur notre Dieu est le seul Seigneur. Tu dois aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. »

### **Le combat spirituel**

La lutte contre ces pouvoirs est une réalité de tous les jours pour chaque croyant. Nous vivons dans un combat spirituel qui a commencé en Genèse 3:15. Là, l'hostilité entre les enfants de Dieu et Satan est décrite. Cette lutte fait rage autour de nous et dans nos vies, c'est la lutte contre les puissances engagées par Satan pour semer la discorde entre Dieu et nous. En même temps, il ne faut pas lutter seul. Tous les dix commandements sont à la lumière de la première phrase: « Je suis l'Éternel, ton Dieu qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de

servitude. » Dieu est à nos côtés, nous pouvons donc lutter contre ces puissances et les vaincre. Nous ne sommes pas les esclaves des dieux, nous sommes enfants du Très-Haut. Paul dit en Romains 8:15: « Et vous n'avez pas reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père ! »

## **Chapitre 14 Deuxième commandement : ne servez pas Dieu de votre propre manière**

*« Tu ne te feras pas de statue, ni de représentation quelconque de ce qui est en haut dans le ciel, de ce qui est en bas sur la terre, et de ce qui est dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterner pas devant elles, et tu ne leur rendras pas de culte ; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis la faute des pères sur les fils jusqu'à la troisième et à la quatrième (génération) de ceux qui me haïssent, et qui use de bienveillance jusqu'à mille (génération) envers ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements » (Exode 20:4-6).*

Tandis que le premier commandement concerne la décision de servir Dieu, dans le deuxième commandement, Dieu s'accorde avec nous pour que nous ne Le servions pas de n'importe quelle façon. Nous n'avons pas le droit de nous façonner notre propre image de Dieu, tout simplement parce qu'il nous est impossible de concevoir Dieu avec notre imagination ou nos pensées. Dieu est différent, si grand qu'il est difficile pour nous de réaliser l'ampleur de Sa personne. À partir du moment où nous créons notre propre image de Dieu, nous démeritons terriblement à Ses yeux. Partout dans la Bible des paroles comme celles d'Ésaïe 55: 8 et 9 résonnent: « Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, — Oracle de l'Éternel. Autant les cieus sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. »

### **Images personnelles de Dieu**

À travers toute la Bible, on trouve des exemples de personnes ayant une fausse image de Dieu. Ainsi Job, qui fait des reproches à Dieu durant sa lourde épreuve de souffrance. Il demande des explications à Dieu, car Dieu ne répond pas à l'image qu'il s'en fait. Quand Dieu lui répond, Il ne fait que signifier à Job que celui-ci ne pourra jamais concevoir l'ampleur de Sa grandeur et de Son pouvoir. Après cette réponse, Job réalise sa faute : il a créé sa propre image de Dieu. Il dit alors dans le livre de Job: « Qui est celui qui assombrit mes desseins (par des propos) dénués de connaissance ? — Oui, j'ai fait part, sans les comprendre, de merveilles qui me dépassent et que je ne connaissais pas. - Écoute-moi, et moi je parlerai ; Je t'interrogerai, et tu m'instruiras -. Mon oreille avait entendu parler de toi ; mais maintenant mon œil t'a vu. C'est pourquoi je me condamne et je me repens sur la poussière et sur la cendre » (Job 42:3-6).

Ce deuxième commandement ne signifie pas seulement que Dieu n'accepte pas d'autres dieux, mais aussi que nous devons L'aimer tel qu'Il est et non pas comme nous voulons qu'Il soit. C'est comme un mariage entre homme et femme: cet amour est exclusif. On ne peut pas avoir une relation amoureuse avec un autre homme ou femme en même temps. Mais dans cette relation, l'autre personne veut que vous l'aimiez tel qu'il ou elle est et non pas comme vous voulez qu'elle soit. Sinon, vous n'aimez plus l'autre personne, mais vous aimez l'image que vous avez créée de celle-ci. Ce n'est pas une vraie relation. Nous ne l'accepterions pas. Comment Dieu pourrait-Il l'accepter de nous ?

### **Génération**

Dans ce commandement, Dieu nous avertit que les images qu'on crée de Lui, ne nous détournent pas seulement nous-mêmes du droit chemin, mais qu'elles ont aussi des effets sur nos descendants. Dieu dit dans ce commandement qu'Il fait rejaillir la dette des pères jusqu'à la troisième et quatrième génération de ceux qui Le haïssent. Autrement dit, ceux qui

cherchent à L'utiliser à des fins propres. Il s'avère que quand les parents adaptent Dieu à leurs besoins, leurs enfants en font autant, parfois même pendant des générations. Pour Dieu, c'est comme haïr ce Qui Il est vraiment.

## **Chapitre 15 Troisième commandement : ne dédaigne pas le nom de Dieu**

*« Tu ne prendras pas le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain ; car l'Éternel ne tiendra pas pour innocent celui qui prendra son nom en vain » (Exode 20:7).*

Dans le troisième commandement aussi, Dieu nous offre d'amples explications sur la façon dont nous pouvons vivre avec Lui. Cette fois, il s'agit de l'utilisation de Son nom. Un nom n'est pas tout simplement un mot, un nom reflète votre identité. Si quelqu'un vous demande « qui êtes-vous ? », vous répondez par votre nom. Il en est de même pour le nom de Dieu. Le nom de Dieu reflète Son identité.

### **Ne pas prendre en vain le nom de Dieu**

Dans la Bible, « prendre en vain le nom de Dieu » veut dire premièrement qu'il ne faut pas jurer étourdiment ou fausement par Son nom. Celui qui promet quelque chose au nom de Dieu, ferait mieux de savoir ce qu'il fait, car en le faisant, il associe sa capacité à tenir ses promesses à celle de Dieu. L'on le fait par exemple à la cérémonie de mariage, où les vœux sont prononcés au milieu des membres de l'assemblée du Christ et sous la bénédiction de Dieu. Dieu est pris à témoin et quand vous manquez à votre promesse ou rompez un accord, vous entravez la fiabilité de Dieu. Vous avez fait vœu de rester fidèle avec Son aide, mais si vous manquez à cette promesse, vous souillez Son nom et par conséquent Son être. Ne jurez ni ne promettez inconsidérément au nom de Dieu, car celui qui rompt sa promesse ou son vœu, devra rendre des comptes à Dieu.

Deuxièmement, on peut lire dans la Bible que « prendre en vain le nom de Dieu » veut dire « parler au nom de Dieu ». Dieu parle par la voix de Ses prophètes et serviteurs, mais parfois, des gens proclament « au nom de Dieu » des paroles qui ne proviennent pas de Lui, mais qui sortent de leur propre cœur ou pensées. Ils placent la marque de Dieu sur leurs idées et ainsi, ils prennent en vain le nom de Dieu. Dieu ne l'accepte jamais ! Ceci se produisait non seulement en Israël, par la voix des faux prophètes, mais c'est aussi un danger pour l'église du Christ. Jésus nous met en garde concernant ce piège, quand Il dit dans le Sermon sur la montagne: « Celui donc qui violera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux » (Matthieu 5:19).

C'est pourquoi Paul parle en 1 Corinthiens 12:10 du don de discernement des esprits, de discerner ce qui provient de l'Esprit ou pas. Ne dites-pas à la légère que vous avez reçu une parole de Dieu si vous n'en êtes pas absolument sûr. Non sans raison, Paul place ce don dans le contexte des dons de l'Esprit dans la communauté. Si quelqu'un a reçu une parole de Dieu, il faut que d'autres puissent le mettre à l'épreuve. Il faut la présenter au sein de l'église et écouter les opinions des autres. De cette manière, nous ne prendrons le nom de Dieu en vain afin de donner de l'autorité à son propre opinion ou idée.

En troisième lieu, on prend en vain le nom de Dieu si on Le nomme dans nos paroles, mais ne Lui obéissons pas dans nos actes. Celui qui parle en chrétien mais ne vit pas en chrétien, prend le nom du Christ en vain, dans la vie pratique. À tout moment, dans la Bible, on voit Dieu se plaindre du fait que l'homme se contente de parler de Lui alors qu'en même temps, les pauvres meurent, les personnes vulnérables sont opprimées et que nous continuons à vivre

comme si de rien n'était. Au nom de Dieu, Amos dit: « Éloigne de moi le bruit de tes cantiques. Je n'écoute pas le son de tes luths, Mais que le droit coule comme de l'eau, Et la justice comme un torrent intarissable » (Amos 5:23 et 24). Jésus, Lui aussi, dit la même chose en Matthieu 7:21: « Quiconque me dit : Seigneur, Seigneur ! n'entrera pas forcément dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. » Nous avons le grand honneur de pouvoir divulguer le nom de Dieu. Comportons-nous comme tels.

## **Chapitre 16 Quatrième commandement : l'avant-goût du Royaume**

*« Souviens-toi du jour du sabbat, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le sabbat de l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui réside chez toi » (Exode 20:8-10).*

Le quatrième commandement traite du commandement de Dieu d'observer un jour de repos hebdomadaire. L'Ancien Testament nous donne deux raisons de suivre cette règle. La première est relatée à la création. Dieu a créé le monde en six jours et Il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi Il a béni ce jour de repos et l'a sanctifié. La deuxième motivation est nommée en Deutéronome 5, où les Dix Commandements sont aussi exprimés. Ici, Israël se voit ordonné de garder un jour à part pour Dieu, pas à cause de la création, mais à cause de la libération de l'esclavage en Égypte. Vous n'êtes plus un esclave, il y a désormais bien plus que le travail dans votre vie. Vous pouvez aussi vous reposer et pendre du bon temps, tout comme Dieu l'a fait après la création.

### **Prendre du repos et en profiter**

Partout dans le monde, les chrétiens ont une interprétation différente du jour de sabbat. Des Juifs observent le sabbat le samedi, comme Dieu le leur a ordonné. Les chrétiens ont choisi le dimanche, jour de la résurrection de Jésus. Dans quelques pays, la petite communauté chrétienne suit la société islamique qui se repose le vendredi. Il s'avère que la tradition religieuse ou le contexte culturel dans lequel on vit, définit quand et comment on célèbre le jour de repos. La Bible aussi nous donne de la marge. Il n'y a pas qu'une manière de célébrer le jour de repos. Non sans raison, Paul dit en Romains 14:5: « Tel juge un jour supérieur à un autre ; tel autre les juge tous égaux. Que chacun soit pleinement convaincu dans sa propre pensée. » Il n'y a pas de règle quant à la manière dont on doit accomplir ce commandement. Cependant, l'esprit du commandement revient au même pour chaque croyant: Dieu ne veut pas que votre vie se résume seulement à travailler. C'est la volonté de Dieu que l'on se repose consciemment de son travail et que l'on prenne plaisir à tout ce qu'Il nous donne: Lui-même, notre prochain, la nature. Le jour de repos, vous pouvez arrêter de travailler pour contempler le travail de Dieu. Réalisez et savourez le fait qu'Il agisse en votre faveur, prenez soin de vous et vous guide.

Nous savourons la présence de Dieu quand nous nous rassemblons dans Son église, si possible, en écoutant Sa Parole et en chantant Ses louanges. « Profiter de la présence d'autrui » signifie que pendant ce jour de repos, on prend un soin particulier de ses relations familiales ou de son cercle d'amis. On savoure la nature quand on réalise, en toute quiétude, ce que Dieu a créé. C'est pourquoi l'occupation typique d'un jour de repos peut se résumer à une promenade dans la nature ou dans le parc par exemple.

### **Se rendre compte de ce qui est vraiment important**

Le quatrième commandement de Dieu nous aide à relativiser notre travail et notre effort. Le jour de repos permet que nous nous concentrons sur ce qui est vraiment important dans la vie.

Ceci ne veut pas dire qu'on ne fasse rien le jour de repos. Mais, ce que vous faites, vous le faites parce que vous en profitez, parce que c'est un plaisir, parce que cela vous donne de l'énergie. En fait, un tel jour de repos est un avant-goût de la vie éternelle. La Bible appelle la vie sur la nouvelle terre, après la parousie de Jésus, le sabbat éternel, le repos de Dieu (Hébreux 4:9-11). Chaque jour de repos hebdomadaire nous fait prendre conscience de la création, de notre libération et de notre avenir éternel. Quelle réjouissance de pouvoir considérer votre vie dans la juste perspective, chaque semaine!

## **Chapitre 17 Cinquième commandement : respectez vos parents**

« *Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent sur la terre que l'Éternel, ton Dieu, te donne* » (Exode 20:12).

Ce commandement conclut la première partie du Décalogue. Ces cinq premiers commandements relatent le rapport entre Dieu et l'homme. La deuxième partie du Décalogue se penche sur les rapports des personnes entre-elles. C'est pourquoi il est remarquable que le commandement d'honorer ses parents compte parmi les cinq premiers commandements traitant essentiellement de notre relation avec Dieu. La pensée de la Bible, c'est aussi que les parents, dans leur relation avec leurs enfants, prennent la place de Dieu. Ils prennent soin de leurs enfants et ils les guident au nom de Dieu. C'est la raison pour laquelle ce commandement appartient à la première partie du Décalogue, il s'agit d'honorer Dieu en respectant ses parents.

### **Enfants, ayez du respect pour vos aînés**

Dans ce commandement, Dieu nous demande de *respecter* nos parents. Ce mot signifie que vous leur donnez l'importance qu'ils méritent, que vous les prenez vraiment au sérieux. Dieu a choisi ces parents pour vous, ils vous ont mis au monde, ils vous ont soigné, élevé et appris la vie. Ils vous ont appris également à vivre avec Dieu, à être Son enfant. Vous êtes entièrement rattaché à eux. C'est pourquoi Dieu nous demande d'honorer la génération qui nous a donné à la vie, de lui donner la priorité au lieu de la négliger. Le respect des personnes âgées revient dans toute la Bible. Par exemple en Lévitique 19:32 Dieu dit: « Tu te lèveras devant les cheveux blancs et tu honoreras la personne du vieillard. Tu craindras ton Dieu. Je suis l'Éternel. » Remarquez la liaison directe entre le respect pour nos aînés et le respect pour Dieu.

### **Parents, soyez comme le Christ**

Ce commandement ne relate pas seulement la responsabilité des enfants. Il parle aussi de la responsabilité des parents. Si Dieu donne des enfants aux parents afin d'en faire des adultes sur le plan physique et spirituel en Son nom, le comportement de ces parents doit refléter Dieu. Les enfants doivent respecter les parents, mais ceux-ci ne doivent pas leur rendre la tâche difficile.

Paul exprime clairement cette réciprocité en Éphésiens 6. Dans cette lettre, il écrit sur tous les rapports hiérarchiques dans l'église, dans la famille, au travail et il y mentionne aussi la relation entre les parents et leurs enfants. Cela commence comme dans le cinquième commandement, avec le rôle dévolu aux enfants: « Enfants, obéissez à vos parents [selon le Seigneur], car cela est juste » (Éphésiens 6:1). Paul, lui aussi, lie l'obéissance aux parents au respect envers le Seigneur. Cependant, juste après cette instruction, il s'adresse aussi aux parents, il écrit: « Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les avertissant selon le Seigneur » (verset 4). Comportez-vous comme le Christ, en éducateur. Vous devez élever vos enfants en ayant le même comportement que Jésus quand Il a été confronté à la femme adultère en Jean 8. Jésus ne ferme pas les yeux sur son péché, mais Il lui donne l'opportunité de changer: « va, et désormais, ne pêche plus » (verset 11). Pour Jésus, la grâce et le pardon jouent un rôle primordial, cependant la personne en question devra changer dans ses actes et ses habitudes. Quand les parents éduquent leurs enfants de

cette manière, ils reflètent quelque chose de Dieu. Ainsi, les enfants ne deviennent pas des personnes aigries, mais ils ont de la marge pour apprendre de leurs fautes et suivre Jésus, avec leurs parents.

Malheureusement, il y a de nombreux enfants dans ce monde qui souffrent à cause de leurs parents. Parce qu'ils sont négligés, abusés ou bafoués d'une manière ou d'une autre. Leurs parents se sont placés eux-mêmes au centre, au lieu de leurs enfants. Ces parents réduisent le cinquième commandement à néant. Ils gâchent l'image que peuvent avoir leurs enfants de Dieu. De cette façon, ils perdent leur respect et le commandement d'honorer ses parents ne compte pas pour ces enfants. Dieu demande de l'honneur, du respect, de l'obéissance des enfants envers leurs parents en considérant que ceux-ci les guident à la manière de Jésus.

### **Promesse**

En ce qui concerne ce commandement, en Éphésiens 6 Paul ajoute ceci: « c'est le premier commandement auquel une promesse est rattachée » (Éphésiens 6:2 et 3). C'est remarquable en effet que Dieu joigne une promesse à ce commandement, la promesse: « ... afin que tes jours se prolongent sur la terre que l'Éternel, ton Dieu, te donne. » Cela ne veut pas dire que vous atteindrez un grand âge ou que vous aurez une vie prospère. Cela veut dire que vous serez heureux parce que vous vivrez en bonne relation avec vos parents. Ceux qui ont un domicile paternel de paix et de sécurité, ceux qui continuent à honorer leurs parents, à leur rendre visite, à écouter leurs conseils, auront une vie plus stable et plus tranquille. Vous réalisez que vous faites partie d'un tout plus grand, vous pouvez vous appuyer sur l'œuvre de vos ancêtres.

## **Chapitre 18 Sixième commandement : ne commettez pas d'homicide**

*« Tu ne commettras pas de meurtre » (Exode 20:13).*

Ce commandement paraît évident. Il va sans dire que tuer son semblable est une faute, les non-croyants le savent aussi. Mais pourquoi Dieu nous donne explicitement ce commandement ? Parce que l'intention de Dieu va plus loin que seulement tuer son prochain. Cette loi implique aussi une prohibition de tout ce qui précède le meurtre. L'acte de meurtre est seulement la partie visible de l'iceberg; nous n'en voyons pas la base, mais cette partie cachée est bien réelle. Par ce commandement Dieu veut extirper tous les actes meurtriers et violents à la racine.

### **Le meurtre dérive de la colère**

C'est ce que Jésus nous clarifie au début du Sermon sur la montagne. En Matthieu 5, Il parle de l'accomplissement de la loi dès le verset 17. Il nous enseigne que le Décalogue comprend beaucoup plus que des paroles écrites. Il s'agit également de l'origine de ces actes. C'est pourquoi Jésus ajoute au commandement « ne commettez pas de meurtre »: « Mais moi, je vous dis : Quiconque se met en colère contre son frère sera passible du jugement » (Matthieu 5:22). Jésus précise que la source de l'homicide est un cœur plein de rancœur. Si on laisse proliférer cette colère, il en résultera une haine mortelle. Voilà pourquoi la colère est aussi coupable que le meurtre. Ce sont ces mêmes sentiments qui pourront avoir des conséquences fatales si on ne les combat pas.

Tuer ne signifie pas nécessairement prendre la vie de quelqu'un. Ceci est la forme la plus ultime de tuer. Il y a d'autres formes de « tuer » une personne. Par exemple, on peut briser la vie de l'autre en disant du mal sur son compte. On peut démolir quelqu'un en l'ignorant; même un regard peut « tuer ». Dans ces exemples, vous ne faites pas mystère du fait que la vie d'autrui n'a aucune valeur pour vous. Dans ce cas, lorsque vous entendez cette voix insidieuse, quand vous sentez ce feu dévorant en vous, vous transgressez ce commandement de Dieu. L'apôtre Jean dit: « Quiconque a de la haine pour son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui » (1 Jean 3:15).

### **Surmonter le mal**

Dans toute la Bible, le commandement « ne commettez pas de meurtre » est un appel important à dominer le mal et à faire le bien pour autrui. Ne laissez pas libre cours à la colère, la jalousie et la haine. Elles vous séparent de vos relations avec les autres et de votre relation avec Dieu. C'est pourquoi Jésus dit à ce propos: « Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère, puis viens présenter ton offrande » (Matthieu 5:23 et 24). Les personnes fâchées ne peuvent pas prier! « ...que le soleil ne se couche pas sur votre irritation... » Faites la paix, et « donnez pas accès au diable » (Éphésiens 4:26).

## **Chapitre 19 Septième commandement : ne brisez pas de mariage**

*« Tu ne commettras pas d'adultère » (Exode 20:14).*

Dans la deuxième partie du Décalogue, il s'agit d'aimer son prochain comme soi-même. Cela veut dire que vous respectez la vie de votre prochain. Dieu nous dit dans le septième commandement que cela signifie aussi le respect du mariage d'autrui. L'interdiction de l'adultère n'est pas seulement la protection de votre propre mariage, c'est aussi la protection du mariage de l'autre. Quand vous commettez l'adultère, vous brisez en premier lieu le mariage de l'autre personne et en deuxième lieu, votre propre mariage.

### **Le mariage est une alliance**

Partout dans la Bible, on peut lire que la protection du mariage est un point essentiel pour Dieu. Le commandement de ne pas briser un mariage a autant de poids que celui de ne pas commettre un meurtre. L'homicide et l'adultère ont autant d'importance pour Dieu, car celui qui brise un amour, brise deux vies.

De plus, un mariage n'est pas une simple relation ordinaire entre un homme et une femme, mais c'est une alliance, contractée par Dieu même, entre homme et femme. Cette alliance reflète l'alliance que Dieu a conclue avec nous. Ceci montre comment Dieu veut se lier à nous. Cela implique que l'on s'entende dans le mariage comme Dieu s'entend avec nous et que nous nous entendions avec Dieu comme nous le faisons dans notre mariage. C'était l'intention de Dieu, cette relation d'alliance; une relation dans laquelle l'amour et la fidélité vont de pair. Quand cette relation est mise en péril par la passion et la sexualité en dehors du mariage, l'alliance est rompue et l'alliance avec Dieu est souillée.

### **Quelle limite ne doit-on pas franchir ?**

Dans ce commandement il s'agit de degrés différents d'adultère, menant au divorce. De nouveau, Jésus nous montre que, souvent, le péché est au début insignifiant et passe inaperçu. En Matthieu 5:28, Jésus dit de ce commandement: « Mais moi, je vous dis : Quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis adultère avec elle dans son cœur. » Tout commence par la manière dont on regarde l'autre personne. La frontière est très difficile à délimiter. Si vous regardez quelqu'un de l'autre sexe et remarquez sa beauté, il n'y a pas de problème. Mais si vous regardez cette personne et fantasmez des rapports sexuels avec elle, vous avez franchi la ligne. Il est très important d'avoir conscience de notre façon de regarder. Job en dit: « J'avais un pacte avec mes yeux, m'interdisant tout regard de désir sur une jeune fille » (Job 31:1, La Bible en français courant). Concernant ce regard de désir, Jésus dit en Matthieu 5:29: « Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi. Car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne. » Tout commence par le regard et si vous ne savez pas vous maîtriser, vous attisez délibérément le désir sexuel. Le flirt, un contact trop régulier ou trop intime sont des faits qui mettent en péril votre relation ou celle de l'autre personne. C'est la raison pour laquelle ce commandement interdit l'adultère, car l'adultère est une forme de cassure réelle et induit la rupture de l'alliance.

Le divorce est terrible. Non seulement pour Dieu mais aussi pour les personnes qui sont directement concernées et les familles qui sont détruites. C'est pourquoi Dieu a interdit le

divorce. C'est la « possibilité impossible ». Jésus le souligne encore une fois en Matthieu 19:6-9, quand Il est questionné sur le divorce. Le fondement est: ce que Dieu a uni ne peut pas être séparé par l'homme. Cependant, Moïse a déjà ouvert la possibilité du divorce par une lettre de divorce. Il l'a fait pour éviter que les gens divorcent arbitrairement et facilement. Jésus stipule que le divorce n'est jamais vraiment le but de ce commandement, même au temps de Moïse, mais que Moïse a dû instaurer la lettre de divorce à cause des errements du peuple (Deutéronome 24:1-4).

## **Chapitre 20 Huitième commandement : ne gardez pas tout pour vous-même**

*« Tu ne commettras pas de vol » (Exode 20:15).*

Après les commandements qui traitent la protection de la vie et du mariage du prochain, le huitième commandement relate la protection des biens de nos proches. Pourquoi Dieu ajoute-t-il le vol à la liste de l'homicide et l'adultère ? Un vol est pourtant moins bouleversant que ces derniers ? Là encore, il faut bien écouter ce que la Bible nous enseigne concernant ce sujet. Voler le bien de quelqu'un n'est pas anodin. La Bible parle, concernant le vol, de rendre impossible la vie d'une personne. Les possessions de quelqu'un reflètent ses moyens de subsistance. La maison, les affaires, ce sont ses moyens indispensables pour vivre. Ceux qui volent ces biens, peuvent rendre la vie de ces personnes impossible. C'est la raison pour laquelle le commandement « ne commettez pas de vol », dans un sens plus large, veut dire qu'on n'a pas le droit de détruire la vie d'autrui.

### **Donnez sa chance à chacun**

Souvent, dans la Bible, on reproche aux riches de voler les pauvres. Les prophètes reprochent aux habitants des villes de dévaliser la campagne. Partout dans le monde où les couches sociales cohabitent, il est question d'inégalité. Le plus souvent, ce sont les riches qui deviennent plus riches et les pauvres plus pauvres. Ce sont alors les riches qui rendent la vie impossible aux pauvres et ils transgressent le huitième commandement. Ne pas voler signifie concrètement que l'on donne la possibilité à son prochain d'édifier sa vie. Cela ne veut pas dire que tout le monde soit riche au même niveau, mais que chacun ait la chance de pouvoir se donner les moyens de vivre. L'élaboration du Décalogue dans les nombreuses lois de Lévitique relate en partie la protection des faibles, des veuves, des orphelins et des pauvres. Les institutions telles que l'année sabbatique et l'année jubilaire (Lévitique 25) visent à mettre au large ceux qui sont au pied du mur dans une situation, afin qu'ils reconstruisent leur vie.

Dans la Bible, voler veut aussi dire: garder tout pour soi-même. L'avarice et la passion de l'argent sont des maux attachés viscéralement à l'être humain. En 1 Timothée 6:10 Paul dit que l'amour de l'argent est la racine de tous les maux. C'est cet amour de l'argent, ce désir d'en avoir toujours plus, qui pousse à oublier l'autre personne, ou la conduit de plus en plus vers la pauvreté. Ceci explique l'appel de Lévitique 19:9 et 10: « Quand vous ferez la moisson dans votre pays, tu laisseras un coin de ton champ sans le moissonner et tu ne ramasseras pas ce qui reste à glaner. Tu ne cueilleras pas non plus les grappes restées dans ta vigne, et tu ne ramasseras pas les grains qui en seront tombés. Tu abandonneras cela au malheureux et à l'immigrant. » En 1 Timothée 6 Paul continue: « Qu'ils [les riches] fassent le bien, qu'ils soient riches en œuvres bonnes, qu'ils aient de la libéralité, de la générosité » (verset 18).

## **Chapitre 21 Neuvième commandement : ne dites pas de mal de votre prochain**

*« Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain » (Exode 20:16).*

Après les commandements qui protègent la vie, le mariage et les biens du prochain, ce commandement traite de la protection du nom ou de l'identité du prochain. Celui qui procure une mauvaise réputation à l'autre rend sa position dans la société impossible. C'est pourquoi l'un des dix commandements est consacré à la manière dont on parle de l'autre.

### **Pas de faux témoignage**

En premier lieu, ce commandement traite la façon dont on parle de quelqu'un dans une salle d'audience de tribunal. Si vous êtes appelé à témoigner, la vie d'autrui est entre vos mains. Votre témoignage peut inculper ou disculper le suspect. C'est pourquoi, à ce moment précis, vous avez un pouvoir sur votre prochain à travers votre témoignage. C'est justement dans ces moments, lorsque vos paroles ont du pouvoir sur les autres, qu'il s'agit d'être sincère et digne de foi. Un croyant est un homme honnête, en parole aussi bien qu'en action. Vous ne pouvez pas laisser votre sympathie ou antipathie pour l'autre influencer votre témoignage ou jugement. En Lévitique 19:15 et 16, ce commandement est traité en détail: « Vous ne commettrez pas d'injustice dans les jugements : tu n'auras pas égard à la personne du pauvre et tu n'auras pas de considération pour la personne du grand, mais tu jugeras ton compatriote selon la justice. Tu n'iras pas calomnier ceux de ton peuple. Tu ne réclamera pas injustement la mort de ton prochain. Je suis l'Éternel. »

### **Ne colportez pas de ragots sur votre prochain.**

Lévitique 19 nous apprend que ce commandement n'est pas seulement de rigueur à la barre lors d'un témoignage, mais aussi dans la vie quotidienne. Il faut toujours être conscient du pouvoir des mots. Ce thème revient partout dans la Bible. Dans ses Proverbes, Salomon, lui, parle souvent du pouvoir des mots. « Les paroles peuvent être source de vie ou de mort. Qui aime parler doit en accepter les conséquences » (version de la Bible en français courant). L'apôtre Jacques commente amplement notre façon de parler. Il dit en Jacques 3:9 : « Par elle (la langue, ndlt), nous bénissons le Seigneur notre Père, et par elle, nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu. » Bref, celui qui dit du bien de Dieu, mais qui dit du mal d'autrui, est un hypocrite.

Comme dans les autres commandements, la différence entre le bien et le mal est très faible. Certes, on peut parler d'autrui, mais il ne faut pas médire. Dire du mal d'autrui peut le démolir, vous faites de lui une description négative. Celui qui dit du mal d'une autre personne, porte faux témoignage sur lui ou elle. Cela ne veut pas dire qu'il faut tout justifier de l'autre, mais ce qui est important, c'est l'intention avec laquelle on parle. Afin de démolir ou d'édifier l'autrui ? Quand vous aimez votre prochain comme vous-même, vous êtes capable à qualifier le comportement ou l'attitude de l'autre, avec l'intention louable d'édifier l'autre. Si ce n'est pas votre intention, il faut mieux se taire.

Le côté positif de ce commandement est que, par la parole, on peut édifier et se bénir l'un l'autre. C'est ce que Paul veut dire en Éphésiens 4:29: « Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole malsaine, mais s'il y a lieu, quelque bonne parole qui serve à l'édification nécessaire et communique une grâce à ceux qui l'entendent. »

## **Chapitre 22 Dixième commandement : ne convoitez pas les biens d'autrui**

*« Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni rien qui soit à ton prochain » (Exode 20:17).*

Le dernier commandement élargit le cadre des commandements précédents qui offrent la protection aux proches. Dans ces commandements, le message principal était de ne pas salir la vie, le mariage, les biens et le nom de son prochain. Tout porte à croire que ce dernier commandement est une répétition, mais en fait c'est un élargissement et un approfondissement. Dans le dixième commandement, Dieu montre la racine de tous les péchés contre le prochain : c'est la convoitise. C'est cette même convoitise qui a causé la chute au paradis, c'est la convoitise d'avoir plus de puissance et plus de possessions. Et tapi derrière la convoitise, l'orgueil fait le guet. Au fond, c'est l'orgueil qui est base de nuisance pour notre prochain, à tous égards. Car plus vous humiliez votre prochain, plus vous vous élevez - et c'est le désir ultime de chacun.

### **La convoitise**

Jacques nous décrit clairement l'effet de la convoitise dans notre vie: « Mais chacun est tenté, parce que sa propre convoitise l'attire et le séduit. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, parvenu à son terme, engendre la mort » (Jacques 1:14 et 15). La convoitise est une force dans nos vies que nous devons combattre et surmonter. On peut le faire en intervenant à un stade précoce, en reconnaissant la convoitise, la confessant et luttant contre elle, avec la force de Dieu.

Ce commandement nous apprend que la convoitise se traduit par le désir de posséder ce que notre prochain possède. Si votre prochain possède quelque chose d'intéressant, vous le voulez aussi, parfois au détriment de l'autre. Il s'agit dans ce commandement en fait du bien-être de notre prochain. Dieu dit : ne détruisez pas les choses qui rendent votre prochain heureux. Ce bien-être est concrétisé dans ce commandement par trois choses: la maison, la femme et le bétail du proche. Ces trois choses représentent son cercle de famille et d'amis, son mariage et toute la maisonnée, son travail et ses revenus. La vie quotidienne et le bonheur tournent autour de ces choses. N'y touchez pas, dit Dieu. Ne jetez même pas un regard de convoitise ou de jalousie là-dessus. Ne cherchez pas votre bonheur dans ce qui appartient à votre prochain, mais souhaitez lui du bien.

### **L'esprit de contentement**

Ce commandement nous indique qu'une vie avec Dieu est une vie de contentement. Vous savez que vous avez reçu tous biens de la main de Dieu. Même si c'est différent ou moins que ce que votre prochain a reçu, soyez reconnaissant. Dans sa lettre à Timothée, Paul parle aussi du contentement. Après sa mise en garde contre le désir d'avoir plus d'argent, il écrit: « Certes, c'est une grande source de gain que la piété, si l'on se contente de ce qu'on a » (1 Timothée 6:6). Le contentement est le meilleur remède contre la convoitise. Quand vous vous rendez compte de la grâce et de la bonté que vous avez reçu en Jésus, vous n'êtes plus capable de

convoiter les biens de votre prochain, parce que vous savez que le vrai bonheur et la vraie richesse se trouvent dans la vie avec Dieu.

## **Chapitre 23 Notre Père, introduction**

La prière est la respiration de la foi. La prière nous connecte à Dieu et nous aide à rester en communication avec Lui. Prier, c'est orienter sa vie vers Dieu. Prier, c'est tout partager avec le Père céleste, la joie et la gratitude aussi bien que les inquiétudes et les questions. C'est la raison pour laquelle la prière, c'est tantôt louer et exalter et tantôt supplier ou se lamenter. Mais c'est toujours se diriger vers Dieu.

Cependant, prier n'est pas seulement parler à Dieu, c'est aussi écouter Dieu. Prier est plus que parler, c'est être consciemment en Sa présence. Quand des amants sont ensemble, ils parlent beaucoup, ils partagent tout de leurs vies. Mais les moments les plus précieux sont les moments où il n'est pas nécessaire de parler, où ils profitent de la présence l'un de l'autre. Il en est ainsi de notre temps de prière avec Dieu. On peut être comme des enfants en présence du Père céleste, et on peut partager tout ce que l'on a sur cœur, mais aussi simplement profiter de Sa proximité. C'est une prière sans mots. Dans cette tranquillité et ce silence, dans cette intimité avec Dieu, vous pourriez parfois entendre Sa voix, à travers un texte biblique, une chanson ou une pensée naissante. Ceci est également prier.

Donc prier Dieu ne vise pas premièrement obtenir des résultats, mais établir une relation avec Dieu. En priant, on repose toute sa vie sur Lui, on s'abaisse parce qu'Il est le Père et que nous sommes les enfants. Nous savons que Jésus a reçu tout pouvoir dans les cieux et sur la terre et dans cette confiance nous partageons nos vies avec Lui. Il y a beaucoup de choses qu'on ne comprend pas; on ne peut pas appréhender chaque situation, souvent, la réalité diffère de nos rêves et désirs. Mais c'est dans la prière qu'on confie sa vie et le monde aux soins et à la direction de Dieu. Prier, c'est se remettre, se confier, être près de Dieu dans chaque situation, en remerciant ou en suppliant, mais toujours sous Sa garde.

Si vous pouvez partager tout avec Dieu dans la prière, vous pouvez aussi tout Lui demander, vous pouvez prier pour tout. Jacques reproche à ses lecteurs qu'ils ne partagent pas tout avec Dieu: « ...et vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas » (Jacques 4:2b). Dieu connaît évidemment nos besoins, même si nous ne le Lui demandons pas. Il désire que nous Lui racontions nos besoins, car c'est une façon de partager notre vulnérabilité avec Lui et ainsi, Il peut nous attirer sur Son cœur. C'est tout comme une relation d'amour. C'est agréable quand votre partenaire ou vos enfants partagent leurs détresses, parce que c'est une manière de leur donner de l'amitié, de leur offrir un support et de les conseiller; les événements que vous vivez ensemble, renforcent vos liens.

Le deuxième point que Jacques relate concernant la prière, c'est que Dieu n'écoute pas les prières qui reposent sur de mauvaises motivations : « Vous demandez et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, afin de (tout) dépenser pour vos passions » (Jacques 4:3). La prière n'est pas un moyen pour laisser Dieu faire tout ce que l'on veut, pour remplir tous nos désirs. La prière est centrée sur la gloire de Dieu et sur la bénédiction pour vous-même et les autres. Et la bénédiction est quelque chose d'autre que le succès ou la possession de biens. Ceux qui prient pour avoir plus de bénédiction, recevront de la bénédiction et honoreront Dieu pour cela. Ceux qui prient pour avoir plus de succès, le font à partir de mauvaises motivations. Le Père céleste, Dieu, ne donne pas à ses enfants des choses qui ne sont pas bien pour eux, bien qu'ils soient d'une autre opinion à ce moment-là.

C'est possible de prier trop peu ou d'une mauvaise manière. Toute prière n'est pas forcément une bonne prière. C'est pour cela que nous pouvons ensemble apprendre à prier comme Dieu nous le demande. Les disciples ont demandé à Jésus de leur apprendre à prier quand ils ont remarqué l'importance de la prière pour Jésus. En Luc 11 les disciples Le voient prier et ils Lui demandent: « Seigneur, enseigne-nous à prier » (verset 1). À ce moment, Jésus leur apprend le « Notre Père », aussi décrit en Matthieu 6:9-13. Quand Jésus leur montre de se remettre à leur Père en priant, Il leur apprend les paroles du « Notre Père ». C'est la prière qui est utilisée partout dans le monde par les chrétiens et qui nous apprend à prier à la gloire de Dieu, à être en Sa présence. Dans les chapitres suivants, nous allons examiner de près cette prière, ligne par ligne.

Le « Notre Père », Matthieu 6 : 9 - 13

« Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous, aujourd'hui, notre pain quotidien ; Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés ; ne nous laisse pas entrer dans la tentation, mais délivre-nous du Malin. Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen »

## **Chapitre 24 Papa**

« *Notre Père qui es aux cieux !* » (Matthieu 6:9)

Le fait que Dieu soit nommé « Père » transmet un message magnifique. Dans l'Ancien Testament déjà, Dieu se manifeste comme un Père pour Ses enfants. Paul le dit ainsi : « (...) mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père ! » (Romains 8:15). L'Esprit nous apprend à avoir une si grande confiance en l'amour de Dieu que lorsque nous prions, c'est comme nous entrons chez Dieu et Lui disons: « bonjour, papa ! ». C'est une familiarité qui grandit au cours de la vie avec Dieu et dans laquelle la prière joue un rôle important. Le mystère de pouvoir parler à Dieu comme à un tendre Père est le plus grand mystère qu'un chrétien puisse découvrir.

### **Aux cieux**

La paternité de Dieu nous montre Sa proximité. Il est le Père. Cependant, Jésus dit d'une traite, qu'Il est notre Père *aux cieux*. Dieu le Père est là-haut et élevé; Il est et sera le Tout-puissant, créateur du ciel et de la terre. C'est un grand réconfort: nous Le prions, Lui qui siège sur un trône dans les cieux et qui est plus fort et plus puissant que quiconque au monde. Cela nous apprend aussi que notre Papa mérite et compte sur notre respect profond. Il est aux cieux et de ce fait nous ne pouvons pas Le concevoir, le mettre en équation ou le prédire. La seule chose que l'on sache avec certitude: Il nous aime, Il tient notre vie dans Sa main et nous pouvons nous remettre entièrement à Lui. C'est la raison pour laquelle nous pouvons commencer notre relation intime dans la prière en exprimant notre gratitude et respect par ces paroles: « Abba, Père aux cieux. »

### **Notre Père**

À la fin de ce chapitre, il est utile de réaliser que Jésus nous montre, juste au début de la prière, que vous n'êtes pas le seul qui croit et prie. Dieu n'est pas seulement mon Père, Il m'a donné aussi de nombreux frères et sœurs spirituels. Je prie en solidarité avec eux, je fais partie du Royaume mondial de Dieu et chaque fois que je commence ma prière par « notre » Père, je m'en rends compte. Dieu m'a placé dans Sa famille et ensemble nous Le prions!

## **Chapitre 25 Dieu en premier**

*« Que ton nom soit sanctifié » (Matthieu 6:10)*

Dans la prière à notre Père, Jésus enseigne à Ses disciples ainsi qu'à nous-mêmes, de commencer par nous focaliser vraiment sur Lui. Dans nos vies, nous ne sommes pas l'enjeu, c'est Dieu qui est le plus important, pas nous. C'est ce que Jésus veut dire en Luc 14:26: « Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. » Sanctifier le nom de Dieu, c'est Le mettre à la première place, Lui donner toute priorité. On commence la prière en demandant à Dieu qu'Il fasse en sorte que nous soyons vraiment concentrés sur Lui, avant de demander ou partager quoi que ce soit. « Père, faites de ma vie un hommage pour vous. Que vous soyez le premier et le dernier dans ma vie, que vous soyez tout pour moi. » C'est ce que l'on demande dans la première prière du « Notre Père ».

En priant cela, on reconnaît que ce n'est pas une évidence dans notre vie. Nous avons tendance à choisir toujours nos propres priorités. Mais en nous focalisant délibérément sur Dieu, nous Lui demandons de remettre les choses dans le bon ordre: à tout seigneur, tout honneur ! Sanctifier signifie premièrement être conscient de qui est Dieu et L'honorer et Le vénérer pour cela.

### **La gloire de Son nom**

Quand on prie que le nom de Dieu soit sanctifié dans notre vie, on prie qu'on puisse comprendre plus en détail la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur de l'amour du Christ (Éphésiens 3:18 et 19). Plus on connaît la signification du nom de Dieu, plus on L'honore et Lui rend grâce. La notion que Dieu est omniprésent et tout-puissant fait que nous faisons ce que Paul dit en 1 Thessaloniens 5:16-18: « Soyez toujours joyeux. Priez sans cesse. En toute circonstance, rendez grâce. »

Plus on comprend la personnalité de Dieu, plus on prie avec d'avantage de respect, de dépendance et de confiance. Cette première prière du « Notre Père » place Dieu sur le trône et nous autres à notre place.

## **Chapitre 26 Instaure ton Royaume**

« *Que ton règne vienne* » (Matthieu 6:10)

Dans cette deuxième partie du « Notre Père », Jésus nous enseigne le Royaume de Dieu, un sujet qu'Il a abordé dès Son premier sermon. Toute Sa vie, Sa mort et Sa résurrection des morts ont été placées dans le contexte du Royaume de Dieu. Son œuvre de salut avait pour but la restauration de la royauté de Dieu sur terre. Le Royaume de Dieu est le centre de tout. Toutes les parties de Son plan concourent à restaurer Son Royaume. En priant le « Notre Père », nous demandons à Dieu de poursuivre Son œuvre et d'étendre Son autorité sur de plus en plus de gens et de lieux.

### **« ... dans ma vie »**

Cela veut dire que nous demandons Dieu s'Il veut accroître Son autorité dans notre propre vie en premier lieu. Nous prions pour que la royauté de Dieu soit de plus en plus visible et remarquée dans notre vie, que nous Lui obéissions de plus en plus délibérément, que nous Le laissions guider notre vie par Sa volonté et Sa Parole. Instaure ton Royaume et commence par moi !

### **« ... au sein de l'église »**

Cela veut aussi dire que nous prions pour l'église, car l'assemblée ou église est l'instrument que Dieu utilise pour rendre Son Royaume visible. Partout où l'église est présente, Dieu est présent. Il plante Son Église partout dans le monde, Son outil pour montrer et transmettre Son amour et Sa grâce. Prier pour le règne de Dieu, c'est également prier pour le soutien de l'église du Christ et sa croissance. « Que ton règne vienne sur terre et que ton église soit équipée de tout ce dont elle a besoin afin d'y parvenir ».

### **« ... dans le monde »**

Le troisième point, lorsque que l'on prononce cette phrase lors de nos prières à Dieu, est qu'on réalise que le Royaume de Dieu n'a rien à voir avec ce monde, que c'est un monde qui marche sur la tête. Le Royaume de Dieu veut renouveler ce monde. Ce royaume n'*appartient* pas à ce monde, mais est bel et bien *créé pour* ce monde. Dans le plan de Salut de Dieu, toute la création est incorporée : l'homme, l'animal, le ciel et la terre. La façon dont on traite la création, n'est pas sans importance. Ceux qui prient pour la croissance du Royaume de Dieu sur terre, prient aussi pour le renouvellement des choses ordinaires de la vie de tous les jours. C'est exactement à travers celles-ci que Dieu montre Sa bonté et Sa gloire.

## **Chapitre 27 Que ta volonté soit faite**

*« Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » (Matthieu 6:10)*

Suivant la deuxième requête du « Notre Père » concernant la venue du Royaume, Jésus nous apprend ici à nous soumettre à la direction du Père. Quand on prie que la volonté de Dieu soit faite sur la terre comme au ciel, on prie en premier lieu d'apprendre à faire la volonté de Dieu. Jésus a donné l'exemple le plus marquant en formulant cette prière lors d'un des plus moments les plus dramatiques de Sa vie. Dans le jardin de Gethsémani, Dieu Lui présenta la peine que Sa colère réclamait pour châtier le péché de l'humanité et Jésus, tombant sur Sa face, Le supplia par trois fois : « Abba, Père, toutes choses te sont possibles, éloigne de moi cette coupe. Toutefois non pas ce que je veux, mais ce que tu veux » (Marc 14:36). Dans Son agonie, Jésus supplia de pouvoir y renoncer, cependant en même temps, Il se soumit à la volonté de Son Père. Cette prière, « que ta volonté soit faite » montre une confiance absolue en Dieu et dit: « Seigneur, je me confie à toi entièrement ! »

### **Connaître la volonté de Dieu**

L'église souvent fait la distinction entre la volonté révélée et la volonté cachée de Dieu. On peut lire Sa volonté révélée dans Sa Parole. Un bon exemple est donné en Michée 6:8 : « On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien ; Et ce que l'Éternel demande de toi, C'est que tu pratiques le droit, que tu aimes la loyauté, et que tu marches humblement avec ton Dieu. » La volonté de Dieu est claire et elle nous a été communiquée dans le Décalogue, le Sermon sur la montagne et dans beaucoup d'autres textes bibliques. Si l'on prie que la volonté de Dieu soit faite, on prie alors que Dieu veuille nous aider à faire ce qu'Il nous a montré. En premier lieu, c'est une prière d'obéissance à la volonté de Dieu, nommément dans la vie de tous les jours. Il s'agit de mettre en pratique Sa volonté dans notre travail, dans nos relations, dans notre vie quotidienne.

Il y a aussi la volonté cachée de Dieu. Nous pouvons la chercher dans des situations concrètes ou quand nous devons prendre une décision importante. Savoir connaître Sa volonté, demande une relation intime avec Dieu. Vous découvrirez la volonté de Dieu si vous êtes ouvert à ce qu'Il vous dit à travers Sa Parole et Son Esprit. Psaume 25:4 chante : « Éternel ! Fais-moi connaître tes chemins, enseigne-moi tes voies. » C'est un processus d'apprentissage, de connaître Dieu est Sa volonté de mieux en mieux. Parfois, ce n'est qu'une question de patience, il faut attendre, ne pas forcer la main à Dieu mais attendre jusqu'à être certain de savoir ce que Dieu attend de vous.

Souvent, on a tendance à devancer Jésus, comme Pierre, et à faire notre propre volonté. Mais dans ce cas, la correction infligée à Pierre s'applique aussi à nous: « Va-t'en ! Passe derrière moi, Satan ! Tu es en train de me tendre un piège. En effet, tu ne penses pas comme Dieu, mais comme les hommes ! » (Matthieu 16:23, version de la Bible Parole de Vie). Selon Psaume 37:5, découvrir la volonté de Dieu pour votre vie est une question de confiance : « Remets ton sort à l'Éternel, confie-toi en lui, et il agira. » Si vous priez pour plus de clarté et poursuivez votre chemin et prenez vos décisions en confiance, d'une manière ou d'autre, Dieu va clarifier Sa volonté à vos yeux.

*Questions:*

### **Le paradis sur terre**

Il est remarquable que Jésus ajoute à la prière « que ta volonté soit faite »: « sur la terre comme au ciel. » Le but ultime de Dieu est que le ciel et la terre forment une unité, que la vie au ciel et la vie terrestre soient reliées. Dieu peut être obéi et servi de plus en plus sur terre tout comme Il l'est au ciel. Là, où la volonté de Dieu est mise en pratique, on voit le paradis sur terre, on voit quelque chose de la proximité de Dieu, qui sera extraordinaire. Jean écrit en Apocalypse 21:3: « J'entendis du trône une forte voix qui disait : voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux (...) » Quand on fait Sa volonté, on peut savourer un peu cette proximité.

## **Chapitre 28 Priez pour les choses ordinaires**

*« Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien » (Matthieu 6:11)*

Après nous avoir appris à prier pour l'honneur de Dieu, la croissance de Son royaume et l'obéissance à Sa volonté, Jésus recentre la prière maintenant sur les choses de la vie quotidienne. Ceux qui vivent unis à Dieu, découvrent que les choses ordinaires deviennent spéciales. Le christianisme ne fait pas de distinction importante entre les choses naturelles et surnaturelles. Dieu est devenu homme, acceptant de prendre sur Lui ainsi toutes les caractéristiques de la vie humaine. L'incarnation de Jésus confirme que Dieu a tout créé et qu'Il veut tout régénérer. Rien n'est trop petit ni trop négligeable à Ses yeux et pour cette raison, on peut tout partager avec Lui. En Matthieu 10:29 et 30, Jésus parle des moineaux sur le toit et des cheveux de notre tête. Dans la vie de Jésus, il s'agit souvent de la nourriture et de la boisson. Il mangeait et buvait volontiers avec autrui, distribuait du pain à des milliers de gens et dans le Royaume, il y aura aussi un banquet de fête. En avant-goût, Jésus nous encourage à demander Dieu pour notre pain quotidien.

Le pain quotidien, dans cette prière, représente notre besoin essentiel de nourriture, de boisson, de logement, de travail, d'argent et de choses matérielles. Il s'agit des soucis grands et petits, auxquels nous avons à faire face. Mais celui qui prie et expose ses soucis à Dieu y verra plus clair et les choses se mettront d'elles-mêmes en place.

### **Vivre au jour le jour**

Il est remarquable que Jésus nous dise de prier pour le pain « quotidien ». D'un côté, ce mot se réfère au pain de ce jour (selon la version de Matthieu), de l'autre côté, il se réfère au fait que nous ayons besoin de ce pain chaque jour (selon la version de Luc). Cette prière comporte ces deux aspects. Il s'agit du pain de ce jour. Quand nous croyons que Dieu prend soin de nous ce jour et qu'Il le fera de nouveau demain, nous n'avons pas à faire de provisions. Ce principe est montré dans le désert, quand le peuple d'Israël reçoit de la manne. C'est leur pain quotidien, soit, il suffit pour les besoins d'aujourd'hui. Les Israélites ne pouvaient pas garder les restes pour le lendemain, sauf pour le sabbat (Exode 16). De cette manière, le peuple s'exerçait à s'en remettre au pain quotidien du ciel. Dans le même esprit, Jésus nous dit en Matthieu 6:31 de ne pas nous inquiéter, il n'est pas nécessaire de demander « que mangerons-nous ? Que boirons-nous ? De quoi serons-nous vêtus ? » Car notre Père céleste sait que nous en avons besoin. La prière pour le pain quotidien, pour les soins de Dieu pour aujourd'hui, n'est donc pas une supplication paniquée, mais c'est une demande pleine de confiance à Celui qui prend soin de nous. Il s'occupe de nous aujourd'hui et tous les jours de notre vie.

### **Tout vient de Sa main**

Le pain quotidien se réfère à ce dont vous avez vraiment besoin. On prie pour du pain et pas pour du gâteau. Mais pour qui reçoit du pain de la main de Dieu, connaît Ses soins et sait combien cela amène la paix, le pain se savoure comme du gâteau ! La Bible ne donne pas de limite à nos requêtes. Nous pouvons tout partager avec Dieu, tout ce dont nous avons besoin. On peut le faire au nom de Jésus. Cela nous aide à prier conformément à ce que Jésus aurait demandé : Il n'aurait pas prié pour une plus grande richesse ou plus de possessions, mais seulement pour les choses indispensables pour notre fonctionnement dans notre environnement.

La prière pour le pain quotidien, c'est reconnaître en fait qu'on ne peut rien faire sans Dieu, qu'Il nous a tout donné: notre existence et nos biens. C'est ainsi que nous partageons notre vie quotidienne avec notre Père céleste.

## **Chapitre 29 Confesser ses offenses**

*« Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés »  
(Matthieu 6:12)*

Dans la cinquième requête, Jésus nous apprend à prier pour un autre besoin essentiel: le pardon de nos péchés. Enfants du Père, nous savons que nous devons aimer Dieu avant tout, et nos prochains comme nous-mêmes. Cependant, dans la vie quotidienne, nous remarquons combien il est facile de placer nos propres intérêts en premier lieu, de suivre nos désirs et de tout simplement oublier Dieu.

Oui, nous commettons encore chaque jour des péchés. Et c'est la raison pour laquelle nous prions aussi quotidiennement pour le pardon de nos péchés. Ces péchés constituent l'accumulation d'une dette envers Dieu et notre prochain. Jésus nous apprend que, même si nous sommes des enfants de Dieu et savons que nos péchés sont pardonnés, nous devons confesser nos offenses. Si nous ne le faisons pas, nous risquons d'oublier que nous commettons bel et bien des péchés. Jean dit en 1 Jean 1:8: « Si nous disons ne pas connaître le péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous. » La confession est toujours une marche indispensable dans notre vie de prière. C'est la seule façon d'avoir une relation ouverte et franche avec Dieu. Sans confession, il n'y a pas moyen de recevoir, à chaque fois, la grâce et le pardon.

### **Confession sincère, pardon absolu**

Confesser sincèrement n'est pas faire une énumération sèche de toutes nos fautes. Il s'agit de réaliser en profondeur ce qu'impliquent nos péchés. C'est ce que David décrit dans le Psaume 51. Dans ce Psaume, il confesse sa faute dans l'affaire de l'adultère avec Batchéba. Dans les versets 5 et 6, il prie: « Car je reconnais mes crimes, et mon péché est constamment devant moi. J'ai péché contre toi, contre toi seul, et j'ai fait le mal à tes yeux. » David réalise que les péchés commis contre d'autres personnes, touchent toujours Dieu en plein cœur. En commettant des péchés, nous empêchons Sa volonté, Ses intentions. On voit cette prise de conscience à l'occasion du retour du fils prodigue, en Luc 15. Le fils confesse à son père: « Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils » (verset 21). Celui qui fait une telle confession, se rend compte des répercussions du péché sur autrui et sur Dieu et reçoit dans la Bible une promesse grandiose à ce sujet. Tant dans le Psaume 51 qu'en Luc 15, nous lisons des exemples du principe décrit par Jean en 1 Jean 1:9: « Si nous confessons nos péchés, Il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice. » L'exaucement d'une demande de pardon est certain à 100%. Celui qui prie cette prière, se relèvera et continuera sa route renouvelé.

### **Pardoner à autrui**

Dans Sa prière, Jésus allie une condition à ce pardon. Vous êtes seulement pardonnés par Dieu, si vous êtes aussi prêts à pardonner à autrui. Jésus insiste plusieurs fois sur ce fait lors de Son enseignement sur terre. Jésus souligne cette importance dans la parabole du roi (Matthieu 18:23-35). Le roi déclarait quitte la dette importante d'un homme qui par la suite rencontre quelqu'un qui lui doit un petit montant. L'homme dédaigne considérer cette petite dette comme étant acquittée. Quand le roi s'aperçoit ce qu'il s'est passé, il se met en colère et fait en sorte que l'homme paye tout de même la totalité de son importante dette. Jésus conclut cette parabole par les mots : « C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera si chacun

de vous ne pardonne à son frère de tout son cœur. » Vous pouvez seulement demander le pardon si vous êtes prêts vous-même à donner l'absolution.

### **Nos péchés**

Dans cette prière aussi, Jésus parle de nouveau de « nous » et « notre ». Si l'on demande à Dieu quelque chose, ce n'est jamais seulement pour nous-mêmes, mais nous impliquons aussi les personnes de notre entourage, comme notre famille ou notre communauté. Nous prions pour *notre* pain et nous confessons *nos* péchés. On ne peut pas faire comme si le péché d'un autre ne nous concernait pas, car il a des répercussions sur la communauté entière. Néhémie nous en donne un bon exemple. Il travaille à la cour de Babylone quand il apprend que les choses tournent mal à Jérusalem, chez les exilés retournés. Il prie Dieu : « (...) Je suis en prière devant toi en ce moment, jour et nuit, pour tes serviteurs les Israélites, en confessant les péchés des Israélites, nos péchés contre toi ; moi et ma famille, nous avons péché » (Néhémie 1:6) Il réalise qu'il fait partie d'un ensemble et, même s'il n'est pas impliqué directement dans ce péché, il se sent responsable. C'est la raison pour laquelle nous prions: pardonne-nous *nos* offenses !

## Chapitre 30 La tentation

*« Ne nous laisse pas entrer dans la tentation, mais délivre-nous du Malin » (Matthieu 6:13)*

Nous, croyants, savons par expérience que notre vie est l'enjeu du combat spirituel entre Dieu et le diable. Nous sommes sauvés au bénéfice de la mort de Jésus sur la croix, mais la capitulation définitive de Satan et le Mal prendra place à la parousie du Christ. En attendant ce jour-là, le diable aura beaucoup de pouvoir. Jésus l'appelle le « prince du monde » (Jean 14:30 et 16:11). L'apôtre Pierre nous prévient de rester attentif au mal : « Veillez ! Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer » (1 Pierre 5:8). L'une des manières dont le diable essaye de nous éloigner de Dieu, c'est par la tentation. Les tentations peuvent venir de l'extérieur et nous détourner de Dieu. Jésus donne un exemple de cette sorte de tentation en Matthieu 13:22 quand Il mentionne « les préoccupations de ce monde et l'attrait trompeur de la richesse » (version de La Bible en français courant). Cependant, la tentation peut aussi jaillir dans votre for intérieur, ce sont les choses de votre cœur. Par exemple les doutes sur Dieu et la foi, ou des péchés persistants qui semblent invincibles.

Jésus connaît notre cœur, Il connaît nos faiblesses en ce qui concerne les tentations du diable. C'est la raison pour laquelle Il nous apprend à prier pour que Dieu nous ne laisse pas entrer dans la tentation et nous délivre du Malin et le pouvoir du Mal. En effet, il doit être absolument clair pour tout celui qui prie, que les tentations ne proviennent pas de Dieu, ni qu'elles sont une épreuve de notre foi pour nous mener plus près de Dieu. Au contraire, Jacques l'explique en 1 Jacques 1:13-15 : « Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : c'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal et ne tente lui-même personne. » Jacques nous donne la responsabilité pour notre façon de gérer les tentations : « Mais chacun est tenté, parce que sa propre convoitise l'attire et le séduit. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, parvenu à son terme, engendre la mort. » De nouveau, un avertissement à prendre les tentations au sérieux et de prier avec plus de cœur que Dieu nous en protège. Cette prière est la prière d'un enfant qui, en pleine tempête, demande à son père de lui tenir la main.

Jésus nous encourage à prier également pour la délivrance définitive du mal et du Malin. Dans ce monde, nous sommes déjà des vainqueurs; grâce à Jésus nous pouvons lutter contre les péchés et les tentations et les vaincre. En même temps, cette lutte perpétuelle nous épuise, car le péché nous guette et le malin nous attaque sans arrêt... nous devons rester tout le temps vigilant. C'est pour cela que l'on aspire, avec Paul, au moment où l'ennemi vaincu disparaîtra pour de bon. Paul le dit ainsi en Romains 8:23: « ...Bien plus : nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps. » C'est ce que nous désirons et ce que nous demandons quand nous prions: « délivre-nous du Malin. »

Les premiers chrétiens, souvent persécutés sévèrement en raison de leur foi, aspiraient intensément à la délivrance définitive du Malin. L'apôtre Jean, banni à l'île de Patmos, reçoit une vision impressionnante, destinée aux églises persécutées et à tous les chrétiens qui sont fatigués de la lutte. Dans son livre de l'Apocalypse Jean décrit ce qu'il a vu et soulève un coin du voile. De ce fait, on sait que le diable fulminera comme un forcené avant la délivrance définitive. Mais on peut aussi lire comment il disparaît définitivement et comment les enfants

de Dieu seront épargnés durant cette lutte violente. L'Apocalypse est un livre consolant pour les croyants qui supplient « délivre-nous du Malin » !

***Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, Le règne, la puissance et la gloire.  
Amen !***

Ce cri de joie ne fait pas partie du texte originel de Matthieu, cependant, ils conviennent très bien. Quand nous laissons les mots du « Notre Père » nous transpercer jusqu'en notre for intérieur, nous prenons la mesure de la grandeur et la bonté de Dieu et cela nous rend intensément reconnaissants. C'est ce qu'est exprimé dans ces paroles de cette prière.

**Volume 4**  
**Prendre soin du troupeau**

## Préface

- 1 Le leadership du pasteur
- 2 Qu'est-ce que le ministère pastoral ?
- 3 Le but du ministère pastoral
- 4 Le rôle de l'assemblée dans le ministère pastoral
- 5 Troubles personnels
- 6 Problèmes relationnels
- 7 Les cinq caractéristiques d'un pasteur digne de foi
- 8 Les compétences de base du pasteur

## **Préface**

J'ai écrit ce volume sur les soins pastoraux à l'intention du pastorat dans diverses régions du monde, par conséquent dans les différentes cultures. La culture joue souvent un rôle important dans la manière dont on accorde les soins pastoraux. Dans les cultures occidentales, il y a souvent une grande franchise entre le pasteur et le paroissien et on parle plus facilement sur sa vulnérabilité ou son problème que dans les pays orientaux ou australs. Mes conversations avec des pasteurs de l'Afrique du Nord, du Moyen-Orient et de l'Asie m'ont appris quelles sont les sensibilités et les possibilités dans les différentes cultures.

## Chapitre 1 Le leadership du pasteur

Un berger ne montre pas seulement le chemin au troupeau, mais il fait aussi en sorte que le troupeau reste groupé et que toutes les brebis puissent suivre. Dans son reproche aux leaders d'Israël en Ézéchiel 34 : 4, Dieu dit clairement ce qu'Il attend d'un vrai berger : fortifier les brebis faibles, soigner les brebis malades, panser les blessées, ramener les brebis égarées et chercher les brebis perdues. C'est la tâche relative au soin du berger, et cela transforme le leader en un vrai pasteur.

Jésus souligne le soin du berger pour chacune de ses brebis dans une parabole en Luc 15 : 3-6. Le berger laisse le troupeau de 99 brebis dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue. Il apparaît de ces paroles qu'un berger guide le troupeau, cependant en cas d'urgence, le soin pour une brebis est plus important que la guidance de tout le troupeau. Le troupeau n'avance plus quand il manque une seule brebis ou quand une seule brebis ne peut plus suivre le troupeau. Dans cette parabole, Jésus montre que l'aspect pastoral est indispensable pour le leadership. Tout leader est également et surtout un pasteur !

Cela implique que vous alliez très loin, tout comme Jésus, pour aider, consoler et encourager les gens que Dieu vous laisse. Pastorat veut dire que vous ne quittez pas la personne qui a besoin de vous, et que vous restez fidèle. En 1 Corinthiens 4 : 2 Paul écrit que Dieu attend de Ses serviteurs qu'ils soient dignes de foi. On pourrait compter sur lui, être sûr du fait qu'il fait ce qu'il dit. On pourrait compter sur ses promesses, on peut le croire sur parole. Parce qu'en ce qui concerne le pastorat, les gens n'ouvrent pas seulement leur cœur au pasteur, ils lui confient leur âme. Le pasteur peut prendre soin de l'âme de ses paroissiens et les toucher au plus profond d'eux-mêmes. Ça va encore plus loin que dans une relation entre le docteur et son patient. Le docteur touche le corps, le pasteur touche l'âme. Cela demande de celui qui reçoit des soins pastoraux une grande confiance au pasteur. Il doit avoir confiance en la discrétion du pasteur, mais il doit aussi se fier à la manière dont le pasteur gère ce qu'il a entendu. En tant que pasteur, vous êtes considéré - consciemment ou inconsciemment - comme représentant de Jésus. Vous visitez les croyants au nom de Jésus et c'est pour ça que l'on s'attend à ce que vous vous comportiez comme Jésus. Votre fiabilité sera définie dans la mesure où vous ressemblez à Jésus quand vous parlez et entendez.

C'est exactement ce qui différencie l'entretien pastoral d'autres entretiens. Le pastorat n'est pas une thérapie dans laquelle on ne s'occupe que de soi-même ou de son environnement. La thérapie attire l'attention sur l'intérieur de quelqu'un. Cependant, le ministère pastoral n'est pas un sermon non plus. Un sermon est un contact unilatéral depuis Dieu vers nous. Dans le ministère pastoral, la Parole de Dieu a un rôle très important, cependant, vous devez écouter d'abord le récit de la personne. Vous écoutez l'histoire du frère ou de la sœur et ensuite, vous y réagissez en rapport à vos connaissances et votre expérience de la vie avec Dieu. Vous apprenez à écouter de manière double : vous écoutez sérieusement la personne en question, et en même temps vous écoutez l'inspiration de l'Esprit de Dieu, pour savoir ce que vous pouvez dire ensuite. Le pastorat ne constitue ni seulement regarder l'intérieur, ni regarder en haut, le ministère pastoral est un mouvement de l'intérieur vers l'au-delà : vous transmettez les besoins d'une personne auprès de Dieu.

## Chapitre 2 Qu'est-ce que le ministère pastoral ?

Afin de découvrir la tâche du pasteur, il faut d'abord définir ce qu'est le ministère pastoral. Commençons par définir ce que le pastorat n'est pas. Le pasteur n'est pas là pour résoudre les problèmes de ses paroissiens à leur place. Cependant, la plupart ont tendance à le faire. Quelqu'un vous consulte au sujet d'un problème et vous essayez immédiatement de le résoudre. Car vous voulez être à la disposition de cette personne, vous voulez l'aider. Et de ce fait, beaucoup de gens vous considèrent comme leur dernier espoir. Vous devez connaître vos limites surtout quand il s'agit des affaires pratiques, telles que des problèmes financiers, des problèmes de logement, des problèmes avec les autorités et des soins matériels ou juridiques. Cependant, vous avez la possibilité d'intervenir en profondeur en vous tenant aux cotés de ces personnes afin qu'elles surmontent au mieux ces problèmes. Vous écoutez leur histoire, leur doléance, leur crainte ou douleur. Vous vivez et ressentez leur situation et cherchez dans la Bible des paroles d'espoir et de force les amenant à persévérer.

La vocation du pasteur n'est donc sûrement pas de dissiper la souffrance, car ce n'est pas non plus ce que Jésus a fait durant Sa vie sur terre. Jésus guérissait les malades et Il aidait les gens, mais Il n'a pas dissipé la souffrance de ce monde. En Jean 17 : 15 Il prie: « Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les garder du Malin. » Jésus a vaincu le mal et la déchéance de cette vie quand Il est mort sur la croix, cependant le mal sera vraiment dissipé à Son retour. En attendant ce jour-là, aussi les enfants de Dieu sont confrontés à la souffrance, aux soucis et au chagrin. Mais par l'accomplissement des miracles, Jésus a bien montré qu'Il a plus de pouvoir que le mal, qu'Il est le guérisseur de la détérioration et que rien n'est trop fort pour Lui. Ainsi, Il a révélé qu'il y a de l'espoir et de la perspective et que c'est Jésus qui aura le dernier mot, au lieu du malheur et des ennuis.

La définition du ministère pastoral est alors aussi:

*Le ministère pastoral, c'est d'être proche d'autrui, au nom de Jésus, pour chercher ensemble l'espoir et le renouvellement de la vie de celui ou celle se trouvant dans cette situation.*

Pour commencer, il est important d'être un représentant du Christ, d'être présent au nom de Jésus. Vous êtes présent sur l'ordre de Jésus : « Sois le berger de mes brebis, prends soin de mes agneaux ! » (Jean 21 : 15-17). Afin de pouvoir représenter Jésus, la relation personnelle du pasteur à Dieu est une nécessité fondamentale. La cure d'âme donné à autrui, commence par le soin pour votre propre âme. Paul l'a déjà dit aux pasteurs : « Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau » (Actes 20 : 28). Être pasteur au nom de Jésus demande à ce que vous connaissiez une relation intime avec Jésus. Le pasteur qui désire non seulement écouter l'histoire de l'interlocuteur, mais qui aussi désire écouter ce que Jésus veut dire à cette personne, devrait se familiariser avec la voix de Jésus. Être pasteur signifie pouvoir redire Paul : « et ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ, qui vit en moi » (Galates 2 : 20).

Ceci implique aussi que, dans le ministère pastoral, il ne s'agit pas d'abord de vos paroles ou actes, mais il s'agit de qui vous êtes. C'est vous, qui êtes l'instrument principal dans un entretien pastoral. Les gens seront touchés par votre personne, par votre façon de vivre. Et la première chose que vous découvrirez en vivant avec Dieu, c'est que votre force ou courage n'ont aucune importance; le plus important est de 'devenir comme un enfant'. Jésus nous

donne la leçon la plus fondamentale concernant la vie avec Dieu en Luc 9 : 24 : « Quiconque en effet voudra sauver sa vie la perdra, mais quiconque perdra sa vie à cause de moi la sauvera. » Dans le ministère pastoral, la question ultime est toujours : Avez-vous confiance en Dieu ? Vous fiez-vous à Son amour pour vous ? Vous fiez-vous à Ses soins pour vous ? Afin de pouvoir accompagner vos paroissiens dans cette question, vous devez vous poser cette question à chaque fois que vous parlez avec Dieu dans votre for intérieur. Ce n'est qu'après avoir appris à mettre votre confiance en Dieu et à recevoir Son amour, que vous serez capable de le transmettre par le service pastoral. C'est la raison pour laquelle le ministère pastoral n'est pas premièrement une méthode ou une technique, mais un mode de vie. Une vie, comme Jésus nous a déjà montré : Je ne peux rien faire sans Mon Père. Mais en la force de Son Père, Il s'émouvait avec les personnes et Il pouvait partager leur souffrance, les guérir, les soutenir et les guider. Et c'est ainsi que vous, en tant que pasteur et en la force de Jésus, vous pouvez être aux côtés des gens, et leur donner de l'espoir et de nouvelles forces, en Son nom.

### **Chapitre 3 Le but du ministère pastoral**

Le pasteur aide, dans le nom de Jésus, ses paroissiens à trouver l'espoir et le renouvellement dans toute situation. Si cela est vraiment votre intention en tant que pasteur, l'entretien pastoral devrait se dérouler entre deux pôles. Le premier pôle est la confrontation et le deuxième pôle est l'inspiration. Ces deux pôles sont indispensables afin d'atteindre un changement et un renouvellement dans la vie quand on est dans une impasse.

#### **La confrontation**

La première phase est souvent la confrontation. Vous écoutez avec attention la personne qui vient vous voir et vous faites la distinction entre entendre et écouter. Entendre, c'est percevoir une histoire par l'ouïe. Écouter représente, par contre, une attitude réceptive, vous comprenez intuitivement ce que l'autre personne veut vraiment dire. Vous écoutez ce qui se cache derrière les paroles. Cette personne, cherche-t-elle à se blanchir, à s'excuser ou à dénigrer une autre personne ? La confrontation implique que vous dites franchement ce que vous en pensez. Dans la vie, peu de gens sont vraiment francs avec vous. Même votre propre époux ou épouse hésite parfois à vous entreprendre sur ce qui vous arrive. On a tendance à jeter un voile sur nos erreurs, mais ainsi, les maux de la vie peuvent continuer. C'est pour ça que Jacques insiste à être honnête, surtout dans les situations difficiles. Dans le sujet concernant le traitement de la maladie au sein de l'église, il mentionne entre autres qu'il faut d'abord confesser ses péchés les uns aux autres avant la prière et l'onction du malade (Jacques 5 : 16). Le ministère pastoral ne peut pas agir en profondeur sans confronter les mauvaises choses ou motifs factices décelés dans le récit de l'autre.

Confronter, c'est mettre la vie de l'autre dans la lumière de Dieu pour ainsi y découvrir les imperfections ou ce qui est péché. Ceci est le côté prophétique du ministère pastoral. Écouter de manière prophétique, entend que vous perceviez le cœur d'autrui, que vous sentiez comme il pense et éprouve les choses, et qu'ensuite, vous puissiez le nommer sur la foi de Jésus. Vous démontrez les apparences et les belles paroles et vous exprimez ce que vous ressentez à l'écoute du récit. Le pasteur qui confronte, doit réaliser que, seule une confrontation se faisant dans l'amour pour l'autre, mènera à Dieu. Vous désirez libérer la personne, consciente ou non des liens qui l'enserrent, vous désirez la guérir de ses mauvaises habitudes ou la sauver du négativisme et c'est justement pour cela que vous engagez la confrontation. La confrontation vise toujours la rémission des péchés et la reprise de la vie avec Dieu et le prochain. C'est le but ultime et il ne faut jamais le perdre de vue : celui qui confronte, invite l'autre personne à confesser ses fautes. Et ensuite vous pouvez proclamer le pardon de Dieu (1 Jean 1 : 9). Ainsi, vous guidez une personne de l'obscurité vers la lumière de la grâce de Dieu !

Une autre condition pour une confrontation adéquate dans le pastorat est de ne jamais se placer dans une position de supériorité mais à la même hauteur. Tout comme cette personne, vous êtes un pécheur. Le pasteur n'est pas un saint qui confronte un pécheur, mais c'est l'un pécheur qui montre ses fautes à l'autre pécheur. Mais celui qui voit la paille dans l'œil de son voisin, ne peut manquer la poutre dans le sien. Ceci ne veut pas dire que vous, en tant que pasteur, ne puissiez-vous adresser à votre paroissien que si vous êtes sans péchés. Lors d'une confrontation, vous confessez également être un pécheur et être vulnérable. Ainsi, vous êtes ensemble devant la croix de Jésus et, spirituellement, vous êtes à la même hauteur. C'est dans

cette conscience que vous pouvez montrer à l'autre, de façon tendre et honnête, ce que vous éprouvez en percevez en lui.

Cette écoute de manière prophétique, est vraiment écouter sur deux fronts : vous écoutez le récit de votre paroissien et en même temps, vous écoutez ce que l'Esprit de Dieu vous révèle, vous écoutez les paroles et pensées de Dieu lorsque vous êtes en harmonie avec Dieu et le paroissien. Écouter de manière prophétique, tout en écoutant le récit, est se laisser guider par le Saint Esprit. Cela requiert une habitude à écouter Dieu, grâce à une vie de prière et de méditation de Sa Parole. Ainsi, vous recevrez les mots justes durant l'entretien pastoral.

### **L'inspiration**

Le deuxième pôle de l'entretien pastoral, est l'inspiration. Inspirer, c'est ramener les gens au but de la vie que Dieu vise pour eux. C'est comme ouvrir les fenêtres et écarter les rideaux dans une chambre étouffante et obscure. Les souffrances peuvent ensevelir les gens à tel point, que leur monde se limite à la douleur, au chagrin ou à la honte. Après avoir nommé cela sincèrement, vous aurez aussi la possibilité - fondé sur le pardon et la guérison de Dieu - d'inspirer la personne à lever les yeux, à relever la tête. Elle sera capable de respirer de nouveau et, dans la lumière de Dieu, de voir plus loin que ses soucis et ses questions.

Inspirer, c'est rappeler l'autre à ce qu'il ou elle est aux yeux de Dieu et c'est montrer que l'autre vaut mieux que la situation dans laquelle il se trouve à ce moment précis. Inspirer, c'est voir ses soucis à travers les yeux de Dieu, pour ainsi dire. C'est ramener les gens au centre de la vie : « Ne vous inquiétez donc pas (...) Or votre Père céleste sait que vous en avez besoin » (Matthieu 6 : 31 et 32). Et Jésus termine cet encouragement en disant : « Cherchez premièrement son royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus ». Inspirer, c'est chercher ensemble les signes du Royaume de Dieu dans la situation et découvrir qu'Il a tout entre Ses mains. Cela donne de l'espoir et des nouvelles forces.

### **Signes du Royaume de Dieu**

Dans le ministère pastoral, ces signes du Royaume se manifestent en cinq éléments qui pourraient avoir lieu parfois à part ou parfois en combinaison. Il s'agit de : la consolation, la guérison, la délivrance, la réconciliation et l'espoir.

### **La consolation**

La première chose que vous faites en consolant des gens est mettre un nom sur le chagrin ou le désespoir au lieu de les réfuter. En premier lieu, consoler veut dire donner de la marge à l'autre pour pleurer ses pertes. C'est en nommant ce qui la rend si triste, que la personne à l'opportunité de vraiment voir les choses en face. Inconsciemment, la personne ressent que c'est quelque chose qu'on ne peut contourner, alors qu'elle-même et son entourage essaient souvent de le faire. En tant que pasteur, vous donnez de la marge pour vraiment scruter le chagrin ou la perte, justement parce que vous savez que Dieu est présent et que ce n'est pas un puits sans fond. Nommer la peine, c'est accepter que le sentiment est réel, et que Jésus est présent dans cette peine. La croix de Jésus a montré qu'aucune souffrance n'est trop forte pour Lui, Il est venu au milieu de cette souffrance et Il l'a portée. Cela rend le ministère pastoral unique : la plupart des gens confrontés à la souffrance, essaient de consoler la personne en question en réfutant la peine, en donnant une explication à la douleur ou en promettant un avenir meilleur. Ils disent : « ça va s'arranger, tu trouveras une autre personne, tu es encore

jeune, etcetera. » Mais en proférant de tels propos, ils ne prennent pas au sérieux la douleur ni la personne qui souffre. Il faut d'abord accepter la douleur avant de faire un pas en avant.

Faire face à la perte ou la douleur veut aussi dire que vous la désignez, que vous la cernez. Mentionnez le nom du défunt, décrivez le conflit qui frustre l'autre, cernez et nommez la peur, l'incertitude ou quoi que ce soit d'autre. Souvent, les gens n'osent guère le faire eux-mêmes, où leur entourage ne veut même pas en entendre parler, car cela rend la personne en question si vulnérable. Mais c'est justement ce que la Bible nous apprend. Paul dit, après qu'il ait évoqué la souffrance de sa vie : « (...) la puissance de Christ repose sur moi. C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les privations, dans les persécutions, dans les angoisses, pour Christ ; en effet quand je suis faible, c'est alors que je suis fort » (2 Corinthiens 12 : 10).

Consoler, c'est aider l'autre à persévérer, à avoir de la patience, à continuer à vivre tandis qu'il a l'idée que sa cause est perdue. Consoler, c'est marcher à côté de l'autre et l'encourager à persévérer. En fait, vous partagez leur souffrance et ensemble vous faites face à la douleur, sans pour autant y demeurer. Ceci afin d'être en mesure, après avoir analysé la peine, d'aider la personne en question à faire des pas en avant. Cela requiert beaucoup de vous-même : car partager dans la souffrance des différents paroissiens, a une influence sur vous. Vous goûtez leur peine et vous la laissez pénétrer dans votre cœur. C'est la seule manière d'être vraiment aux côtés de quelqu'un. C'est d'ailleurs souvent la seule chose à faire.

Consoler, c'est s'asseoir, tout comme les amis de Job, à côté de quelqu'un en deuil et vous ne le quitte pas (Job 2 : 11-13). Vous continuez à rendre visite, à écouter, à être présent en silence car les mots de consolation vous manquent. Mais vous restez, au nom de Jésus. Remarquez que, quand les amis de Job commencent à parler, l'aspect de réconfort de leur visite se dissipe dans la quête des raisons de la perte. C'est un grand piège pour chaque pasteur : la tendance à expliquer la perte, d'en montrer la raison. Nous expliquons la raison souvent trop vite et sans réfléchir, par une argumentation superficielle et par des sentiments générales et en faisant ainsi, nous trahissons l'autre et Dieu. Au lieu d'essayer d'expliquer la douleur - qui est souvent inexplicable - il faut mieux appeler Dieu, ensemble, du fond de la détresse. Jacques dit : « Quelqu'un parmi vous est-il dans la souffrance ? Qu'il prie » (Jacques 5 : 13). Le Psaume 130 est un bon exemple de telle prière : « Des profondeurs (de l'abîme) je t'invoque, Éternel ! Seigneur, écoute ma voix ! Que tes oreilles soient attentives à la voix de mes supplications ! »

### **La guérison**

Le deuxième élément dans le ministère pastoral est la guérison. Beaucoup de paroissiens sont blessés à l'extérieur ou à l'intérieur et la tâche du pasteur consiste à les accompagner et les guérir au nom du Guérisseur Jésus. Jésus a fait comprendre qu'Il est venu sur terre pour y instaurer le Royaume de Dieu, c'est-à-dire : le renouvellement de l'humain et du monde afin que Dieu obtienne à nouveau la première place. Jésus le fait en trois choses : Il annonce l'évangile, Il guérit les malades et Il délivre les captifs. Quand Jésus envoie les disciples, c'est aussi leur tâche : « Il appela les douze et leur donna la puissance et l'autorité sur tous les démons, ainsi que le pouvoir de guérir les maladies. Il les envoya prêcher le royaume de Dieu et guérir les malades » (Luc 9 : 1 et 2). Non seulement les douze disciples reçoivent cette tâche et cette puissance, mais un groupe de 72 disciples les obtient également. Même les démons leur sont soumis (Luc 10 : 17). Dans le livre des Actes nous pouvons également lire comment

les apôtres et Paul guérissaient de nombreux gens. La guérison fait vraiment partie de l'église du Christ et par conséquent, du ministère pastoral.

Dans le Nouveau Testament, il est question du don de guérison au sein de l'église du Christ (1 Corinthiens 12 : 9). Il apparaît que quelques personnes aient reçu un don particulier de Dieu afin de prier pour les malades et de poser leurs mains sur eux, pour ensuite voir comment l'Esprit de Dieu guérit le malade. Mais le ministère de guérison est une tâche pour l'assemblée toute entière. C'est pour ça que Jacques donne des instructions pour le maniement des malades, qui ne valent pas seulement pour les croyants qui ont reçu le don de guérison, mais qui sont de rigueur pour toute l'assemblée.

À la fin de sa lettre, Jacques donne des indications claires pour manier les malades au sein de l'église du Christ. « Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Église, et que ceux-ci prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur. La prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné. Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris » (Jacques 5 : 14-16).

Nous remarquons quelques aspects particuliers dans les écrits de Jacques. Premièrement, c'est l'utilisation de l'huile pour oindre le malade. Aussi bien dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau Testament, le geste de l'onction a la signification de dévouer la personne à Dieu. Quand les anciens oignent un malade, ils montrent et ils font ressentir qu'ils remettent la personne en question dans les mains de Dieu, qu'ils la transmettent à Dieu. Sa vie est à Dieu et de ce fait, la guérison de ce frère ou cette sœur est entièrement Son œuvre.

Le deuxième aspect de la prière pour la guérison est que Jacques fait un rapport entre maladies et péchés. Il dit que le pardon va avec la guérison. Dans la Bible on peut lire plusieurs textes sur la maladie comme issue du péché. Il apparaît que, dans l'église de Corinthe, il y a beaucoup de malades - même des malades incurables - à cause d'un maniement maladroit de la Cène (1 Corinthiens 11 : 30). Jésus souvent, Lui aussi, accompagne Ses guérisons par les paroles : « tes péchés te sont pardonnés, lèves-toi, prends ton lit et va dans ta maison. » Quand un homme se présente devant Dieu, non seulement la maladie sera guéri, mais toute déchéance sera rétablie, même celle du péché. Dieu, le docteur céleste, ne se contente pas d'à-peu-près ! Cependant, on ne peut pas dire que toute maladie soit la conséquence d'un péché que la personne aurait commis. Car si c'était le cas, chacun d'entre nous serait malade en permanence. Quand les disciples demandent quel péché l'homme sourd-muet a-t-il commis, ou ses parents ont commis, Jésus dit : « aucun ! » Dans l'exemple de Job, il n'y a pas non plus un rapport entre sa souffrance immense et les péchés qu'il aurait commis. Quand ses amis suggèrent ce rapport, il ose affirmer, attestant Dieu, qu'il n'a pas fait du tort. Jacques ne dit pas, lui non plus, que la maladie a toujours un rapport avec le péché. Il écrit littéralement : « (...) s'il a commis des péchés (...) » (Jacques 5 : 15). Apparemment, il s'agit là de péchés spécifiques, commis dans le passé, et dont les effets sont encore visibles. Sur la prière et après l'onction, aussi ces effets auront disparus.

Cela signifie-t-il qu'après la prière et l'onction par les anciens de l'assemblée, le malade sera immédiatement guéri ? Dans la plupart des cas, cela se produira, parfois immédiatement et parfois après quelque temps, mais cela se distingue toujours comme le résultat de la prière.

Cependant, nous savons que tous les malades pour qui nous prions et qui reçoivent l'onction, ne seront pas forcément guéris. La Bible nous en donne des exemples : pensez à l'écharde dans la chair de Paul (2 Corinthiens 12 : 7-10).

Parfois, l'intention de Dieu est de nous apprendre, à travers la maladie ou la souffrance, des choses qu'on ne peut pas découvrir d'une autre façon. Quand cela se produit, il est vraiment question de confiance, de croire que « toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein » (Romains 8 : 28). À partir de cette prise de conscience, toute prière, y compris la prière de guérison, s'accorde avec la prière de Jésus en Gethsémani : « Abba, Père, toutes choses te sont possibles, éloigne de moi cette coupe. Toutefois non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. » Ces mots témoignent du lien étroit avec le Père céleste. C'est justement, dans la souffrance la plus profonde que Jésus appelle Son Père Abba. Le fait qu'Abba soit le Dieu puissant, capable d'arrêter la souffrance ou de guérir la maladie, est confessé avec les mots : « toutes choses te sont possibles. » Pour Dieu, il n'y a pas de problème trop grand, pas de maladie trop grave, pas une souffrance qui ne puisse être soulagée. C'est la raison pour laquelle Jésus supplie : « éloigne de moi cette coupe. » Arrêtez cela, arrêtez la peine, la douleur, la souffrance. Un cri du cœur du fond de l'abîme ! Mais ce cri est toujours suivi par un abandon totale à Dieu : « toutefois non pas ce que je veux, mais ce que Tu veux. » Dans la plus grande souffrance, dans le chagrin le plus douloureux, vous pouvez vous en remettre entièrement à Dieu, qui vous aime et qui est présent. Ainsi, cette prière de Jésus, dans Son angoisse et Sa souffrance, est un exemple pour notre prière pour les malades ou les gens tristes.

### **La délivrance**

Après la consolation et la prière de guérison, il y a une troisième forme du ministère pastoral : la délivrance des démons. Quand Jésus évoluait encore sur terre, Il a délivré beaucoup de gens de l'emprise des démons. Pensez à la femme infirme (Luc 13 : 10), à un sourd-muet (Matthieu 9 : 32), au possédé du pays des Geraséniens, qui fût délivré de plusieurs démons (Luc 8 : 30) ou au garçon lunatique et malade (Matthieu 17 : 14). Souvent, ces personnes possédées étaient malade. Cela ne veut pas dire que chaque malade soit sous l'emprise de démons, mais parfois, les symptômes physiques et mentaux peuvent l'indiquer. Il est donc important de reconnaître « le discernement des esprits » (1 Corinthiens 12 : 10). Les symptômes connus pouvant avoir un rapport avec une emprise spirituelle sont: des obsessions, des changements de l'expression du visage ou dans le son de la voix. Souvent, ces signes sont accompagnés d'une haine aveugle de Jésus, de la Bible ou de la prière. L'aversion contre des chrétiens peut aussi être un symptôme. Là encore, j'aimerais souligner que toute personne manifestant ces signes n'est pas forcément sous emprise. Cependant, il faut être vigilant en ce qui concerne ce genre de signes.

Le Nouveau Testament mentionne trois domaines principaux pour l'activité des démons. Les esprits diaboliques sont actifs dans le domaine de l'impureté (Luc 4 : 33), le domaine de l'occultisme (Actes 16 : 16) et le domaine des doctrines erronées sur Dieu et la foi (1 Timothée 4 : 1) Les humains sont vulnérables dans ces domaines et ouverts aux influences démoniaques. De plus, l'expérience montre que les malédictions et les péchés commis par les ancêtres peuvent jouer un rôle important en ce qui concerne l'emprise.

Jésus stipule clairement aux disciples que la seule manière de pratiquer la délivrance de démons se fait par la prière. En Matthieu 17 : 21 Il leur dit, après qu'ils aient essayé de chasser des démons en vain : « Mais cette sorte (de démon) ne sort que par la prière et par le jeûne. » Dans la Bible, cette prière est toujours très élémentaire : Jésus fait une telle prière de délivrance en Marc 9 : 25 : « Esprit muet et sourd, je te l'ordonne, sors de cet enfant et n'y rentre plus. » En Actes 16 : 18 Paul le dit ainsi : « Je t'ordonne, au nom de Jésus-Christ, de sortir d'elle ! » La prière de délivrance est donc une prière au nom de Jésus, c'est un ordre au mauvais esprit de quitter la personne et de ne jamais revenir en elle.

Il est important de réaliser que cette lutte de prière avec le diable et ses démons aura toujours une influence sur la personne qui prie. C'est la raison pour laquelle il est beaucoup plus prudent de ne pas être seul lorsque vous faites une prière de délivrance avec un paroissien, il est préférable de le faire en groupe, accompagné d'hommes et de femmes. Vous pouvez vous compléter l'un et l'autre. Les hommes peuvent prier avec un homme, les femmes avec une femme. En plus, il est important de préparer la personne pour laquelle vous allez prier. Il ou elle doit savoir ce qui va se passer. Les personnes en prière aussi bien que la personne pour laquelle on a prié, savent à l'issue de la prière si le démon est chassé ou non. On éprouve un vertige intérieur, plus d'espace et la certitude absolue que le mauvais esprit est chassé. Cela ne se produit pas toujours après une prière, parfois on prie pendant des années pour quelqu'un. On ne sait pas pourquoi une personne est délivrée immédiatement tandis que l'autre doit subir une longue lutte. Ce qu'on sait cependant, c'est qu'on peut toujours se fier à l'amour de Dieu.

### **La réconciliation**

Après la consolation, la guérison et la délivrance, le pasteur a une quatrième tâche. En 2 Corinthiens 5 : 19 et 20 Paul le décrit ainsi : « (...) et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous sommes donc ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! » Ce ministère de réconciliation a lieu à travers la prédication, dans laquelle nous prêchons le message de réconciliation et de pardon, mais aussi à travers le pastoral, quand nous pouvons l'annoncer personnellement aux gens.

Quand il s'agit de la réconciliation dans le ministère pastoral, l'enjeu principal c'est la réconciliation entre Dieu et la personne en question. Cette réconciliation est la reprise d'une relation rompue. La relation avec Dieu est rompue pour chacun d'entre nous à la suite de péchés. C'est la raison pour laquelle la réconciliation avec Dieu est le processus de confession afin de pouvoir entendre : tes péchés sont pardonnés. Il est important de mettre les événements de la vie des paroissiens dans la lumière de Dieu. Il est alors important de laisser de l'espace afin d'obtenir des informations sur l'intéressé(e) et sa vie avec Dieu. Quelle place occupe-t-Il, est-ce la première place? Est-ce que Dieu est aimé et passe avant tout et tous ? Ce genre de questions fait partie du processus de soins de chacun. Si vous, pasteur, prenez Dieu et la personne au sérieux, vous évoquez la nature de la relation avec Dieu.

Dans le ministère de la réconciliation, il ne s'agit pas seulement de la relation avec Dieu, cela concerne aussi la reprise des relations entre humains. Dans l'église du Christ aussi, il peut être question de division ou de querelle entre les gens. L'unité interne, pour laquelle Jésus prie si ardemment en la prière sacerdotale (Jean 17) est parfois très loin. Souvent, il y a une lutte

entre deux ou plusieurs personnes, mais parfois il y a même une querelle entre l'église et son pasteur. Ceci va à l'encontre de tout ce que Jésus nous a appris et l'image de Dieu en sera ternie pour le monde autour de nous.

C'est justement l'unité qui est la caractéristique spécifique de l'église du Christ. Jésus le dit en Jean 13, Jean 15, Jean 17 et bien plus souvent. Tu aimeras ton prochain, c'est le commandement qui résume tous les autres commandements (Romains 13 : 8 et 10). Là, où l'amour manque, Dieu en fait des reproches à Ses enfants et à l'église. En ce qui concerne l'unité, Jésus dit dans le Sermon sur la Montagne: « Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère, puis viens présenter ton offrande » (Matthieu 5 : 23 et 24). De ce fait, il ne sert à rien de prier Dieu quand vous vous disputez avec un frère ou une sœur, car Dieu ne vous écoute que si vous vous réconciliez. Et au moment où la querelle recommence, il faut se réconcilier de nouveau. « Combien de fois », demande Pierre à Jésus. Il répondit : « soixante-dix fois sept fois » et cela veut dire: perpétuellement.

Faire la paix avec un frère ou une sœur requiert la même étape qu'à la réconciliation avec Dieu : il faut aller à la rencontre de votre frère ou sœur. C'est plus difficile si vous êtes fermement convaincu que vous avez raison et l'autre a tort. Dans ce cas aussi, vous devez aller vers l'autre et demander son pardon, parce que votre relation n'est pas bonne. Jésus appelle Ses disciples en Jean 13 à être serviteur les uns aux autres, à se laver les pieds. L'unité est plus importante que la question de savoir qui a raison !

Ce qui aide vraiment, c'est se rappeler à soi-même ou rappeler à l'autre ce que Jésus a fait pour nous réconcilier avec Dieu. Dieu a laissé toute Sa gloire et Sa majesté, est devenu humain comme nous afin de nous ramener auprès de Lui. Il a endossé notre dette entière et ainsi, Il a sauvé nos vies. Alors, est-ce trop demandé que d'endosser la dette de l'autre ? En tant que pasteur, premièrement, vous pouvez mettre en pratique la réconciliation. Il est inadmissible que des pasteurs ou des églises se contestent ou se critiquent mutuellement, ou se querellent publiquement. Une telle église ou un tel pasteur ne seraient plus apte à parler digne de foi sur la réconciliation, le pardon et la grâce. Jésus nous le raconte dans la parabole des deux débiteurs. Un homme avait une dette considérable envers son roi, mais celui-ci lui fit don de la dette. Le même jour, cet homme rencontre quelqu'un lui devant une petite somme et il le fait cependant jeter en prison quand celui-ci ne peut s'en acquitter. Lorsque cela vient aux oreilles du roi, il se met en colère et punit l'homme sévèrement. Il en va de même avec les pasteurs et les églises qui ont reçu eux-mêmes l'expiation, mais ne le mettent pas en pratique pour les autres. Le pasteur a un rôle d'exemple et ensuite, il peut aider ses paroissiens à le mettre en application.

### **L'espoir**

Dans toutes les situations, dans lesquelles nous consolons, guérissons, libérons et réconcilions, non seulement nous accompagnons les gens dans leur douleur, leur détresse ou leur dette, mais nous pouvons également leur indiquer la route à suivre afin qu'ils gèrent la situation au mieux. Un chagrin ne se passe pas comme ça, tous les malades ne guérissent pas, toute personne liée n'est pas directement délivrée de ces angoisses et toutes réconciliations ne se concrétisent pas en quelques jours. C'est votre tâche en tant que pasteur, de donner de l'espoir aux gens qui se trouvent dans ces situations. Souvent, ils ne savent plus comment s'en

sortir et croient que les choses sont irréversibles. Vous vous tenez à leurs côtés, mais vous ne le faites pas afin d' être désespérés ensemble, mais pour montrer qu'il y a de l'espoir, dans leur situation aussi. La souffrance est dure pour chacun d'entre nous, mais en tant qu'enfants de Dieu, nous savons qu'Il l'utilise afin de nous faire croître, nous renforcer et nous apprendre les leçons de la vie les plus importantes.

Paul le dit ainsi en Romains 5 : 3 et 4 : « Bien plus, nous nous glorifions même dans les tribulations, sachant que la tribulation produit la persévérance, la persévérance une fidélité éprouvée, et la fidélité éprouvée l'espérance. » À travers sa souffrance, Paul a découvert la persévérance, autrement dit : persévérer sous grande pression. Comme les piliers d'un pont lourd. Persévérer ne veut pas dire attendre passivement le moment où la souffrance est passée, mais c'est désirer avidement ce que Dieu vous fait découvrir à travers cette souffrance. Car c'est la promesse pour tous ceux qui croient : que toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu, donc aussi dans ce genre de situation difficile. (Romains 8 : 28).

Vous pouvez transmettre ces encouragements aux gens qui n'éprouvent plus, eux-mêmes, ces sentiments. Tenez bon, c'est Dieu qui vous aide à sortir du tunnel et vous reviendrez plus fort que jamais. C'est la fidélité dont Paul parle. La fidélité est dans ce contexte reliée à l'épreuve : vous avez de l'expérience et cela rend les choses plus facile à gérer, vous apprenez à donner une place aux souffrances de la vie. Et si vous savez comment cela se passe, cela donne de l'espoir, de la perspective. Vous êtes apte à faire face à la souffrance et vous osez regarder outre la situation difficile dans laquelle vous vous trouvez. Après tout, avoir de l'espoir ne signifie pas croire que tout ira bien. L'espoir c'est être certain de la présence de Dieu, qu'Il ne vous laisse pas et qu'Il vous appuiera. À brebis tondue, Dieu mesure le vent. L'espoir est aussi être conscient que la souffrance n'aura pas le dernier mot, mais Jésus. Paul met l'accent sur ce fait en écrivant : « J'estime qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire à venir qui sera révélée pour nous » (Romains 8 : 18).

Il est important d'enseigner aux gens qu'il a de l'espoir, que Dieu est là et que leur souffrance n'est pas comme un panier percé, mais que Dieu tient leur vie entre Ses mains. Cependant, vous allez remarquer que certains le comprennent alors que d'autres ne le voient pas. Certains trouvent un point de repère, alors que d'autres semblent d'être submergés par la souffrance. Ceci n'est pas forcément une question de hasard ou de chance, mais au fond, c'est un choix. En tant que pasteur, vous pouvez apprendre aux gens que la façon dont on gère le chagrin, la maladie ou la déception après le premier choc n'est qu'une question de choix. Dans la plupart des situations, l'homme a le choix de se laisser entraîner par la souffrance, ou d'y faire face et de rester plein d'espoir. Mais il faut les aider et les encourager.

Les deux outils essentiels afin de rester plein d'espérance et d'être plus fort dans la souffrance, sont la prière et le pardon. Par la prière, nous restons en relation avec Dieu, même quand vous ne Le comprenez pas et quand vous n'êtes pas d'accord avec Sa royauté dans votre vie. Pensez à Job, qui ne cessait pas de crier Dieu dans sa terrible souffrance. Ou pensez à Jésus qui retourne trois fois à Gethsémané pour supplier Son Père et s'en remettre à Sa volonté. À côté de la prière, le pardon est aussi un outil fondamental afin d'éviter d'être submergé par la souffrance occasionnée par autrui. En pardonnant à ces personnes, ils peuvent atteindre votre corps, mais pas votre âme, car vous vous placez au-dessus de la colère et de la rancune. Vous ne donnez pas d'espace à ces personnes malveillantes, mais vous vainquez le mal quand vous

leur pardonnez. C'est ce que Paul veut dire en disant : « ... mais sois vainqueur du mal par le bien. » Et c'est aussi l'intention des paroles de Jésus : « bénissez ceux qui vous maudissent, bénissez et ne maudissez pas. » (Matthieu 5 : 44).

Ce n'est pas quelque chose qui vous arrive, mais c'est une décision par volonté, guidée par l'Esprit de Dieu et conseillée par le pasteur. Ainsi on peut persévérer dans la souffrance et rester plein d'espoir. Et ainsi on peut en sortir plus fort et la souffrance ne sera pas vaine.

## Chapitre 4 Le rôle de l'assemblée dans le ministère pastoral

Dans beaucoup d'églises, c'est le pasteur, le leader spirituel, qui effectue le ministère pastoral. Quotidiennement, il ou elle est appelé par les croyants ou il leur rend visite pour parler et prier avec eux. Le ministère pastoral constitue alors une grande partie de sa tâche et l'occupe une bonne partie de son temps. De ma propre expérience, c'est seulement quand le pasteur a rendu visite à un membre de l'église pour parler de ses soucis ou autres de ses problèmes, que celui-ci se sent pris au sérieux. Même si d'autres paroissiens ou des anciens vont en visite, en fin de compte, ils veulent voir le pasteur.

Il en est de même dans la première communauté. On peut lire dans Actes 6 que, dans la mesure où l'église croît, les apôtres sont très occupés avec le ministère pastoral. Un groupe de paroissiens de langue grecque se sentait désavantagé par rapport aux autres et le reproche aux apôtres. Ces derniers convoquent l'église entière et expliquent que ce n'est pas leur tâche principale de donner des soins pratiques et pastoraux, mais que leur première tâche est la prière et la prédication. C'est la raison pour laquelle ils choisissent sept diacres qui servent l'église dans la distribution de la nourriture et d'autres soins (Actes 6 : 1 - 7). Cette histoire montre, et ceci en rapport avec les conseils de Jéthro à Moïse (Exode 18 : 21 et 22), que plusieurs autres personnes sont responsables pour le ministère pastoral et pas seulement les apôtres. Dans l'église du Christ, il y a donc plusieurs ministères pour les soins des paroissiens. Au début, ce sont les apôtres et les diacres qui reçoivent cette tâche, mais plus tard Paul mentionne quelques autres ministères et finalement, c'est une tâche pour toute l'église : prenez soin les uns des autres, portez les charges les uns des autres, portez de l'intérêt à autrui. L'église du Christ est une communauté pastorale !

Porter de l'intérêt à autrui, c'est inspirer, encourager et consoler. Une tâche, en soi, pour tous les membres de la communauté. Partout dans le Nouveau Testament on peut lire des missions tels que : Encouragez-vous les uns les autres (Romains 1 : 12), ayez soin les uns des autres (1 Corinthiens 12 : 25), soyez serviteurs les uns des autres (Galates 5 : 1), exercez l'hospitalité les uns envers les autres (1 Pierre 4 : 9) et portez les fardeaux les uns des autres (Galates 6 : 2). Cela veut dire concrètement que, si un membre souffre, tous les membres de l'église souffrent avec lui ; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui (1 Corinthiens 12 : 26). De cette manière, l'assemblée de Christ constitue une communauté pastorale, dans laquelle le pasteur n'est pas le seul à faire de reproches ou encourage. L'unité, souvent évoquée par Jésus, prend forme dans les soins des uns aux autres pour le meilleur et pour le pire. Cela concerne les conversations et l'attention portée les uns aux autres, mais aussi les soins pratiques. Porter de l'intérêt à autrui n'est pas seulement prier et parler ensemble, mais c'est également partager des choses. Quand une personne manque de quelque chose, l'église le tire de l'embarras, aussi quand il s'agit d'un besoin financier. Ainsi, la charité, le grand commandement de Dieu, prend forme dans l'église !

## **Chapitre 5 Troubles personnels**

Il y a tant de questions différentes dans le ministère pastoral aux individus, qu'il est impossible de développer tous les problèmes dans ce volume. De plus, ce n'est pas vous, le pasteur, qui avez toutes les réponses. Vous écoutez vos paroissiens, vous répondez au nom de Jésus, vous partagez la souffrance, vous compatissez et priez et en faisant tout cela, vous montrez quelque chose de la présence de Dieu dans cette souffrance ou dans cette situation difficile. Cependant, la Bible est une source de réponses surprenantes à beaucoup de questions et de soucis.

Beaucoup de questions posées par les gens se regroupent en quelques domaines. Nous avons déjà traité le chagrin, la maladie, la dette et les liens. Dans ce chapitre sur des questions personnelles, nous focalisons surtout sur les problèmes intimes, qui ont affaire aux troubles psychiques, tels que la dépression et l'anxiété, l'estime de soi, la solitude, l'addiction et les problèmes spirituels.

### **La dépression**

Un bon nombre de gens souffre pour un certain temps de pensées et de sentiments négatifs. Une telle période sombre se manifeste en générale quand vous vous sentez déçu par vous-même ou par un autre, par quoi vous êtes entraîné dans une spirale descendante. La plupart des hommes possède les capacités de maîtriser ces pensées et sentiments, à se battre et à retrouver la joie de la vie. Cependant, pour beaucoup de gens, c'est impossible, ils s'enfoncent dans les pensées sombres et négatives et ils ne peuvent pas s'en sortir eux-mêmes. Ils ont besoin d'un aide adéquate, car ils sont sujets à une dépression.

Une caractéristique des personnes dépressives est qu'elles se sentent sombres et que le monde est tout gris. Elles éprouvent un sentiment d'infériorité, de la honte de soi-même. Elles sont pessimistes, elles ont le moral à zéro, elles n'ont plus d'espoir ni d'attentes. Elles se perdent dans les pensées négatives. Elles n'arrivent à rien, tout est trop lourd, elles se font une montagne des moindres tâches. Souvent, elles sont trop fatiguées pour être capables de se lever, elles ont perdues tout leur intérêt, même envers l'époux ou l'épouse. Voilà : une dépression. Parfois, la dépression connaît une cause physique, par exemple la dépression du post-partum. Une autre raison peut être une retenue des sentiments de colère où de chagrin. Peut-être que la personne en question a vécue quelque chose de bouleversant et s'est perdue en elle-même. Souvent, il s'agit d'une vulnérabilité psychique présente depuis des générations dans une famille et qui est passée des parents aux enfants.

Beaucoup de dépressions sont accompagnées des sentiments de dette, notamment auprès des croyants. Quand une personne a un regard négatif sur elle-même ou sur son entourage, souvent, elle n'est plus capable de gérer Dieu et la foi de manière positive. Dans ce cas, il est important de faire comprendre que ce n'est pas une question de dette, car quand une personne est malade, elle n'y peut rien. La dépression est une maladie grave, qui paralyse la tête et le cœur. Dans la Bible, nous rencontrons bien des gens dépressifs : Job, Jonas, Jérémie et l'écrivain de la Psaume 43 : « Pourquoi t'abats-tu, mon âme, et gémis-tu sur moi ? Attends-toi à Dieu, car je le célébrerai encore ; Il est mon salut et mon Dieu » (Psaumes 43 : 5).

C'est dans ces moments-là qu'il est important de ne pas donner toutes sortes de tâches ni d'exhorter la personne à avoir plus confiance en Dieu et à faire de son mieux pour continuer à croire en Dieu. Ne faites pas de reproches - consciemment ou inconsciemment - sur le manque de foi et de confiance. Car un frère ou une sœur souffrant de dépression n'en est simplement pas capable. C'est comme demander à quelqu'un ayant une jambe cassée de franchir une haie... c'est impossible. Il en est de même pour un homme brisé : il n'a plus de confiance et s'éloigne de la foi. Ce que vous pouvez dire au contraire, est que Dieu ne le laisse pas. Que Dieu est là, même si le malade ne peut pas Le ressentir, et que Dieu l'aime de tout Son cœur. Ne cessez pas à le répéter chaque fois. Ils n'ont rien à faire, le Bon Berger ne les quitte jamais. C'est justement parce qu'ils ne savent plus comment s'en sortir, que l'assemblée peut croire pour eux. Et parce qu'eux-mêmes ne peuvent plus prier, vous le ferez pour eux. Vous vous en chargez et vous les portez devant Dieu, comme les quatre amis l'ont fait avec leur ami paralysé (Marc 2).

De plus, il est important de les aider à faire des petits pas dans la bonne direction. Vous pouvez les encourager avec circonspection d'avoir soin d'eux-mêmes, de se lever le matin, de sortir. Il faut les aider à reprendre le fil, pas à pas. Ainsi, vous pouvez les montrer qu'il y a de l'espoir, de la vie, qu'ils peuvent et ont le droit d'avancer.

### **L'anxiété**

L'une des causes qui sont à la base de la dépression et d'autres maladies psychologiques, c'est l'anxiété. Il y a tant de situations qui peuvent causer de l'anxiété chez les gens, qu'il est important d'apprendre à gérer ces angoisses de la bonne manière et comprendre ce que la Bible nous en dit. L'angoisse a un rapport avec la perte de contrôle. La situation vous échappe, vous ne savez plus ce qu'il se passe ou va se passer et c'est la raison pour laquelle l'esprit et le corps deviennent très tendus. Vous êtes sur vos gardes, un danger menace et vous êtes saisi par cette peur. L'anxiété est une réaction normale à un danger, mais si la peur domine votre vie, cela devient alors un problème psychologique. L'angoisse est alors en rapport - consciemment ou non - à un sentiment de danger. Souvent, c'est le cas dans les régions où la guerre, la persécution et le danger sont omniprésents. Ne pas savoir d'où vient le danger, ne pas pouvoir relâcher sa vigilance, résulte en une tension perpétuelle de sorte que les gens ont peur tout le temps. Cela a un effet énorme sur l'esprit et le corps. C'est épuisant et paralysant. L'anxiété déclenche trois réactions : flight, fight, freeze, ou en d'autres termes: notre corps va nous préparer à fuir, à nous défendre ou à nous tenir immobile. Ces réactions dépendent du caractère, des choix et la force mentale de la personne en question.

L'angoisse relate à la préoccupation. Vous êtes asservi par des soucis, par des incertitudes et par le sentiment de ne pas contrôler la situation. Jésus en parle en Matthieu 6 : 25- 34. Dans ce texte, il s'agit d'une angoisse spécifique à l'avenir. Est-ce qu'il y aura assez de nourriture, de vêtements, de produits de première nécessité ? Jésus nous apprend comment gérer cette préoccupation majeure dans la vie quotidienne. Et le pasteur peut passer cette leçon aux gens soucieux. Jésus dit : « ne vous inquiétez pas pour votre vie quotidienne. » Le mot qu'il utilise veut dire : Ne laissez pas les soucis dominer votre vie. Se faire du souci, analyser la situation, être angoissé et avoir peur n'est en soi pas mauvais. Mais, comme Jésus le dit, ne vous soumettez pas à ces inquiétudes. Les soucis ne doivent pas devenir importants au point qu'il n'y est plus rien d'autre qui vous préoccupe. Car, c'est la vie, il y a toujours des incertitudes, on ne sait jamais de quoi demain sera fait, mais cela n'est pas une raison pour vivre dans

l'angoisse. Jésus insiste sur le fait de ne pas avoir pas de souci, ni d'angoisse, car notre Père prend soin de nous. Il s'occupe de la nature et des animaux, donc Il s'occupe aussi de nous. La réponse à la peur d'incertitudes de la vie est toujours la conscience que notre Père céleste sait déjà ce dont nous avons besoin dans notre situation effrayante et qu'Il en pourvoit. Ne vous concentrez pas sur ce que vous ne contrôlez pas, mais concentrez-vous sur ce que Dieu est pour vous et « tout cela vous sera donné par-dessus » (Matthieu 6 : 33).

### **L'estime de soi**

La Bible accentue sans cesse le fait que Dieu traite tous les hommes comme tous égaux. Pour Dieu, tout le monde est aussi précieux, aussi important, aussi aimé. C'est pour cette raison que Jésus proclame en Jean 3 : 16 : « Car Dieu a tant aimé le monde ... » Cela veut dire que Dieu aime vraiment tout le monde. Pour Lui, nous sommes si précieux, qu'Il a donné Son Fils unique afin que personne ne s'égarde, que tout le monde ait la vie éternelle. Dans cette optique, il n'y a donc pas de raison pour que les gens se comparent les uns aux autres, mais dans la pratique, cela arrive constamment. Souvent, l'estime de soi est liée à la personne à laquelle on se compare. Si l'on admire d'autres personnes, on a tendance à se sous-estimer. C'est une tendance naturelle de vouloir être mieux et plus important que les personnes autour de soi. Et quand, selon nous, nous ne pouvons pas être à la hauteur, il en ressort un sentiment d'infériorité.

Donc, l'une des causes du sentiment d'infériorité et d'une faible estime de soi est la comparaison aux autres personnes, ce qui nous amène à vouloir être meilleur ou plus important. Concernant ce sujet, Paul dit en Philippiens 2 : 3 : « ne faites rien par rivalité ou par vaine gloire, mais dans l'humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes. » Dans cette attitude, vous ne comparez pas et vous n'avez pas le désir d'être mieux et plus important, mais vous vous réjouissez de la position de l'autre et vous estimez la vôtre. C'est depuis cette position que vous pouvez servir Dieu et vivre avec Lui.

L'abnégation est le contraire de l'égoïsme. Mais cela ne veut pas dire que vous ayez une faible estime de vous-même ou que vous pensiez de façon négative sur vous-même. La Bible témoigne de l'unicité et de la beauté de tout homme et la Bible nous dit que nous sommes créés à l'image de Dieu (Genèse 2) et qu'Il nous a créés presque divins (Psaumes 8). Le résumé du décalogue, insiste sur le fait que nous devons aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre pensée et aimer notre prochain *comme nous-même*. C'est une forme saine de l'estime de soi lorsque vous acceptez la manière dont vous avez été créé, les dons que vous avez reçus, et lorsque vous gérez vos ambitions de façon saine. C'est notamment en étant chrétiens, que nous pouvons faire le maximum pour ainsi honorer Dieu. Dans ce domaine de la vie, il s'agit donc de fonder notre estime de nous-même sur la façon dont Dieu nous a créés et non en se comparant aux autres.

Une faible estime de soi n'est pas seulement le résultat de votre manière de regarder et de comparer. Les parents peuvent aussi causer une faible estime de soi auprès de leurs enfants, quand ils ne leur montrent à chaque fois, que leur incompetence ou leur incapacité. Parfois la cause est une fausse prédication, désignant l'homme comme foncièrement mauvais et posant que cela ne s'améliora jamais. D'autres raisons peuvent être des expériences décevantes, comme lorsque vous ne pouvez pas répondre à vos propres attentes. Toutes ces pensées ou

situations peuvent entraîner une idée négative permanente sur vous-même ou peuvent même créer un sentiment d'aversion contre soi. Dans le ministère pastoral, il s'agit souvent d'un manque d'estime de soi. Il est important d'aider ces gens qui en souffrent en leur montrant leur beauté, unicité et valeur. Confirmez-leur leur valeur en tant qu'homme, femme, père, mère ou frère ou sœur au sein d'une assemblée. De l'autre côté, vous pouvez leur montrer, avec les paroles de la Bible, leur valeur aux yeux de Dieu et vous pouvez leur indiquer comment ils peuvent se regarder avec les yeux de Dieu. Cela les aide à renouveler la façon de se voir eux-mêmes et leur entourage. Là où leur grande valeur se perçoit le mieux c'est quand Jésus meurt sur la croix. Il s'est donné pour eux, car ils sont les plus précieux et Il ferait tout pour eux !

### **La solitude**

Souvent, un pasteur rencontre des gens qui se sentent seuls. La solitude, c'est le vide intérieur douloureux, éprouvé par chacun de nous. C'est le sentiment profond d'être seul, que personne ne vous connaisse ou ne vous comprenne vraiment. C'est l'idée de n'avoir que des contacts superficiels avec les autres. La solitude, c'est le manque d'une âme sœur. Dans la plupart des cas, la solitude n'a pas affaire à être seul. On peut éprouver la plus grande solitude au beau milieu d'une foule ou même lors d'un mariage. Souvent, cette solitude est temporelle, des nouvelles personnes entrent dans votre vie vous permettant de parler de cœur à cœur avec elles. Mais parfois, ce sentiment de solitude est permanent et il semble que vous ne soyez plus à même de nouer quelconque relation avec quiconque.

Il y a des diverses causes pour la solitude permanente. Une cause sociale, c'est la distraction par la télévision et le téléphone portable : on a moins de temps pour un entretien dans le calme. En ville, les gens vivent une vie plus anonyme qu'à la campagne. Les autres causes se trouvent dans d'autres domaines, tels que l'éducation et l'évolution à la maturité. Quand une personne n'a jamais aimé, quand elle ne sait pas comment recevoir et donner de l'amour, quand elle n'est pas acceptée comme personne, cela a une influence sur la façon dont elle entre en contact avec les autres. Souvent, la solitude est une façon de fuir, de se retirer afin de ne pas avoir à s'ouvrir ou se sentir vulnérable dans une relation ou une amitié.

Il est important qu'un pasteur se rende compte du fait que la solitude est un problème fréquent, même si cela n'est pas décrit. C'est une des plus grandes anxiétés, déjà éprouvée au paradis, où Dieu remarque qu'Adam n'a pas de camarade. Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul » et Il créa Ève, comme aide pour être le vis-à-vis d'Adam. À partir de ce moment il a son égal à ces côtés, différente de lui, mais avec qui il peut tout partager. L'amitié et la relation sont indispensables pour l'homme et il faut le reconnaître et le nommer quand vous remarquez de la solitude auprès de vos paroissiens. Nommez le problème, cherchez ensemble les causes du manque d'une âme sœur et expliquez que se trouver seul diffère de la solitude. L'être humain peut être seul de manière saine et agréable, pourvu qu'il y ait des moments réguliers pour parler à cœur ouvert. L'église du Christ peut y jouer un rôle important. Vous partagez déjà les pensées du fond du cœur lors de la prière, le chant, la lecture de la Bible, quand vous croyez ensemble. Cela crée un lien et c'est une forte base pour de nouvelles conversations et amitiés. L'assemblée est l'endroit où des gens qui vivent seul, n'auront pas à se sentir seuls. Mais il est très important de garder l'œil ouvert. En tant que pasteur, vous y jouez un rôle majeur.

## **L'addiction**

Le cinquième groupe de troubles personnels est l'addiction. Les addictions les plus connues concernent l'alcool ou la drogue, mais l'addiction peut être liée à beaucoup d'autres choses, souvent moins perceptibles. Il est question d'une addiction, lorsqu'une personne ne maîtrise plus un comportement ou une habitude, il *doit* faire, avoir ou consommer quelles que soient les conséquences. Souvent, une addiction commence à petite échelle et prudemment, mais en peu de temps, ça va de pire en pire, jusqu'au moment où l'on perd le contrôle et l'addiction prend le dessus. Les gens peuvent être alcooliques ou drogué, mais on peut également être esclave du travail, de la télé, d'Internet, des rapports sexuels, de la pornographie, de la nourriture, des sports, du tabac.

La Bible parle aussi d'addiction. Paul dit en 1 Corinthiens 6 : 12 : « Vous allez jusqu'à dire : « Tout m'est permis. » Oui, cependant tout ne vous est pas bon. Je pourrais dire : « Tout m'est permis », mais je ne vais pas me laisser asservir par quoi que ce soit. » (Bible en Français Courant). Celui qui croit et appartient à Jésus, est libéré de toute forme d'esclavage. Le péché ne domine plus nos vies, on peut s'opposer aux mauvaises tendances et désirs et les vaincre. En Romains, Paul écrit : « Ainsi vous-mêmes, considérez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Christ-Jésus. Que le péché ne règne donc pas dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises » (Romains 6: 11 et 12). Dans la force de Jésus Qui est ressuscité, nous pouvons combattre les désirs et les addictions et les surmonter. C'est la base spirituelle du combat contre l'addiction. Le but est de maintenir notre vie et notre corps purs, car notre corps est un temple de l'Esprit-Saint.

Un pasteur qui prend ceci en considération, fera de son mieux pour aider les gens qui sont asservis à quoi que ce soit. Une assistance adéquate requiert quelques directives générales:

- 1) Amenez la personne à reconnaître sa dépendance et d'avoir besoin d'aide.
- 2) Faites en sorte que la personne souffrant de dépendance en informe elle-même les personnes de son entourage et qu'elles sont là pour lui venir en aide. Ce sont elles qui doivent veiller à ce que cette personne n'ait pas d'alcool ou d'autres stimulants dans son environnement. Elles doivent surveiller la télé ou l'Internet, elles doivent garder un œil sur la personne dépendante, avec tendresse mais sévérité.
- 3) Mettez en pratique le principe Biblique « Ne sois pas vaincu par le mal, mais vainqueur du mal par le bien. » Faites en sorte qu'elle ait des choses positives et déifiantes à faire, qui puissent l'aider à persévérer dans le processus de désintoxication. 4) Portez sans cesse la situation, ensemble, devant Dieu, et priez pour que l'Esprit Saint guide la personne et son entourage afin qu'il leur donne la force de persévérer.

## **Des troubles spirituels**

Ceci est un domaine familier à la plupart des pasteurs. Quand une personne ne peut pas se sortir des problèmes mentionnés ci-dessus, cela a presque toujours un effet sur sa vie spirituelle. Car l'âme, l'esprit et le corps sont indissolublement liés et ils ont une grande influence les uns sur les autres. Cependant, il est aussi possible d'éprouver une sévère lutte spirituelle sans avoir des troubles personnels. Chaque croyant connaît « une traversée du désert », un temps de sécheresse spirituelle. Dieu semble alors bien loin. Ce sont des périodes

de doute, lorsqu'on en vient à se demander si l'histoire de Dieu est authentique, ou quand doute d'être un de Ses enfants, qu'Il nous aime vraiment.

Diverses raisons peuvent amener un croyant dans une période de problèmes spirituels. En plus, beaucoup de croyants vivent dans un environnement où les gens ne croient pas ou de façon différente. Un chrétien qui vit dans une communauté où la plupart des gens sont musulmans ou bouddhistes, doit être sûr de lui car sa foi sera sans cesse contestée et niée. Un chrétien qui vit dans un État-providence séculier, remarquera également que croire n'est pas évident et qu'il y a constamment des tentations l'éloignant de Dieu. Parfois, la sécheresse spirituelle est l'effet d'un manque de connaissance de la Bible et de la foi chrétienne. De nombreuses questions vous déroutent, vous n'obtenez pas de réponses et vous commencez à douter. Une autre cause peut être un manque de discipline spirituelle : vous oubliez de plus en plus de lire et de prier et à la longue, ce n'est qu'une habitude sans importance. Ce n'est pas sans raison que Jésus dit en Jean 15 qu'on peut « demeurer en Lui » quand on « demeure en Sa Parole. »

Quand une personne vous demande de l'aide à ses problèmes spirituels, il faut réaliser que vous êtes en premier lieu un exemple pour celui ou celle qui vient vous voir. Ils vous considèrent comme représentant de Dieu, comme celui qui sait de quoi il s'agit, comme un croyant accompli. Il est important d'être sincère, concernant vos propres doutes et difficultés quotidiennes avec Dieu, essentiellement auprès de ceux qui doutent de leur foi. Ainsi, vous montrez que ceci n'est pas anormal et que vous avez trouvé un moyen de gérer ces doutes.

Lors d'un entretien sur des problèmes spirituels, il est important d'exclure d'abord des causes concrètes. Peut-être, il y a un péché à confesser dont on doit se détourner, qui s'est mis entre Dieu et ce frère ou sœur. Quand ce n'est pas le cas, on doit toujours se poser la question : qu'est-ce que Dieu veut vous apprendre à travers cette période de peine spirituelle ? Est-ce une épreuve de votre confiance ? Hébreux 12 parle des gens qui traversent une période difficile dans leur vie spirituelle et dans leur lutte contre le péché. Ce texte est un appel urgent à persévérer et à garder espoir. Continuez à vous raccrocher à votre foi, à ce que vous lisez dans la Bible, à ce que les gens vous racontent sur Dieu.

En tant que pasteur, vous devez encourager les gens, surtout quand il s'agit de troubles spirituels, à continuer la lecture de la Bible et la prière, même s'ils ne sentent rien en le faisant. Le Psaume 27 dit que David est sûr qu'il verra la bonté de Dieu un jour. Et l'exhortation d'Hébreux 12 : 7 dit : « Supportez la correction : c'est l'école de Dieu qui vous guide. » C'est sans doute une rude école, mais vous y apprenez à persévérer dans la recherche de Dieu, si longtemps que cela est nécessaire. C'est votre tâche d'expliquer de manière biblique cette « traversée du désert » au croyant égaré. C'est vous qui devez expliquer ce qu'il se passe et pourquoi. L'enseignement concernant les « traversées du désert », par exemple celle du peuple d'Israël, peut être utile pour mettre questions et problèmes en perspective et persévérer. Et dans chaque désert, à côté de Mara, il y a Élim (Exode 15 : 22 - 27). L'instrument le plus important pour le pasteur est la prière. Des troubles spirituels demandent un accompagnement spirituel et la chose la plus salutaire à faire est de mener la personne et ses questions auprès de Dieu !

## Chapitre 6 Problèmes relationnels

À côté des troubles personnels, un pasteur est également confronté aux situations relationnelles. Par exemple, vous avez affaire aux personnes célibataires, à la préparation au mariage, aux difficultés conjugales, et au divorce. Nous allons traiter brièvement ces thèmes dans ce chapitre.

### Les personnes célibataires

Au début, Adam était célibataire, mais Dieu remarqua qu'il n'est pas bon pour un homme de vivre seul. « L'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide qui sera son vis-à-vis » (Genèse 2 : 18). Et Dieu créa Ève, une femme pour Adam. La plupart des personnes célibataires éprouve le manque d'un partenaire et ils en souffrent. En même temps, il est important de savoir que tout le monde ne désire pas forcément un mariage ou une compagne. Paul clarifie en 1 Corinthiens 7 que le mariage comme la vie célibataire sont des dons de Dieu. Il dit dans les versets 8 – 9 : « À ceux qui ne sont pas mariés et aux veuves, je dis qu'il leur est bon de rester comme moi. Mais s'ils manquent de continence, qu'ils se marient ; car il vaut mieux se marier que de brûler. »

Dans 1 Corinthiens 7 Paul, lui-même célibataire, plaide en faveur d'une vie célibataire. Être non marié n'est pas pitoyable, mais cela offre des possibilités. Paul même dit que, si vous n'êtes pas encore lié à une partenaire, vous ne la cherchez pas non plus. Car celui qui est marié, ne peut pas prêter pleine attention aux affaires du Royaume de Dieu. « Or je voudrais que vous soyez sans inquiétude. Celui qui n'est pas marié s'inquiète des choses du Seigneur, des moyens de plaire au Seigneur. Celui qui est marié s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à sa femme » (32 et 33). Il en va de même pour une femme. C'est la raison pourquoi Paul conclut ce chapitre ainsi: « Ainsi, celui qui épouse sa fiancée fait bien, mais celui qui y renonce fait mieux encore » (verset 38, Bible en français courant). Et concernant les veuves, dans le dernier verset il dit: « Néanmoins, elle sera plus heureuse, à mon avis, si elle demeure comme elle est. Or moi aussi, je pense avoir l'Esprit de Dieu » (1 Corinthiens 7 : 40).

Bref, l'opinion de Paul concernant la vie de célibataire diffère complètement de celle de la société. Dans notre société, une personne sans partenaire est vue comme quelqu'un qui a raté le coche, mais dans le royaume de Dieu, c'est une personne qui pourrait vivre entièrement consacré à Dieu et au monde. Réalisez-vous que rester seul délibérément, est un don de l'Esprit et tout célibataire n'a pas reçu ce don. Vous devez prendre au sérieux la possibilité qu'une personne ait choisi consciemment de rester seul et de se dévouer au service de Dieu et de son prochain. Certains font le choix d'être célibataire avant d'avoir eu toute relation, pour d'autres c'est un processus progressif. Ils décident par exemple de ne pas se remarier après le décès de leur amant ou après un divorce. Mais il est important que ces personnes réalisent qu'ils s'infligent la chasteté. C'est pas sans raison que Paul dit en 1 Corinthiens 7 qu'il vaut mieux se marier quand vous ne pouvez pas vous maîtriser.

Pour vous, en tant que pasteur, il est important de vous rendre compte du fait que la plupart des célibataires le sont involontairement et qu'ils sont en conflit avec les raisons de ce célibat. Souvent, cette lutte est accompagnée d'un sentiment de solitude. L'amitié dont toute personne a besoin, pouvoir dialoguer à cœurs ouverts, c'est pour un célibataire aussi important que pour une personne mariée, cependant, c'est moins évident. Les couples ont un

lien étroit et vivent en connivence alors que les personnes seules doivent s'investir afin de jouir d'une telle relation.

Les célibataires courent un autre risque, notamment le manque d'estime de soi. Ils peuvent être amenés à croire que personne ne les trouve sympathiques ou intéressants, que personne n'est fait pour eux. Qui y a-t'il d'anormal avec moi ? Pourquoi n'ai-je pas de partenaire ou pourquoi mon mariage est-il brisé ? Et parce qu'il est entouré de couples mariés, un célibataire qui cherche à entrer en contact, peut avoir l'impression de s'imposer.

Un troisième problème pour les célibataires, c'est la sexualité. Comme tout le monde, ils connaissent les désirs sexuels. Mais ils ne sont pas dans la position d'assouvir ces désirs avec une autre personne et doivent donc le faire eux-mêmes. Ce n'est pas mauvais en soi et ce n'est pas un péché, à condition qu'ils puissent éviter que leur fantaisie sexuelle se focalise sur une personne concrète. Jésus avertit contre ce désir, concernant l'adultère, en Matthieu 5 : « Quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis adultère avec elle dans son cœur. » Le plaisir solitaire entraîne le risque de cette forme d'adultère. À côté de cela, dans le cas de la masturbation, le risque d'addiction est plus évident, le sexe peut vous dominer car il n'y a personne à proximité qui puisse assouvir vos désirs.

Il est donc important que le pasteur et l'assemblée n'oublie pas les célibataires et qu'ils parlent de leur vie de célibataire. L'intention d'une église est d'être la famille de Dieu, où toute personne a sa place et personne ne doit se débrouiller tout seul. Encouragez les familles à se lier d'amitié avec les personnes célibataires, de sorte qu'ils fassent partie de la totalité de la communauté.

### **La préparation au mariage**

Aussi au sein de l'assemblée chrétienne, beaucoup de couples connaissent des troubles conjugaux. De ce fait, l'animateur pastoral a surtout affaire à ce genre de problèmes. Si nous réalisons qu'il y a de nombreux couples qui ont des difficultés conjugales, ce n'est pas seulement notre tâche pastorale de les aider mais il nous faut également développer des projets pour prévenir ces problèmes. La manière d'accompagner les futurs couples dans leur projet de mariage est très importante. Mieux vaut prévenir que guérir ! C'est donc la responsabilité de l'église d'aider les gens qui désirent se marier à s'y préparer, à l'aide de la Bible. Mais ce n'est pas seulement la responsabilité de l'église, les parents du jeune couple y jouent un rôle important aussi. Leur mariage est un exemple pour celui de leurs enfants. La manière dont ils s'entendent, dont ils communiquent et expriment leur amour sera transcrite inévitablement aux générations suivantes. Inconsciemment, la préparation au mariage commence alors en bas âge par l'exemple des parents aux jeunes.

Cependant, s'approprier de manière constructive au mariage et y préparer le jeune couple fait aussi partie de la vie communautaire dans l'église. On peut avoir des entretiens avec le pasteur. Une autre possibilité sont des entretiens avec des couples mariés et expérimentés, qui peuvent aider à se préparer au mariage. La Bible donne quelques principes pour clarifier l'intention de Dieu au mariage. Il faut enseigner ces principes car cela peut prévenir beaucoup de peine dans le mariage.

La première chose que l'on doit expliquer est que Dieu a créé tant l'homme que la femme à Son image : « Dieu créa l'homme à son image : Il le créa à l'image de Dieu, Homme et femme il les créa » (Genèse 1 : 27). La masculinité et la féminité proviennent de Dieu et sont autant importants pour Lui. L'homme et la femme sont différents mais égaux. Notamment quand des chrétiens vivent dans une culture où les femmes sont considérées inférieures aux hommes et elles sont traitées de manière superficielle, faire autrement est une manière de montrer la distinction entre les chrétiens et leur environnement. Un homme chrétien respecte sa femme car pour Dieu, l'homme et la femme sont égaux et tout autant précieux.

Un mariage chrétien est marqué du respect de l'un pour l'autre, car Dieu a créé et l'homme et la femme, faits l'un pour l'autre, Il les aime autant l'un et l'autre. Jésus a donné Sa vie autant pour l'homme que pour la femme. Le fait qu'une femme soit si précieuse aux yeux de Dieu nous amène à la traiter avec autant de considération. L'apôtre Pierre dit : « Vous de même, maris, vivez chacun avec votre femme en reconnaissant que les femmes sont des êtres plus faibles. Honorez-les comme cohéritières de la grâce de la vie » (1 Pierre 3 : 7). Cette notion détermine votre façon de communication. Vous prenez au sérieux les pensées et les sentiments de chacun, vous avez un intérêt sincère envers l'autre et vous désirez découvrir ce qui vit vraiment en son cœur. Une écoute attentive et une réaction honnête sont les cadeaux les plus beaux pour un couple. Dieu vous a donné le plus précieux sur terre, c'est-à-dire votre époux ou épouse ; ouvrez Son cadeau avec soin et réalisez que vous pouvez toujours plus découvrir en cette personne et toujours plus recevoir d'elle. Ainsi, la relation restera vivante et les entretiens resteront captivants.

Le respect entend que l'homme fasse de son mieux pour protéger sa femme. Généralement, l'homme est physiquement plus fort que sa femme et au lieu d'utiliser cette force contre elle, il doit l'utiliser pour l'aider et la protéger. Concrètement, ceci veut aussi dire qu'un chrétien ne frappe jamais son épouse, même s'ils vivent dans une culture où c'est une habitude. Vous vous convaincrez par la parole, non par la violence. Le respect est l'élément le plus important dans une bonne relation et c'est en faisant preuve de ce respect au sein du couple que vous témoignez aussi votre respect pour Dieu, qui a donné les partenaires les uns aux autres.

Dans de nombreux passages, la Bible traite sur la relation conjugale entre homme et femme. Tant Paul que Pierre écrivent largement sur ce sujet, notamment parce que les chrétiens peuvent montrer que leur façon de s'entendre diffère du reste du monde. En Éphésiens 5 : 21 - 33 Paul parle du respect entre homme et femme et de l'acceptation de l'autorité réciproque. Il dit qu'on le fait « dans le respect de Christ. » Parce qu'il l'a voulu, on se soumet l'un à l'autre ; dans un mariage, il ne s'agit de se dominer mais de se servir. Jésus explique ceci quand il lave les pieds de Ses disciples en Jean 13, et à beaucoup d'autres moments. Le véritable amour est un amour servant, un amour qui se sacrifie. C'est aussi la signification du mot biblique « agape », et c'est cet amour qui rend le mariage beau et solide. Et les gens qui se préparent au mariage peuvent découvrir cet amour.

Concrètement, cela veut dire selon Paul, que la femme est soumise à son mari comme au Seigneur, « car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église » (Éphésiens 5 : 23). Cela ne veut pas dire que l'homme peut dominer sa femme, au contraire, il doit aimer sa femme « comme le Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle » (verset 25). Être le chef de la femme veut dire que, finalement, c'est l'homme qui est

responsable du bien-être de sa famille et c'est lui qui doit prendre les décisions importantes, après avoir consulté sa femme. Et il n'agit pas en fonction de ses intérêts, mais il prend les décisions dans l'intérêt de sa famille. En tant que responsable, il doit se demander ce que Jésus aurait fait à sa place. Dieu demande à la femme de reconnaître son mari en cette responsabilité et de lui donner ce rôle : « comme l'Église se soumet au Christ, que les femmes se soumettent en tout chacune à son mari » (verset 24). Là, où ces règles du jeu biblique concernant le mariage sont enseignées lors des conversations préparatoires au mariage, les futurs couples recevront des directives concrètes pour une vie en harmonie.

L'église du monde a développé de bons cursus préparant un couple au mariage. Entre autres le parcours Alpha Couple, offert partout dans le monde en plusieurs langues. Pour des informations supplémentaires, visitez : [www.themarriagecours.org](http://www.themarriagecours.org), ou [www.amisdalpha.fr/couple](http://www.amisdalpha.fr/couple)

### **Troubles conjugaux**

Malgré les indications claires pour un bon mariage, les couples chrétiens aussi connaissent des troubles au sein de leur mariage. Dans notre monde souillé, il n'est pas étrange qu'il y ait des problèmes dans les relations, mais il est important de les gérer d'une bonne manière. En Genèse 2 : 24, Dieu instaure le mariage : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. » Ces trois démarches sont indispensables pour un bon mariage, mais elles sont aussi les points faibles, là où les problèmes prennent leur source. Souvent, les troubles conjugaux ont un rapport avec le rôle de la famille, avec la déception de l'autre et à une perception différente de la sexualité.

#### *Quitter son père et sa mère*

Dans beaucoup de pays du Moyen-Orient et de l'Asie, il est courant que les mariés cohabitent avec les parents de l'homme après la célébration du mariage. Cette coutume s'est développée afin que les jeunes puissent prendre soin de leur parents quand ils deviennent plus âgés. C'est très louable que les jeunes générations s'occupent des anciens, mais cela engendre fréquemment des tensions, et ceci généralement pour la belle-fille. Et cela entraîne un conflit de loyauté pour le fils qui doit faire le choix entre sa femme et sa mère. D'où l'importance pour l'homme de réaliser qu'il doit quitter son père et sa mère, d'une manière ou d'autre. Même si vous cohabitez et vous avez une bonne relation avec vos parents, dans un mariage, vous partagez tout avec votre épouse et non avec votre mère. Votre femme ou votre mari occupe la première place, vous choisissez pour elle, pour lui. Tous deux, faites désormais la paire. Il importe donc de vraiment choisir pour votre partenaire de mariage, tout en respectant les parents, et de le leur faire sentir dans les choix que vous faites si vous habitez près d'eux.

#### *S'attacher à sa femme*

La deuxième démarche dans un mariage est de s'attacher. Cela veut dire que vous, en tant que mari et femme et malgré les différences de physique et de caractère, formez une unité étroite. La base de cette unité est l'amour réciproque et cette unité durera grâce à une communication délibérée. Beaucoup de couples ne parlent que de leur travail, de leurs enfants et du dîner du soir et les conversations restent superficielles. Ceci n'est pas rare dans la routine quotidienne d'une famille, cependant, quand cette situation persiste, c'est très mauvais pour le mariage. On s'attache pour la vie quand on dialogue régulièrement, à cœur

ouvert et avec une l'oreille attentive, quand on prend le temps l'un pour l'autre. Jésus a dit que nous devons choisir un moment et un espace bien définis afin d'être capable d'écouter Dieu et de Lui parler dans la prière. Il en est de même pour la relation avec votre époux ou épouse : gardez du temps à cet effet, cherchez un endroit où vous pouvez être ensemble sans risquer d'être dérangé et ouvrez votre cœur. Dans ces moments, vous pouvez vraiment dialoguer et partager vos sentiments. Alors seulement, vous aurez le temps de parler de la vie et de vous soucier du bien-être de votre partenaire. Qu'est-ce qui vous apporte du plaisir, qu'est-ce qui rend votre vie difficile ? Comment évolue votre relation ? Êtes-vous satisfaits de vos rapports sexuels ? Ce n'est peut-être pas habituel pour vous ou votre environnement de parler si ouvertement, mais cela aide beaucoup à entretenir un bon mariage ou à rétablir la relation. L'amour est un verbe, vous vous êtes reçus mutuellement, mais afin d'avoir du plaisir l'un avec l'autre, il vous faut vraiment garder de l'attention et investir du temps dans votre relation.

### *Devenir un seul corps*

L'une des causes la plus importante des troubles conjugaux, c'est que l'homme et la femme perçoivent la sexualité différemment. Hommes et femmes fonctionnent différemment, leur corps se perçoivent donc de façon différentes et de ce fait, le sexe, créé si beau, est souvent décevant. En tout cas, cela ne se fait pas tout seul dans le domaine de la sexualité. Les rapports sexuels sont une expression de l'amour et du lien que vous éprouvez pour chacun. C'est pourquoi une bonne communication reste une condition pour de bons rapports sexuels. Un lien étroit est donc indispensable pour la sexualité, mais c'est pareil pour l'inverse : il n'y a pas un lien étroit sans rapport sexuel. Dans un mariage, le psychique et le physique ne peuvent pas être détachés. Sur le plan sexuel aussi, le sexe est une expression de l'agape, l'amour qui donne ou qui sert. Ainsi, à l'égard de la sexualité, nous ne visons pas en premier lieu notre propre satisfaction de nos désirs sexuels, mais nous visons le plaisir pour l'autre. Si les deux partenaires ont cette disposition, ils seront tous deux satisfaits.

Paul en parle en 1 Corinthiens 7, il écrit : « Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit, et de même la femme à son mari. La femme n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est le mari ; et, pareillement, le mari n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est la femme. Ne vous privez pas l'un de l'autre, si ce n'est momentanément d'un commun accord, afin d'avoir du temps pour la prière » (verset 3 - 6). Être ensemble et être là l'un pour l'autre concerne donc tous les aspects, également dans le lit. Mais faites attention à garder une réciprocité : tant l'homme que la femme se servent et aspirent au bien-être de l'autre.

Pour finir, les troubles conjugaux se produisent souvent dans la situation où l'un des mariés croit en Dieu et que l'autre ne croit pas ou adhère à une religion différente. Paul parle de cette situation en 1 Corinthiens 7. Il dit que dans le cas où un frère ou une sœur a un partenaire qui ne croit pas, il ou elle ne peut pas divorcer de l'autre « Car le mari non-croyant est sanctifié par la femme, et la femme non-croyante est sanctifiée par le frère » (verset 14). N'essayez pas de forcer l'autre, mais tentez, par votre façon de vivre, d'inciter le ou la partenaire non croyant à vous envier et à le rendre curieux de connaître Jésus.

Quand vous êtes confrontés aux troubles conjugaux, et vous pouvez transmettre, en tant que pasteur, les indications bibliques mentionnées ci-dessus, vous vous placez vraiment aux côtés du couple. À ne pas oublier, il est important que, lors d'une conversation avec un couple, une

femme croyante et digne de foi soit présente. Souvent, le pasteur est accompagné de sa propre femme, pour qu'ils puissent en parité, supporter ensemble ce couple en difficultés.

### **Le divorce**

Malgré toutes ces directives bibliques et les soins pastoraux, parfois un mariage ne fonctionne pas et il s'avère être impossible de rester ensemble. Le divorce s'avère être la possibilité impossible. Cela ne peut pas, il ne faut pas, mais parfois, il n'y a pas d'autres solutions. En Deutéronome 24 il est question d'une lettre de divorce, quand un homme veut quitter sa femme. Jésus dit que Moïse a donné cette possibilité à cause de la dureté du cœur des gens (Matthieu 19 : 8). Dans l'Ancien Testament aussi bien que dans le Nouveau Testament, la règle de base est claire : on ne peut pas divorcer, vous avez juré fidélité et il faut tenir cette promesse. Cependant, il y a deux exceptions : si l'être aimé commet l'adultère ou s'il veut vous quitter parce que vous croyez en Dieu. Dans une telle situation, dit Paul, « qu'il se sépare ; le frère ou la sœur n'est pas lié en pareil cas » (1 Corinthiens 7 : 15).

Il est clair que Dieu ne veut pas que l'on divorce, mais parfois, c'est inévitable. Pensez aux situations où la femme est maltraitée par l'homme où l'homme est abusé de manière émotive par la femme. Ce qui a commencé dans amour, peut se transformer en haine et quand l'inversion d'un tel processus n'est pas possible, malgré tous les efforts, il s'avère parfois impossible de continuer la relation.

Dans le cas de problèmes si sévères au sein d'un mariage le pasteur doit mettre l'accent sur deux choses : en premier lieu, vous ferez de votre mieux pour prévenir un divorce. Vous devez parler intensément avec les deux partenaires sur les causes possibles. Vous devez chercher comment la lumière de Dieu peut éclairer et changer cette situation grave et ainsi leur manière de s'entendre. Un des thèmes à évoquer, est de se demander et de s'accorder le pardon mutuellement. Souvent, les partenaires ont causé tant de dommages avec les mots et les actes, que le pardon est une épreuve longue et douloureuse. De plus, les deux devront être prêts à pardonner à l'autre, sinon, cela n'a aucun sens. Deuxièmement, si le divorce est inévitable, c'est à vous de les aider à rester près de Dieu. Et quand il s'agit aussi des enfants, vous veillez à ce que leurs intérêts soient prioritaires. De quelle manière se séparer afin que les enfants en souffrent le moins possible ? Car ce sont eux, les enfants, qui toujours paient le prix le plus cher lors d'un divorce. Car le fondement assuré de leur famille disparaît et ils doivent - du moins, c'est ce qu'ils pensent - choisir entre père et mère, alors qu'un tel choix est pour eux impossible. Faites en sorte que les parents organisent leur divorce de manière à ce que la situation pour les enfants soit aussi stable et égale que possible.

## **Chapitre 7 Les cinq caractéristiques d'un pasteur digne de foi**

En tant que pasteur, vous avez affaire à des problèmes dans différents domaines et il n'est pas nécessaire que vous ayez les connaissances dans toutes les sphères ou que vous soyez au courant de tout. Ce ne sont pas vos connaissances qui font de vous un bon pasteur, mais c'est votre caractère, ou plutôt : votre fiabilité. Quel type de personne êtes-vous? C'est ce que l'assemblée perçoit inconsciemment et c'est pourquoi les gens viennent vous voir pour un entretien privé ou pour demander de l'aide dans une situation spéciale ou difficile.

Il y a cinq caractéristiques montrant votre fiabilité : vous êtes authentique, vous savez garder un secret, vous savez fixer des limites claires, vous prenez soin de vous-même et vous avez des limites sur le plan sexuel.

### **Soyez vous-même**

Beaucoup de pasteurs occupent une position d'autorité au sein de leur église. Ils sont importants aux yeux de leurs paroissiens qui mettent leurs pasteurs sur un piédestal. De ce fait, le comportement de bon nombre de pasteurs change. Ils restent au-dessus de la mêlée, traitent les gens de haut, s'ils sont plus particuliers. Ils ne sont plus eux-mêmes, mais ils jouent le rôle du pasteur comme ils croient qu'un pasteur est en devoir d'agir. C'est malheureux et maladroit. Dieu vous a appelé en tant qu'homme ordinaire, justement parce qu'Il a « mis Son trésor dans des vases de terre » (2 Corinthiens 4 : 7). Il n'utilise pas des supermans comme apôtre ou serviteur, mais juste l'homme ordinaire, vulnérable. C'est la raison pour laquelle il est inapproprié de se mettre sur un piédestal. Jésus a dit en Matthieu 23 : 12 : « (...) Mais quiconque veut être grand parmi vous sera votre serviteur. » La caractéristique d'un pasteur serviteur est qu'il ne fait pas semblant d'être plus fort que d'autres personnes, mais qu'il ose faire face à sa propre vulnérabilité. Le meilleur pasteur est celui qui sait témoigner de sa propre incertitude lors d'un entretien ou un sermon, car en agissant ainsi, il se met à la portée des gens.

### **Soyez digne de confiance**

Très souvent, les gens vous confient leurs secrets les plus intimes. Ils sont en conflit avec des conjonctures connues par eux seulement et lors d'un entretien pastoral cela peut arriver qu'ils vous racontent tout. Pour eux, c'est un grand soulagement et pour vous, en tant que pasteur, c'est une grande responsabilité. Vous devez être prêt à porter cette responsabilité, car si vous ne faites pas le vœu de discrétion, les gens n'oseront plus s'ouvrir à vous. C'est difficile d'être discret, car la nature de l'homme est inverse : on a tous tendance à partager avec autrui les choses qui touchent, qui sont exaltantes ou extraordinaires. Cela se heurte aussi à la culture où on parle beaucoup et volontairement d'autrui. Mais vous avez fait la promesse de garder secrètes les choses dont les gens vous parlent. Votre fiabilité est le symbole de celle de Dieu et rompre un serment, endommage la relation entre Dieu et la personne qui s'est confiée.

Si vous pensez qu'il est mieux de parler avec votre femme ou une personne du consistoire sur une situation, vous le ferez seulement après en avoir reçu l'autorisation du frère ou de la sœur en question.

Il y a trois situations sujettes à rompre le secret professionnel. Quand il est question de tendance suicidaire, de menace de meurtre et d'abus sexuel d'une autre personne. Dans tous

ces cas, vous devez convaincre le demandeur d'aide à aller chercher de l'aide professionnelle. S'il refuse, proposez-lui de le faire en son nom. S'il ne le veut toujours pas, vous devez vous adresser aux autorités compétentes afin de prévenir ou arrêter des dommages importants causés à lui-même ou à son entourage.

### **Connaissez vos limites**

Ce paragraphe traite les limites dans le ministère pastoral, il s'agit en premier lieu des limites de la responsabilité du pasteur. Les membres de l'église rendent visite aux pasteurs ou l'appellent si souvent, que beaucoup d'entre eux n'ont guère le temps d'écrire le sermon, d'avoir du temps pour leur famille ou pour leur propre vie spirituelle. Ce n'est pas le but de votre ministère. Non en vain, Paul encourage Timothée ainsi : « Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau (...) » (Actes 20 : 28). Il y a donc des limites à la disponibilité du pasteur, mais quelles sont ces limites ?

En premier lieu, il faut déterminer combien d'entretiens seront nécessaires pour la personne dans le besoin. L'une des difficultés pour un pasteur est : de savoir à quel moment renvoyer quelqu'un à un médecin, un psychologue ou un autre thérapeute ? Prenez le temps lors des quelques entretiens de découvrir le vrai problème et de chercher ensemble comment gérer la situation. Il est important de ne pas renvoyer la personne vers une aide professionnelle sans avoir écouté son histoire et sans avoir compati à ses problèmes. Même si vous ne savez pas vraiment quoi faire, ne la repoussez pas, car elle aura le sentiment de ne pas être prise au sérieux. Parler des problèmes et chercher ensemble, créera un lien important pour la suite. En même temps, vous devez avoir la sagesse et le courage de faire savoir au bon moment qu'il y a des choses auxquelles vous ne pouvez assister. Vous renverrez cette personne alors vers une aide professionnelle spécialisée en la matière. Un pasteur n'est pas un spécialiste, mais c'est quelqu'un qui est, au nom de Dieu, proche de ses paroissiens et qui place leur situation en Sa lumière. Ainsi, quand vous renvoyez quelqu'un, cela ne veut pas dire que vous le laissez, vous restez à ses côtés en tant que pasteur. Vous ne résolvez pas la question - un autre s'en charge - mais vous vous tenez aux côtés des gens, vous compatissez et partagez leur souffrance au nom de Jésus ! Vous continuez à leur rendre visite, non pour faire dissiper leurs soucis, mais pour les amener auprès de Dieu. Ceci devient alors votre tâche en tant que pasteur.

Une autre limite courante est la question : combien de temps faut-il pour un entretien et combien de fois faut-il rendre visite aux gens ? Là aussi, il est important de fixer des limites. Les gens adorent un pasteur qui leur prête beaucoup d'attention, mais cela entraîne le risque qu'ils s'attachent plus au pasteur qu'à Dieu. Jésus a enseigné une leçon importante sur ce sujet quand Il disait à Ses disciples : « Cependant, je vous dis la vérité : il est avantageux pour vous que je parte, car si je ne pars pas, le Consolateur ne viendra pas vers vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai » (Jean 16 : 7). Si Jésus dit qu'il est mieux qu'Il parte, c'est une raison de plus qu'il en soit de même pour le pasteur. Nous devons apprendre que nous, pasteurs, n'aidons pas cet homme ou cette femme, mais que c'est Dieu qui les abrite. Nous pouvons témoigner de cette vérité et nous pouvons le montrer en écoutant et compatissant au nom de Dieu, mais nous devons également remettre cette personne aux mains de Dieu et quitter le lieu. Ainsi, il y a de l'espace pour le travail de l'Esprit de Dieu. Bref, vous devez être présent, vous devez écouter et compatir, mais ensuite vous devez quitter et laisser la personne. Combien de temps vous prêtez aux gens et comment vous le faites est une question de

sagesse et de sensibilité. Le plus important est que les gens ne dépendent pas de vous mais de Dieu.

### **Prenez soin de vous**

Une raison pour laquelle vous devez identifier et respecter des limites est que votre potentiel a lui aussi ses limites. Chaque pasteur a ses propres limites, l'un atteint ce point plus vite que l'autre, mais chacun d'entre eux connaît une limite. Ce n'est pas à la gloire de Dieu et à l'édification de l'église de travailler dur au point d'en causer votre propre perte, ou celle de votre famille. Au contraire, c'est un mauvais témoignage; comme si le Royaume de Dieu et Son église dépendent de votre œuvre. Réalisez qu'il y a des limites et que le pasteur aussi doit avoir un jour de repos. Car Dieu Lui-même se repose après six jours de travail, pourquoi pas Ses servants ? C'est un commandement divin de ne pas travailler pendant sept jours, il en va de même pour le travail au sein de l'église.

Faites en sorte de prêter attention à votre femme et vos enfants, car ils ont également besoin de vous. Savourez leur amour. Cherchez des moments de détente et d'activité physique, car Dieu vous a donné un corps à vous aussi. Un pasteur qui connaît l'équilibre entre effort et détente est un pasteur qui peut rester servir son assemblée avec des forces renouvelées, sans arriver au bout du rouleau.

### **Soyez attentif aux limites sexuelles**

Quand un pasteur a un rapport intensif avec une sœur de l'église qui a des problèmes, il faut toujours être vigilant à ce que le lien spirituel ne passe pas à l'amourette ou la passion. Même si ce n'était jamais votre intention, cela peut se produire avant que vous ne le remarquiez. C'est la raison pour laquelle vous devez fixer des limites claires en ce qui concerne les rapports avec une personne de l'autre sexe.

Tout d'abord, faites en sorte que ne pas vous retrouver seuls dans un lieu, une maison ou un bureau. La porte doit toujours être ouverte quand vous êtes avec une femme dans une chambre, afin de ne rien suggérer. N'ayez pas de rapports avec des femmes de l'église en dehors de votre tâche de pasteur. Là encore afin de ne rien suggérer et de vous protéger vous-même contre des mauvais sentiments. Évitez aussi le contact privé via les médias sociaux avec une femme. De plus, soyez prudent lors d'une embrassade ou un touché car cela peut être très vite mal interprété.

Dans le cas d'un rapport pastoral avec quelqu'un de l'autre sexe, il est préférable d'être accompagné d'une autre femme ou de votre épouse. Cela peut aider la conversation et en tout cas prévenir des remarques ou des comportements inappropriés. De plus, votre épouse peut consoler l'autre femme en la serrant dans ses bras. Vous pouvez lui parler et prier avec elle mais évitez de la toucher, même pour la consoler. Votre femme, elle, peut le faire. Ainsi, le rapport restera pur et les limites claires, afin de vous protéger vous et l'autre !

## **Chapitre 8 Les compétences de base du pasteur**

Afin de pouvoir donner des soins pastoraux efficaces, chaque pasteur doit maîtriser quelques aptitudes qui facilitent au mieux l'entretien pastoral. Évidemment, être un bon pasteur requiert beaucoup de qualités, mais les quatre compétences de base sont : écouter de manière active, réagir de manière réflexive, et aider de manière assurée. Ces aptitudes paraissent évidentes, ce sont les adjectifs qu'accompagnent les compétences et soulignent ou distinguent leur particularité.

### **Écouter de manière active**

Pour le pastorat, la règle clé est de laisser parler l'autre. Vous rendez visite à quelqu'un ou cette personne vient à votre rencontre, vous vous asseyez et après avoir papoté brièvement de tout et de rien afin que chacun se sente à l'aise, vous invitez l'autre à parler : Que vouliez-vous me dire ? En se faisant, vous montrez que vous êtes venu pour écouter cette personne. Pour commencer, cela signifie que, dès le début, vous prêtez toute votre attention à l'homme ou la femme se tenant devant vous. Faites en sorte d'être entièrement axé sur l'autre, non seulement à l'extérieur mais aussi à l'intérieur, et de ne pas être distrait par vos pensées ou sentiments. Essayez de vous focaliser sur ce frère ou cette sœur. Ceci implique aussi que votre téléphone portable soit éteint avant d'entrer dans la maison ou avant de lui souhaiter la bienvenue dans votre bureau ou votre domicile. De plus, vous prenez tout le temps pour un vrai entretien. Car une causerie en passant ne sera jamais un bon entretien pastoral. Réservez du temps et communiquez-le à votre interlocuteur : « nous avons une heure, donc, prenez le temps. »

Avoir une attention sincère pour l'autre entend aussi que vous portiez l'entretien à Dieu dans la prière, avant d'entamer la conversation. Demandez-Lui de vous doter d'un cœur ouvert et d'une écoute sensible pour votre interlocuteur. Priez pour la sagesse, la compréhension et la sensibilité de l'Esprit pour être capable d'entendre ce qui se cache derrière les paroles et ce qui vit dans le for intérieur. La meilleure façon de recevoir une posture d'écoute, c'est de prier pour l'autre et pour votre entretien avant la rencontre.

Écouter activement veut aussi dire regarder activement. La plupart des informations est donné non-verbal. Souvent, l'expression de l'autre en dit plus que ses paroles. Lorsque vous vous en rendez compte, vous percevez que le corps, la voix ou les yeux de votre interlocuteur peuvent communiquer quelque chose d'autre que ses paroles. Vous pouvez alors baser votre opinion sur ce que vous percevez, car cela se rapproche plus de la vérité que ce que vous entendez.

Écouter de manière active, ce n'est pas seulement laisser parler l'autre, mais cela implique aussi que vous posiez des questions entre-temps. Parfois, ce sont des questions pour éclairer la situation, parfois, ce sont des interrogations qui approfondissent le sujet. Il est important que ce soient des questions ouvertes, cela veut dire qu'elles laissent la possibilité à l'interlocuteur de se dévoiler. Car en posant une question trop dirigée, vous pouvez parler à la place de l'autre, et vous, le pasteur, devez éviter d'en arriver à ce point. Donc, ne demandez pas : « cela vous a-t-il mis en colère ? » mais plutôt : « que ressentiez-vous à ce moment-là ? » En posant la question de cette manière, vous aiderez la personne à mieux extérioriser ce qu'elle ressentait au moment donné.

### **Réagir de manière réflexive**

Après un certain temps, quand le demandeur d'aide a eu la parole, de temps en temps interrompu par une question éclairante, c'est à vous de réagir. Vous ne le faites pas en donnant votre opinion en réponse à ce que vous avez entendu, car cela risque de bloquer votre interlocuteur. Il est donc important de savoir en premier lieu si vous avez vraiment compris ce que l'autre a dit. Vous résumez, avec vos propres mots ce que l'interlocuteur vient de vous raconter. Il est important d'utiliser vos propres mots car ainsi, le demandeur d'aide réentend ce qu'il vient de dire et comment cela a été compris.

Cette façon d'écouter et de réagir demande au pasteur une grande capacité d'empathie. Vous devez vous mettre dans la peau de l'autre afin de pouvoir partager ses sentiments, sinon, vous ne pouvez pas les rendre en paroles. Cela demande d'avoir le cœur ouvert et une écoute attentive. Vous êtes très proche de l'autre lors de l'écoute et vous essayez en même temps de savoir comment vous auriez vécu une telle situation. Alors, vous serez capable d'être vraiment aux côtés de quelqu'un et de réagir de manière réflexive sur ce que vous venez d'entendre. Naturellement, il y a certaines limites : vous pouvez imaginer le sentiment de l'autre, mais ce n'est pas le vôtre, vous ne vous laisserez donc pas emporter par ces émotions. C'est à vous d'avoir le contrôle de la conversation et vous devez continuer à réfléchir sur ce qui vient d'être dit. Ceci demande, à côté de la présence, aussi une certaine distance. Se mettre dans la peau de quelqu'un, vivre ses émotions, ne signifie pas forcément être d'accord avec cette personne. Il faut toujours faire en sorte qu'il y ait de l'espace pour se placer en dehors de la situation, parce que cela vous permet de vraiment aider la personne en question. Un pasteur qui partage seulement les sentiments, ne peut pas aider l'autre, ce qui est, en fin de compte, le but : les gens vous rendent visite pour votre compassion et votre aide !

### **Aider de manière assurée**

Quand vous avez vraiment écouté le récit de votre interlocuteur et quand le processus de réflexion a entamé la conversation à un niveau plus profond, le vrai besoin ou la vraie question seront de plus en plus visibles. Parfois, l'écoute attentive et la compassion suffisent, la personne peut continuer dans ses circonstances difficiles. Les personnes sont cependant souvent vraiment bloquées et ont besoin de votre aide. C'est la tâche du pasteur, si possible accompagné de la famille et la communauté, d'apporter aide et conseil à la personne en question afin de faire une percée dans une situation qui semble être sans perspective.

C'est ce que l'on appelle « aider de manière assurée ». Ce n'est pas la même chose qu'aider de manière agressive. Ceux qui aident de manière agressive, sont plus occupés pour leurs propres intérêts au lieu du bien-être du demandeur d'aide. Ils prennent des décisions au nom du frère ou de la sœur, ils expriment leur sentiment d'irritation, ils accusent ou humilient leur interlocuteur. Ils essaient de « passer en force » et aggravent ainsi la situation. Le contraire du pasteur agressif est le pasteur passif. Celui-ci est incertain ou paresseux et de ce fait, il ne prend pas de responsabilités afin d'aider l'autre. Il laisse glisser la mauvaise situation, il ne s'en mêle absolument pas, il n'ose ni s'opposer au mal ou à l'injustice, ni se consacrer à la lutte contre ceux-ci. Ce pasteur conduira son interlocuteur vers le fond.

Souvent, le pasteur assuré incitera la personne à exprimer plus clairement ce qu'elle pense vraiment, ce qu'elle sent, ce qu'elle veut ou ce qu'elle désire. En général, les gens sont liés à leur routine et pour changer ces patrons afin d'avoir une nouvelle perspective, un pasteur

assuré peut inciter ces personnes à prendre des démarches concrètes. Il peut s'agir de circonstances de famille, de mariage, de travail ou d'église : toutes sortes de situations dans lesquelles des personnes peuvent éprouver de grandes difficultés. Afin d'évoluer vers de nouveaux horizons, il faut parfois savoir prendre des mesures assez conséquentes. Le pasteur est celui qui encourage, conseille, compatit et aide à résoudre le problème. Quelques questions pouvant être utiles : « Quelles sont vos possibilités ? », « Comment imaginez-vous votre vie ou cette situation d'ici un an ? »

### **Shalom**

Finalement, notre existence est du début à la fin dans les mains de Dieu. S'il y a quelque chose qui nous donne de l'espoir, du courage et du shalom c'est bien la conviction profonde que Dieu est présent, qu'Il tient notre vie entre Ses mains et que rien ne se produit qu'il ne puisse utiliser pour favoriser notre shalom !

**Volume 5**  
**La structure de l'église**

## Préface

- 1 Qu'est-ce qu'une église ?
- 2 Aimez Dieu plus que tout
- 3 La communion des saints
- 4 L'église servante
- 5 L'église témoin
- 6 La structure de l'église
- 7 Le leadership au sein de l'église

## Préface

Partout dans le monde où des personnes viennent à la foi, elles cherchent à se ressembler et forment ensemble une communauté religieuse. On le constate déjà avec les premiers chrétiens, qui avaient trouvé la foi le jour de Pentecôte. Ils se retrouvaient ensemble, non seulement pour étudier la Bible et prier ensemble, mais ils « vivaient dans la communion fraternelle » (Actes 2 : 42). Un peu plus loin on peut lire concernant cette communauté que « Tous ceux qui avaient cru étaient ensemble et avaient tout en commun » (verset 44). Croire n'est pas quelque chose que l'on fait tout seul. Dès le moment où l'on trouve la foi en Jésus, on fait partie de Sa communauté, on est membre d'une grande famille mondiale. Une famille constituée de jeune et de vieux, d'hommes et de femmes, de blancs ou de personnes de couleur, de riches et de pauvres. Des gens très divers qui sont liés les uns aux autres par le fait qu'ils ont tous entendu le même appel de Jésus, ils ont tous reçu la même invitation et ils ont tous répondu affirmativement à cette invitation. Tout croyant a donné sa vie à Dieu et ensuite, Dieu nous donne les uns aux autres pour ainsi suivre Jésus ensemble, Lui obéir et se servir les uns les autres. Ces deux éléments du christianisme constituent le fondement sur lequel repose chaque église du Christ : louer Dieu et servir son prochain.

À cette lumière, on peut considérer l'église comme l'endroit où on peut exercer ce que Dieu a déjà stipulé dans les Dix Commandements et ce que Jésus a résumé en ces paroles : aimez Dieu plus que tout et aimez votre prochain comme vous-même. Nous le mettons en pratique en louant Dieu lors de nos réunions, en priant, chantant, écoutant Sa Parole et en pratiquant le baptême et la Cène. Mais on le met aussi en pratique à d'autres moments, quand on enseigne l'assemblée ou quand on suit un enseignement sur Dieu et sur la vie avec Lui. Ce sont différentes façons de louer Dieu. Nous nous servons les uns les autres au nom de Jésus quand nous dispensons des soins divers à autrui au sein de l'église. Nous nous encourageons les uns les autres dans la foi, nous nous entraïdons dans les difficultés ainsi que dans nos questionnements et nous nous soutenons dans la pratique. Cependant, l'assemblée a aussi une mission plus grande. Au nom de Jésus, l'on peut servir aussi tout prochain qui croise notre chemin et en même temps témoigner de Qui est notre guide.

Ce volume du Manuel du Pasteur traite la structure de l'église du Christ. Si vous êtes appelé à diriger l'église en tant que pasteur, il est important pour vous de savoir quelles sont les principes bibliques de rigueur pour l'assemblée chrétienne, quelle est la vision de Dieu pour l'église. Quand Jéthro donnait des conseils à Moïse afin de guider le peuple d'Israël à travers le désert, le cinquième et dernier conseil à son gendre était : « Discerne parmi tout le peuple des hommes de valeur, craignant Dieu, des hommes (attachés) à la vérité et qui haïssent le gain malhonnête ; établis- (les) sur eux comme chefs de mille, chefs de cent, chefs de cinquante et chefs de dix » (Exode 18 : 21). Ce conseil n'était pas seulement un modèle pour guider le peuple de Dieu, mais c'était aussi le standard pour guider l'assemblée du Christ.

## **Chapitre 1 Qu'est-ce qu'une église ?**

### **Corps du Christ**

L'édification d'une assemblée commence par une vision de l'église fondée sur la Bible. On peut découvrir cette vision quand on examine les images que la Bible donne afin de décrire l'église. Parfois Paul présente l'église comme l'épouse du Christ (Éphésiens 5 : 32), parfois comme une famille de frères et sœurs, avec le même Père (2 Corinthiens 6 : 18) et d'autres fois comme une maison de Dieu, construite par des pierres vivantes (1 Pierre 2 : 5).

Cependant, l'image la plus utilisée dans la Parole pour décrire l'église est celle d'un corps. En 1 Corinthiens 12 : 12-27, Paul aussi développe cet exemple plus que d'autres. Christ est notre tête, Il guide Son église (Éphésiens 1 : 22 et 23 et 4 : 15 et 16). Nous, qui faisons partie de l'assemblée, nous en sommes les membres. Nous sommes tous différents, pourtant nous formons un tout inséparable. La main et le pied ont besoin l'un de l'autre et tous les deux sont gérés par la tête. Si l'église est considérée comme le corps du Christ aujourd'hui sur terre, et que chaque membre fait partie de ce corps (1 Corinthiens 12 : 27), cela signifie que l'église est appelée à faire ce que Jésus faisait quand Il vivait sur terre. Nous pouvons servir Dieu comme Jésus le faisait, nous pouvons apprendre à regarder comme Il regardait, écouter comme Il écoutait, aller là où Il irait, faire ce qu'Il ferait. L'église doit vivre sur terre en suivant l'exemple de Jésus, elle représente Jésus aujourd'hui. Notre tête, le Christ, est aux cieux, et nous sommes Ses mains et Ses pieds sur terre. Quel privilège et quelle mission !

### **La souffrance de l'église**

L'église vit donc de la même manière que Jésus a vécu parmi les hommes. Ceci implique aussi que l'église va le même chemin que Jésus, le chemin qui va de la croix à la couronne. Être une église veut dire vivre à l'ombre de la croix. C'est nous qui portons la croix maintenant, suivant Jésus comme Simon de Cyrène (Luc 23 : 26). Simon était venu à Jérusalem pour adorer Dieu, mais il fut appelé à servir Dieu en portant la croix. Suivre Jésus en tant qu'église implique aussi porter la croix en faisant un avec Lui : « celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. » (Matthieu 10 : 38). L'église qui porte la croix s'unit à la souffrance du Christ. Car Jésus dit : « Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi. » Ce mot ne s'applique pas seulement aux personnes qui suivent Jésus, mais à Son église aussi.

En premier lieu, la souffrance de l'église se traduit par des insultes, des persécutions et accusations de toute sorte à cause de notre solidarité avec Jésus (Matthieu 5 : 11). La persécution se révèle sous des formes différentes, parfois c'est la détention ou même le martyre pour la foi en Jésus. Parfois sa forme est subtile et juridique, prend la forme du harcèlement et de la dérision. Quelle que soit sa forme, l'expérience de toute église du Christ est qu'elle n'est pas vraiment acceptée par le monde. Jésus l'exprime ainsi : « Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela, le monde a de la haine pour vous » (Jean 15 : 19). L'église n'est l'église du Christ que si elle est confrontée à cette souffrance. Elle connaît la souffrance d'être considéré comme un étranger, mis au ban de la société, mal compris et haï.

Cependant, ce n'est pas la seule souffrance que doit traverser l'église. La communauté du Christ souffre aussi de la déchéance du monde. Elle prie, inspirée par les mots d'un leader chrétien : « Seigneur, que mon cœur soit brisé par tout ce qui brise le tien ». L'église souffre de voir la souffrance de ce monde, elle partage les « gémissements et les soupirs de la création » (Romains 8 : 22 et 23). L'église s'associe au malheur du monde, l'église pleure sur les événements tragiques de ce monde, comme Jésus pleurait sur Jérusalem.

Une troisième forme que prend la souffrance de l'église, c'est celle de voir le péché et le mal prévaloir dans ce monde. L'église perçoit ce mal, met le doigt sur ce péché et prie pour le pardon de ceux qui commettent des péchés contre eux-mêmes ou envers les autres. C'est souffrir face au mal comme Jésus souffrait à la croix, quand il priait : « Père pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. » Et le premier martyr Étienne imite son Sauveur quand il prie : « Seigneur, ne les charge pas de ce péché ! » (Actes 7 : 60).

La quatrième forme de la souffrance de l'église c'est quand nous, l'église, souffrons de nos propres péchés. L'assemblée du Christ sait que Jésus a brisé le pouvoir du mal à la croix et que, de ce fait, elle peut vivre libérée du péché. En même temps, elle remarque comme Paul « Je ne fais pas le bien que je veux, mais je pratique le mal que je ne veux pas » (Romains 7 : 19). Souffrir en tant qu'église de son péché signifie le manque d'unité, tant au sein de l'assemblée qu'entre les églises entre elles. L'unité à laquelle Jésus aspirait si ardemment (Jean 15 et 17), fait cruellement défaut, les intérêts personnels prennent si souvent le pas sur les intérêts du Christ. Heureuse l'église qui souffre sincèrement de ce défaut, parce qu'elle sera capable de surmonter cela.

Le chemin de l'église est donc pareil à celui du Christ sur terre : c'est le chemin de la croix. Une église qui ne souffre pas, n'est pas une église ! Jésus a remporté la victoire, mais la délivrance ultime n'aura lieu qu'à Son retour. D'ici-là, l'église dit avec Paul : « Mon but est de le connaître, lui, ainsi que la puissance de sa résurrection et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir, si possible, à la résurrection d'entre les morts. » (Philippiens 3 : 10 et 11). Nous savons que le Royaume de Dieu sera un jour établi, mais en attendant la réalisation de cette promesse, nous souffrons pour le Christ et nous attendons l'Éternel comme les gardes comptent sur le matin (Psaume 130).

### **Le double mouvement de l'église**

L'église souffre et attend avec impatience le retour de son Seigneur. Elle n'attend pas passivement ce jour, mais met ce temps à profit pour accomplir sa tâche. La mission de l'église souffrante dans un monde accablé comprend deux aspects : aimer Dieu plus que tout et aimer son prochain comme soi-même. Ainsi, l'église agit dans deux directions : vers l'intérieur, en louant et adorant de Dieu et vers l'extérieur, en servant et témoignant autour de nous.

L'apôtre Pierre le dit ainsi : « Vous, par contre, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple racheté, afin d'annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » (1 Pierre 2 : 9). L'église est composée de personnes élues par Dieu et mises à part des autres gens. Nous sommes appelés des ténèbres de notre vie encline au péché. C'est pourquoi dans sa lettre, Pierre désigne les croyants comme des exilés. Le but de notre vie n'est plus de remporter beaucoup de succès, mais en tant qu'église du Christ, c'est de louer Dieu et de servir son prochain. En même temps, Dieu a appelé ce

groupe de gens hors du monde pour ensuite renvoyer ce même groupe dans le monde pour y annoncer les merveilles de Dieu. Dieu ne veut pas simplement sauver ceux qu'il a appelés à être membres de l'église, non, Il veut les utiliser afin d'étendre Son invitation à d'autres. L'église est une communauté de personnes sauvées ayant maintenant pour tâche d'en sauver d'autres.

## Chapitre 2 Aimez Dieu plus que tout

Nous avons vu dans le premier chapitre que l'église fait un double mouvement : vers l'intérieur (louer Dieu) et vers l'extérieur (aimer son prochain). Le mouvement vers l'intérieur, louer Dieu, a deux aspects. Nous allons traiter ces deux éléments dans ce chapitre et le suivant.

L'église est l'endroit sur terre où les croyants peuvent louer et adorer Dieu parce qu'ils aiment Dieu plus que tout. C'est le mouvement vers l'intérieur qui appartient à l'église, la race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte (1 Pierre 2 : 9). L'église est une communauté religieuse qui est premièrement dévouée à son Seigneur et qui se réunit pour adorer Dieu. De ce fait, le cœur de l'assemblée bat en premier lieu lors du culte.

### Le culte

Qu'est-ce que « louer Dieu lors d'un culte » ? Lisons les paroles magnifiques du Psaume 105 : 1-3 : « Célébrez l'Éternel, invoquez son nom ! Faites connaître parmi les peuples ses hauts faits ! Chantez pour lui, psalmodiez en son (honneur) ! Réfléchissez à toutes ses merveilles ! Glorifiez-vous de son saint nom ! Que le cœur de ceux qui cherchent l'Éternel se réjouisse ! » L'assemblée, tous les croyants inclus, n'aspire qu'à chanter Dieu et Ses merveilles accomplies d'hier et d'aujourd'hui. L'objet du culte est de se concentrer sur Dieu, c'est Lui qui en est le centre. Ainsi, nous donnons à Dieu la place d'honneur qui Lui revient dans notre église et dans notre vie personnelle. Lors de la réunion ou du culte de la communauté, nous rendons compte du fait que : « Tout est de lui, par lui et pour lui ! A lui la gloire dans tous les siècles. Amen ! » (Romains 11 : 36).

### Adorer ensemble

On peut adorer Dieu naturellement seul ou chez soi. Cependant, une assemblée réunie a quelque chose d'unique. Car lors du culte on peut ressentir l'unité et le lien avec l'église du monde. Lors de l'office au sein de l'église, on éprouve ce que Paul décrit en Éphésiens 3 : « (...) pour être capables de comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et de connaître l'amour du Christ qui surpasse (toute) connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu » (verset 18 et 19). Nous avons besoin l'un de l'autre dans l'assemblée locale du Christ et dans l'église du monde, afin de dépasser, dans notre adoration, notre propre perception limitée de Dieu et afin d'en savoir toujours plus, ensemble, sur Sa majesté et Sa bonté. Chanter ensemble diffère de chanter seul. Prier ensemble diffère également de prier seul. Jésus dit : « [En vérité] je vous dis encore que si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander quoi que ce soit, cela leur sera donné par mon Père qui est dans les cieux. Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Matthieu 18 : 19 et 20). Donc, adorer Dieu ensemble apporte vraiment une dimension supplémentaire.

### Adorer en esprit et en vérité

Lors de Son entretien avec la Samaritaine, près du puits (Jean 4), Jésus parle aussi de l'adoration de Dieu. Il insiste sur le fait que la manière dont on adore Dieu ou l'endroit où on le fait ne sont pas importants, mais qu'il importe de L'adorer « en esprit et en vérité. » Rien à voir en conséquence avec vos habitudes ou vos rituels. L'adoration n'est pas une coutume religieuse, c'est une connexion spirituelle avec Dieu. L'endroit ou le moment important peu. La juste conviction de votre cœur est ce qui compte le plus. Adorer en esprit et en vérité

signifie que votre cœur entier doit être axé sur Dieu et que vous soyez honnête lors de votre adoration. Vous pouvez approcher Dieu pour L'adorer tel un enfant allant vers son père et s'asseyant sur ses genoux afin de savourer sa présence, son amour et ses soins.

### **Le baptême**

L'office n'est pas seulement l'endroit et le moment où l'assemblée lit la Parole de Dieu, écoute la prédication, chante ensemble et adore Dieu ; lors de l'office sont également baptisés les nouveaux membres de l'église. Le culte y est le meilleur endroit, car le baptême est aussi une forme d'adoration de Dieu.

Jésus confie à l'église la tâche de baptiser des nouveaux croyants quand Il envoie Ses disciples en Matthieu 28 : 19 : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. » Du temps de Jésus, on connaissait déjà le baptême d'eau, l'exemple le plus connu est Jean-Baptiste. Nombreux sont ceux qui vinrent se faire baptiser par lui dans le fleuve du Jourdain. C'était le baptême à la conversion et le pardon des péchés. La confession faisait partie de ce baptême, c'était le signe que les péchés étaient lavés et que Dieu avait pardonné la personne. C'était également le bain du renouvellement de la vie, une nouvelle obéissance à Dieu (Matthieu 3 : 5 et 6). Jésus, Lui, reçoit aussi ce baptême de Jean. Ainsi, Jésus montre qu'Il s'immerge dans les péchés de l'homme, qu'Il prend sur Lui tout notre existence brisée et pécheresse. Mais quand Jésus vient à Jean pour se faire baptiser, Jean dit : « Moi, je vous baptise dans l'eau ... Lui vous baptisera d'Esprit Saint et de feu » (Matthieu 3 : 11). Jean veut dire par ces mots que, grâce à Jésus, la purification et le changement, qui sont symbolisés par l'eau chez les croyants, se produisent vraiment par l'Esprit.

Celui qui est baptisé appartient à Jésus. L'immersion dans l'eau est le symbole de la mort et la résurrection avec Jésus. Paul écrit en Romains 6 : 3 - 5 : « Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Christ-Jésus, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui dans la mort par le baptême, afin que, comme Christ est ressuscité d'entre les morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection. » Être baptisé veut dire recevoir ce que Jésus a fait pour nous lorsqu'Il est mort sur la croix et ressuscité du sépulcre. Il l'a fait pour nous, ayant en Son esprit notre nom et nos vies. Lors de notre baptême, Dieu montre que c'est vraiment pour nous, que nous sommes morts et ressuscités avec Lui. C'est comme des parents qui ont payé le total des sommes empruntées pour les études de leur enfant et lui en donnent la preuve. L'enfant se sentira alors soulagé et libéré par rapport à cette dette. Le baptême est pour ainsi dire la signature de Dieu au bas de la déclaration de votre salut.

En même temps, le baptême est également le moment où le croyant dit délibérément à Dieu qu'il veut être Son enfant et qu'il L'aimera et Le servira pour toujours. Ainsi, on peut dire que le baptême ressemble à un mariage entre Jésus et le croyant. Jésus nous a déclaré Son amour et Il nous demande maintenant si cet amour est réciproque. Lors du baptême, le croyant l'affirme clairement à haute voix.

Alors, le baptême d'eau, comme pratiqué lors du culte, est un moment spécial dans la vie des croyants. D'un côté, l'eau n'est peut-être qu'un symbole, d'un autre côté cependant, il se produit vraiment quelque chose dans la vie de la personne baptisée. L'eau donne un aperçu

de la promesse de Dieu concernant l'œuvre du Saint Esprit. Il change vraiment quelque chose dans le cœur et la vie de la personne baptisée. Vous appartenez maintenant à Jésus, vous êtes lié entièrement à Lui. Cela veut dire que vous recevrez tout Son amour et Sa grâce, mais aussi que vous promettez de mettre votre vie dans Ses mains et de Le suivre.

Est-ce que tout cela implique que les croyants qui ne sont pas baptisés - quelle qu'en soit la raison - ne sont ni sauvés ni rattachés à Jésus ? Non, c'est une fausse conclusion. C'est comme un homme et une femme qui s'aiment beaucoup et qui se sentent intensément unis avant qu'ils se soient mariés, de la même façon un croyant peut être uni à Jésus. Nous n'avons pas besoin du baptême afin de pouvoir croire, mais le baptême est un moment qui marque le dévouement de Dieu vers nous et inversement. Celui qui n'a pas reçu le signe du baptême, n'est pas moins aimé par Dieu, cependant, il manque la confirmation ouverte, visible et remarquable de sa relation avec Dieu.

Pour conclure, il est important lors du baptême qu'à côté de l'utilisation de l'eau comme signe de purification, de la mort et de la résurrection de Jésus, le baptême se fasse au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Lors du baptême, le Dieu unique en trois personnes montre qu'Il est uni au croyant comme Père, Fils et Esprit. Le Père offre Son amour et Ses soins, le Fils offre Son pardon des péchés et l'Esprit offre le renouvellement de notre vie. Dieu rattache Son nom et en cela Son cœur à notre nom et à notre entière vie.

Quand nous réalisons ce qui se passe lors du baptême au milieu du culte, on ne peut qu'adorer Dieu !

### **La Cène**

À côté du baptême, l'église du Christ célèbre régulièrement la Cène pendant le culte. C'est aussi un commandement de Jésus. En 1 Corinthiens 11 : 23 - 26 Paul dit en effet avec insistance que ce sont les paroles de Jésus qu'il transmet (lisez aussi Matthieu 26 : 26 - 29). Quand l'on partage le pain et quand l'on boit le vin au milieu de l'assemblée, il importe qu'on réalise de nouveau ce que Jésus a fait pour nous quand Il mourut sur la croix. « Faites ceci en mémoire de moi » ( 1 Corinthiens 11 : 24). Tout comme les autres éléments du culte, la célébration de la Cène se concentre sur Jésus Christ et sur Son œuvre pour nous, les hommes. C'est la raison pour laquelle la Cène est une forme d'adoration, car on se focalise sur Jésus, afin de L'honorer pour Son sacrifice sur la croix.

Par le baptême, nous sommes liés au Christ en Sa mort et Sa résurrection, c'est une occasion unique. Ceci nous est confirmé quelques fois par an lors de la célébration de la Cène. Chaque fois, nous avons l'occasion d'entendre le message de la mort de Jésus et nous pouvons éprouver par nos sens que ce message est réel et qu'Il nous a fait aussi don de sa vie. Nous rompons le pain, conscients du fait que Son corps fut rompu en Sa souffrance et Sa mort sur la croix. Nous buvons le vin, conscients du fait que Son sang a coulé lors de ce sacrifice. Il a pris ma place, Il est mort pour mes péchés et ainsi Il m'a donné une nouvelle vie avec Dieu. Quelle grâce ! Quel amour ! C'est ce qu'on réalise à chaque fois qu'on célèbre ensemble la sainte Cène et qu'on dirige les regards sur Jésus et Son œuvre accomplie.

Au sein de l'église, on parle beaucoup de la question de savoir si le pain et le vin sont vraiment le corps et le sang de Jésus. Pour moi, le point central dans cette discussion est que le partage du pain et du vin a une signification spéciale quand on le fait « en Sa mémoire. » A ce moment-

là, en savourant le pain et le vin, il se produit quelque chose dans nos cœurs et dans nos vies. C'est à cet instant que le ciel touche la terre pour un instant, Dieu est très proche, et ce, de manière unique. En mangeant et en buvant, nous ressentons le sacrifice de Jésus dans nos corps et nous ne pouvons faire autrement que de Le louer et Le remercier avec nos chants et prières. La Cène doit avoir lieu lors du culte de l'assemblée, tout comme le baptême. Ces deux sacrements constituent le cœur de vie avec Dieu et mènent inmanquablement à Son adoration !

Le noyau de la Cène est le lien du croyant avec son Seigneur, exactement comme le baptême. C'est pour cela que seuls des croyants peuvent participer à la célébration de la Cène. Pour un croyant, il est important de vérifier, selon Paul, s'il participe en ayant une attitude intérieure juste, car « celui qui mange et boit sans discerner le corps (du Seigneur), mange et boit un jugement contre lui-même » (1 Corinthiens 11 : 29). Vous devez donc vous demander si vous êtes vraiment axé sur Jésus et ne pas participer par habitude, sans réfléchir, à la Cène. Mais celui qui participe avec des intentions sincères à la célébration, découvrira que son âme se remplit de joie et de gratitude s'il se concentre sur Jésus.

## Chapitre 3 La communion des saints

Le deuxième chapitre traite de l'adoration de Dieu lors du culte, le premier aspect du mouvement vers l'intérieur. Dans ce troisième chapitre, nous allons traiter le deuxième élément de ce mouvement, notamment le lien qui unit les croyants de la communauté du Christ. L'Église appelle ce lien « la communion des saints. »

### Koinonia

Le mot biblique pour cette communion, le lien interne de l'assemblée, est le mot grec *koinonia*. Il s'agit d'une solidarité profonde et spirituelle, ayant une influence sur la manière de s'entendre. Cela va plus loin que faire connaissance l'un avec l'autre, même plus loin que l'amitié, car on ne se choisit pas l'un l'autre. C'est une communion d'âmes, un lien entre des compagnons qui ont vécu la même chose : tous sauvés par Jésus, tous unis au Père unique, tous en route vers la même joie éternelle. Jean parle de ce lien unique en 1 Jean 1 : 3 : « ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi, vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils, Jésus-Christ. » Cette communion résulte de la solidarité en Dieu, la *koinonia* entre le Père, le Fils et le Saint Esprit. Nous, croyants, pouvons participer à ce lien d'amour. Jésus prie pour cette participation dans la prière sacerdotale : « Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un — moi en eux, et toi en moi —, afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés, comme tu m'as aimé » (Jean 17 : 22 et 23).

La *koinonia* de Dieu est alors la source de la *koinonia* entre les croyants. Ce n'est pas l'amour que nous ressentons l'un pour l'autre, mais l'amour de Dieu qui ouvre nos cœurs pour notre prochain. « Pour nous, nous aimons, parce que lui nous a aimés le premier » (1 Jean 4 : 19). Notre communion fraternelle découle de la communion de Dieu avec nous. Cela ne dépend donc pas de notre bonne volonté. Nous sommes simplement offerts les uns aux autres par Dieu et Son amour ouvre nos cœurs. La communion dont nous jouissons est alors un cadeau de Dieu, ce n'est qu'une grâce que nous sommes amenés à partager.

Une caractéristique de ce lien étroit est le fait de réaliser que cette communion repose sur une seule et même fondation. Notre identité n'est plus définie par le fait d'être homme ou femme, riche ou pauvre, blanc ou noir, diplômé ou non. Notre identité repose sur le fait que nous sommes tous des enfants du Père céleste, des frères et des sœurs de Jésus. Nous sommes des enfants de Dieu, ce fait est décisif et nous ne faisons qu'un. Paul le dit clairement en Galates 3 : 28 : « Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous tous, vous êtes un en Christ-Jésus. » L'unité en Jésus Christ transcende toutes ces différences. Elles n'ont plus d'importance et ne constituent plus une barrière, car l'amour *de* et *pour* Jésus dépasse tous les différences sociales, culturelles et ethniques. Cependant, cela ne veut pas dire qu'il n'y ait plus de différences ; mais ces différences ne sont plus une raison d'exclusion. Au contraire, elles deviennent un argument pour inclure l'un et l'autre dans le corps du Christ. C'est justement à travers notre diversité que nous pouvons nous servir les uns les autres et ainsi glorifier Jésus. Dans la pratique, nous pouvons nous demander constamment comment servir la communauté entière, en utilisant nos qualités particulières, quelles qu'elles soient.

Une communion spirituelle entend que vous partagiez tout ce que vous avez reçu ou appris de Dieu. Pensez par exemple aux mots de Paul dans la lettre à la communauté de Rome. Il aspire intensément à rencontrer les membres de l'église : « Car je désire vivement vous voir, pour vous communiquer quelque don spirituel, afin que vous soyez affermis, ou plutôt, afin que, chez vous, nous soyons encouragés ensemble par la foi qui nous est commune, à vous et à moi » (Romains 1 : 11 et 12). Au sein de la communauté du Christ, nous partageons nos dons spirituels. Ce sont des choses que nous avons découvertes au cours de notre vie avec Dieu et à travers lesquelles on peut bénir aussi d'autres croyants. Par exemple, on peut s'entraider à mieux comprendre la Bible. Ou l'on peut s'enseigner à entendre la voix de Dieu quand on prie. Ce sont ces dons, entre autres dons de l'Esprit, les « charismata », qui sont offerts à l'église. Tout croyant n'a pas reçu tous les dons, mais tous les dons sont présents au sein de l'assemblée. Il ne nous est donc possible d'éprouver la plénitude de l'Esprit qu'au milieu des croyants. Au sein de l'église, on a besoin l'un de l'autre afin de découvrir les nombreux dons de l'Esprit et de vivre de ces dons.

Là où cette *koinonia* est présente, on ne partage pas seulement les choses sur le plan spirituel mais aussi sur le plan matériel. Cela allait de soi au sein de la première assemblée chrétienne en Jérusalem. Nous lisons qu'ils avaient tout en commun, ils vendaient leurs possessions et leurs biens et partageaient le profit, selon les besoins de chacun (Actes 2 : 44 et 45). Plus loin dans les Actes, on peut de nouveau lire qu'il n'y avait parmi eux aucun indigent, car ils prenaient soin les uns des autres en tout point (Actes 4 : 34 et 35). *Koinonia*, la communion des fidèles et de Jésus, signifie qu'il n'y a pas de différences qui puissent constituer un obstacle à nous aimer les uns les autres. Si l'un des membres de l'assemblée du Christ est très riche et l'autre est très pauvre, le premier va prendre soin du second. Ce n'est pas un devoir, mais un réflexe naturel d'amour et de fraternité. Vous le faites simplement, sans poser des questions, sans protester, sans émettre de réserve. Ceci ne vaut pas seulement pour le partage de son argent et/ou de ses biens, mais aussi pour celui de son temps et de son attention. Au sein de l'église du Christ on est là les uns pour les autres, on est disponible pour avoir une conversation, donner un encouragement ou un coup de main, pour accorder une attention sincère à l'autre. Personne ne doit être dans le besoin au sein de l'assemblée du Christ, à aucun égard : ni sur le plan spirituel, ni social, ni financier.

## **Chapitre 4 L'église servante**

Nous avons déjà vu que l'église fait un mouvement vers l'intérieur, quand elle vise l'adoration de Dieu et la communion interne. En même temps, l'église fait aussi un mouvement vers l'extérieur. Ce mouvement prend deux formes : servir et témoigner.

### **Sel de la terre et lumière du monde**

Les croyants, et donc l'église, sont le sel de la terre et la lumière du monde, selon Jésus en Matthieu 5 : 13 et 14. Cela veut dire deux choses. Premièrement, ces deux exemples de Jésus indiquent que nous tranchons sur notre environnement, qu'il y a une grande distinction entre l'église et le monde. Nous ne sommes pas des aliments, mais nous sommes le sel qui relève leur saveur. Nous ne sommes pas le repas, mais nous sommes les aromates qui accompagnent le repas. Généralement, on utilise le sel pour donner du goût aux aliments. Un chrétien est quelqu'un qui, parce qu'il a d'autres priorités et ne songe pas à lui-même, fait d'autres choix que les non-croyants. Cela dérange parfois les gens de son entourage, les surprend souvent, mais les amène en tous cas à réfléchir. Du temps de Jésus, le sel avait encore une autre fonction, notamment : conserver les aliments. Par exemple en frottant la viande avec du sel, on évitait que la viande ne s'avarie. Elle se gardait plus longtemps. Voici le rôle dévolu à tout croyant. Vous êtes différent, vous êtes le sel et vous offrez une résistance à la détérioration de la société : la mauvaise moralité, les mauvais choix, l'égoïsme ou l'abus de pouvoir, le matérialisme ou la corruption. Vous vous opposez à l'injustice et à la pauvreté, à la solitude et à l'abandon, à l'abus et aux cruautés. Celui qui croit est quelqu'un qui donne du goût à la vie et agit agissant contre la pourriture.

Il en va de même pour la place de l'église dans la société. Dans son village ou sa ville, la communauté du Christ est le sel de la terre et la lumière du monde. Elle a tout reçu de son Seigneur Jésus Christ. Son message est : « Que votre lumière brille ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos œuvres bonnes, et glorifient votre Père qui est dans les cieux » (Matthieu 5 : 16). Être sel et lumière lorsque que vous êtes membre de l'assemblée s'acquiert automatiquement. Mais ce que vous ferez de ces dons relève de votre responsabilité. C'est la raison pour laquelle Jésus dit dans ce paragraphe : vous êtes le sel, vous êtes la lumière, mais faites en sorte que le sel ne perde pas sa saveur et que la lumière brille. En raison de ce qu'elle est, l'église a une mission sur cette terre. Être le sel et la lumière est un don et en même temps une mission !

### **Le service**

L'église est appelée à servir son entourage. De nombreux passages bibliques soutiennent cette thèse, mais je vous en donne deux. En Jérémie 29, le peuple d'Israël, vaincu par l'armée de Babylone, a été déporté d'Israël vers la ville de Babel. Les Israélites y résident en étrangers et exilés. Un lieu où ils ne se sentent pas chez eux et d'où ils désirent partir le plus tôt possible. Il y a des faux prophètes qui promettent à ce peuple que Dieu les fera bientôt rentrer à Jérusalem. Mais le prophète Jérémie doit annoncer au nom de Dieu un tout autre message : « Voici ce que déclare le Seigneur de l'univers, Dieu d'Israël, pour tous ceux qu'il a fait déporter de Jérusalem à Babylone : Construisez des maisons pour vous y installer ; plantez des jardins pour vous nourrir de ce qu'ils produiront. Mariez-vous, ayez des fils et des filles ; mariez vos fils et vos filles, et qu'à leur tour ils aient des enfants. Devenez ainsi nombreux là-bas, ne diminuez surtout pas ! Cherchez à rendre prospère la ville où le Seigneur vous a fait déporter,

et priez-le pour elle, car plus elle sera prospère, plus vous le serez vous-mêmes » (Jérémie 29 : 4 -7) (Version : Bible en français courant).

La première tâche de l'église est de faire sa place délibérément dans la société, même si c'est une société hostile où toute assemblée est vue comme ringarde. Ne vous repliez pas derrière les murs de l'église, mais prenez part à l'édification de la société. Une église se voulant être le sel, aromatisant et antiputride, doit principalement être présente là où la société se développe. Là où les décisions sont prises, là où l'on vit vraiment ensemble. Jérémie explique au peuple de Dieu, de Sa part, qu'ils sont à Babel parce qu'Il les y a conduit. C'est pourquoi l'assemblée doit réaliser qu'elle est église à cet endroit même où elle est réunie. Ce n'est pas par hasard que vous êtes église en ce lieu. C'est l'intention de Dieu. Il a, par le biais de Son église, des intentions bien précises concernant ce lieu. C'est la raison pour laquelle Il donne la tâche suivante aux Israélites de Babel et à l'église locale : édifiez la société.

L'instrument le plus important dont l'église dispose pour cette mission, est la prière : priez le Seigneur pour la ville où Il vous a fait déporter. Priez pour ses dirigeants, priez pour ses habitants. Chaque croyant sait que, quand il prie pour quelqu'un ou quelque chose, il éprouvera de la compassion pour cette personne ou situation. Celui qui prie pour sa ville, se mettra à aimer cette ville et à la servir. Dieu nous commande de « cherchez la paix et la prospérité sa ville. » Une église voulant être le sel de sa ville verra seulement son désir comblé si elle cherche sincèrement la prospérité de la ville et celle de ses concitoyens. Ce souci sincère vous aidera à discerner comment vous pouvez servir votre entourage, comment vous pouvez combattre le mal et stimuler le bien.

Ce que signifie « faire le bien » nous est clairement expliqué dans la Bible dans les principaux textes guidant aussi l'église dans sa mission à être le sel de la terre et la lumière du monde. En Michée 6 : 8, le prophète répond aux questions du peuple concernant le service à Dieu. Il dit : « On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien ; et ce que l'Éternel demande de toi, c'est que tu pratiques le droit, que tu aimes la loyauté, et que tu marches humblement avec ton Dieu. » C'est un programme très clair pour chaque croyant, et ainsi pour la communion des fidèles, l'église. En plaçant le service de Dieu comme fondement, en le plaçant au centre de tout ce que l'on fait, l'église se focalise sur ce qui est juste. Cela veut dire que tout homme est mis en valeur et pris au sérieux. Qu'il soit entrepreneur ou ouvrier, homme ou femme, jeune ou vieux, riche ou pauvre, chacun est aussi important, aussi précieux et a droit à une attention réelle. De par cela, l'église s'engage en faveur de votre village, ville ou pays. Et vous devez y rester fidèle. Le mot hébreu utilisé ici signifie que vous défendrez notamment les droits de ceux qui ne peuvent pas le faire eux-mêmes. Que vous visiez les groupes perdus ou les gens vulnérables. C'est la tâche assignée par Dieu à chaque croyant et pour l'assemblée. C'est ainsi que vous pouvez être le sel plein de saveur, un remède contre la corruption et une lumière dans la nuit. Alors, l'église du Christ montrera visibilité et pertinence.

Il y a un autre passage de la Bible qui nous clarifie la tâche de l'église, notamment la parabole du bon Samaritain en Luc 10 : 25 - 37. Son message est que toute personne croisant votre chemin, d'une manière ou d'autre, est votre prochain. Et que vous devez lui ouvrir votre cœur et être prêt à lui rendre service, même si c'est quelqu'un que vous auriez préféré éviter. Le principe en or est alors important : « Ne sois pas vaincu par le mal, mais vainqueur du mal par le bien » (Romains 12 : 21). Le Samaritain de l'histoire de Jésus donne de son temps, prodigue

des soins et donne de son argent pour aider le malheureux qu'il a rencontré sur son chemin. Jésus conclut cette parabole par ces paroles : « Va, et toi, fais de même. » L'église ne peut pas se permettre de fermer les yeux sur la détresse des gens, elle doit les accueillir et les remettre sur pied et sur le chemin. C'est cela, l'attitude de service, que Dieu veut nous voir développer. C'est ainsi que l'assemblée peut montrer qu'elle est vraiment le corps du Christ sur terre.

## Chapitre 5 L'église témoin

Le mouvement de l'église vers l'extérieur se constitue de deux éléments, à savoir : servir et témoigner. Un croyant seul ou une assemblée rendant service aux personnes de leur environnement, sans en expliquer le pourquoi, rate l'occasion de témoigner de l'amour du Christ pour nous et pour tous. Servir sans témoigner est une occasion manquée et donner son témoignage sans servir, c'est prononcer des paroles creuses ! Ces deux éléments sont donc inséparablement reliés; parfois il faut d'abord parler, parfois, il est préférable de rendre de bons services avant de témoigner. Mais l'un ne va pas sans l'autre.

### Témoigner

Témoigner, est, tout comme servir, un mot essentiel pour l'église. Après Sa résurrection, Jésus a dit à Ses disciples : « Allez, faites de toutes les nations des disciples » (Matthieu 28 : 19). Et plus tard, à l'occasion de Son ascension, Il dit : « Mais vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1 : 8). L'église est une église qui témoigne et son discours est clair. C'est le témoignage de Jean Baptiste et celui de Jésus : « Repentez-vous car le royaume des cieux est proche » (Matthieu 4 : 17). Celui qui rend témoignage de Jésus, proclame les dogmes du péché et de la grâce, de la perdition et du salut, de la maladie incurable que c'est le péché et de sa guérison, de la mort spirituelle et de la renaissance. L'église peut transmettre ce message de manières diverses, mais elle ne peut en édulcorer le contenu.

Paul nous en donne un bon exemple, car partout où il allait, il témoignait de l'évangile. En Romains 1 : 16, il donne sa motivation : « C'est sans crainte que j'annonce la Bonne Nouvelle : elle est en effet la force dont Dieu se sert pour sauver tous ceux qui croient, les Juifs d'abord, mais aussi les non-Juifs » (version de la Bible en français courant). Le contenu de son témoignage est donc l'évangile de Jésus.

Un bel exemple est le sermon de Pierre le dimanche de Pentecôte, quand il parle de la croix et la résurrection de Jésus, il n'hésite pas à dire que c'est eux, les spectateurs, qui ont crucifié ce Jésus. « Après avoir entendu cela, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Frères, que ferons-nous ? Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés » (Actes 2 : 37 et 38). Un message radical et une réponse radicale : 3000 gens se firent baptiser ce jour-là. Mais la réponse à notre témoignage n'est pas toujours si positive. Parfois nous serons en butte à l'hostilité, la haine ou la moquerie. Mais ne nous laissons pas empêcher de mettre Jésus au cœur de notre témoignage.

Quand Jésus envoie les disciples pour être Ses témoins, en Matthieu 10, Il les prévient abondamment de ce qu'ils peuvent arriver : « Voici : je vous envoie comme des brebis au milieu des loups Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes » (verset 16). Une église témoin est vulnérable au milieu d'une société hostile. On a la bonne attitude pour être témoin quand l'on choisit le moment opportun, les lieux ou les personnes appropriées. Un serpent examine aussi avant de frapper. En même temps, il faut aussi garder la même innocence et naïveté qu'une colombe. Si votre cœur vous dit de témoigner, qu'il en soit ainsi ! Ne vous retenez pas si vous éprouvez le désir de témoigner de Jésus. Profitez de

l'occasion que Dieu vous donne. Soyez convaincants mais ne vous perdez pas dans de grands discours et autres stratégies inutiles lors de vos efforts de témoignage.

Jésus avertit donc Son Église témoin qu'elle pourra être persécutée à cause de son témoignage. Le mot grec pour témoin est « martyrion ». Le martyr est un témoin qui paie le prix de son témoignage. Mais Jésus ajoute à Son avertissement cet encouragement pour l'église et ses témoins : « Ne vend-on pas deux moineaux pour un sou ? Cependant il n'en tombe pas un à terre sans (la volonté de) votre Père. Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Soyez donc sans crainte : vous valez plus que beaucoup de moineaux » (Matthieu 10 : 29 et 30). Les brebis vulnérables n'ont qu'une défense contre les loups : le Bon Berger !

Lorsque l'on témoigne en tant qu'église, il est impératif de ne témoigner que de ce que l'on a entendu, vu ou vécu soi-même avec Jésus. Un témoin est une personne ayant vécu quelque chose et désirant partager ce vécu avec autrui afin que chacun puisse vivre la même chose. Être témoin dans l'église ne signifie pas simplement énumérer les vérités bibliques. Il faut toujours y inclure sa propre expérience avec Jésus afin de montrer aux autres qu'eux aussi peuvent être invités à suivre Jésus. Réalisez ce que la foi signifie pour vous et transmettez la joie que vous avez à marcher avec Jésus lors de vos discussions avec des non-croyants.

Pour finir, parler de la vie avec Dieu est une responsabilité très grande. Car cela veut dire que les gens observeront votre façon de vivre. Ils ne vous croiront presque jamais seulement sur parole, mais ne commencent à s'intéresser à vous que lorsqu'ils remarquent que vous vivez vraiment selon la Parole et votre témoignage. Paul nomme l'assemblée de Corinthe une « lettre de Christ » (2 Corinthiens 3 : 3). Ceux qui ne lisent pas directement la Bible, la lisent à travers celui ou celle qui en parle. Le témoin ou l'église témoin. On ne peut être un véritable témoin de Jésus au sein d'une église que si nos faits et gestes, la façon dont nous nous traitons les uns les autres, montrent que notre cœur est à l'évidence rempli de Christ. Si l'église met en pratique ce qu'elle prêche, Dieu pourra l'utiliser puissamment. À travers son témoignage et son service, Il va édifier Son royaume.

## **Chapitre 6 La structure de l'église**

Dans les chapitres précédents nous avons vu que l'église connaît un double mouvement : d'un côté l'église est tournée vers l'intérieur, dans l'adoration et la communion, l'autre, elle est tournée vers l'extérieur à travers le service et le témoignage. Afin d'accomplir cette double tâche convenablement, l'église se doit d'être structurée. Comment organiser l'assemblée de manière à ce que ses membres puissent accomplir leurs devoirs envers Dieu, leur prochain et le monde qui les entoure ?

Lors de Son séjour sur terre, Jésus avait trois niveaux de relation. Il s'adressait régulièrement à une grande foule, Il réservait du temps pour des entrevues individuelles, mais surtout, Il se focalisait sur le petit groupe que formaient Ses douze disciples. Et cette répartition en trois niveaux peut s'appliquer à l'église aussi.

### **Culte et groupe de maison**

Il est important que l'assemblée se réunisse en son entier lors du culte. C'est l'endroit où l'on peut adorer Dieu mais aussi où l'on peut être encouragé et formé. Le but principal de ces grandes réunions est d'adorer Dieu ensemble et d'écouter ensemble la prédication de Sa Parole. Jésus aussi connaissait ce genre de rassemblements, quand la foule Le suivait et qu'Il lui enseignait les principes du Royaume de Dieu. C'est une forme de réunion dans laquelle la prédication ne laisse pas la place aux discussions. En effet, la finalité de cette réunion est de recevoir de Dieu ce qu'Il veut nous apprendre ou ce qu'Il veut nous donner comme encouragement. Mais à la fin de ces réunions, les gens repartent chacun dans sa maison et sa famille.

C'est la raison pour laquelle une église ne peut se contenter d'une seule réunion en église entière, sauf si c'est une petite église de maison. Mais même pour une église de maison, si le nombre des membres dépasse 30 à 40 personnes, il devient difficile de s'associer les uns aux autres et de prendre soin les uns des autres. Il est intéressant de voir comment l'Église primitive combinait culte en assemblée plénière et réunions de maison. En Actes 2 : 46 le modèle d'assemblée de la première église est clairement tracé : « Chaque jour avec persévérance, ils étaient au temple d'un commun accord, ils rompaient le pain dans les maisons et prenaient leur nourriture avec allégresse et simplicité de cœur. » Ces chrétiens connaissaient donc les deux facettes d'une assemblée : des rencontres à l'église pour le culte et d'autres, en petits groupes chez les gens.

### **Groupe de maison**

Les groupes de maison - ou cellules - jouent deux rôles importants dans l'église : l'enseignement et l'édification mutuelle. La première fonction des groupes de maison est l'enseignement. En petit comité, les membres peuvent discuter et approfondir ce qu'ils ont entendu lors de la prédication. Le groupe de maison est idéal pour découvrir ensemble comment mettre en pratique le message du dimanche. Dans l'intimité, on peut réfléchir en groupe et s'aider à appliquer le message à la situation personnelle de chacun. Les groupes de maison, si on y peut creuser le sermon du dimanche précédent, sont le meilleur endroit pour enseigner l'église.

La deuxième fonction des groupes de maison est l'édification mutuelle. En petit cercle, les membres peuvent vraiment partager la vie les uns des autres. Enfant, c'est au sein de la famille qu'on grandit vers la maturité, de même, c'est au sein d'un petit groupe de maison qu'on devient adulte spirituellement. Dans cette intimité, on peut questionner, rechercher et partager ensemble. C'est l'endroit où l'on porte des soins pastoraux les uns aux autres, où l'on connaît les besoins de l'autre et où l'on peut s'entraider. En petit groupe, vous pouvez prier pour votre frère ou votre sœur et ils peuvent prier pour vous. C'est justement dans ce cercle restreint, où l'on partage les joies et les peines, que la prière personnelle peut prendre une place importante. C'est la raison pour laquelle il est essentiel que la cellule donne la priorité à la prière. Ainsi, le groupe de maison fonctionne comme une petite famille au sein de la grande famille de l'église.

Il est difficile de définir le nombre de membres d'un groupe de maison. D'une part, le groupe doit avoir assez de membres afin de répartir les diverses tâches entre tous ; d'autre part, le cercle doit rester petit afin qu'il soit possible de connaître tous les membres personnellement et de pouvoir s'entraider. Un groupe de maison se compose dans l'idéal de 10 à 15 adultes, sans compter les enfants.

## Chapitre 7 Le leadership au sein de l'église

Le premier volume de ce Manuel du Pasteur traite du pasteur dans sa fonction de leader de l'église. Dans ce chapitre, nous développerons surtout le côté organisationnel du leadership et non le caractère du leader.

En ce qui concerne le leadership au sein de l'église, un des principes de base dans la Bible est qu'il est toujours question d'une direction partagée. Le leadership vu et vécu comme un service est un leadership partagé ! Actes 6 : 1 - 7 nous le montre clairement. C'est beau de voir les apôtres ne cherchant pas à résoudre eux-mêmes le problème des deux groupes, mais réunissant l'assemblée afin qu'ensemble ils réfléchissent à une solution judicieuse. Il est dit : « Les douze apôtres réunirent alors l'ensemble des disciples et leur dirent : « Il ne serait pas juste que nous cessions de prêcher la parole de Dieu pour nous occuper des repas » (Actes 6 : 2, version de la Bible en français courant).

Ceci ne veut pas dire que la prédication vaut mieux que le service à la table, mais que cela n'était pas la vocation des apôtres. Leur vocation était la prédication et la prière, tout autre travail pouvait être effectué par d'autres, appelés à le faire. Ensuite, les douze apôtres désignèrent sept diacres à prendre cette tâche. Ils précisèrent que les diacres devaient être « remplis du Saint-Esprit et de sagesse », c'est-à-dire qu'ils devaient avoir une bonne attitude à la fois spirituelle et pratique. L'assemblée approuva les apôtres et ils choisirent sept hommes, dont les fameux Philippe et Étienne.

Le principe illustré par les apôtres est qu'il n'est pas nécessaire qu'une seule personne effectue toutes les tâches au sein de l'église. Dans l'assemblée, Dieu appelle chacun à Son service, Il accorde des dons à chacun pour Le servir, Lui, et servir l'église. Dieu n'appelle pas seulement les prédicateurs, Il appelle aussi les personnes qui font d'autres tâches. Et toute tâche a son importance! La parabole des talents de Jésus nous enseigne que ce n'est pas le nombre des dons ou des talents qui compte, mais plutôt ce que l'on en fait (Matthieu 25 : 14 - 30). Et quel a été l'effet de la décision des apôtres et de l'assemblée de Jérusalem de déléguer les tâches à plusieurs personnes ? : « La parole de Dieu se répandait, le nombre des disciples se multipliait beaucoup à Jérusalem, et une grande foule de sacrificateurs obéissait à la foi » (Actes 6 : 7).

### Cinq ministères

Le pasteur ne devrait jamais être seul à porter la responsabilité de la direction de l'assemblée. Paul mentionne plusieurs fois les anciens, toujours au pluriel. La première église est guidée par un groupe de gens appelés, qui ont reçu les dons et qui s'occupent ensemble de l'assemblée en son entier. L'un est responsable de la prédication, l'autre des soins pastoraux et un troisième s'occupe du service au profit des membres.

En Éphésiens 4, Paul mentionne une de ces équipes de leaders et il énumère les cinq ministères qui devraient être représentés en leur sein : « C'est lui qui a donné des dons particuliers aux hommes : des uns il a fait des apôtres, des autres des prophètes, d'autres encore des évangélistes, des pasteurs ou des enseignants. C'est ainsi qu'il a rendu le peuple de Dieu apte à accomplir son service, pour faire croître le corps du Christ » (Éphésiens 4 : 11 en 12, Bible en Français courant). La façon dont Paul décrit ces ministères montre qu'ils ne

s'appliquent pas seulement à l'église d'Éphèse, mais que c'est la manière générale dont Jésus veut organiser et construire Son église. Ceci implique que l'assemblée doit repérer individuellement les gens qui posséderont à eux tous, ces cinq dons. Car ensemble, ils sont en mesure d'organiser et d'encadrer tout ce que Dieu demande à l'église. Qui sont ces personnes ?

### **1 L'apôtre**

L'apôtre est la personne qui fonde l'assemblée ; quand l'église croît en maturité spirituelle, l'apôtre continue sa route pour établir ailleurs une nouvelle assemblée ou un nouveau ministère. Souvent, il est le trait d'union entre l'église locale et les autres églises, voire des églises à l'étranger. L'apôtre est souvent dans l'église quelqu'un qui ne fait que passer, un pionnier qui démarre quelque chose dans le Royaume de Dieu, qui éveille les esprits à Jésus pour ensuite poursuivre son chemin.

### **2 Le prophète**

Un prophète fait en sorte que l'assemblée reste fidèle à Dieu et à sa vocation dans le monde. Il se bat pour que les chrétiens aient une relation saine avec Dieu et il appelle les gens à être obéissants et à veiller. Les prophètes ont un fort sens de l'équité et ils discernent facilement les choses faites pour de mauvaises raisons.

### **3 L'évangéliste**

Un évangéliste sait comment toucher les cœurs des gens par l'évangile de Jésus Christ. Il a le contact facile et il ressent un besoin irrésistible de parler de cette nouvelle vie, offerte à chacun. Il amène des gens nouveaux à l'assemblée et leur communique l'enthousiasme pour Jésus.

### **4 Le pasteur**

Le berger se focalise notamment sur le bien-être spirituel et la croissance spirituelle de l'assemblée. Il aide les croyants à prendre soin les uns aux autres, à être vraiment disponibles les uns pour les autres. On attend des bergers qu'ils soient eux, mêmes des exemples dans ces domaines.

### **5 L'enseignant**

L'enseignant, grâce à l'étude de la Bible et d'autres livres d'étude, présente de nouvelles idées en un enseignement clair pour faire croître l'église en connaissances et en sagesse. Il aide les membres de l'église à croître pas à pas dans leur marche avec Dieu.

Toute église renferme ces cinq types de leaders, mais il faut parfois bien les chercher ou aider les gens à découvrir les dons qu'ils ont déjà reçus. Ce sont ces cinq dons réunis qui font en sorte que l'église croît « en un tout vers le Christ, qui en est à la tête » (Éphésiens 4 : 15). Dieu a accordé ces dons à tous, pas seulement aux hommes, mais aussi aux femmes de votre église. Ne les privez pas de la chance de s'engager pour le Royaume de Dieu quand vous répartissez les tâches de l'église.

Parfois ces cinq types de dons sont présents au sein du groupe d'anciens, mais ce n'est pas une obligation. Ce qui est important, c'est que l'église offre à ces cinq types de leaders toute latitude de servir l'assemblée. Appliquez-vous à rechercher ces gens et leur donner une place au sein de l'église où leurs dons et leur appel seront une bénédiction.

Une église structurée de manière biblique, comme c'est le cas ici, recevra la bénédiction de l'adoration de Dieu, vivant comme une véritable unité au service du monde et témoignant sur Jésus en abondance.

## texte de présentation

### Le Manuel du Pasteur

Dans ce Manuel du Pasteur, l'auteur Ron van der Spoel rassemble vingt ans d'expérience en tant que pasteur senior dans des églises néerlandaises et plus de dix ans d'expérience dans l'enseignement de plus de mille pasteurs en Afrique, en l'Asie du Sud-Est et au Moyen-Orient. La plupart de ces pasteurs habitent et travaillent dans un contexte de persécution et pauvreté.

Concernant la structure et le contenu de ce Manuel du Pasteur, pasteur Ron van der Spoel a dit : « Je réfléchissais et priais sur la question comment former et encourager des pasteurs partout dans le monde. Le Saint-Esprit a attiré mon attention sur les conseils de Jéthro à son gendre Moïse. Moïse guidait le peuple d'Israël à travers le désert vers la Terre promise. Jéthro remarquant que Moïse portait seul la responsabilité devant cette grande foule et que lui autant que le peuple, s'épuisaient. donna cinq conseils à Moïse afin qu'il soit à même de bien conduire le peuple de Dieu à sa destination finale. Ces cinq conseils constituent les cinq tomes de ce Manuel du Pasteur. »

Le but de ce Manuel du Pasteur n'est pas de présenter un ouvrage pratique théologique complet. Ce manuel ne donne que quelques notions pratiques et bibliques pour ces cinq domaines des pasteurs.